

800

# 近代法國文選

(第一冊)

## LECTURES FRANÇAISES MODERNES

Tomè Premier

中華書局印行

# LECTURES FRANÇAISES MODERNES

Tom Premier

annotées par  
J. RECLUS



上海图书馆藏书

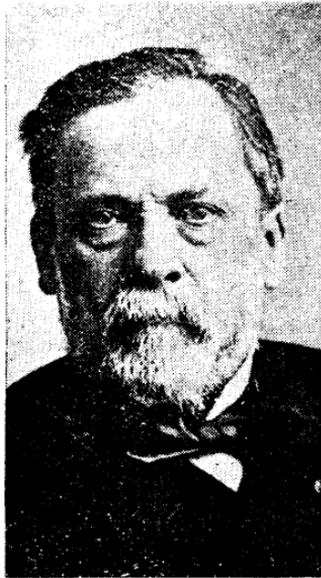


A541 212 0015 1530B

---

Shanghai - Librairie de Chine - 1948

1566284



LOUIS PASTEUR  
Savant biologiste  
(1822-1895)

## 1. LE RESPECT DU PAIN

J'ai le respect du pain.

Un jour que je jetais une croûte, mon père est allé la ramasser. "Mon enfant, m'a-t-il dit, il ne faut pas jeter le pain; c'est dur à gagner. Nous n'en avons pas trop pour nous: mais si nous en avons trop, il faudrait le donner aux 5 pauvres. Tu en manqueras peut-être un jour, et tu verras ce qu'il vaut. Rappelle-toi ce que je te dis là, mon enfant."

Je ne l'ai jamais oublié.

Cette observation, qui me fut faite sans colère, mais avec dignité, me pénétra jusqu'au fond de l'âme, et j'ai eu 10 le respect du pain depuis lors.

Les moissons m'ont été sacrées, je n'ai jamais écrasé une gerbe pour aller cueillir un coquelicot ou un bleuet; jamais je n'ai tué sur sa tige la fleur du pain.

Ce que mon père me dit, des pauvres me saisit aussi, et 15 je dois peut-être à ces paroles prononcées simplement ce jour-là d'avoir eu toujours le respect et d'avoir toujours pris la défense de ceux qui ont faim.

JULES VALLÈS (1832-1885)

*L'Enfant.*

1. **J'ai le respect du pain**: j'ai du respect pour le pain, autrement dit: je respecte le pain; c'est-à-dire: j'ai soin

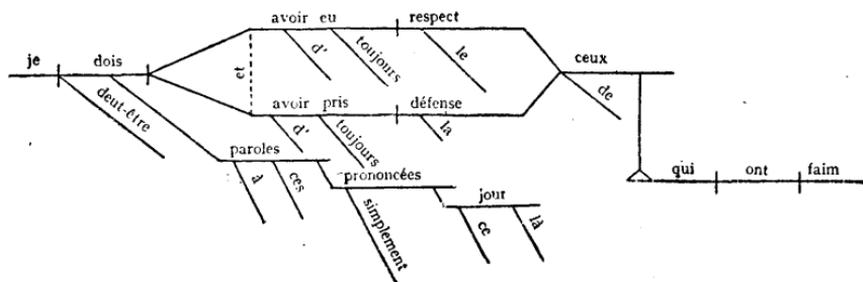
de ne pas le gaspiller parce que c'est un aliment précieux.

1. **respect**: prononcer *rès-pè*.

2. **que**: à ici le sens de *quand*.  
 „ **une eroûte**: la partie dure du morceau de pain qu'il mangeait.
3. **m'**: (pour *me*) pronom personnel, complément indirect d'objet du verbe "a dit".  
 „ **m'a-t-il dit**: c'est-à-dire: il a dit à moi; l'inversion est de rigueur dans une proposition incise; le *t* placé entre deux traits d'union est une lettre euphonique.
- „ **il faut**: verbe impersonnel *falloir*; le pronom neutre *il* ne représente rien.  
 „ **ne...pas**: locution adverbiale de négation.
- „ **le pain**: l'article défini indique ici que le nom est pris dans son sens général.
4. **c'**: (pour *ce*) pronom démonstratif, mis pour "le pain".  
 „ **dur**: c.-à-d. difficile.  
 „ **en**: pronom personnel partitif, mis pour "du pain", complément direct d'objet du verbe "avons".
5. **si nous avions**: cet imparfait après *si* a le sens du présent.  
 „ **il faudrait**: vb. impersonnel *falloir*, conditionnel présent.  
 „ **le**: pronom personnel, mis pour "le pain", compl. direct d'objet du vb. "donner".
6. **peut-être**: avec trait d'union c'est un adverbe.  
 „ **un jour**: c.-à-d. dans quelque période de ton existence.  
 „ **verras**: (prononcer *vè-ra*) vb. *voir* au futur.
7. **il vaut**: vb. *valoir* au présent.  
 „ **tu verras ce qu'il vaut**: tu sauras quelle est sa valeur.  
 „ **rappelle-toi**: vb. pronominal *se rappeler*, impératif; à ce mode le sujet

- n'est pas exprimé; *toi* est pronom réfléchi, compl. du verbe.
7. **ce que je te dis**: le pronom relatif *que* a pour antécédent le pronom *ce*, il est compl. direct d'objet de "dis" (vb. *dire*); *te* est compl. indirect d'objet de "dis".  
 „ **là**: adverbe de lieu; c.-à-d. en ce moment.
- „ **mon enfant**: apposition du pronom *te*.
8. **ne... jamais**: locution adverbiale de négation; voir plus loin, l. 14, "jamais...ne".  
 „ **l'**: (pour *le*) pronom personnel, mis pour "ce que je te dis là".
9. **observation**: réprimande, remarque; sujet du vb. "pénétra".  
 „ **fut faite**: vb. *faire*, voix passive, passé simple; la voix passive *se* conjugue avec l'auxiliaire *être*; a pour sujet le pron. relatif "qui", mis pour "observation", et pour compl. indir. d'objet le pron. "me".
10. **me pénétra**: sens figuré, c.-à-d. fit une forte impression sur moi.  
 „ **me pénétra jusqu'au fond de l'âme**: c.-à-d. pénétra jusqu'au fond de mon âme; le rapport de possession est si évident qu'il est inutile de l'exprimer au moyen de l'adjectif possessif (*mon*); celui-ci est remplacé par l'article défini, et le verbe est précédé d'un pronom (*me*) qui est son compl. indir. et par lequel le rapport de possession est indirectement exprimé; on trouvera dans les morceaux suivants de nombreux exemples de cette tournure.  
 „ **j'ai eu**: prononcer *jé u*.
11. **depuis lors**: depuis ce jour.
12. **les moissons**: image littéraire pour "les champs de blé".

12. **m'ont été**: c.-à-d. **ont été** pour moi.  
 „ **m'ont été sacrées**: m'ont inspiré un respect profond, comme religieux.  
 „ **sacrées**: attribut du sujet "moissons"; cet adjectif s'accorde au féminin pluriel avec le sujet.
13. **une gerbe**: image littéraire pour "des plants de blé".  
 „ **cueillir**: prononcer *heu-yir*.  
 „ **coquelicot**: (pron. *kok'-li-ko*) fleur rouge comme la crête du *coq*.  
 „ **bleuet**: (pron. *bleu-è*, on écrit aussi *bluet*) variété de fleur *bleue*, comme le coquelicot très commune dans les champs de blé.
14. **tué la fleur du pain**: image littéraire qui signifie "détruit un épi de blé"; l'épi est comme une fleur dont le pain serait le fruit.
15. **des pauvres**: ("des" = de les) concernant les pauvres; compl. indir. du vb. "dit".  
 „ **me saisit**: sens figuré, c.-à-d. fit impression sur moi; a pour sujet le pronom *ce*.
16. **je dois à**: (vb. *devoir*) je suis redevable à.  
 „ **prononcées**: dites (avec une valeur passive); ce participe passé sans auxiliaire s'accorde comme un adjectif avec le nom.
17. **ce jour-là**: l'adverbe *là* rend la désignation plus précise, c.-à-d. c'est ce jour et pas un autre.
18. **ceux**: pronom démonstratif sans antécédent, signifie "les gens", "les personnes".  
 „ **avoir faim**: locution verbale; le nom ne prend pas d'article.



(Les infinitifs passés *avoir eu* (vb. *avoir*) et *avoir pris* (vb. *prendre*) sont les compl. directs du vb. *dois*, dont le compl. indirect est "à ces paroles." Le pronom démonstratif *ceux*, compl. des noms *respect* et *défense* est l'antécédent de "qui".)

## EXERCICES

- a) Conjuguez les verbes *voir*, *devoir* et *valoir* à l'indicatif présent, imparfait, passé simple, passé composé et futur; le vb. *dire* au présent et au passé simple, et le vb. *jeter* au présent.
- b) Reproduisez ce morceau en mettant le narrateur au pluriel, comme suit: "Mon frère et moi nous avons le respect du pain..."

- c) Complétez au moyen de *du, de la, de l', au, à la ou à l'*, comme il convient: l'arbre... forêt; le café... lait; les leçons... maître; le portrait... enfant; un dessin... encre; les voiles... bateau; une tarte... crème; une toilette... mode; les pieds... table; la cuisine... beurre; la peinture... huile; un sentiment... âme.
- d) Remplacez l'adjectif par un nom de même sens (Exemple: les règles grammaticales; les règles de grammaire): l'autorité paternelle; les promenades champêtres; les pluies automnales; l'affection filiale; les travaux annuels; les fleurs printanières; les oiseaux nocturnes; les vacances scolaires; les notes mensuelles; le pouvoir étatique; une occupation quotidienne; les pâturages alpestres; la région désertique; les pluies estivales; une revue hebdomadaire; un système défensif; une exposition florale.



## 2. VIENS!...

Viens! — une flûte invisible  
 Soupire dans les vergers —  
 La chanson la plus paisible  
 Est la chanson des bergers.

Le vent ride, sous l'yeuse, 5  
 Le sombre miroir des eaux —  
 La chanson la plus joyeuse  
 Est la chanson des oiseaux.

Que nul soin ne te tourmente. 10  
 Aimons-nous! aimons toujours! —  
 La chanson la plus charmante  
 Est la chanson des amours.

GÉRARD DE NERVAL  
 (1808-1855)

1. **viens**: vb. *venir* à l'impératif.  
 2. **soupire**: c.-à-d. chante doucement.  
 5. **ride**: (vb.  *rider* ) plisse.  
 „ **yeuse**: arbre aussi appelé *chêne vert*.  
 6. **le sombre miroir**: inversion expressive.  
 „ **le miroir des eaux**: la surface de l'eau.

9. **que nul soin ne te tourmente**: grammaticalement c'est une proposition subjonctive, mais le sens est impératif, c.-à-d. ne te tourmente pour aucun soin.  
 „ **soin**: c.-à-d. inquiétude.  
 10. **aimons-nous**: vb. pronominal réciproque *s'aimer* à l'impératif.

**Syllabes longues**: *invisible, soupire, paisible, yeuse, sombre, miroir, joyeuse, tourmente, toujours, charmante, amours*. Toutes les autres sont brèves.

**EXERCICE**: Apprenez ce petit poème par cœur.

### 3. LES SOULIERS DU PENDU

Un tailleur voyageait un jour par un hiver froid et rigoureux. Il avait froid aux pieds, car ses souliers étaient vieux et bien usés. Vers le soir, il passa près d'une potence et il vit qu'il y avait là un homme pendu avec une belle  
5 paire de souliers.

— Ces souliers seraient justement ce que je veux, pensa-t-il, je vais les lui ôter.

Il tire de sa valise sa plus grande paire de ciseaux, coupe les souliers avec les pieds du pendu, les enroule dans  
10 son mouchoir et part.

Quand il arriva au prochain village, il s'arrêta à l'auberge et demanda s'il pouvait y passer la nuit.

— Oui, répond l'aubergiste, mais nous n'avons plus de lit pour vous; il y a seulement la banquette près du  
15 poêle. Et il fourre encore un fagot dans le poêle pour qu'il reste plus longtemps chaud.

Quand tout le monde fut au lit, le tailleur tire de son mouchoir la paire de pieds avec les souliers et les place sous le poêle pour les faire dégeler. Quand ils sont dégelés,  
20 il met les souliers et, avant le matin, ayant jeté les deux pieds sous le poêle, il saute par la fenêtre dehors et continue son voyage.

Et maintenant le chat, qui était dans la chambre, s'empare de ces pieds et les traîne et se démène avec eux

comme un enragé. Là-dessus la servante vient, le voit et 25 appelle son maître.

— Venez donc vite, le chat a mangé le tailleur. Il ne reste que les deux pieds qu'il traîne maintenant autour de la chambre.

— Chut! dit le maître, pas un mot de cela; personne 30 ne doit le savoir.

Puis le maître prend le pic et la pelle et enterre les deux pieds dans le jardin.

Quelques jours après arriva un autre voyageur qui demanda à passer la nuit. 35

— Quel est votre métier? demande l'aubergiste.

— Je suis tailleur, dit l'homme.

— Que Dieu me garde d'un tailleur! s'écrie l'aubergiste. Mon chat en a mangé un il y a quelques jours. Allez-vous-en. 40

P. SEBILLOT (1846-1918)

**les souliers du pendu:** ce conte du Moyen âge dépeint la crédulité qui régnait dans le peuple à cette époque reculée.

**pendu:** participe passé du vb. *pendre*, et substantif.

1. **tailleur:** pron. *ta-ieur* (du vb. *tailler*).

„ **voyageait:** le *e* s'impose par euphonie dans un verbe après le *g*, quand celui-ci est suivi d'un *a* ou d'un *o*.

„ **par:** c.-à-d. pendant.

3. **usés:** en mauvais état.

3. **vers le soir:** à l'approche du soir.

4. **avec:** portant à ses pieds.

6. **seraient:** ce conditionnel du vb. *être* dépend d'une condition inexprimée, "s'ils étaient à moi".

7. **lui ôter:** ôter de ses pieds.

8. **il tire de:** il tire hors, il prend dans.

9. **avec les pieds:** c.-à-d. il coupe les jambes pour avoir les souliers.

„ **enroule:** c.-à-d. enveloppe.

14. **banquette:** (*banc* et suffixe diminutif *ette*) banc rembourré sans dossier.

15. **poêle**: pron. *poil*.  
 „ **fourrer**: terme familier, c.-à-d. mettre dans, introduire.
16. **reste**: *rester* à la forme active est un verbe d'état (comme *être*, *devenir*, *sembler*, *paraître*, etc.), ne peut avoir de complément d'objet; "chaud" est attribut du sujet "il".
17. **tout le monde**: c.-à-d. tous les résidents de l'auberge.  
 „ **fut**: vb. *être* au passé simple.
19. **faire dégeler**: le vb. *faire* suivi d'un infinitif est une sorte de verbe auxiliaire qui signifie *être cause de*; "faire dégeler" c'est *causer le dégel de*.  
 „ **dégeler**: le froid étant rigoureux, les pieds du pendu étaient gelés.  
 „ **sont dégelés**: vb. *être* suivi d'un participe passé qui s'accorde avec le sujet comme un adjectif.
20. **il met**: (vb. *mettre*) il met à ses pieds, il enfèle.  
 „ **avant le matin**: avant le jour.  
 „ **ayant jeté**: vb. *jeter*, forme passée du participe présent, compl. circonstanciel de temps du vb. "saute", c.-à-d. il saute après avoir jeté.
21. **sauter par la fenêtre**: passer par la fenêtre pour sauter au dehors.
23. **maintenant**: c.-à-d. alors.
24. **s'emparer de**: de forme pronominale, ce verbe n'exprime cependant pas une action réfléchie, il a le sens actif; c.-à-d. saisir.  
 „ **se démener**: (prend un accent grave quand la dernière syllabe est muette) s'agite.
25. **enragé**: qui a la *rage*, furieux.  
 „ **là-dessus**: à ce moment-là, sur ce, sur ces entrefaites.
27. **donc**: ce mot ici n'a pas de sens précis.  
 „ **il ne reste**: verbe impersonnel.  
 „ **ne... que**: seulement.
30. **chut!**: (pron. *chchi'*) son que l'on produit par la bouche pour imposer silence.  
 „ **pas un mot de cela**: phrase elliptique, c.-à-d. il ne faut rien dire aux autres.  
 „ **personne ne**: ce pronom est suivi de *ne* quand il est sujet, et précédé de *ne* quand il est complément.
32. **pie**: ou *pioche*.
34. **arriva un autre voyageur**: inversion, le sujet suit le verbe.
35. **demandez à**: exprimer le désir de.
37. **je suis tailleur**: noter l'absence d'article devant le nom; celui-ci marque l'état, non la fonction.
38. **que Dieu me garde**: au subjonctif parce que le verbe principal, inexpliqué, marque le désir.  
 „ **garder de**: protéger de.  
 „ **s'écrier**: vb. pronominal non réfléchi, équivaut à la voix active.
39. **en a mangé un**: le pronom "en", mis pour "tailleur", est compl. dir. d'objet.  
 „ **il y a**: a ici la fonction d'une préposition; son emploi s'impose devant les mots désignant le temps écoulé.
40. **allez-vous-en**: vb. *s'en aller* à l'imprécatif; "vous" n'est pas sujet mais pronom réfléchi.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *être* à l'indicatif passé simple, au subjonctif imparfait et au conditionnel présent; les vb. *mettre* et *se démener* à l'indicatif présent et passé composé; *placer* et *appeler* à l'indicatif présent et passé simple; *voyager* au présent et à l'imparfait; *geler* au présent; et *s'en aller* à l'impératif positif et négatif.
- b) Certains passages étant au présent historique, reproduisez-les au passé historique: "Il tira de sa valise..."
- c) Le suffixe *eur* forme souvent des noms qui désignent une profession, une fonction. Par exemple, *tailleur* fait *tailleur*. Sur ce modèle formez des noms avec les verbes suivants: *graver*, *sculpter*, *relier*, *fondre*, *ajuster*, *cultiver*, *labourer*, *moissonner*, *battre*, *couvrir*, *courir*, *étamer*, *conduire*, *recevoir*, *sonner*, *balayer*, *trotter*, *décorer*, *vendre*, *professer*, *imprimer*, *blanchir*, *broder*.
- d) Dites quels autres verbes du texte peuvent former des noms en *eur* et composez une courte phrase avec chacun de ces derniers.
- e) Remplacez le nom en italiques par le nom entre parenthèses et faites accorder les adjectifs: 1. En été un *vent* (brise) léger et frais est délicieux. 2. Cet *homme* (femme) est actif, intelligent et franc. 3. Un *entretien* (conversation) sec et froid est toujours ennuyeux. 4. Le piéton parcourt un *chemin* (route) long et boueux, et franchit un *carrefour* (place) public. 5. L'*enfant* (enfance) est rieur, naïf, folâtre; le *vieillard* (vieillesse) est caduc, mais grave et expérimenté. 6. La poule est un *animal* (mère) soigneux, craintif et timide par nature; il devient intrépide et audacieux quand le danger menace sa couvée. 7. Notre *chat* (chatte) paraît bénin et gracieux, mais il est fripon, voleur et malin.



#### 4. SUR QUOI ÉCRIVAIENT LES ANCIENS

Les anciens Romains se servaient pour écrire de petites planchettes qu'ils recouvraient d'une couche de cire. Ils connaissaient aussi les tablettes d'ivoire sur lesquelles ils écrivaient avec des crayons de plomb. Quelquefois aussi  
5 c'étaient de minces feuilles de plomb où l'on traçait les caractères avec un poinçon de métal.

On peut assigner une antiquité plus reculée à la peau de chèvre ou de veau que l'on tannait pour la rendre flexible et solide. Teinte ordinairement en rouge ou en  
10 jaune, elle était disposée en rouleau; de là est venu le nom de *volume*. Souvent, suivant la longueur de la matière, plusieurs peaux étaient réunies bout à bout. Ce mode d'écriture fut pratiqué spécialement par les Orientaux et surtout par les Hébreux.

15 Le parchemin était de la peau de mouton dépouillée de toute sa toison, amincie et préparée de façon à devenir unie pour l'écriture. La teinte est en général d'un blanc jaune et il se déchire très difficilement.

Le papyrus, venu d'Égypte, ne tarda pas à remplacer  
20 chez les Romains et chez les Grecs tous les autres matériaux dont ils se servaient pour écrire. C'est une plante aquatique dont les propriétés merveilleuses furent utilisées par les Anciens. La partie inférieure servait à faire des vases, des coupes et des ustensiles de ménage; on mangeait la

pulpe intérieure; on tissait et l'on tressait la partie fibreuse 25  
 qui se transformait en paniers, en nattes, en cordes, en  
 toile, en drap, en mèches de lampe, etc. La tige de la  
 plante était partagée en feuilles très minces et très larges  
 que l'on juxtaposait dans le sens de la longueur, en les  
 recouvrant de bandes transversales; ensuite on les mettait 30  
 à la presse, et après avoir été séchées au soleil elles étaient  
 polies à la pierre ponce. On peut voir au musée du Louvre  
 de très beaux modèles de ces papyrus où des épisodes de  
 l'histoire égyptienne se trouvent écrits.



sur quoi: sur quelle matière.

**Anciens:** (adjectif substantifié) peuples de l'antiquité.

1. **Romains:** habitants de Rome.

„ **se servir de:** vb. transitif indirect.

2. **qu':** pronom relatif *que*, compl. direct d'objet du vb. "recouvraient".

„ **d':** avec.

„ **ils connaissaient:** (vb. *connaître*) ils connaissaient l'usage de, ils se servaient de.

3. **tablette:** (diminutif de *table*) petite planche, planchette.

„ **sur lesquelles:** pronom relatif, compl. circonst. de lieu du vb. "écrivait".

5. **de:** mis pour *des* par suite de la présence de l'adjectif avant le nom; on dirait en revanche "des feuilles minces".

„ **de plomb:** en plomb.

„ **où:** adverbe pronominal, compl. circonst. de lieu du vb. "traçait".

„ **l':** lettre euphonique; voir d'autres exemples plus loin dans ce morceau.

6. **poignon:** instrument avec une *pointe*.

7. **assigner:** fixer.

„ **reculé:** lointain, ancien.

„ **à la peau:** c.-à-d. à l'usage de la peau.

8. **rendre:** faire devenir; c'est ici un verbe d'état; les deux adjectifs qui suivent sont attribués du compl. direct "la".

9. **teinte:** participe passé du vb. *teindre*, avec un sens passif; attribut du sujet "elle".

10. **disposée:** (partic. passé) arrangée; attribut du sujet "elle"; le part. p. a souvent une valeur passive.

„ **de là:** c.-à-d. de cette manière de disposer.

„ **est venu:** (vb. *venir*, passé composé) a pour sujet "le nom".

11. **volume:** du latin *volumen* = rouleau.

„ **suivant:** d'après, selon.

„ **matière:** texte écrit.

12. **réunies**: comme plus haut "disposée" c'est un partic. passé employé comme adjectif, avec le vb. *être*; plus bas, même cas pour "partagée" et "polies".
- „ **bout à bout**: (adverbe) les peaux sont jointes les unes aux autres par leur bord.
- „ **mode**: (nom masc.) façon de faire.
13. **fut pratiqué**: voix passive, passé simple; voir No 1, ligne 9.
- „ **pratiqué**: mis en pratique, employé.
- „ **spécialement**: surtout, particulièrement, en particulier.
- „ **Orientaux**: peuples de l'Orient; désigne l'Asie en général et l'ouest de l'Asie en particulier.
14. **Hébreux**: ou Israélites, aujourd'hui communément appelés Juifs; le mot *hébreu* désigne encore la langue parlée par les Juifs.
15. **dépouillée, amincie, préparée**: attributs de "peau".
16. **amincie**: rendue *mince*.
17. **unie**: lisse; attribut de "peau de mouton" (*devenir* étant verbe d'état).
- „ **teinte**: couleur; ce nom vient du partic. passé du vb. *teindre*.
19. **papyrus**: origine de *papier*.
- „ **le papyrus ne tarda pas**: bientôt le papyrus.
20. **matériaux**: *matières* servant à construire, à fabriquer.
21. **aquatique**: (pron. *koua*) du latin *aqua* = eau; qui vit dans l'eau.
22. **propriétés**: caractères particuliers.
- „ **furent utilisées**: vb. *utiliser*, voix passive, passé simple.
23. **vases**: pots et récipients profonds.
24. **coupe**: bol, tasse (d'où l'anglais *cup*).
- „ **mangeait**: noter le *e* devant l'*a* (voir No 3 ligne 1).
25. **pulpe**: substance des fruits et des légumes.
- „ **fibreuse**: (masc. *fibreux*) formé de *fibres*.
26. **se transformait**: l'emploi de la forme pronominale pour la voix passive est fréquent en français; c.-à-d. était transformée.
28. **partagée**: divisée; ce partic. passé ne fait pas partie du verbe.
29. **juxtaposer**: poser, placer l'un à côté de l'autre, bout à bout.
- „ **en recouvrant**: le gérondif (partic. présent précédé de la préposition *en*) marque que l'action qu'il exprime se produit en même temps que l'action exprimée par le vb. principal; il est ici compl. circonst. de manière du vb. "juxtaposait".
30. **de**: avec des.
31. **à la presse**: sous une presse.
- „ **avoir été**: vb. *être*, infinitif passé.
- „ **séchées**: partic. passé du vb. *sécher*, de l'adjectif *sec*, a le sens passif.
32. **poli**: partic. passé du vb. *polir*, a le sens passif.
- „ **à**: avec.
- „ **musée du Louvre**: le grand musée national français des beaux-arts et de l'archéologie; il occupe l'ancien palais des rois de France à Paris.
33. **de... modèles**: des modèles; séparé du nom par un adjectif, *des* perd l'*s* (voir ci-dessus ligne 5).
- „ **modèles**: c.-à-d. specimens, exemplaires.
34. **égyptienne**: pron. *é-jip-sièn*.
- „ **se trouvent écrits**: *se trouver* est un vb. d'état; le partic. passé est attribut du sujet "épisodes"; la tournure équivaut à la voix passive, c.-à-d. ont été écrits.

## EXERCICES

- a) Copiez les phrases renfermant un pronom relatif et indiquez la fonction de ce dernier.
- b) Formez une phrase avec chacun des pronoms relatifs contenus dans ce morceau.
- c) Expliquez l'accord des participes passés contenus dans ce morceau.
- d) Le suffixe *eur* s'ajoute à l'adjectif pour former un nom de même sens. Par ex-  
*longue* fait *longueur*. Sur ce modèle formez des noms avec les adjectifs  
*blanc, doux, frais, froid, large, épais, chaud, rouge, noir, profond, ample, grand,*  
*haut*; puis ajoutez à chacun d'eux un complément (Ex.: "La longueur de la  
route").
- e) Remplacez l'adverbe par un complément circonstanciel de manière. 1. Le  
voyageur attend le train patiemment (avec patience). 2. Ce commerçant  
agit-il loyalement? 3. L'officier commande énergiquement et le soldat obéit  
promptement. 4. L'accusé s'est défendu noblement. 5. Le lièvre fuit  
rapidement. 6. Saluez respectueusement les vieillards et recevez les étran-  
gers poliment.
- f) Dites en 10 lignes au moins sur quoi écrivaient les anciens Chinois.



## 5. L'ADOPTION DU PETIT CHAT

“Devinez, tuteur, ce que j'apporte dans mon mouchoir?

— Il y a toute apparence que ce sont des fleurs, Jeanne.

— Oh! non, ce ne sont pas des fleurs. Regardez.”

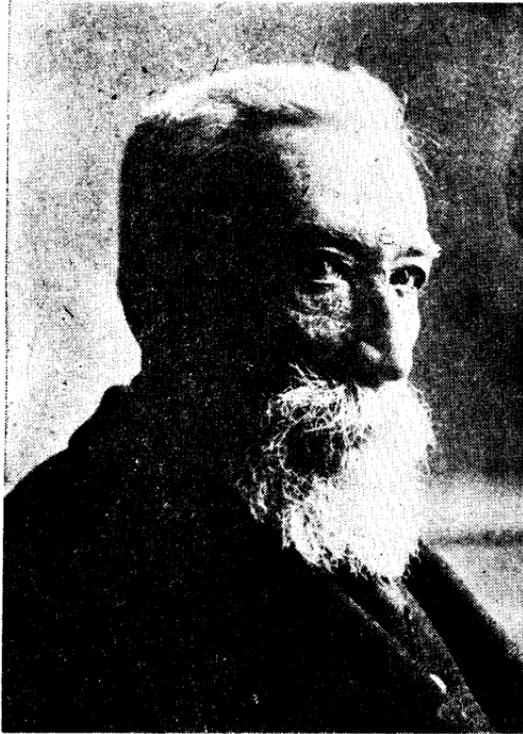
5 Je regarde et je vois une petite tête grise qui sort du mouchoir. C'est celle d'un petit chat gris. Le mouchoir s'ouvre, l'animal saute sur le tapis, se secoue, redresse une oreille, puis l'autre, et examine prudemment le lieu et les personnes.

10 Le panier au bras, Thérèse arrive, hors d'haleine. Son défaut n'est pas de dissimuler; elle reproche véhémentement à mademoiselle d'apporter à la maison un chat qu'elle ne connaît pas.

Jeanne, pour se justifier, raconte l'aventure.

15 Passant avec Thérèse devant la boutique d'un pharmacien, elle voit un apprenti qui envoie d'un grand coup de pied le petit chat dans la rue. Le chat, surpris et incommodé, se demande s'il restera dans la rue malgré les passants qui le bousculent et l'effraient ou s'il rentrera dans  
20 la boutique au risque d'en sortir de nouveau au bout d'un soulier.

Jeanne estime que sa position est critique et comprend qu'il hésite. Il a l'air stupide; elle pense que c'est l'indécision qui lui donne cet air. Elle le prend dans ses bras.



ANATOLE FRANCE

Et n'étant à son aise ni dehors ni dedans, il consent à 25  
rester en l'air.

Tandis qu'elle achève de le rassurer par des caresses,  
elle dit à l'apprenti pharmacien:

“Si cette bête vous déplaît, il ne faut pas la battre; il  
faut me la donner.” 30

— Prenez-la, répond le potard.

— Voilà! . . . ajoute Jeanne en matière de conclusion.

Et elle se fait une voix flûtée pour promettre au minet  
toutes sortes de douceurs.

ANATOLE FRANCE (1844-1924)

*Le crime de Sylvestre Bonnard*



**adoption:** prononcer *a-dep-sion*.

1. **ce:** compl. direct d'objet de l'im-  
pératif "devinez".

3. **il y a:** vb. *avoir*, tournure imperson-  
nelle.

„ **il y a toute apparence:** il y a tout à  
fait l'apparence, il est vraisem-  
blable.

„ **Jeanne:** c'est ici le prénom d'une  
fillette.

5. **je regarde:** dans tout ce morceau  
l'auteur a employé le présent pour  
le passé; c'est ce qu'on appelle le  
présent historique.

6. **celle:** mis pour "tête".

„ **un petit chat gris:** noter la position  
des adjectifs.

7. **s'ouvre:** la forme pronominale équi-  
vaut ici à la voix passive (voir No.  
4, ligne 26) c.-à-d. est ouvert.

8. **prudemment:** (prononcer *da-man*)  
avec prudence.

10. **le panier au bras, Thérèse arrive:**  
c.-à-d. Thérèse arrive en portant le  
panier à son bras.

„ **Thérèse:** c'est la servante.

„ **hors d'haleine:** essoufflé; attribut du  
sujet "Thérèse".

„ **son défaut n'est pas de dissimuler:**  
c.-à-d. elle n'a pas le défaut de  
dissimuler; trait ironique: elle don-  
ne libre cours à sa colère.

11. **véhémentement:** (pron. *vé-é-mant'-  
man*) avec force, avec emportement.

12. **mademoiselle**: la servante appelle Jeanne ainsi par respect.  
 „ **un chat qu'elle ne connaît pas**: Thérèse a la méfiance naturelle aux gens simples; d'ailleurs elle craint que la bête soit mal élevée et s'assise l'appartement.
14. **se justifier**: expliquer qu'elle a bien agi, selon la *justice*.
15. **passant**: c.-à-d. en passant; ce gérondif est compl. circonstanciel de temps du vb. "voit"; voir No 4, ligne 29.
16. **apprenti**: jeune homme qui *apprend* un métier.  
 „ **d'un coup de pied**: c.-à-d. au moyen d'un coup de pied.
17. **le petit chat**: compl. direct d'objet du vb. "envoie".  
 „ **surpris**: vb. *surprendre*, participe passé.
18. **Incommodé**: (préfixe négatif *in* et adjectif *commode*) mal à l'aise.  
 „ **se demande s'il restera...ou s'il rentrera**: interrogation indirecte, c.-à-d. hésite à rester dans la rue... ou à rentrer dans la boutique.  
 „ **s'il**: (*si il*) *si* est conjonction et marque l'alternative.
19. **effraient**: le vb. *effrayer* remplace l'y par un *i* quand la dernière syllabe est muette; dans le style parlé on écrit aussi *effrayent* (pron. *è-frèi*); même racine: *frayeur*, *effroi*, etc.
20. **au risque de**: malgré le danger de.  
 „ **en**: ce pronom, mis pour "la boutique", est compl. circonstanciel d'origine du vb. "sortir".  
 „ **de nouveau**: encore une fois.  
 „ **au bout d'un soulier**: c.-à-d. d'un coup de pied.

### Ordre logique des propositions de cette phrase:

1. Proposition principale...Le chat, surpris et incommodé, se demande
  2. Propos. subordonnée.....s'il restera dans la rue malgré les passants
  3. Propos. subordonnée.....qui le bousculent
  4. Propos. subordonnée.....et (qui) l'effraient
  5. Propos. subordonnée.....ou s'il rentrera dans la boutique au risque d'en sortir de nouveau au bout d'un soulier.
22. **estime**: juge, est d'avis.  
 „ **position**: situation.  
 „ **critique**: dangereuse, périlleuse, risquée.
23. **avoir l'air**: (locution verbale) expression courante, c.-à-d. paraître, sembler; l'adjectif qui suit est attribut du sujet.  
 „ **c'est...qui**: met en relief le sujet "l'indécision"; ordre normal: "l'indécision lui donne cet air."  
 „ **indécision**: (préfixe négatif *in* et *décision*) hésitation.
24. **air**: c.-à-d. apparence.
25. **étant**: ce participe présent est compl. circonstanciel de cause du vb. "consent"; c.-à-d. il consent à rester en l'air parce qu'il n'est pas à son aise.  
 „ **son aise**: les noms féminins commençant par une voyelle ne prennent pas l'adjectif possessif féminin (*ma, ta, sa*), mais le masculin (*mon, ton, son*), afin d'éviter la rencontre désagréable (ou *hiatus*) de deux voyelles.

25. **ne...ni...ni**: locution conjonctive; *ni*, comme *et*, marque l'addition, mais dans le sens négatif.
- „ **ni dehors ni dedans**: (pron. *d'-or, d'-dan*) c.-à-d. ni dans la rue ni dans la boutique.
26. **en l'air**: élevé au-dessus du sol.
27. **tandis**: pendant.
- „ **achève**: (vb. *achever* au présent) prend la préposition *de* devant un infinitif; l'accent grave s'impose quand la dernière syllabe est muette.
29. **déplaire**: (préfixe privatif *de* et vb. *plaire*) verbe transitif indirect, pas de compl. direct d'objet, le pronom "vous" est compl. indir. d'objet.
- „ **il faut**: voir No 1, ligne 3.
30. **me la donner**: *me* est compl. indir. d'objet.
31. **prenez-la**: vb. *prendre* à l'impératif; le pronom *la* est mis pour "cette bête".
- „ **potard**: terme populaire pour pharmacien.
32. **voilà**: ce mot, formé du vb. *voir* et de l'adverbe *là*, est à la fois verbe et adverbe; Jeanne l'emploie comme conclusion de son histoire ("en matière de conclusion") comme pour dire: "j'ai tout dit", "vous voyez ce qui s'est passé".
- „ **en matière de**: au lieu de.
33. **elle se fait**: elle contrefait.
- „ **flûtée**: d'un timbre doux et aigu comme celui de la *flûte*.
- „ **minet**: terme familier pour *chat*.
34. **douceurs**: (de l'adjectif *doux*, féminin *douce*) friandises.

---

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *prendre* et *connaître* à l'indicatif présent, imparfait, passé simple, passé composé et futur; le vb. *envoyer* au présent, passé simple et futur; et les vb. *achever* et *effrayer* au présent.
- b) Reproduisez ce morceau au passé historique. Les temps à employer à l'indicatif sont le passé simple pour les éléments narratifs du récit, et l'imparfait pour les éléments descriptifs. "Je regardai et je vis..."
- c) Formez des phrases au moyen de chacune des expressions *avoir l'air* suivie 1) d'un adjectif, 2) d'un infinitif, 3) d'un nom; *au risque de* suivie d'un infinitif; *de nouveau*; et des vb. *plaire* et *déplaire*, 1) transitif indirect, 2) intransitif.
- d) Reproduisez au pluriel: le drapeau national, le personnage principal, le bien communal, un cadeau royal, un juge impartial, un exercice grammatical, un combat naval, un accident fatal, un monument colossal, un caractère jovial, un océan glacial, un trait vertical, un verbe pronominal, un nombre décimal, un coq matinal.
- e) Formez des adverbes avec les adjectifs suivants: méchant, insolent, exact; indirect, abondant, récent, patient, intelligent, doux, frais, dur, mou, prudent, violent, suffisant.
-

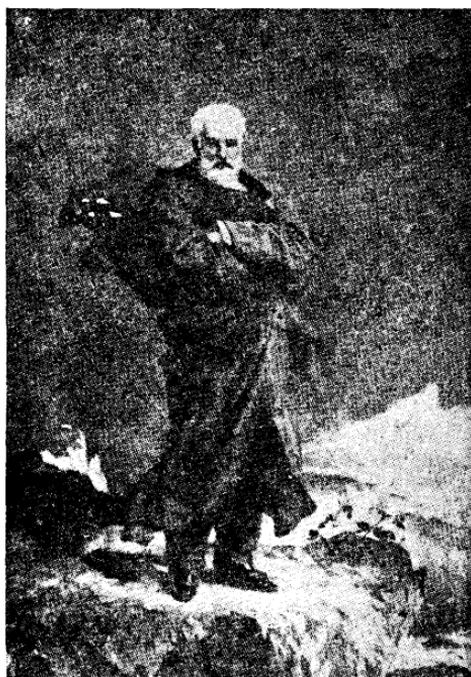
**6. TEMPÊTE EN MER**

Comme il pleut ce soir,  
N'est-ce pas, mon hôte?  
Là-bas à la côte,  
Le ciel est bien noir,  
5 La mer est bien haute!  
On dirait l'hiver;  
Parfois on s'y trompe...  
Le vent de la mer  
Souffle dans sa trompe.

10 Oh! marins perdu :  
Au loin dans cette ombre!  
Sur la nef qui sombre  
Que de bras tendus  
Vers la terre sombre!  
15 Pas d'ancre de fer  
Que le flot ne rompe, —  
Le vent de la mer  
Souffle dans sa trompe!

VICTOR HUGO (1802-1885)

*Les voix intérieures*



VICTOR HUGO

1. **comme:** (adverbe exclamatif de quantité) à quel point.  
 „ **il pleut:** vb. impersonnel *pleuvoir*.
2. **n'est-ce pas?:** (prononcer *nès-pa*) interrogation négative.  
 „ **hôte:** (féminin *hôtesse*) ce mot désigne soit l'invité, soit celui qui reçoit.
3. **à la côte:** au bord de la mer.
5. **la mer est bien haute:** c.-à-d. les vagues de la mer sont hautes.
6. **on dirait:** (vb. *dire*, conditionnel) cela ressemble à, il semble que ce soit.  
 „ **on dirait l'hiver:** (prononcer *li-vèr*) c.-à-d. la mer est mauvaise comme en hiver.
7. **on s'y trompe:** (vb. pronominal *se tromper*) on est trompé par cela; c.-à-d. on pourrait croire que c'est l'hiver.
9. **souffle dans sa trompe:** c.-à-d. produit des sons graves et puissants comme ferait une trompe.
10. **marin:** du latin *mare* = mer.  
 „ **marins perdus au loin dans cette ombre:** proposition participe.
11. **au loin:** à une grande distance.
11. **ombre:** c.-à-d. obscurité.
12. **nef:** (du latin *navis* = navire, vaisseau) terme poétique pour navire.  
 „ **sombrier:** (vb. intransitif) s'engloutir, s'enfoncer dans la mer.  
 „ **sur la nef... que de bras tendus vers la terre sombre:** autre proposition participe; le sujet est "bras".
13. **que:** (adverbe exclamatif de quantité) c.-à-d. quel grand nombre!  
 „ **que de bras tendus:** (vb. *tendre*) pour implorer secours.
15. **pas d'ancre de fer:** proposition elliptique, c.-à-d. il n'y a pas d'ancre de fer.
16. **que:** pronom relatif, mis pour "ancre".  
 „ **le flot:** la mer en mouvement.  
 „ **que le flot ne rompe:** (vb. *rompre*, subjonctif) que le flot ne soit capable de briser; c.-à-d. la puissance du flot est capable de briser n'importe quelle ancre; le subjonctif s'impose parce que la proposition est introduite par *que* et que le verbe principal est accompagné d'une négation.

Syllabes longues: *soir, hôte, côte, noir, mer, haute, l'hiver, trompe, souffle, ombre, sombre, ancre, fer, rompe.*

---

## EXERCICES

- a) Apprenez ce petit poème par cœur.  
 b) Trouvez au moins 3 mots de la famille de *mer, marin*.
-

## 7. RETOUR DE LA GUERRE

Enfin, le 16 juillet 1815, vers onze heures du matin, nous arrivâmes à Mittelbronn, le dernier village sur la côte avant Phalsbourg. Devant l'auberge de Heitz je dis à Buche: "Entrons, les jambes me manquent." La mère  
5 Heitz, qui dans ce temps-là était encore une jeune femme, criait déjà, les mains en l'air: "Ah! mon Dieu!...c'est monsieur Joseph Bertha!...Dieu du ciel, quelle surprise en ville!..." Alors j'entrai, je m'assis et je me penchai sur la table pour pleurer à mon aise. La mère Heitz  
10 courait chercher une bouteille à la cave; j'entendais aussi Buche sangloter dans un coin. Nous ne pouvions parler ni l'un ni l'autre, en songeant à la joie de nos parents; la vue du pays nous avait bouleversés et nous étions contents de penser que nos os reposeraient un jour en paix dans le  
15 cimetière de notre village. En attendant, nous allions toujours embrasser ceux que nous aimions le plus au monde.

Quand nous fîmes un peu remis, je dis à Buche: "Tu vas partir en avant... Je te suivrai de loin pour  
20 que ma mère et monsieur Goulden n'aient pas trop de surprise. Tu commenceras par leur dire que tu m'as rencontré le lendemain de la bataille, sans blessures; ensuite que tu m'as rencontré dans les environs de Paris... et

même sur la route... et seulement à la fin tu diras: Je crois qu'il n'est pas loin et qu'il va venir! Tu comprends? 25  
— Oui, je comprends, dit-il en se levant après avoir vidé son verre, et je ferai la même chose pour ma grand'mère. J'enverrai quelqu'un d'avance." Il sortit aussitôt et j'attendis quelques instants. La mère Heitz me parlait mais je ne l'écoutais pas; je songeais au chemin qu'avait déjà 30 pu faire Buche, je le voyais près du guévoir, dans l'avancée, sous la porte. Tout à coup je partis en criant: "Mère Heitz, je vous paierai plus tard." Et je me mis à courir. Il me semble bien avoir rencontré trois ou quatre personnes qui disaient: "Hé! c'est Joseph Bertha!" Mais je n'en 35 suis pas sûr. D'un coup, sans savoir comment, je montai l'escalier de notre maison, et puis j'entendis un grand cri: ma mère était dans mes bras... J'avais en quelque sorte la tête bouleversée et seulement un instant après je sortis comme d'un rêve: je vis la chambre, ma mère, mon- 40 sieur Goulden, Jean Buche, et je me mis tellement à sangloter qu'on aurait cru qu'il venait de m'arriver le plus grand malheur. Monsieur Goulden ne disait rien, ni Buche. Je tenais ma mère dans mes bras; elle pleurait aussi. Et bien longtemps après je m'écriai: "Ah! monsieur Goulden, 45 pardonnez-moi! J'aurais voulu vous embrasser, vous mon père, vous que j'aime autant que moi-même! — C'est bon, Joseph, dit-il tout attendri, je le sais... je ne suis pas

jaloux." Il s'essuyait les yeux. "Oui, oui : . . . la famille . . . et  
50 puis les amis . . . C'est naturel, mon enfant . . . Ne te trouble  
pas." Alors je me levai et j'allai le serrer sur mon cœur.

ERCKMANN-CHATRIAN

(1822-89, 1826-90)

*Waterloo*



1. **juillet**: pron. *jui-îè*.

„ **1815**: lire "dix-huit-cent-quinze"; l'année où Napoléon Bonaparte fut définitivement écrasé à Waterloo; le narrateur a participé à cette bataille et en revient.

„ **vers**: environ.

2. **village**: pron. *vi-laj*.

„ **côte**: ici, montée d'une route ou d'une colline; Phalsbourg étant dans la vallée, la route descend pour y aller.

3. **Phalsbourg**: ville qui se trouve sur la rive gauche du Rhin, dans l'Allemagne occidentale; la région s'était rattachée à la France pendant la Révolution française.

4. **Buche**: ce camarade du narrateur, également libéré de l'armée, est aussi natif de Phalsbourg.

„ **les jambes me manquent**: (*me* est compl. indirect) accablé par l'émotion, il est pris de faiblesse; ses jambes ne veulent plus le servir.

„ **la mère Heitz**: on appelle familièrement "mère" une femme du peuple d'âge mûr.

6. **déjà**: avant même qu'ils entrassent.

„ **les mains en l'air**: par la surprise.

„ **mon Dieu! . . . Dieu du ciel!**: manières d'exprimer la surprise ou tout autre émotion; la première de ces interjections est très commune.

7. **quelle surprise en ville**: le verbe, sous-entendu, serait au futur: "quelle surprise ce sera en ville."

9. **à mon aise**: (voir No 5, l. 25) librement. Il avait quitté son pays depuis de longues années et avait souvent désespéré de le revoir.

10. **courait, j'entendais**: à l'imparfait parce que ces actions s'accomplissent simultanément et en même temps que les actions exprimées dans la phrase précédente; c'est le "passé simultané".

„ **une bouteille**: une bouteille de vin.

11. **Buche**: ce compl. direct d'objet de "j'entendais" est en même temps sujet d'une proposition infinitive dont le verbe est "sangloter"; cette construction est fréquente après les vb. comme *voir, enten<sup>dre</sup>re, sentir, ou faire, laisser*, etc.

13. **avait bouleversés**: émus violemment; vb. *bouleverser* au plus-que-parfait; selon la règle, le partic. passé accompagné de l'auxiliaire *avoir*

- s'accorde avec le compl. direct "nous" qui précède.
14. **nos os reposeraient...**: quand nous serions morts, notre corps serait enterré...; ce vb. subordonné n'est pas au conditionnel, mais au temps futur du passé, qui a même forme que le conditionnel; si le vb. principal ("étions") était au présent, on emploierait le futur simple "reposeront".
15. **en attendant**: littéralement: en attendant que nos os reposent..., c.-à-d. pour l'instant, sans plus s'occuper de ce qu'il prévoit dans la phrase précédente; voir au sujet du gérondif le No 4, l. 29.
- .. **nous allions...embrasser**: le vb. *aller* est ici comme un vb. auxiliaire qui, joint à l'infinitif, marque le futur prochain dans le passé; c.-à-d. nous embrasserions bientôt.
16. **toujours**: c.-à-d. tout de même.
18. **nous fûmes**: vb. *être* au passé simple.
- .. **remis**: (partic. passé du vb. *remettre*, employé comme adjectif) calmés de notre émotion.
19. **tu vas partir**: le vb. *aller* marque ici le futur prochain; même cas plus bas, l. 25 du texte.
- .. **de loin**: à distance.
20. **monsieur Goulden**: c'est le parrain de Joseph Bertha.
- .. **aient**: vb. *avoir* au subjonctif présent; ce mode s'impose après la locution conjonctive *pour que*.
- .. **pas trop de surprise**: pas une surprise trop fort.
21. **commencer par**: suivie d'un infinitif, c'est une expression courante; aussi employée avec les vb. tels que *débuter, finir, terminer, achever*.
21. **tu commenceras par dire**: d'abord tu diras.
- .. **leur**: pronom personnel, compl. indir. d'objet du vb. *dire*.
22. **la bataille**: la bataille de Waterloo, qui eut lieu le 18 juin 1815.
- .. **ensuite que**: ensuite tu leur diras que.
24. **et même sur la route**: et que tu m'as rencontré de nouveau sur la route entre Paris et Phalsbourg.
26. **en se levant**: ce gérondif est compl. circonst. de temps du vb. "dit"; les deux actions sont simultanées.
- .. **avoir vidé**: l'infinitif passé s'impose après la préposition "après".
27. **pour ma grand'mère**: il n'a plus ses parents.
28. **j'enverrai**: vb. *envoyer* au futur.
- .. **d'avance**: (adverbe de temps) avant d'aller soi-même, pour prévenir sa grand'mère.
29. **parlait**: à l'imparfait ainsi que plusieurs verbes qui suivent, parce que ces actions s'accomplissent simultanément et pendant l'action d'attendre exprimée dans la phrase précédente.
30. **songeais**: pensais; noter le *e* euphonique.
- .. **le chemin...**: la distance que Buche avait parcourue; "Buche" est sujet de "avait pu"; "que", mis pour "le chemin", est compl. dir. d'objet de "faire".
- .. **avait pu**: vb. *pouvoir* au plus-que-parfait.
31. **je le voyais**: en imagination.
- .. **guévoir**: terme provincial pour *abreuvoir*.
- .. **l'avancée**: il s'agit ici de l'allée qui mène de la rue à la maison.
32. **sous la porte**: dans le passage de la porte.

33. **paierai:** (pron. *pè-ré*) ce futur du vb. *payer* a une forme plus commune: *payerai* (pron. *pèi-ré*).
- „ **je me mis à:** (vb. *se mettre à* au passé simple) tournure courante, c.-à-d. commencer à.
34. **il me semble:** vb. impersonnel; le pronom *me* est compl. indir. d'objet.
- „ **bien:** a ici un peu le sens de "en vérité".
- „ **avoir rencontré:** cet infinitif passé dispense d'une conjonction et d'un sujet, c.-à-d. que je rencontrais.
35. **hé!:** expression de surprise.
- „ **en:** pronom personnel, mis pour "avoir rencontré..."
36. **d'un coup:** d'un seul mouvement.
38. **en quelque sorte:** pour ainsi dire.
39. **la tête:** c.-à-d. la raison, l'entendement.
40. **comme d'un rêve:** de ce qui semblait un rêve.
41. **tellement:** de l'adjectif *tel*, fém. *telle*.
- „ **tellement à sangloter:** à sangloter si fort.
42. **on aurait cru:** vb. *croire* au conditionnel passé; il n'y a pas de condition ou supposition exprimée.
- „ **il venait de:** (vb. impersonnel) *venir* suivi de la préposition *de* est comme un verbe auxiliaire qui exprime le passé immédiat; étant ici au passé, il exprime le passé immédiat dans le passé; c.-à-d. comme s'il était justement arrivé.
42. **arriver:** langage courant, c.-à-d. se produire; "me" est compl. indir. d'objet.
43. **disait:** ce passé simultanée (voir plus haut), ainsi que les suivants, forme une relation avec le passé simple de la phrase précédente.
- „ **ni Buche:** tournure elliptique, c.-à-d. Buche ne disait rien non plus.
45. **je m'écriai:** vb. *s'écrier* au passé simple.
46. **pardonnez-moi:** impératif, pas de sujet exprimé; le pronom "moi" (*me* avant le verbe) est compl. indir. d'objet.
- „ **j'aurais voulu:** vb. *vouloir* au condit. passé; il n'y a pas de condition exprimée.
- „ **mon père:** il respecte son parrain comme son père.
47. **que:** pronom. relatif, mis pour "vous", compl. dir. d'objet du vb. "j'aime".
- „ **c'est bon:** ou: c'est bien; c.-à-d. tu n'as pas besoin de le dire.
48. **attendri:** ému; attribut du sujet "il".
49. **il s'essuyait les yeux:** il essuyait ses yeux (voir No I, l. 10).
- „ **la famille... et puis les amis:** d'abord la famille, ensuite les amis.
50. **ne te trouble pas:** vb. *se troubler* à l'impératif, "te" est pronom. réfléchi; ce vb. n'est pronominal que par la forme, il n'y a pas d'action réfléchie.
51. **sur mon cœur:** sur ma poitrine.

---

### EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *s'asseoir* à l'indicatif présent, imparfait, passé simple, passé composé et futur; le vb. *être* au passé comp. et au futur; les vb. *venir* et *mettre* au passé simple; le vb. *avoir* au passé simple et aux quatre temps du subjonctif.

- b) Reproduisez ce morceau au **passé de la conversation** (le passé composé remplace le passé simple, l'imparfait ne change pas).
- c) Formez des phrases renfermant respectivement le futur prochain au présent et le même temps au passé, et le passé immédiat au présent et le même temps au passé.
- d) Remplacez les mots en italiques par un adjectif qualificatif de même sens: une patience *d'ange*, une malice *de diable*, l'opinion *du peuple*, une prescription *de la loi*, les rayons *du soleil*, la majesté *du roi*, une circulaire *du ministre*, un ton *de docteur*, une ordonnance *de médecine*, la région *du nord*, les pays *de l'ouest*, un personnage *de l'histoire*, la bonté *de Dieu*, une voix *du ciel*, la force *de l'homme*, le trafic *sur la mer*, les instruments *pour l'agriculture*, les intentions *de paix*, les travaux *des champs*, la simplicité *des patriarches*, les facultés *de l'intelligence*, la navigation *dans l'air*, un paysage *qu'on ne saurait décrire*, une entreprise *pleine de périls*.
- e) Complétez au moyen du pronom démonstratif convenable: 1. Ne faites pas... que vous voudriez faire mais... que vous voudriez avoir fait. 2. Suivez les conseils non de... qui vous flatte mais de... qui cherche votre bien. 3. Bien à plaindre sont... qui souffrent la persécution. 4. La violette et la pivoine ont chacune leur mérite;... plaît par l'élégance de sa forme et l'éclat de son coloris,... par son air modeste et la suavité de son parfum. 5. L'or est plus brillant que le fer, mais... est plus utile que... 6. Défiez-vous de... qui n'a confiance en personne.



## 8. LE BONHEUR DES ILLUSTONS

Je suis maintenant toute seule dans cette maison où je suis née, où j'ai vécu et où j'espère mourir. Ce n'est pas gai tous les jours, mais c'est doux, car je suis là enveloppée de souvenirs.

5 Je ne lis plus beaucoup, je suis vieille; mais je songe sans fin, ou plutôt je rêve. Oh! je ne rêve point à ma façon d'autrefois. Tu te rappelles nos folles imaginations, les aventures que nous combinions dans nos cervelles de vingt ans et tous les horizons de bonheur entrevus!

10 Rien de cela ne s'est réalisé: ou plutôt c'est autre chose qui a eu lieu, moins charmant, moins poétique, mais suffisant pour ceux qui savent prendre bravement leur parti de la vie.

Sais-tu pourquoi nous sommes malheureuses si souvent, nous autres femmes? C'est qu'on nous apprend, dans la jeunesse, à trop croire au bonheur! Nous ne sommes jamais élevées avec l'idée de combattre, de lutter, de souffrir. Et au premier choc notre cœur se brise; nous attendons, l'âme ouverte, des cascades d'événements heureux. Il n'en arrive que d'à moitié bons; et nous sanglotons tout de suite. Le bonheur, le vrai bonheur de nos rêves, j'ai appris à le connaître. Il ne consiste point dans la venue d'une grande félicité, car elles sont bien rares et bien courtes, les grandes félicités, mais il réside simplement



GUY DE MAUPASSANT

dans l'attente infinie d'une suite d'allégresses qui n'arrivent 25  
 jamais. Le bonheur c'est l'attente heureuse, c'est l'horizon  
 d'espérances, c'est donc l'illusion sans fin. Oui, ma  
 chère, il n'y a de bon que les illusions; et toute vieille que  
 je suis, je m'en fais encore et chaque jour; seulement elles  
 ont changé d'objet, mes désirs n'étant plus les mêmes. 30

GUY DE MAUPASSANT (1850-1893)

*Le Père Milon*

- 
1. **toute**: cet adverbe prend l'*e* du féminin devant un adjectif fém. commençant par une consonne ou un *h* aspiré.
- „ **seule, née**: noter le féminin; le présent texte est extrait d'une lettre écrite par une femme âgée.
2. **je suis née**: vb. *naître*, passé comp.; c'est un des vb. qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.
- „ **j'ai vécu**: vb. *vivre*, passé comp.
3. **ce n'est pas gai tous les jours**: vivre seule n'est pas toujours plaisant.
- „ **enveloppée**: sens fig., c.-à-d. environnée, entourée.
5. **ne... plus**: locution adverbiale de négation; "ne... plus beaucoup": le sens est restrictif, c.-à-d. je lis beaucoup moins.
6. **sans fin**: sans m'arrêter, constamment.
- „ **ne... point**: même sens mais plus littéraire que *ne... pas*.
7. **tu te rappelles**: elle écrit à une amie d'enfance; ce vb. prend deux *l* quand la dernière syllabe est muette.
7. **nos folles imaginations**: elles imaginaient un avenir sans rapport avec la réalité.
8. **que nous combinions dans nos cervelles de vingt ans**: que nous imaginions dans notre esprit quand nous avions vingt ans; ces jeunes filles ne connaissaient pas encore la vie; l'emploi de "cervelles" au lieu de "cerveau" a quelque chose de méprisant (la *cervelle* est la matière, le *cerveau* l'organe).
9. **horizons entrevus**: sens figuré, c.-à-d. espoirs d'avenir.
10. **rien de cela**: aucune part de tout ce que nous avons imaginé.
- „ **s'est réalisé**: les vb. pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.
11. **eu lieu**: locution verbale *avoir lieu* (le nom ne prend pas d'article); s'accomplir, se réaliser; en parlant: arriver.
- „ **moins charmant...**: ce qui a eu lieu était moins charmant, moins poétique que l'avenir imaginé à vingt ans.

12. **ceux qui savent:** les personnes qui ont la force de.
- „ **prendre leur parti de:** “prendre son parti” de quelque chose, c’est accepter une situation déplaisante ou périlleuse mais inévitable, comme la vie.
15. **nous autres femmes:** l’adjectif ici n’a pas de sens précis; son emploi s’impose cependant après “nous” quand ce pronom désigne une certaine catégorie de personnes.
- „ **c’est que:** c’est parce que.
- „ **apprend:** ce vb. est couramment usité dans le sens d’*enseigner*.
16. **nous ne sommes jamais élevées:** du moins en était-il ainsi autrefois, jusqu’au commencement du 20<sup>e</sup> siècle.
17. **élever:** éduquer.
18. **choc:** sens fig., c.-à-d. malheur, contrariété.
- „ **notre cœur se brise:** sens fig., c. à-d. nous souffrons cruellement.
19. **l’âme ouverte:** sens fig., c.-à-d. confiant.
- „ **des cascades:** sens fig., c.-à-d. une succession, des séries.
20. **il arrive:** vb. impersonnel.
- „ **il n’en arrive que:** il en arrive seulement.
- „ **en:** pronom partitif, mis pour “des événements heureux”; compl. dir. d’objet du vb. “arrive”.
20. **de bons:** c.-à-d. qui sont bons; la préposition *de*, ici sans sens grammatical, est néanmoins nécessaire devant l’adjectif, comme dans “quelque chose de bon”.
22. **j’ai appris:** vb. *apprendre*, passé comp.
23. **la venue:** l’accomplissement.
- „ **elles... les grandes félicités:** le nom est placé en apposition, pour mettre l’attribut en relief.
24. **il réside:** il se trouve.
25. **suite:** succession.
28. **de bon:** voir ci-dessus, l. 20.
- „ **toute vieille que je suis:** vieille comme je suis, si vieille que je sois, quelque vieille que je sois, c.-à-d. bien que je sois très vieille (*tout* est adverbe).
29. **en:** pron. partitif, mis pour “des illusions”; compl. dir. d’obj. du vb. pronominal “me fais”.
30. **changer d’objet:** changer pour un autre objet, remplacer par un autre objet; exemples: changer de vêtement, changer de train, changer d’idée.
- „ **mes désirs n’étant...** : compl. circ. de cause du vb. “ont changé”; c.-à-d. puisque mes désirs ne sont...

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *naître* et *croire* à l’indicatif présent, imparfait, passé simple, passé composé et futur, et le vb. *vivre* à l’indicatif présent, passé simple et futur.
- b) Reproduisez ce morceau au passé historique et à la 3<sup>e</sup> personne quand le texte le permet, c.-à-d. 1) depuis le début jusqu’à “autrefois” (au singulier)

“Elle était maintenant toute seule...” 2) au 4<sup>e</sup> alinéa, depuis “C’est qu’on” jusqu’à “tout de suite” (au pluriel); 3) depuis “toute vieille” jusqu’à la fin (au singulier).

- c) Formez des phrases au moyen de chacune des expressions “avoir lieu”, “tout + (adjectif) + que + (sujet) + (vb. être)” et “changer de”.
- d) Imaginez les occupations d’une femme âgée qui vit seule (de 10 à 15 lignes).
- e) Complétez au moyen du pronom relatif convenable: 1. L’ami sur...je comptais est parti. 2. Cette rivière, ... prend sa source dans les montagnes, se jette dans la mer. 3. L’enfant...l’on flatte devient insupportable. 4. De ces deux fleurs...préférez-vous? 5. Le problème à...il réfléchit n’est pas insoluble. 6. Le livre...je lis est très instructif. 7. Le bœuf fournit la chair...vous vous nourrissez. 8. Les aliments...nous consommons, les objets...nous nous servons proviennent des cinq continents.
- f) Le préfixe *entre* ou *inter* signifie *entre*, parfois *l’un l’autre*, et a plus souvent un sens atténuatif. *Entrevoir* (l. 9) c’est voir confusément ou pendant un court instant; un *interligne* c’est l’espace qui sépare deux lignes; *interrompre* c’est en principe rompre par le milieu. Trouvez au moins 6 mots formés avec le préf. *entre* (ou *entr’*) et 6 mots avec le préf. *inter*, et employez chacun d’eux dans une proposition.
-

## 9. LE PETIT CHAPERON ROUGE

Il était une fois une petite fille de village, la plus jolie qu'on eût su voir; sa mère en était folle et sa mère-grand plus folle encore. Cette bonne femme lui fit faire un chaperon rouge qui lui seyait si bien que partout on  
5 l'appelait le Petit chaperon rouge.

Un jour sa mère ayant fait des galettes, lui dit: "Va voir comment se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade; porte-lui une galette et ce petit pot de beurre." Le Petit chaperon rouge partit aussitôt pour  
10 aller chez sa mère-grand qui demeurait dans un autre village. En passant dans un bois elle rencontra compère le Loup, qui eut bien envie de la manger, mais il n'osa, à cause de quelques bûcherons qui étaient dans la forêt. Il lui demanda où elle allait. La pauvre enfant, qui ne  
15 savait pas qu'il était dangereux de s'arrêter à écouter un Loup, lui dit: "Je vais voir ma mère-grand et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie. — Demeure-t-elle bien loin? lui dit le Loup. — Oh!  
oui, lui dit le Petit chaperon rouge; c'est par-delà le moulin  
20 que vous voyez tout là-bas, là-bas, à la première maison du village. — Eh bien! dit le Loup, je veux l'aller voir aussi; je m'y en vais par ce chemin-ci et toi par ce chemin-là, et nous verrons à qui plus tôt y sera." Le Loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus

court; et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long, 25  
s'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papil-  
lons et à faire des bouquets des petites fleurs qu'elle  
rencontrait.

Le Loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison  
de la mère-grand; il heurte: toc, toc. "Qui est là? — C'est 30  
votre fille, le Petit chaperon rouge, dit le Loup en contre-  
faisant sa voix, qui vous apporte une galette et un pot de  
beurre que ma mère vous envoie." La bonne mère-grand,  
qui était dans son lit à cause qu'elle se trouvait un peu  
mal, lui cria: "Tire la chevillette: la bobinette cherra." 35  
Le Loup tira la chevillette et la porte s'ouvrit.

Il se jeta sur la bonne femme et la dévora en moins  
de rien, car il y avait plus de trois jours qu'il n'avait  
mangé. Ensuite il ferma la porte et s'alla coucher dans le  
lit de la mère-grand en attendant le Petit chaperon rouge 40  
qui, quelque temps après, vint heurter à la porte: toc, toc.  
"Qui est là?" Le Petit chaperon rouge, qui entendit la  
grosse voix du Loup, eut peur d'abord, mais croyant que  
sa mère-grand était enrhumée, répondit: "C'est votre fille  
le Petit chaperon rouge qui vous apporte une galette et un 45  
petit pot de beurre que ma mère vous envoie." Le Loup  
lui cria en adoucissant un peu sa voix: "Tire la chevillet-  
lette: la bobinette cherra." Le Petit chaperon rouge tira  
la chevillette et la porte s'ouvrit. Le Loup, la voyant  
entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture: 50

“Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche et viens te coucher avec moi.” Le Petit chaperon rouge se déshabille et va se mettre dans le lit, cù elle fut bien étonnée de voir comment sa mère-grand était faite en son  
 55 déshabillé. Elle lui dit: “Ma mère-grand, que vous avez de grands bras! — C’est pour mieux t’embrasser, ma fille. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes jambes! — C’est pour mieux courir, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes oreilles! — C’est pour mieux  
 60 écouter, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grands yeux! — C’est pour mieux voir, mon enfant. — Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents! — C’est pour te manger.” Et en disant ces mots, le méchant Loup se jeta sur le Petit chaperon rouge et la mangea.

CHARLES PERRAULT (1628-1703)

Contes



**chaperon:** (pron. *cha-pron*) ancienne coiffure couvrant les épaules; ce mot fait partie d'une nombreuse famille issue du latin *caput* = tête.

1. **il était:** vb. impersonnel; tournure littéraire, c.-à-d. il y avait.

2. **eût:** pron. *u*.

„ **eût su:** vb. *savoir*, conditionnel passé 2e forme; au conditionnel, ce vb. est parfois usité pour *pouvoir*; c.-à-d. *eût pu* ou *aurait pu*.

2. **en:** (pronom) de la petite fille.

„ **en était folle:** l'aimait à la folie, l'aimait beaucoup.

„ **mère-grand:** vieux français pour *grand'mère*.

3. **bonne femme:** femme du peuple, féminin de *bonhomme*.

„ **lui:** mis pour “une petite fille”, compl. d'obj. de “faire”, c.-à-d. fit faire pour elle.

„ **faire faire:** charger une autre personne de faire; voir No 3, l. 19.

4. **seyait**: vb. *seoir*, imparfait; ce vb. est défectif.
6. **ayant fait**: forme passée du partic. prés. *faisant*; c.-à-d. après avoir fait.
- „ **galette**: gâteau plat.
- „ **va**: sans s à l'impératif.
11. **en passant**: ce gérondif est compl. circonst. de temps du vb. "rencontra"; les actions de *passer* et de *rencontrer* sont simultanées.
- „ **compère**: personnage qui participe à la mauvaise action d'un autre; ici personnage rusé ou suspect.
12. **eut envie**: locut. verbale *avoir envie*, avoir le désir.
- „ **eut bien envie**: eut grande envie.
- „ **il n'osa**: il n'osa pas.
14. **allait**: cet imparfait est un "passé simultané"; l'action d'*aller* n'est pas terminée quand l'action de *demander* se fait; voir No 7, l. 10 et l. 29.
- „ **pauvre**: à plaindre.
15. **il était**: vb. impersonnel.
- „ **il était dangereux de s'arrêter**: ordre logique: "s'arrêter était dangereux" (l'infinitif est sujet).
- „ **à écouter**: pour écouter, compl. circonst. de but de "s'arrêter".
19. **par-delà**: au-delà de.
20. **tout**: adverbe, renforce l'idée d'éloignement; style parlé expressif.
- „ **là-bas, là-bas**: la répétition renforce l'idée d'éloignement.
21. **l'aller voir**: tournure archaïque en parlant; c.-à-d. aller la voir; le pronom pers. se place en général juste avant le vb. dont il est le compl.
22. **je m'y en vais**: le vb. *s'en aller* ici est archaïque, c.-à-d. j'y vais.
- „ **et toi**: et tu y vas.
23. **à qui plus tôt y sera**: qui de nous deux y arrivera le premier.
- „ **se mit à**: commença à.
24. **de**: c.-à-d. avec.
25. **s'en alla**: c.-à-d. alla.
26. **s'amusant**: en même temps elle s'amusait à.
- „ **courir après**: poursuivre.
27. **des petites fleurs**: avec les petites fleurs (*des* de les).
29. **ne fut pas longtemps à**: ne fut pas long à, ne prit pas beaucoup de temps pour.
30. **heurte**: présent historique, c.-à-d. heurta; il frappa à la porte.
31. **en contrefaisant**: vb. *contrefaire*; il contrefait la voix du Petit chapeyron rouge.
34. **à cause que**: tournure archaïque, c.-à-d. parce que; aujourd'hui l'expression "à cause de" introduit un nom complément.
- „ **se trouvait**: se sentait; vb. d'état, l'adv. "mal" est attrib. du sujet.
35. **mal**: c. à-d. malade, souffrante, indisposée.
- „ **chevillette, bobinette**: pièces de bois qui servaient autrefois à fermer une porte dans les campagnes.
- „ **cherra**: vb. *choir* au futur; mot ancien pour *tomber*.
37. **se jeta sur**: se précipita sur, attaqua.
- „ **dévorer**: manger une proie vivante.
- „ **en moins de rien**: en très peu de temps.
38. **il y avait. . .**: il n'avait pas mangé depuis plus de trois jours (v. No 3, l. 39).
39. **s'alla coucher**: alla se coucher; voir plus haut, l. 21.
40. **en attendant**: comparez ce gérondif avec celui du No 7, l. 15.
41. **vint**: vb. *venir*, passé simple.

43. **grosse**: c.-à-d. grossière, rude.  
 „ **croquant**: compl. circonst. de cause du vb. "répondit"; c.-à-d. parce qu'elle crut.
47. **adouçissant**: vb. *adoucir* (de l'adj. *doux*, fém. *douce*); compl. circonst. de manière du vb. "cria".
49. **la voyant**: c.-à-d. en la voyant; compl. circonst. de cause du vb. "dit".
50. **se cachant**: compl. circonst. de temps du vb. "dit".
51. **mets**: vb. *mettre* à l'impératif.  
 „ **huche**: grand coffre dont on se servait autrefois pour pétrir le pain ou le ranger.
52. **te coucher**: vb. pronom. *se coucher*.  
 53. **se déshabille et va**: présent historique.  
 „ **fut étonnée**: vb. *être* suivi d'un part. passé.  
 54. **comment sa mère-grand était faite**: (vb. *faire*, voix passive, imparf.) quel aspect, quelles formes elle avait.  
 „ **en son déshabillé**: quand elle était vêtue de ses vêtements de nuit.  
 55. **que...**: adv. exclamatif; comme, combien.  
 56. **de**: mis pour "des"; voir No 4, l. 5.  
 63. **en disant**: compl. circonst. de temps du vb. "se jeta".

---

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *savoir* à l'indicatif prés., imparf., passé simple, passé comp. et futur, au subjonctif prés., et au conditionnel prés. et passé (1e et 2e formes); le vb. *aller* à l'indic. prés., passé simple, passé comp. (masc. et fém.) et futur, et au subjonct. prés.; et le vb. *avoir* au condit. passé (1e et 2e formes).
- b) Reproduisez ce morceau au passé de la conversation. "Cette bonne femme lui a fait faire..."
- c) Reproduisez en langage moderne les phrases renfermant une tournure archaïque.
- d) Expliquez la fonction de "lui" chaque fois que ce pronom se présente (sur le modèle de la note l. 3).
- e) Formez des phrases au moyen de chacune des expressions "faire faire", "être fou de", "avoir envie de", "avoir peur de".
- f) Trouvez un nom et un verbe dérivés des adjectifs suivants (Ex. doux, douceur, adoucir): lourd, nul, épais, dur, clair, propre, sale, blanc, noir, rouge, long, léger, actif, tendre, froid, mou, complet, inquiet, las.
-

## 10. NUAGES

Nuages qu'un beau jour à présent environne,  
 Au-dessus de ces champs de jeune blé couverts,  
 Vous qui m'apparaissez sur l'azur monotone  
 Semblables aux voiliers sur le calme des mers;

Vous qui devez bientôt, ayant la sombre face  
 De l'orage prochain, passer sous le ciel bas,  
 Mon cœur vous accompagne, ô coureurs de l'espace,  
 Mon cœur qui vous ressemble et qu'on ne connaît pas.

5

JEAN MORÉAS (1856-1910)

*Stances*

- |   |   |
|---|---|
| <p>1. <b>nuages</b>: nom placé en apostrophe, de même que le pron. "vous" (l. 3 et 5) et les mots "ô coureurs de l'espace", pareillement mis pr. "nuages".</p> <p>„ <b>environne</b>: (a pour compl. dir. le pronom <i>que</i>, mis pour "nuages") c.-à-d. ces nuages sont isolés dans le ciel bleu d'une belle journée.</p> <p>2. <b>de jeune blé couverts</b>: inversion, c.-à-d. couverts de jeune blé.</p> <p>„ <b>couverts</b>: vb. <i>couvrir</i>, part. passé.</p> | <p>3. <b>l'azur</b>: le ciel bleu.</p> <p>„ <b>monotone</b>: du grec <i>mono</i>=unité et <i>tonos</i>=ton; qui est toujours du même ton.</p> <p>4. <b>semblables</b>: attr. du suj. "qui".</p> <p>„ <b>voiliers</b>: bateaux à <i>voiles</i>.</p> <p>„ <b>calme</b>: adj. substantifié.</p> <p>5. <b>devez... passer</b>: le vb. <i>devoir</i> est ici un vb. auxiliaire qui exprime le futur.</p> <p>6. <b>prochain</b>: qui viendra bientôt.</p> <p>7. <b>coureurs</b>: nom, du vb. <i>courir</i>.</p> |
|---|---|

**Syllabes longues**: *nuages, jour, couverts, azur, calme, mers, sombre, orage, cœur, coureurs, ressemble*.

**Liaisons poétiques**: à présent environne, semblables aux voiliers.

## EXERCICES

- a) Récitez ce poème par cœur.  
 b) Indiquez l'antécédent et la fonction des pronoms relatifs.



## 11. COURAGE ET DÉVOUEMENT

Dans la dernière semaine du blocus, le chloroforme commençait à s'épuiser. Nous en devenions avares et nous cherchions à réserver le peu qu'il nous en restait pour les opérations graves.

5 On m'amène un grenadier de la garde. Il avait eu la main droite fracassée par un éclat d'obus. Il fallait lui désarticuler et lui enlever le petit doigt. L'opération ne présentait ni difficulté, ni danger, mais elle devait être très douloureuse et assez longue. Je dis au grenadier :

- 10 " Il faut que je vous enlève le petit doigt.  
 — C'est bien, me répondit-il tranquillement, faites.  
 — Est-ce que vous voulez que je vous endorme?  
 — Ce sera dur, l'opération?  
 — Oui, vous souffrirez, mais il n'y a aucun danger.  
 15 — Cela ne fait rien; si ce doit être très douloureux, j'aimerais autant...  
 — C'est que nous n'avons plus beaucoup de chloroforme.  
 — Le chloroforme, c'est ce qui sert à endormir?  
 20 — Oui.  
 — Ah! bien! je comprends... Vous voulez garder votre chloroforme pour quelque chose de plus sérieux que mon petit doigt, pour la jambe ou pour la cuisse d'un camarade?

— Oui, c'est cela...

25

— Eh bien, vous avez raison. Ne m'endormez pas, mais faites vite, faites vite."

Et il se tamponna son mouchoir dans la bouche, entre les dents. Je fis l'opération. Il était horriblement pâle. L'eau lui coulait du front à grosses gouttes; mais pas un 30 mouvement, pas une plainte, pas un cri. Quand ce fut fini, je le félicitai de son courage.

"Oh! me répondit-il, il faut bien que les pauvres gens s'entr'aident."

LUDOVIC HALÉVY (1834-1918)

*Récits de l'Invasion*

- 
- |   |   |
|---|---|
| <p>1. <b>blocus</b>: (pron. <i>cuss</i>) il s'agit du siège de Paris par l'armée allemande en 1870, à la fin duquel la grande ville manquait des produits les plus nécessaires.</p> <p>„ <b>chloroforme</b>: pr. <i>klo</i>.</p> <p>2. <b>s'épuiser</b>: (préfixe privatif <i>é</i> et vb. <i>puiser</i>, de <i>puits</i>) se tarir.</p> <p>„ <b>en</b>: mis pour "chloroforme", compl. de l'attribut "avares".</p> <p>„ <b>nous en devenions avarés</b>: nous commençons à l'épargner.</p> <p>3. <b>nous cherchions à</b>: nous tâchions de, nous faisons tout le possible pour.</p> <p>„ <b>il restait</b>: tournure imperson.</p> <p>„ <b>nous</b>: compl. d'obj. du vb. "restait"; "en" est compl. dir. d'obj.</p> <p>4. <b>pour les opérations graves</b>: compl. circonst. de but de l'inf. "réserver".</p> <p>„ <b>les opérations</b>: c.-à-d. les opérations chirurgicales.</p> | <p>5. <b>on m'amène</b>: noter l'emploi du présent historique; ce vb. prend un accent grave quand la dernière syllabe est muette.</p> <p>„ <b>grenadier</b>: soldat lançant des <i>grenades</i>, ou bombes à main; autrefois soldat des régiments d'élite.</p> <p>„ <b>garde</b>: troupes d'élite qui formaient la <i>garde impériale</i>.</p> <p>„ <b>il avait eu la main droite fracassée</b>: c.-à-d. sa main droite avait été fracassée (voir No I, l. 10).</p> <p>6. <b>fracassée</b>: c.-à-d. gravement blessée.</p> <p>„ <b>obus</b>: pron. <i>o-buss</i>.</p> <p>7. <b>désarticuler</b>: faire sortir de l'<i>articulation</i> ou jointure des os.</p> <p>„ <b>le petit doigt</b>: (cinquième doigt ou auriculaire) compl. dir. de deux infinitifs.</p> <p>„ <b>lui désarticuler et lui enlever le petit doigt</b>: comme ci-dessus l. 5., le</p> |
|---|---|

- possessif est exprimé indirectement.
8. **devait**: le vb. *devoir* est ici comme un vb. auxiliaire qui exprime la probabilité, la prévision, la présomption; c.-à-d. il était à présumer qu'elle serait très douloureuse.
10. **enlève**: le subjonctif s'impose parce que le vb. principal "il faut que" exprime l'obligation; ce vb. prend un accent grave quand la dernière syllabe est muette.
11. **c'est bien**: cette réponse marque moins l'approbation, de la part du blessé, que sa résignation.
- „ **faites**: vb. *faire*, impératif, employé intransitivement.
12. **endorme**: le subjonctif s'impose parce que le vb. principal "vous voulez" exprime la volonté.
13. **dur**: c.-à-d. pénible.
- „ **ce sera dur, l'opération**: le sujet réel "opération" est mis en apposition; l'interrogation ne résulte pas de la tournure mais de l'accent; même remarque plus loin l. 19 et 24.
15. **cela ne fait rien**: c.-à-d. tout de même.
- „ **ce doit être**: voir ci-dessus la note l. 8.
16. **j'aimerais autant**: façon de dire *je préfère*.
17. **c'est que**: cette tournure annonce une objection.
- „ **ne... plus**: locut. adverb. de négation.
19. **le chloroforme, c'est ce qui sert**: le sujet réel "chloroforme" est mis en apposition.
22. **quelque chose de plus sérieux**: c.-à-d. une opération plus grave; voir sur la prépos. *de* No 8, l. 20 et 28.
24. **un camarade**: c.-à-d. un autre blessé.
26. **ne m'endormez pas**: impératif négatif du vb. *endormir*; le pronom "me" est compl. dir. d'obj.
28. **tamponner**: boucher avec une matière formant *tampon*.
- „ **il se tamponna son mouchoir dans la bouche entre les dents**: comme plus haut l. 5 et 7. le possessif est exprimé indirectement.
29. **horriblement**: c.-à-d. extrêmement.
30. **l'eau**: c.-à-d. la sueur.
- „ **lui coulait du front**: autre exemple de possessif indirectement exprimé.
- „ **pas un mouvement, pas une plainte, pas un cri**: sujet et verbe non exprimés.
31. **ce fut fini**: vb. *finir*, passé antérieur.
32. **de**: c.-à-d. pour.
33. **il faut bien**: expression courante, voir No. 7, l. 34.
- „ **les pauvres gens**: c.-à-d. les gens malheureux.
34. **s'entr'aident**: (vb. pronom. réciproque *s'entr'aider*) s'aident entre eux, s'aident les uns les autres; au subjonct. parce que le vb. principal "il faut" marque l'obligation.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *faire* à l'indic. prés., imparf. et passé simple; le vb. *commencer* au prés. et à l'imparf.; le vb. *amener* au prés.; le vb. *dormir* à l'indic. prés. et au subjonct. prés.; et les vb. *avoir*, *être*, *aller* et *venir* à l'indic. plus-que-parfait.

- b) Copiez les phrases interrogatives en leur donnant l'ordre normal de style écrit.  
 "Voulez-vous que...?"
- c) Transformez, chaque fois que ce sera possible, le discours direct en discours indirect. "Je dis au grenadier qu'il fallait que..."
- d) L'*opération*, c'est l'action d'*opérer*. Trouvez 10 noms formés avec le suffixe *tion*, en donnant le vb. dont ils sont dérivés.
- e) Dites, parmi les mots en italiques, lesquels sont participes présents, lesquels sont adjectifs verbaux, et faites accorder s'il y a lieu: 1. Nous sommes enchantés de rencontrer une personne *obligeant* tout le monde. 2. Est-il vrai que la jeunesse d'aujourd'hui est moins *obligeant* que celle d'autrefois? 3. *Scintillant*, les étoiles sont la parure de la voûte céleste. 4. Je suis tombé en *faisant* la course avec mes camarades. 5. *Aimant* ses parents, il leur obéit avec plaisir. 6. Toujours *confiant*, toujours *charmant*, les petits sont la joie de la famille. 7. Ne *boudant* jamais, ne *contredisant* personne, comment ces enfants ne seraient-ils pas aimés de tous? 8. C'était un homme ne *craignant* ni Dieu ni diable, ne *fuyant* aucun obstacle. 9. En *courant* après le plaisir on récolte parfois l'ennui ou la douleur. 10. Les ruisseaux de France sont bordés de *riant* prairies. 11. Si, *comptant* toujours sur autrui, vous ne vous évertuez pas, vous aurez à en pâtir. 12. Accomplissons toutes les tâches qui nous sont assignées, même *fatigant*. 13. A l'époque des neiges *fondant*, l'eau *affluant* dans les rivières les font déborder. 14. Les hirondelles sont *surprenant* de grâce et de légèreté. 15. Les sages passent sur cette terre, *semant* les bienfaits et *répandant* la douceur. 16. Aux peuples *habitant* les contrées méridionales le vent envoie sa brise *rafraîchissant*, *tempérant* ainsi le feu *brûlant* du soleil.
- f) Remplacez la parenthèse par le pronom approprié (il y a souvent deux changements possibles): 1. Depuis qu'il a visité le Louvre il parle sans cesse (du Louvre). 2. Après avoir réparé le mur nous établirons des espaliers (contre le mur). 3. Il aime tant cette femme qu'il souffrirait la mort pour (cette femme). 4. Parlez-moi de vos enfants; il y a longtemps que je n'ai eu de nouvelles (de vos enfants). 5. Passant devant le parc, nous ne pûmes résister au désir d'entrer (dans le parc). 6. Prenez mon bras et appuyez-vous (sur mon bras). 7. Nous revîmes avec plaisir le général Montgomery, car nous avions autrefois servi sous (le général Montgomery). 8. On élèvera un piédestal et on placera la statue (sur le piédestal). 9. Nos troupes se sont emparées du village et se sont retranchées (dans le village). 10. Nous les avons vus rôder autour de la maison pendant que nous étions cachés (dans la maison). 11. C'est un de ses élèves; il m'a parlé (de cet élève). 12. Cet écrivain honore la France, qui se montre fière (de cet écrivain). 13. Quand on est loin de sa patrie on pense toujours (à sa patrie).

## 12. GERMAIN SE REMARIE

“Germain, lui dit un jour son beau-père, il faut pourtant te décider à reprendre femme. Voilà bientôt deux ans que tu es veuf de ma fille et ton aîné a sept ans. Tu as trois beaux enfants et jusqu’ici ils ne nous ont point trop embarrassés. Ma femme et ma bru les ont soignés de leur mieux et les ont aimés comme elles le devaient. Voilà Petit-Pierre quasiment élevé. Ce n’est donc pas celui-là qui nous gêne; mais les deux autres, que nous aimons pourtant, Dieu le sait, les pauvres innocents, nous donnent cette année beaucoup de soucis. Nous n’aimons pas à voir les enfants mal soignés; et quand on pense aux accidents qui peuvent leur arriver faute de surveillance, on n’a pas la tête en repos. Il te faut donc une autre femme et à moi une autre bru. Songes-y, mon garçon. Je t’ai déjà averti plusieurs fois; le temps se passe, les années ne t’attendront point. — Eh bien, mon père, répondit le gendre, si vous le voulez absolument, il faudra donc vous contenter. Mais je ne veux pas vous cacher que cela me fera beaucoup de peine et que je n’en ai guère plus d’envie que de me noyer. J’avais une brave femme, une belle femme, douce, courageuse, et quand vous me l’avez donnée, quand je l’ai prise, nous n’avions pas mis dans nos conditions que je viendrais à l’oublier si j’avais le malheur de la perdre. — Ce que tu dis là est d’un bon cœur, Germain, mais je ne te parle pas de l’oublier.”



GEORGE SAND

\* \* \*

“Je ne sais pas pourquoi je te parle de ça, petite Marie; tu n’y comprends rien. — Si fait, Germain; je sais que vous allez pour vous marier; ma mère me l’a dit en me recommandant de n’en parler à personne, et vous pouvez être tranquille: je n’en dirai mot. — Tu feras bien 30 car ce n’est pas fait; peut-être que je ne conviendrai pas à la femme en question. — Pourquoi donc ne lui conviendriez-vous pas? — Qui sait? j’ai trois enfants, et c’est lourd pour une femme qui n’est pas leur mère. — C’est vrai, mais vos enfants ne sont pas comme d’autres enfants. — 35 Crois-tu? Il y a Sylvain qui n’est pas trop commode. — Il est tout petit! il ne peut pas être autrement que terrible, mais il a tant d’esprit! — C’est vrai qu’il a de l’esprit, et un courage! — Moi, à votre place, j’aurais emmené l’aîné. Bien sûr, ça vous aurait fait aimer tout de suite, d’avoir 40 un enfant si beau! — Oui, si la femme aime les enfants; mais si elle ne les aime pas? — Est-ce qu’il y a des femmes qui n’aiment pas les enfants? — Pas beaucoup, je pense, mais enfin il y en a et c’est là ce qui me tourmente. — Vous ne la connaissez donc pas du tout cette femme? On 45 dit que c’est une fort brave femme. — Qui dit cela? Le père Maurice! — Oui, votre beau-père. — C’est fort bien, mais il ne la connaît pas non plus.”

GEORGE SAND (1804-1876)

*La Mare au diable*

1. **Germain**: prénom masculin; il est ici mis en apostrophe. c.-à-d. que son beau-père l'appelle.
- „ **dit**: a pour suj. "son beau-père", et pour compl. ind. d'obj. "lui" mis pour "Germain".
- „ **son beau-père**: c'est le père de la femme de Germain.
- „ **pourtant**: a ici une valeur d'exhortation.
2. **te décider**: vb. *se décider*, se résoudre, accepter.
- „ **reprendre femme**: se remarier (pr. *fam'*).
- „ **voilà**: il y a maintenant (v. No 5, l. 32).
3. **tu es veuf**: la femme de Germain, fille de celui qui parle, est morte il y a près de deux ans.
- „ **ainé**: fils aîné.
4. **Jusqu'ici**: c.-à-d. jusqu'à présent.
- „ **ont... embarrassés**: vb. *embarrasser*, passé comp.; le part. passé s'accorde avec le compl. dir. d'obj. "nous" qui précède (voir No 7, l. 13).
- „ **point trop**: pas excessivement.
5. **bru**: ou *belle-fille*; c'est la femme du fils de celui qui parle.
- „ **ont soignés**: le part. passé s'accorde avec le compl. dir. qui précède.
6. **de leur mieux**: aussi bien qu'elles ont pu.
- „ **elles le devaient**: (vb. *devoir*, imparf.), elles devaient les aimer; le pron. "le" est mis pr. le vb. qui précède.
7. **voilà Petit-Pierre**: Petit-Pierre est maintenant; ce prénom masc. est compl. dir. d'obj. de "voilà".
- „ **quasiment**: presque.
- „ **élevé**: éduqué.
9. **Dieu le sait**: c.-à-d. vraiment.
9. **les pauvres innocents**: apposition du sujet "les deux autres".
10. **donnent**: c.-à-d. causent, procurent.
- „ **aimer à voir**: en style parlé *aimer voir*, sans préposition.
11. **on**: c.-à-d. nous.
12. **arriver**: c.-à-d. survenir.
- „ **faute de**: (loc. adverb.) par manque de.
13. **tête**: esprit.
- „ **il te faut**: ("te" est compl. ind. d'obj.) autrement dit: tu as besoin de.
14. **songes-y**: vb. *songer*, impératif; suivi de *y* conserve l's par euphonie, pr. permettre la liaison.
- „ **y**: à cela, c.-à-d. à reprendre femme.
15. **le temps se passe**: on dit plutôt "le temps passe".
17. **gendre**: ou *beau-fils*.
- „ **le**: ce pronom est mis pr. la proposition suivante.
18. **vous contenter**: que je vous donne satisfaction.
- „ **je ne veux pas vous cacher**: je vous dis franchement ("vous" est compl. ind. d'obj. de "cacher").
19. **fera**: vb. *faire*, futur simple.
- „ **peine**: c.-à-d. chagrin.
- „ **en**: c.-à-d. reprendre femme.
- „ **ne... plus guère... que**: (loc. négative de comparaison) ne... pas beaucoup plus... que.
- „ **ai envie**: (la prépos. "de" n'est pas indispensable) autrement dit: je n'ai pas beaucoup plus envie de me marier que de me noyer.
20. **brave**: c.-à-d. bonne.
21. **courageuse**: c.-à-d. forte au travail.
22. **donnée, prise**: ces part. passés s'accordent avec le compl. dir. qui précède le vb.
- „ **avons mis**: vb. *mettre*, plus-que-parf.

23. **nos conditions:** les conditions du mariage.  
 „ **je viendrais à:** emploi vieilli ou littéraire. c.-à-d. j'arriverais à.
24. **perdre:** par la mort.  
 „ **est d'un bon cœur:** est signe d'un bon cœur.
25. **je ne te parle pas:** je ne te dis pas.
27. **ne... rien:** loc. adverb. de négation.  
 „ **si:** employé au lieu de *oui* pr. répondre à une négation.  
 „ **si fait:** tournure paysanne, c.-à-d. *si*.
28. **vous allez pour:** tournure populaire, c.-à-d. vous avez l'intention de, vous vous préparez à.
29. **en recommandant:** en invitant, en exhortant.  
 „ **ne... personne:** pron. indéfini masc.
30. **tranquille:** sans inquiétude.  
 „ **je n'en dirai mot:** je ne dirai rien de cela à autrui.  
 „ **tu-feras bien:** tu agiras bien en n'en parlant à personne; *faire bien de c'est avoir raison de*.
31. **ce n'est pas fait:** le mariage n'est pas décidé (le vb. est au prés. de la voix passive).  
 „ **peut-être que je ne conviendrai pas:** style parlé; en style écrit: peut-être ne conviendrai-je pas.  
 „ **je conviendrai:** vb. *convenir*, futur; plus loin le même vb. est au condit.
32. **donc:** (pron. *don*) ce mot ici n'a pas de sens précis.
33. **c'est lourd:** ils sont une lourde charge.
36. **Sylvain:** prénom masc.  
 „ **n'est pas trop commode:** n'est pas de caractère facile.
37. **terrible:** c.-à-d. espiègle.
38. **c'est vrai:** en style littéraire *il est vrai*.  
 „ **et un courage!:** tournure elliptique, c.-à-d. et il a tant de courage.
39. **moi, je:** noter cette répétition du sujet, forme disjonctive et forme agglutinante.  
 „ **à votre place:** si j'étais vous.  
 „ **j'aurais emmené l'ainé:** (sous-entendu: en faisant visite à cette femme) ce vb., ainsi que le suivant, est au condit. passé; ils devraient être au condit. prés., car cette visite n'a pas été faite; l'emploi du passé marque ici la prudence dans l'affirmation.
40. **bien sûr:** expression courante, c.-à-d. c'est sûr.  
 „ **ça vous aurait... etc.:** ordre normal: d'avoir un enfant si beau vous aurait fait aimer; “ça” remplace le suj. “avoir” (pr. la prépos. “de” voir le No 15, l. 22); c.-à-d. cette femme vous aimerait tout de suite parce que vous avez un enfant si beau.
44. **enfin:** c.-à-d. tout de même.  
 „ **c'est là ce qui:** c.-à-d. c'est cela qui.
45. **pas du tout:** absolument pas.  
 „ **cette femme:** apposition du compl. dir. d'obj. “la”.
46. **fort:** (adv.) très.
47. **le père Maurice!:** exclamatif, parce qu'il considère le père Maurice peu qualifié pour dire cela; “père” est ici un terme familier désignant un homme d'âge mûr; *Maurice* est un prénom masc.
48. **non plus:** même sens qu'*aussi* mais négatif; ds. ce sens *pas aussi* n'est pas français.

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *pouvoir* et *vouloir* à l'indic. prés., passé simple et futur; *faire* et *venir* au fut. simple, au condit. prés. et au subj. prés.; et *falloir* (impers.) aux principaux temps.
- b) Reproduisez les lignes 1 à 4, 10 à 12 et 18-19 où le beau-père parle à Germain, en s'exprimant à la forme polie: "...il faut pourtant vous décider..." De même les phrases de la 2e partie où Germain et Marie s'adressent directement l'un à l'autre, en changeant le discours de G. à la forme polie et celui de M. à la forme familière.
- c) Formez des phrases au moyen des expressions *de son mieux*, *faute de*, *faire bien de* et *se décider à*.
- d) Remplacez les mots en italiques par un pronom possessif: 1. Mon livre est usé, *ton livre* est tout neuf. 2. Ta besogne est-elle terminée comme *ma besogne*? 3. Au lieu de critiquer les défauts d'autrui mieux vaut corriger *nos défauts*. 4. L'aveugle disait au paralytique: "Tes yeux sont meilleurs que *mes yeux* mais mes jambes sont meilleures que *tes jambes*". 5. Les maux des autres nous touchent-ils autant que *nos maux*? 6. Je me contente de mon sort comme vous vous contentez *de votre sort*. 7. Je me souviens mieux de mes premières années qu'ils ne se souviennent *de leurs premières années*. 8. Tu ne ressembles pas à ton père autant qu'il ressemble *à son père*. 9. J'ai trouvé la solution de mes problèmes; as-tu réfléchi *à tes problèmes*?
- e) Changez l'ordre de chaque phrase pr. rapprocher le pron. relatif de son antécédent: 1. Nous avons hérité d'un verger de notre grand-père, qui était rempli de cerisiers. 2. On a envoyé une foule d'ouvriers dans ce champ couvert de ronces, qui l'ont complètement défriché. 3. Nous avons parcouru cette contrée en quelque semaines, que nous avons trouvée magnifique. 4. On a tué deux loups dans la dernière chasse, qui avaient dévoré force moutons. 5. On élève maintenant des génisses dans nos laiteries, qui ont été importées d'Amérique. 6. Les voyageurs avaient aperçu le sommet de la montagne dès le matin, auquel ils ne parvinrent qu'au coucher du soleil. 7. Les paysans du voisinage ont ramassé de la graine dans cette forêt, avec laquelle ils ont fait d'excellente huile. 8. J'espère que vous aurez fini cette besogne pour la semaine prochaine, que l'on m'a dit être très pressée. 9. On a lancé la cavalerie contre l'ennemi, qui l'a promptement taillé en pièces. 10. On fauchera ce blé malgré le mauvais temps, dont les épis s'égrèneront dès qu'on y touche. 11. Les bûcherons ont abattu un chêne au milieu de la forêt, dont le tronc n'avait pas moins de sept mètres de circonférence.





DENIS DIDEROT

### 13. UNE FACHEUSE GUÉRISON

Voici une histoire qui s'est passée à ma porte. Le lieu de la scène est l'Hôpital de la Charité. Le frère Côme avait besoin d'un cadavre pour faire quelques expériences. Il s'adresse au Père infirmier; celui-ci lui dit: "Vous venez à temps. Il y a là, numéro 46, un grand garçon qui n'a que 5 deux heures à vivre. — Deux heures! lui répond le frère Côme, ce n'est pas tout à fait mon compte. Il faut que j'aille ce soir à Fontainebleau d'où je ne reviendrai que demain soir vers sept heures au plus tôt. — Eh bien! cela ne fait rien, lui dit l'infirmier, partez toujours; on tâchera 10 de vous le pousser." Le frère Côme part, l'infirmier va à la pharmacie, ordonne un bon cordial pour le numéro 46. Le cordial réussit à merveille; le malade dort cinq à six heures.

Le lendemain l'infirmier s'en va à son lit; il le trouve 15 sur son séant, toussant et crachant librement; presque plus de fièvre, plus d'oppression, pas le moindre mal de côté. "Ah, Père, lui dit le malade, je ne sais pas ce que vous m'avez donné, mais vous m'avez rendu la vie. — Tout de bon? — Rien n'est plus vrai. Encore une potion 20 comme celle-là et je suis hors d'affaire. — Oui, et le frère Côme, qu'en dira-t-il? — Que dites-vous du frère Côme? — Rien, rien," répond l'infirmier en se frottant le menton avec la main et un peu contristé, décontenancé. "Père,

25 lui dit le malade, vous n'avez pas l'air content; on dirait que vous êtes fâché de ce que je vais mieux. — Non, non, ce n'est pas cela." Cependant, d'heure en heure, l'infirmier allait au lit du malade et lui disait: "Eh bien, l'ami, comment cela va-t-il? — Père, à merveille." Et l'infirmier  
30 en s'éloignant disait: "Si cela allait tenir! je crois que je l'ai si bien poussé qu'il en reviendra." Ce qui arriva en effet.

Le lendemain, le frère Côme arrive pour son expérience: "Eh bien, dit-il à l'infirmier, mon cadavre? — Votre  
35 cadavre? il n'y en a point. — Comment, il n'y en a point? — Non. Aussi c'est de votre faute. Notre homme ne demandait pas mieux que de mourir, c'est vous qui êtes la cause qu'il en est revenu. Pour votre peine vous attendrez. Que diable aussi, pourquoi vous en aller à Fontaine-  
40 bleau? Si vous étiez resté, je n'aurais jamais pensé à lui donner ce cordial qui l'a guéri, et votre expérience serait faite. — Eh bien, dit le frère Côme, il n'y a pas grand mal à cela, nous attendrons, ce sera pour une autre fois."

DENIS DIDEROT (1713-1784)



**fâcheuse:** qui *fâche*, regrettable.

**guérison:** pr. *ghé-ri-zon*.

1. **à ma porte:** tout près de chez moi.

2. **scène:** événement.

„ **Hôpital de la Charité:** un hôpital de Paris.

2. **frère:** ici membre d'un **ordre** religieux.

3. **avoir besoin:** loc. verb., le nom ne prend pas d'article.

„ **expériences:** c.-à-d. expériences de laboratoire.

4. **s'adresser à**: aller parler à.  
 „ **père**: nom donné à un prêtre.  
 „ **infirmier**: celui qui prend soin des infirmes, garde-malade; nom placé en apposition.  
 „ **à temps**: au moment opportun.  
 5. **numéro 46**: c.-à-d. au lit qui porte le No 46.  
 „ **garçon**: c.-à-d. homme jeune.  
 7. **mon compte**: c.-à-d. ce qu'il me faut, ce que je veux.  
 8. **j'aïlle**: ce subj. du vb. *aller* s'impose parce que le vb. principal est impers.  
 „ **Fontainebleau**: ville située au sud de Paris.  
 9. **cela ne fait rien**: cela n'a pas d'importance.  
 10. **toujours**: c.-à-d. tout de même.  
 „ **on**: c.-à-d. je.  
 11. **vous**: compl. circ. d'attribution de l'infin. "pousser", c.-à-d. le pousser pour vous.  
 „ **pousser**: c.-à-d. soutenir ou exciter ses forces, garder en vie.  
 12. **ordonne**: prescrit.  
 „ **cordial**: (nom, du latin *cor-cœur*) potion fortifiante.  
 13. **à merveille**: (loc. adv.) très bien.  
 „ **dort**: prés. du vb. *dormir*.  
 15. **s'en va**: c.-à-d. va; voir No 9, l. 22.  
 16. **sur son séant**: dans la position assise (ce nom ou adj. vient du part. prés. du vb. *seoir*).  
 „ **toussant et crachant**: attrib. du compl. dir. d'obj. "le".  
 „ **presque plus de fièvre**: phrase elliptique, c.-à-d. il n'avait...  
 17. **oppression**: gêne de la respiration.  
 „ **le moindre**: superlatif d'infériorité de l'adv. *peu*.  
 „ **mal de côté**: douleur au côté du corps.
18. **malade**: adj. substantifié.  
 19. **rendu la vie**: (vb. *rendre*, passé comp.) sauvé la vie.  
 20. **tout de bon**: vraiment, pour de vrai.  
 „ **rien n'est plus vrai**: le pron. indéf. *rien* est toujours accompagné de *ne*.  
 „ **potion**: pr. *sion*.  
 21. **hors d'affaire**: sauvé, guéri, hors de danger.  
 22. **qu'en dira-t-il?**: que dira-t-il de cela? "en" est mis pr. "si le malade est hors d'affaire".  
 23. **en se frottant**: compl. circonst. de temps du vb. "répond".  
 24. **contristé**: (attr. du compl. dir. "l'infirmier") déçu, affligé.  
 „ **décontenancé**: qui a perdu *contenance*, déconcerté, troublé.  
 25. **avoir l'air**: voir No 5, l. 23.  
 „ **on dirait**: ce conditionnel marque l'apparence, c.-à-d. il semble.  
 26. **de ce que**: parce que.  
 27. **d'heure en heure**: (loc. adv.) toutes les heures.  
 30. **si cela allait tenir**: phrase elliptique, la propos. princip. ("je serais bien surpris") est sous-entendue, c.-à-d. il est bien possible — chose étonnante! — que le malade reste en vie (l'imparf. du vb. *aller* a ici la valeur du futur, v. No 16, l. 31).  
 „ **tenir**: c.-à-d. se maintenir.  
 31. **poussé**: voir plus haut, l. 11.  
 „ **il en reviendra**: *en revenir* c'est se sauver d'un état désespéré, échapper à un danger grave.  
 „ **ce qui arriva**: c.-à-d. le malade échappa en effet à la mort.  
 34. **mon cadavre?**: question elliptique, c.-à-d. où est mon cadavre?  
 35. **comment...?**: exprime communément la surprise.  
 36. **aussi**: c.-à-d. du reste.

36. **c'est de votre faute:** expression courante, c.-à-d. la faute vient de vous.
- „ **notre homme:** c.-à-d. l'homme dont ns. ns. occupons.
- „ **ne demandait pas mieux que de mourir:** était tout disposé à mourir; exagération plaisante, c.-à-d. abandonné à lui-même il serait mort.
38. **il en est revenu:** voir ce vb. ci-dessus, l. 31.
- „ **peine:** punition.
- „ **vous attendrez: un autre cadavre.**
39. **que diable:** cette interjection marque la désapprobation ou l'exhortation.
40. **si vous étiez resté:** ce plus-que-parf. après *si* a la valeur d'un passé ordinaire, il est subordonné aux deux conditionnels qui suivent.
- „ **j'aurais pensé:** condit. passé.
41. **serait faite:** vb. *faire*, condit. prés., voix passive.
42. **mal:** c.-à-d. inconvenient, dommage.
43. **ce sera pour une autre fois:** expression courante, c.-à-d. ns. attendons une prochaine occasion pr. faire l'expérience.

### EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *faire* à la voix passive (masc. et fém., sing. et plur.) indic. prés., imparf., passé sim., passé comp. et futur; et le vb. *réussir* à l'indic. prés., passé sim. et imparf.
- b) Reproduisez le 1er alinéa de ce morceau au passé de la conversation et en changeant le discours direct en discours indirect: "Il s'est adressé au Père infirmier; celui-ci lui a dit qu'il venait à temps et qu'il y avait..."
- c) Racontez l'anecdote sans consulter le livre.
- d) Complétez au moyen de la forme convenable du verbe *être*: 1. Demain mon frère — absent. 2. Quand il arriva le train — déjà parti. 3. Si vous réussissiez vos parents — contents. 4. Si votre cheval — fatigué vous le ferez reposer. 5. Si nos chevaux — fatigués nous les ferions reposer. 6. Ne le faites pas reposer avant qu'il — fatigué. 7. Je soulèverais ce fardeau s'il — moins lourd. 8. Nous — si fatigués que nous ne pouvions nous tenir debout. 9. Je voudrais que ces enfants — plus sages. 10. Dès qu'il — arrivé il comprit que c'était trop tard. 11. Dès que je — guéri j'irai vous voir. 12. Je — un ingrat si je ne me souvenais de vos bienfaits. 13. On lui pardonne à condition qu'il — plus attentif à l'avenir.
- e) Formez des propositions en ajoutant à chacun de ces verbes un sujet et un complément indirect d'objet (Ex. Le printemps succède à l'hiver): nuire à, penser à, hériter de, résister à, pardonner à, parler de, manquer de, recourir à, rire de, songer à, décider de, se souvenir de, s'attacher à, servir à.
- f) Le suffixe *ier* ou *er* forme des noms désignant ceux qui fabriquent ou vendent, ou exercent un métier (*infirmier, boucher*), ou d'arbres produisant des fruits (*fruitier, oranger*); trouvez au moins 15 de ces noms et expliquez le sens de chacun d'eux.

**14. LA CHANSON DU RAYON DE LUNE**

Sais-tu qui je suis? — Le rayon de lune.  
Sais-tu d'où je viens? — Regarde là-haut.  
Ma mère est brillante et la nuit est brune.  
Je rampe sous l'arbre et glisse sur l'eau;  
Je m'étends sur l'herbe et cours sur la dune;  
Je grimpe au mur noir, au tronc du bouleau,  
Comme un maraudeur qui cherche fortune.  
Je n'ai jamais froid; je n'ai jamais chaud...

Ma mère soulève  
Les flots écumeux;  
Alors je me lève  
Et sur chaque grève  
J'agite mes feux.

Sais-tu qui je suis? — Le rayon de lune.  
Et sais-tu pourquoi je viens de là-haut?  
Sous les arbres noirs la nuit était brune;  
Tu pouvais te perdre et glisser dans l'eau,  
Errer par les bois, vaguer sur la dune,  
Te heurter dans l'ombre au tronc du bouleau,  
Je veux te montrer la route opportune;  
Et voilà pourquoi je viens de là-haut.

GUY DE MAUPASSANT

*Des Vers*

2. **regarde là-haut:** (impératif) c.-à-d. regarde vers le ciel.  
 „ **là-haut:** pr. *la-o*.
3. **ma mère:** c.-à-d. la lune; elle a donné naissance au rayon.  
 „ **la nuit est:** pr. *nui-tè*, liaison poétique.  
 „ **brune:** c.-à-d. sombre, obscure.
4. **Je rampe:** tamisé par le feuillage des arbres, le rayon ne jette sur le sol qu'une clarté indistincte: il semble *samper*.
5. **Je m'étends:** vb. *s'étendre*.  
 „ **je cours:** vb. *courir*.
6. **Je grimpe...**: le feuillage du bouleau est si léger qu'il n'intercepte pas le rayon de lune, et comme le tronc du bouleau est blanc, le rayon s'y réfléchit vivement.
10. „ **tronc:** pr. *tron*.
7. **comme un maraudeur:** les maraudeurs escaladent les murs et grimpent aux arbres la nuit pr. voler fruits ou légumes.
- „ **chercher fortune:** rechercher l'occasion de faire une affaire avantageuse.
8. **je n'ai jamais froid...**: immatériel, le rayon de lune est insensible aux changements de saisons.
15. 9. **ma mère soulève les flots:** allusion à l'action de la lune sur la marée; le

rythme heurté de ces 5 lignes, qui contraste avec le calme du clair de lune terrestre, traduit l'agitation des flots.

10. **écumeux:** qui se couvrent d'*écume*.
11. **je me lève:** (ce vb. prend un accent grave quand la dernière syllabe est muette) sur les flots en mouvement le reflet de la lune n'est plus couché, il se dresse.
12. **grève:** terme poétique pr. rivage.
13. **j'agite mes feux:** le reflet de la lune suit le mouvement des vagues.
17. **tu pouvais:** c.-à-d. tu risquais de; a pr. compl. dir. d'obj. les infin. "te perdre"; "glisser", "errer", "vagner" et "te heurter".  
 „ **se perdre:** s'égarer.  
 „ **glisser:** c.-à-d. tomber.
18. **errer:** pr. *è-ré*.  
 „ **par:** c.-à-d. à travers.  
 „ **vaguer:** (pr. *va-g'é*) même sens que *errer*.
19. **l'ombre:** c.-à-d. l'obscurité.
20. **je veux:** vb. *vouloir*,  
 „ **te montrer:** "te" est ici compl. ind. d'obj., tandis que ci-dessus (l. 17 et 19) ce pronom fait partie des vb. pronom. *se perdre* et *se heurter*.  
 „ **opportune:** convenable.
21. **voilà pourquoi:** c'est la raison pour laquelle; voir No 5, l. 32.

**Syllabes longues:** *garde, mère, brillante, rampe, l'arbre, l'herbe, cours, grimpe, mur, noir, maraudeur, soulève, grève, perdre, l'ombre.*

**EXERCICE:** Récitez ce poème par cœur.

## 15. A TRAVERS CHAMPS

### I. LE MATIN

Après le déjeuner, Catherine s'en est allée dans les prés avec Jean, son petit frère. Quand ils sont partis, le jour semblait jeune et frais comme eux. Le ciel n'était pas tout à fait bleu; il était plutôt gris, mais d'un gris plus doux que tous les bleus du monde. Justement les yeux de Catherine 5 sont de ce gris-là et semblent faits d'un peu de ciel matinal.

Catherine et Jean s'en vont tout seuls par les prés. Leur mère est fermière et travaille dans la ferme. Ils n'ont point de servante pour les conduire, et ils n'en ont point besoin. Ils savent leur chemin; ils connaissent les 10 bois, les champs et les collines. Catherine sait voir l'heure du jour en regardant le soleil, et elle a deviné toutes sortes de beaux secrets naturels que les enfants des villes ne soupçonnent pas. Le petit Jean lui-même comprend beaucoup de choses des bois, des étangs et des montagnes, car 15 sa petite âme est une âme rustique.

Catherine et Jean s'en vont par les prés fleuris. Catherine, en cheminant, fait un bouquet. Elle aime les fleurs. Elle les aime parce qu'elles sont belles, et c'est une raison, cela! Les belles choses sont aimables; elles ornent 20 la vie. Quelque chose de beau vaut quelque chose de bien, et c'est une bonne action que de faire un beau bouquet.



- champs:** (pr. *chan*) noter l'absence d'article devant ce mot.
1. **Catherine:** (pr. *ka-trin'*) prénom fém.
- „ **s'en est allée:** vb. *s'en aller*, passé comp.; aux temps composés de ce vb. la prépos. *en* se place entre le pron. réfl. et l'auxil.; accompagné de l'aux. *être*, le part. passé s'accorde avec le suj. "Catherine".
- „ **pré:** prairie.
2. **Jean:** (pr. *jan*) prénom masc. très répandu.
3. **semblait:** vb. d'état.
- „ **tout à fait:** complètement, absolument.
4. **plutôt:** ne pas confondre cet adv. avec les mots *plus tôt*.
- „ **un gris:** adj. employé substantivement; de même plus loin les adj. *bleus* et *gris*.
5. **tous les bleus du monde:** tous les bleus qu'on puisse voir.
- „ **justement:** précisément, exprime la coïncidence.
6. **sont de ce gris-là:** ont cette couleur grise.
- „ **faits:** ce part. passé est attr. du suj. "yeux", avec lequel il s'accorde; *sembler* est vb. d'état.
- „ **d'un peu:** avec un peu.
7. **s'en vont:** noter l'emploi du présent historique ds. les deux derniers alinéas de ce morceau.
- „ **par:** c.-à-d. à travers.
9. **servante:** masculin *serviteur*.
10. **ils savent:** ils connaissent.
11. **l'heure du jour:** en parlant: "quelle heure il est."
12. **en regardant:** compl. circonst. de manière du vb. "voir".
- „ **toutes sortes:** loc. adverbiale; le nom ne prend pas d'article.
13. **secrets naturels:** phénomènes de la nature.
- „ **ne soupçonnent pas:** ignorent l'existence.
15. **étang:** pr. *é-tan*.
16. **rustique:** de la campagne.
18. **en cheminant:** vb. *cheminer*, faire du chemin.
- „ **bouquet:** pr. *bou-kè*.
20. **c'est une raison, cela:** c.-à-d. c'est une bonne raison de les aimer; "cela" est apposition de "ce".
- „ **aimable:** sens originel, c.-à-d. digne d'être aimé.
- „ **orner:** sens fig., c.-à-d. rendre plus agréable.
21. **quelque chose de beau:** une belle chose; le pron. indéf. *quelque chose* est toujours masc.; voir. No 8, l. 20, et No. 11, l. 22.
- „ **vaut:** (vb. *valoir*) équivaut, à la même valeur que.
- „ **quelque chose de bien:** une bonne chose.
22. **c'est une bonne action...**: l'attribut "c'est une bonne action" est mis en évidence au moyen de la loc. "c'est...que"; le sujet logique est "faire un beau bouquet"; la prépos. "de", sans sens grammatical, s'impose néanmoins avant un infinitif.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *valoir* aux temps du condit. et du subj.
- b) Reproduisez ce morceau au passé historique.

- c) Recherchez les mots de la famille de *servants, servir*.
- d) Faites une liste des vb. intransitifs qui se conjuguent avec l'aux. *être*.
- e) Sur le modèle de la dernière phrase du morceau, transformez la phrase "Leur mère travaille dans la ferme" (l. 8) au moyen de la locution *c'est...que*; en outre faites deux autres phrases sur le même modèle et deux autres au moyen de *c'est...qui*, par laquelle le sujet est mis en évidence.
- f) Donnez le participe passé des verbes suivants; sourire, vouloir, échoir, cueillir, atteindre, commettre, consentir, tendre, venir, concevoir, confondre, tordre, réfléchir, mentir, percevoir, perdre, revêtir.
- g) Le suffixe *al* (fém. *ale*) sert à former des adjectifs; sur le modèle de *matin, matinal, matinale*, trouvez les adjectifs formés avec les noms suivants; puis ajoutez à chacun d'eux un nom masculin et un nom féminin (Ex.: Le ciel matinal, une promenade matinale): fin, nez (*nas...*), dent, côte, front, astre; brute, été, hiver, doigt (*dig...*), croix (*cru...*), bouche (*buc...*), origine, automne, orient, occident, septentrion, tropique, estomac (*sto...*), fatalité (angl. *fate*), parti, pasteur, cœur (*cor...*).



## 16. A TRAVERS CHAMPS

### II. LES FLEURS

Catherine et Jean sont montés au-dessus des prairies, le long du coteau, jusqu'à un endroit élevé d'où l'on découvre tous les feux du village épars dans la feuillée, et à l'horizon les clochers de six paroisses.

5 Elle s'assied. En ouvrant les mains, elle répand sur elle sa moisson fleurie. Elle en est toute parfumée, et déjà les papillons voltigent autour d'elle. Elle choisit, elle assemble les fleurs; elle marie les tons pour le plaisir de ses yeux. Plus les couleurs sont vives, plus elles les trouve  
10 agréables. Elle a des yeux tout neufs que le rouge ne blesse point. C'est pour les regards usés des citadins que les peintres éteignent les tons avec prudence. Les yeux de Catherine sont de bons petits yeux qui aiment les coquelicots. Elle regarde, émerveillée, toutes ces tiges en  
15 fleur, et elle voit toutes sortes de petits insectes courir sur les feuilles et sur les fleurs. Ces plantes qu'elle a cueillies servaient d'habitation à des mouches et à de petits scarabées qui, voyant leur demeure en péril, s'inquiètent et s'agitent. Catherine ne se soucie pas des insectes. Elle  
20 trouve que ce sont de trop petites bêtes et elle n'a d'eux aucune pitié. Pourtant on peut être en même temps très petit et très malheureux. Mais c'est là une idée philosophique et, pour le malheur des scarabées, la philosophie n'entre point dans la tête de Catherine.

Catherine joue avec ses fleurs. Mais il y en a qui 25  
meurent. Il y en a d'autres qui s'endorment. Car les  
fleurs ont leur sommeil comme les animaux, et voici que  
les campanules, cueillies quelques heures auparavant, fer-  
ment leurs cloches violettes et s'endorment dans les petites  
mains qui les ont séparées de la vie. Catherine en serait 30  
touchée si elle le savait. Mais Catherine ne sait pas que  
les plantes dorment ni qu'elles vivent. Elle ne sait rien.  
Nous ne savons rien non plus et, si nous avons appris que  
les plantes vivent, nous ne sommes guère plus avancés que  
Catherine puisque nous ne savons pas ce que c'est que 35  
vivre. Peut-être ne faut-il pas trop nous plaindre de notre  
ignorance. Si nous savions tout, nous n'oserions plus rien  
faire et le monde finirait.



- |  |   |
|--|---|
| <p>1. <b>au-dessus</b>: pr. <i>o-d'su</i>.</p> <p>2. <b>le long de</b>: (loc. adverb.) en longeant, en suivant, en passant contre, en passant sur.</p> <p>„ <b>coteau</b>: diminutif de <i>côte</i>, petite colline, côté de la montagne.</p> <p>„ <b>endroit</b>: terme courant pr. lieu, place.</p> <p>„ <b>l'</b>: lettre euphonique.</p> <p>3. <b>découvrir</b>: c.-à-d. aperç'oit.</p> <p>„ <b>feux</b>: c.-à-d. habitations.</p> <p>„ <b>épars</b>: dispersés, répandus.</p> <p>„ <b>dans la feuillée</b>: (pr. <i>feu-ié</i>) au milieu des <i>feuilles</i>, c.-à-d. parmi les arbres, dans la verdure.</p> | <p>4. <b>clocher</b>: tour d'une église, où sont les <i>cloches</i>.</p> <p>„ <b>les clochers</b>... : compl. d'obj. du vb. "découvrir".</p> <p>„ <b>paroisse</b>: village considéré du point de vue de l'église dont il dépend.</p> <p>5. <b>elle s'assied</b>: (pr. <i>sié</i>) noter l'emploi du prés. historique ds. le reste du morceau.</p> <p>„ <b>en ouvrant</b>: compl. circonst. de cause du vb. "répand".</p> <p>„ <b>les mains</b>: noter l'emploi de l'art. <b>au</b> lieu de l'adj. possessif.</p> <p>6. <b>moisson fleurie</b>: c. à-d. récolte de fleurs.</p> |
|--|---|

6. **en**: sa moisson fleurie.
7. **voltiger**: *voler* çà et là, comme le papillon.
8. **elle marie**: sens fig., c.-à-d. elle assortit.
- „ **les tons**: c.-à-d. les couleurs.
9. **vives**: (masc. *vif*) éclatantes.
- „ **plus . . . plus**: l'augmentation exprimée par la 1<sup>e</sup> propos. est cause d'une augmentation correspondante exprimée par la 2<sup>e</sup>; autrement dit: "elle trouve les couleurs d'autant plus agréables qu'elles sont plus vives".
- „ **trouve**: estime, juge; c'est un vb. d'état; l'adj. qui suit est attr. du compl. dir. d'obj. "les".
10. **neufs**: c.-à-d. jeunes.
11. **blesse**: affecte désagréablement.
- „ **pour les regards usés des citadins**: ce compl. circonst. d'attribution du vb. "éteignent" est mis en évidence par la loc. "c'est . . . que".
- „ **usés**: c.-à-d. affaiblis.
- „ **citadin**: habitant d'une ville, d'une cité.
12. **éteignent**: (vb. *éteindre*) sens fig., c.-à-d. amortissent, rendent plus ternes.
13. **de**: mis pour *des*.
14. **émerveillée**: (du nom *merveille*) pleine d'admiration; elle trouve ces fleurs *merveilleuses*; attr. du sujet.
- „ **tiges en fleur**: tiges portant des fleurs épanouies.
15. **elle voit . . . de petits insectes courir**: c.-à-d. elle voit . . . de petits insectes qui courent, ou: elle voit courir . . . de petits insectes; "insectes", compl. dir. d'obj. du vb. "voit", est en même temps sujet d'une propos. infinitive; voir No 7, l. II.
16. **cueillies**: voir le No 7, l. 13 au sujet de l'accord du participe.
17. **de**: mis pr. *des*.
18. **voyant**: vb. *voir*, part. présent; compl. circonst. de cause des deux vb. suivants.
- „ **demeure**: (du vb. *demeurer*) habitation.
- „ **en péril**: en danger; attr. de "demeure"; autr. dit: "voyant que leur demeure est en péril."
19. **se soucier de**: se faire des *soucis* pour, s'inquiéter de.
20. **ce sont de trop petites bêtes**: ce sont des bêtes trop petites pr. qu'elle s'en soucie.
- „ **d'eux**: pour eux; mis pr. "insectes"; compl. de "pitié".
- „ **ne . . . aucune**: l'adj. ou pron. indéf. *aucun* est toujours accompagné de *ne*.
21. **peut être**: ne pas confondre av. l'adv. *peut-être*.
- „ **en même temps**: (loc. adverb.) à la fois, ensemble, simultanément.
22. **mais c'est là**: mais cela est.
- „ **philosophique**: pr. *fi-lo-zo-fik*.
23. **pour le malheur**: ce qui cause le malheur; compl. circ. de conséquence du vb. "entre".
24. **tête**: sens fig., c.-à-d. esprit.
26. **meurent**: vb. *mourir* au présent.
- „ **s'endormir**: se laisser aller au sommeil; sens fig. c.-à-d. qui se ferme.
27. **voici**: (*on voit ici*) voir le mot *voilà*, No 5, l. 32.
- „ **et voici que**: et il arrive précisément que.
28. **campanule**: fleur commune en forme de clochette (du latin *campana* cloche).
- „ **auparavant**: avant ce temps.

30. **séparées de la vie:** en cueillant une fleur on la sépare de la plante qui lui donne la vie.
31. **touchée:** c.-à-d. émue.
- „ **C. en serait touchée si elle le savait:** les pron. *en* et *le* remplacent pareillement l'idée exprimée ds. la phrase précédente, c.-à-d. C. serait touchée (de savoir que les fleurs s'endorment) si elle savait (que les fleurs s'endorment).
- „ **savait:** cet imparf., qui a la valeur du présent, s'impose après *si* quand le vb. principal est au condit.
32. **ni:** remplace les mots "et elle ne sait pas".
33. **non plus:** pareillement; voir No 12, l. 48.
34. **ne... guère:** pas beaucoup, presque pas; voir No 12, l. 19.
- „ **guère plus avancés:** sens fig., c.-à-d. ns. n'avons guère progressé, ns n'en savons guère plus.
35. **ce que c'est que vivre:** ce qu'est vivre; le suj. est "vivre"; le compl. dir. d'obj. "que"; autr. dit: "vivre est quoi?"
36. **peut-être faut-il:** l'inversion vb.-sujet est fréquente ds. les propos. affirmatives introduites par un des adv. *peut-être, encore, toujours, sans doute, en vain, à peine*, ou une des conjonct. *aussi* ou *si*.
- „ **nous plaindre:** (vb. pronom. *se plaindre*) on se plaint *de* qq. chose et *à* qq. un.
37. **savions:** comme plus haut l. 31; il y a deux vb. principaux au condit.
- „ **oserions:** pr. *oz-rion*.
38. **finirait:** vb. intransitif, c.-à-d. prendrait fin.

---

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *mourir* à l'indicatif prés., imparf., passé simp., passé comp. (masc. et fém.) et futur; les vb. *choisir, éteindre* et *se plaindre* à l'indic. prés., imparf., passé simp. et futur; le vb. *s'effondre* à l'indic. prés., passé simp. et futur; le vb. *monter* au passé comp. et plus-que-parf. (masc. et fém.); et le vb. *voltiger* à l'indic. prés.
- b) Reproduisez au passé la phrase "Catherine en serait touchée si elle le savait" (l. 30).
- c) Expliquez l'accord des part. passés *cueillies* (l. 16 et 28), *séparées* (l. 30), *touchée* (l. 31) et *avancés* (l. 34).
- d) Précisez le sens de *moisson* et *récolte*. Recherchez les mots de la famille de *pitié*.
- e) Copiez les pronoms indéfinis et dites lesquels sont invariables: 1. Tel qui rit vendredi dimanche pleurera. 2. L'ami de tout le monde n'est l'ami de personne. 3. Nul n'est parfaitement heureux ici-bas. 4. Le chagrin de l'un ne soulage pas de celui de l'autre. 5. Quiconque se plaît à mentir ne mérite pas d'être écouté. 6. Les paresseux ne sont bons à rien. 7. Nous respectons les idées d'autrui. 8. On ne doit négliger aucun moyen de réussir dans sa tâche. 9. Cultivez cette devise: tous pour un, un pour tous. 10. J'ai vu passer quelqu'un dans la rue.

- f) Complétez au moyen du nom convenable: 1. L'... imprime les livres et le ... les vend. 2. Le ... conduit le bateau de rivière et les ... forment l'équipage des navires de mer. 3. Le ... prépare et vend les médicaments. 4. L'... instruit les enfants à l'école primaire. 5. Le ... répare les serrures. 6. L'... de police règle la circulation des voitures. 7. Le ... fait le pain. 8. Le ... dérobe le bien d'autrui et le ... s'en saisit par effraction. 9. Le ... vend la viande de porc, le jambon et les saucisses. 10. Le ... entretient la route. 11. Le ... élève les murs. 12. Le ... prend des poissons. 13. Le ... conduit la voiture à cheval et le ... conduit l'automobile. 14. Le ... garde le troupeau. 15. Le ... célèbre l'office religieux. 16. Le ... délivre les lettres à domicile. 17. Le ... garde les prisonniers. 18. Le ... exécute des opérations sur les malades et l'... les veille.



## 17. A TRAVERS CHAMPS

### III. LE RETOUR

Un souffle léger passe dans l'air et Catherine frissonne. C'est le soir qui vient.

“J'ai faim,” dit le petit Jean. Et ils songent tous deux à la soupe aux choux qui fume dans la marmite pendue à la crémaillère, au milieu de la grande cheminée. 5 Catherine amasse ses fleurs sur son bras et, prenant son petit frère par la main, le conduit vers la maison.

Le soleil descendait lentement à l'horizon rougi. Les hirondelles, dans leur vol, effleuraient les enfants de leurs ailes immobiles. Le soir était venu. Catherine et Jean se 10 pressèrent l'un contre l'autre.

Catherine laissait tomber une à une ses fleurs sur la route. Ils entendaient, dans le grand silence, la crécelle infatigable du grillon. Ils avaient peur tous deux et ils étaient tristes, parce que la tristesse du soir pénétrait leurs 15 petites âmes. Ce qui les entourait leur était familier, mais ils ne reconnaissaient plus ce qu'ils connaissaient le mieux.

Il semblait tout à coup que la terre fût trop grande et trop vieille pour eux. Ils étaient las et ils craignaient de 20 ne jamais arriver dans la maison où leur mère faisait la soupe pour toute la famille. Le petit Jean n'agitait plus son fouet. Catherine laissa glisser de sa main fatiguée

sa dernière fleur. Elle tirait son petit frère par le bras et  
 25 *tous deux se taisaient.*

Enfin, ils virent de loin le toit de leur maison qui  
 fumait dans le ciel assombri. Alors, ils s'arrêtèrent, et  
 tous deux, frappant des mains, poussèrent des cris de joie.  
 Catherine embrassa son petit frère, puis ils se mirent  
 30 ensemble à courir de toute la force de leurs pieds fatigués.  
 Quand ils entrèrent dans le village, des femmes qui reve-  
 naient des champs leur donnèrent le bonsoir. Ils res-  
 pirèrent. La mère était sur le seuil, en bonnet blanc,  
 l'écumoire à la main.

35 "Allons, les petits, allons donc!" cria-t-elle. Et ils se  
 jetèrent dans ses bras. En entrant dans la salle où fumait  
 la soupe aux choux, Catherine frissonna de nouveau. Elle  
 avait vu la nuit descendre sur la terre. Jean, assis sur la  
 bancelle, le menton à la hauteur de la table, mangeait  
 40 déjà sa soupe.

ANATOLE FRANCE

- 
- |   |   |
|---|---|
| <p>1. <b>un souffle:</b> (du vb. <i>souffler</i>) un souffle de vent, un léger coup de vent.</p> <p>2. <b>c'est... qui:</b> cette loc. met en évidence le sujet "le soir".</p> <p>3. <b>avoir faim:</b> loc. verbale.<br/>       „ <b>ils songent tous deux:</b> les deux enfants pensent.</p> <p>4. <b>fume:</b> c.-à-d. dégage de la vapeur.</p> <p>5. <b>pendue:</b> vb. <i>pendre</i>, part. passé.</p> | <p>5. <b>crémaillère:</b> (pr. <i>kré-ma-ièr</i>) instrument que l'on fixe à la cheminée pr. suspendre la marmite.<br/>       „ <b>cheminée:</b> foyer.</p> <p>7. <b>conduit:</b> ce vb. a pr. sujet "Catherine" et pr. compl. dir. d'obj. "le" mis pr. "frère".</p> <p>8. <b>rougi:</b> (vb. <i>rougir</i>, ren lire ou devenir rouge) l'horizon est rougi par le coucher du soleil.</p> |
|---|---|

9. **dans leur vol:** pendant leur vol, en volant.
- „ **effleuraient:** (vb. *effleurer*, toucher légèrement) c.-à-d. les hirondelles passaient très près des enfants.
- „ **de leurs ailes:** (pr. *el*) avec. . .
10. **immobiles:** quand l'oiseau plane il n'agite pas les ailes.
- „ **était venu:** au plus-que-parf. parce que ds. ce temps passé le fait était déjà accompli.
- „ **se pressèrent:** l'action n'est pas réfléchie mais réciproque.
12. **une à une:** l'une après l'autre.
13. **crécelle:** sens fig., ce jouet produit un bruit qui ressemble au cri du grillon.
14. **infatigable:** (préf. *in*, *fatigue*, et suff. *able* marquant la possibilité) le grillon semble ne jamais se fatiguer, car son cri se fait entendre sans arrêt.
- „ **avoir peur:** loc. verbale.
15. **pénétrait leurs petites âmes:** se communiquait à leur esprit d'enfant.
16. **ce qui les entouraient:** les lieux où ils passaient.
- „ **leur:** pron. person. mis pr. "ils" (les enfants), compl. de l'adj. "familier"; c.-à-d. était familier à eux.
17. **ils ne reconnaissaient plus:** la nuit donnait un aspect inconnu aux lieux qu'ils connaissaient le mieux dans la journée.
18. **le mieux:** superlatif de l'adv. *bien*.
19. **il sembaît que:** tourn. impers.
- „ **tout à coup:** (loc. adv.) subitement.
- „ **la terre:** c.-à-d. le monde.
- „ **fût:** au subj. parce que le vb. princip. est impers. et marque le doute, à l'imparf. parce que le vb. princip. est au passé.
19. **trop grande et trop vieille:** la nuit fait paraître les choses plus grandes et plus anciennes.
20. **las:** (pr. *la*) fatigué.
- „ **craignaient:** vb. *craindre*, imparf.
21. **faisait:** pr. *f'zè*.
23. **glisser:** échapper, tomber.
24. **par le bras:** en le tenant par la main.
25. **se taisaient:** (vb. *se taire*, imparf.) ne disaient rien, gardaient le silence.
26. **le toit. . .:** c'est la cheminée sur le toit qui fumait, mais elle ne se distinguait pas ds. l'obscurité.
27. **assombri:** part. passé du vb. *assombrir*, devenir *sombre*, obscur.
28. **frappant des mains:** (gérondif) frappant une main contre l'autre en signe de joie.
- „ **pousser. . .:** c.-à-d. faire entendre, jeter des cris.
29. **embrasser:** (préf. *en* et *bras*) en principe serrer ds. les *bras*; plus souvent donner des baisers; il s'agit ici de ce dernier sens.
- „ **ils se mirent à:** (vb. *se mettre*, passé simple) ils commencèrent à.
30. **de:** avec.
- „ **pieds:** pr. *pié*.
32. **leur:** mis pr. "ils" (les enfants); en général ce pron. est compl. ind. d'obj. du vb. qui suit.
- „ **donner le bonsoir:** saluer en disant bonsoir.
- „ **ils respirèrent:** sens fig., c.-à-d. ils se sentirent rassurés et reprirent leur souffle; quand on a peur la respiration est oppressée.
33. **la mère:** c.-à-d. leur mère.
- „ **était sur le seuil:** se tenait ds. l'ouverture de la porte.
- „ **en bonnet:** coiffée d'un bonnet; attr. du sujet.

34. **l'écumoire à la main**: portant l'écumoire à la main; même fonction que ci-dessus.
35. **allons!**: (impér.) expression familière par laquelle ici la mère encourage les enfants à se hâter.
- „ **done**: (pr. *don*) sans signification précise, renforce l'impér. en y ajoutant une idée d'encouragement.
- „ **ils se jetèrent dans ses bras**: ils coururent à elle pr. être serrés ds. ses bras.
36. **la salle**: c'est ici la pièce principale de la ferme, qui sert en même temps de salle à manger.
37. **de nouveau**: (loc. adv.) encore une fois.
38. **descendre**: c.-à-d. s'obscurcir; en parlant: tomber; vb. d'une propos. infinitive dont "la nuit" est le sujet.
39. **bancelle**: (*banc* et diminutif *elle*) banc long et étroit.

---

### EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *se taire* à l'indic. prés., imparf., passé sim., passé comp. et futur, et au subj. prés.; *se mettre* à l'indic. prés., passé sim. et passé comp. (mas. et fém.); *se presser* au passé sim. et p. comp. (mas. et fém.); *conduire* au prés. et au passé sim.; et *songer* à l'indic. prés.
- b) Reproduisez ce morceau au présent historique (comme les deux premiers alinéas).
- c) Donnez le partic. passé et le partic. prés. des vb. *songer*, *prendre*, *avoir*, *savoir*, *connaître*, *être*, *voir*, *devoir*, *mettre*, *craindre*, *asseoir*, *descendre*, *comprendre*, *ouvrir*, *répandre*, *valoir*, *mordre*, *suivre*, *taire*, *paraître*.
- d) Faites accorder le participe passé s'il y a lieu et expliquez le changement effectué: 1. Que seraient *devenu* mon frère et ma sœur s'ils n'avaient été *protégé* et *défendu* par vous? 2. Ai-je *fait* beaucoup de fautes dans la dictée que j'ai *pris*? 3. Ma tante serait *parti* ce matin si elle n'en avait été *empêché* par les pluies qui sont *tombé*. 4. Ton frère et toi avez *mérité* une récompense parce que vous avez *réalisé* de grands progrès. 5. La tourbe est un combustible spongieux, léger et noirâtre *formé* de végétaux *entrelacé*, en partie *décomposé* et toujours *mêlé* de terre. 6. Les avions qui ont *atterri* hier soir sont *reparti* ce matin. 7. Cette nation ayant *cessé* d'être bien *gouverné*, sa gloire s'est bientôt *éclipsé* et son influence a *disparu*. 8. De grandes fortunes ont été *acquis* et *dispersé* en peu de temps. 9. Nous avons *acheté* des livres et nous les avons *payé*, mais nous ne les avons pas *emporté*; ils nous seront *envoyé* par la poste. 10. Combien de bonbons as-tu *mangé*?—Je n'en ai *mangé*, que deux.
- e) Formez des propositions en ajoutant à chacun de ces noms un verbe intransitif qui exprime le mouvement (Ex. l'enfant *court*): le papillon, le cheval, le bateau, le poisson, l'écureuil, le serpent, la balle, la girouette, l'avion.
- f) Les suffixes *oir* au masc. et *oire* au fém. forment des noms. *L'écumoire* sert à *écumer*, le *mouchoir* à *se moucher*. Sur ce modèle, dites à quoi servent les objets ou endroits suivants: bougeoir, éteignoir, fermoir, baignoire, rasoir, perchoir, rôtissoire, parloir; lavoir, plantoir, arrosoir, semoir, balançoire, battoir, pressoir, laminoir, nageoire, abattoir, trottoir, passoire, dortoir, réfectoire (mas.).
-

**18. LE MATIN ROSE**

Dans une rose  
Au cœur mouillé  
S'est éveillé  
Le matin rose,  
Le vert matin 5  
Qui fait tapage,  
Effronté page  
Tout en satin.  
Quelle jonchée  
De roses d'or 10  
Sur l'aube encor  
Un peu fâchée!  
Le bois riant  
Est dans la brume;  
Tout le ciel fume 15  
A l'orient.  
Et l'alouette  
Vient de chanter;  
J'entends monter  
Sa voix fluette. 20

GABRIEL VICAIRE (1848-1900)



3. **s'est éveillè:** pr. *sè-tè-vè-è;* vb. *s'éveiller* au passé comp.
4. **rose:** couleur de l'aube.
5. **le vert matin:** inversion poétique, apposition de "le matin rose".
6. **fait tapage:** (loc. verb., pas d'art.) allusion aux cris d'oiseaux et à l'animation générale d'un matin de printemps.
7. **effronté page:** invers. poétique; jeune, vif et hardi comme un page (v. No 26, l. 14); attr. de "vert matin".
8. **en satin:** vêtu de satin, allusion au feuillage tendre.
9. **jonchée:** c.-à-d. profusion.
10. **roses d'or:** image poétique pour les couleurs de l'aurore.
11. **sur l'aube:** éclairée par la lumière de l'aube.
- „ **encor:** sans *e* par licence poétique, pr. permettre la rime masc. avec "or".
- „ **encor un peu fâchée:** la brume n'est pas entièrement dissipée.
13. **riant:** c.-à-d. gai.
14. **dans la brume:** couvert de brouillard.
15. **le ciel fume:** les vapeurs du brouillard s'élèvent vers le ciel.
16. **orient:** levant, point de l'horizon où le ciel se lève, direction de l'est.
18. **vient de:** marque le passé immédiat (v. No 7, l. 42).
19. **j'entends monter sa voix fluette:** j'entends sa voix fluette qui monte; "voix" est sujet de l'infin. "monter".
- „ **monter:** l'alouette chante en s'élevant ds. les airs.
20. **fluette:** pr. *flu-èt'*; masc. *fluet*; sens fig., c.-à-d. faible, peu sonore.

**Syllabes longues:** *rose, cœur, vert, tapage, page, jonchée, d'or, encor, fâchée.*

**EXERCICE:** Récitez ce poème par cœur.



## 19. LE PAYSAN

L'ouvrier des champs a le ciel sur la tête, le sol sous ses pieds, l'air dans sa poitrine, l'horizon vaste et libre dans ses regards, le spectacle irréflecti mais perpétuellement nouveau du firmament, de la terre, du jour, de la nuit, des saisons qui entretiennent sans paroles mais sans lassitude les sens, le cœur, l'esprit de l'homme de la campagne. Ses travaux sont rudes mais ils sont variés; ils comportent mille applications diverses de la pensée, mille attitudes différentes du corps, mille emplois des heures et des bras. Presque tous ces travaux s'accomplissent en plein air et en plein jour, santé et gaieté de l'homme. L'homme n'y est point machine; il est homme; il y place son émulation, son argent, son adresse, sa force, son exactitude, son habileté; il y est actif et assidu, mais il n'y est pas esclave. Il se sent libre et se déplace à son gré dans le vaste atelier rural ouvert à ses pas. Il devient robuste et il reste sain; sans cesse aux prises avec les forces de la nature, il exerce les siennes; il a la fierté et le courage de sa liberté; il est propre à tout. Quand il a grandi dans cette discipline des travaux champêtres, le sabre ou le fusil lui paraissent légers après la charrue et le pic; il sera aussi propre à défendre son pays qu'à le fertiliser. Une empreinte de santé, de vigueur, de franchise, de liberté et de fierté modeste rend ses traits virils. Il regarde en face, il

25 marche droit, il parle haut; il respire à pleine poitrine; il ne craint et n'envie personne.

LAMARTINE (1790-1869)



- paysan:** pr. *pè-i-zan*.
1. **ouvrier des champs:** paysan, cultivateur; ce singulier a un sens collectif, c.-à-d. les paysans en général.
2. **sur la tête:** plus exactement: au-dessus de la tête.
3. **dans sa poitrine:** dans ses poumons.
3. **irréfléchi:** auquel il ne pense pas.
4. **perpétuellement:** *perpétuel* est ce qui dure toujours ou toute la vie; *éternel* est ce qui n'aura jamais de fin; *infini* est ce qui est illimité.
5. **perpétuellement nouveau:** c.-à-d. constamment changeant.
6. **firmament:** terme littéraire pour le ciel étoilé.
7. **entretiennent:** (vb. *entretenir*) exercent.
8. **sans paroles mais sans lassitude:** le firmament, la terre, etc., quoique silencieux, ne lassent pas.
9. **lassitude:** de l'adj. *las*, fém. *lasse*, vb. *lasser*.
10. **rudes:** pénibles; attrib. du suj. "travaux".
11. **comportent:** c.-à-d. exigent.
12. **mille:** de nombreuses.
13. **emplois des heures:** façons d'employer le temps.
14. **emplois des bras:** travaux manuels.
15. **en plein air:** hors de la maison.
16. **en plein jour:** à la lumière du jour.
17. **santé de l'homme:** attr. de "en plein air et en plein jour", placé en apposition, c.-à-d. qui sont la santé et la gaieté de l'homme.
18. **gaieté:** ou *gaité*.
19. **y:** mis pr. "travaux".
20. **l'homme n'y est point machine, il est homme:** les paysans ne travaillent pas machinalement, ils exercent leurs facultés d'hommes.
21. **il y place:** il applique à ces travaux.
22. **se sent:** le vb. *se sentir* est un vb. d'état, "libre" est attr. du sujet.
23. **à son gré:** à sa volonté, comme il veut.
24. **le vaste atelier rural:** image littér., c.-à-d. l'étendue des champs cultivés.
25. **ouvert à ses pas:** où il peut marcher librement.
26. **devient:** (vb. *devenir*) vb. d'état, comme le vb. suivant; "robuste" et "sain" sont attr. du suj. "il".
27. **sans cesse...:** c.-à-d. étant sans cesse aux prises...; compl. circ. de cause du vb. "exerce"; autrement dit: parce qu'il est sans cesse aux prises...
28. **aux prises:** en lutte.
29. **les siennes:** ses forces.
30. **la fierté et le courage de sa liberté:** la fierté et le courage qui viennent à un homme libre.

19. **propre**: apte, convenable.  
 „ **dans cette discipline**: les travaux champêtres exigent l'obéissance aux lois de la nature.
20. **le sabre ou le fusil**...: l'état de soldat ne lui paraît pas pénible.
21. **paraissent**: le vb. *paraître* est un vb. d'état; "légers" est attr. des suj. "sabre" et "fusil".  
 „ **après la charrue et le pic**: c.-à-d. après qu'il s'est servi, comme pay-san, de la charrue et du pic.  
 „ **aussi... que**: comparatif d'égalité.
22. **fertiliser**: cultiver.
- „ **empreinte**: (pr. *an-print'*) marque; même origine que *imprimer, impression*, etc.; suj. du vb. "rend".
24. **rend**: voir No 4, l. 8.  
 „ **traits**: ici, lignes du visage.  
 „ **virils**: (de *vir*, latin pr. *homme*) attr. du nom "traits"; répond à la question: rend ses traits comment? c.-à-d. ses traits sont rendus virils par l'empreinte de santé, etc.
25. **droit, haut**: adj. employés adverbialement.  
 „ **à pleine poitrine**: profondément.
26. **crain**: vb. *craindre*.

---

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *craindre* et *paraître* à l'indic. prés., imparf., passé simple, passé comp. et futur, et au subj. prés.; et les vb. *rendre*, *sentir*, *grandir* et *accomplir* à l'indic. prés. et passé simple.
- b) Recherchez 1. les compl. d'obj. du vb. "a" (l. 1); 2. les compl. du nom "spectacle" (l. 3); 3. les antécédents de "qui", suj. de "entretiennent" (l. 5); 4. les compl. dir. d'obj. de "entretiennent"; 5. les compl. dir. d'obj. de "comportent" (l. 8.); 6. les compl. dir. d'obj. de "place" (l. 13); 7. les compl. du nom "empreinte" (l. 22).
- c) Dites quels noms fém., ds. ce morceau, sont précédés de l'adj. possessif masc.
- d) Copiez les propos. renfermant des attributs, en soulignant ceux-ci.
- e) Donnez les différents sens du mot *trait*, illustrant chacun d'eux d'une phrase.
- f) *Irréfléchi* est ce qui n'est pas *réfléchi*; *impoli*, qui n'est pas *poli*; *illégal*, qui n'est pas *légal*; *inodore*, qui est sans *odeur*. Devant un adj. ou un nom, le préfixe *in* (parfois modifié en *im-*, *il-*, ou *ir-*) donne à la racine le sens contraire. Trouvez ainsi 15 adjectifs négatifs, à chacun desquels vous ajouterez un nom approprié.
- g) Faites entrer dans une phrase chacune des locutions verbales suivantes (l'adjectif, ici faisant fonction d'adverbe, est invariable): voir clair, parler sec, sentir bon, tenir ferme, frapper fort, chanter juste, payer cher, tomber dru, avoir froid, parler haut.
-

## 20. LA LÉGENDE DU JOUEUR DE FLÛTE

### I

Il y a longtemps, bien longtemps, en 1284, la petite ville de Hamelin était infestée par les rats. Il y avait des rats dans les maisons, il y en avait dans les magasins, il y en avait dans les églises, il y en avait partout. On ne  
5 pouvait pas s'en débarrasser.

Ces rats étaient d'affreuses bêtes,  
Nichant dans les chapeaux de fête,  
Griffant chiens et chats tout le temps,  
Dans son berceau mordant l'enfant...  
10 Sur table enlevant le potage,  
Rongeant harengs, pillant fromage,  
Génant les gens dans leurs discours,  
En criant : couic ! à rendre sourd !

Cela devenait tous les jours pire, tellement qu'à la fin  
15 les gens de Hamelin allèrent à l'hôtel de ville et dirent à M. le maire :

— Voyons, pourquoi est-ce que nous vous payons ? A quoi êtes-vous bon, si vous ne pouvez pas nous débarrasser de ces rats ? Faites-y attention. Vous n'avez pas l'air de  
20 vous en préoccuper beaucoup, mais nous en avons assez ! Faites-les partir, ou bien c'est vous qui partirez !

Le pauvre maire fut bien ennuyé. Il s'assit dans son grand fauteuil, la tête dans ses mains, et il ne savait que faire. Il chercha, chercha, chercha...

Tout à coup, on frappa à la porte. Le pauvre maire, 25  
 qui commençait à s'endormir, tressauta sur son fauteuil,  
 se frotta les yeux et dit: Entrez. La porte s'ouvrit, et  
 l'on vit entrer le plus singulier bonhomme qu'on puisse  
 imaginer: très grand et très maigre, avec un menton en  
 galoche, des lèvres minces, et des yeux bleu de faïence, 30  
 perçants comme une vrille. Il était habillé moitié en bleu,  
 moitié en jaune, et à son cou pendait une sorte de flûte  
 attachée à un long ruban jaune, et sur laquelle il promenait  
 ses longs doigts maigres.

Il s'approcha du maire et dit tranquillement: 35

— J'apprends que les rats vous gênent, dans cette ville.

— Naturellement! grommela le maire.

— Voulez-vous que je vous en débarrasse?

— Vous? cria le maire. Et comment ferez-vous?

— Ça, c'est mon affaire, dit l'étranger. Les gens m'ap- 40  
 pellent l'homme à la flûte, et je sais une manière d'attirer  
 auprès de moi tout ce qui marche, nage ou vole. Combien  
 me donnerez-vous si je vous débarrasse de tous vos rats?

— Tout ce que vous voudrez, dit le maire. Je ne crois  
 pas que vous puissiez réussir, mais si vous le pouvez, je 45  
 vous donnerai dix mille francs.

— Très bien, dit l'homme à la flûte, c'est entendu.

Il marcha vers la porte, sortit dans la rue, et s'arrêta;  
 puis il porta la flûte à ses lèvres et commença à jouer un  
 air, un étrange petit air. Et tout à coup: 50

Dès les premiers sons de la flûte,  
On entend comme un bruissement  
Qui grandit à chaque minute  
Et devient un sourd grondement;  
55 Puis c'est un tonnerre effrayant:  
Des rats, des rats, des rats encore,  
Troupeau criant son "couic" sonore...  
Des petits rats et de gros rats,  
Des maigrichons et des très gras;  
60 Pères et mères par douzaines  
Et frères et sœurs par centaines;  
Des gris, des noirs, des roux, des bruns...  
Vraiment, il n'en manque pas un!  
Tel porte la queue en panache,  
65 Tel autre frise sa moustache,  
Suivant, comme vers un festin,  
La flûte qui chante sans fin...

Par les rues, l'homme avançait et les rats le sui-  
vaient en dansant, montant une rue et en descendant une  
70 autre, jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés tout au bord de  
la rivière...

Là, l'homme à la flûte s'arrêta brusquement, et tous  
les rats tombèrent dans l'eau et furent noyés. Tous, tous,  
excepté un: un gros vieux rat; il était si gras qu'il ne put  
75 jamais s'enfoncer, de sorte qu'il nagea à travers la rivière  
et courut se cacher.



- joueur:** vb. *jouer* et suff. *eur*; celui qui joue; jouer d'un instrument de musique, c'est en tirer des sons; ex. "jouer de la flûte".
1. **il y a:** voir No 3, l. 39.
2. **ville:** pr. *vil*.
- „ **Hamelin:** en Allemande.
5. **se débarrasser de:** se défaire de, détruire ou faire partir; le pron. "en", mis pr. "rats", est compl. ind. d'obj.
6. **affreuse:** mas. *affreux*, qui cause de l'effroi (voir No 5, l. 19).
7. **nichant...**: (*nicher*=faire son nid) c.-à-d. qui nichaient, qui griffaient, etc.; ces part. prés. se rapportent à l'attr. "bêtes".
8. **griffer:** donner des coups de *griffe*.
9. **dans son berceau:** compl. circ. de lieu de "mordant" (vb. *mordre*).
10. **sur table:** c.-à-d. sur la table.
11. **hareng:** (pr. *a-ran*) poisson commun dont on fait provision.
- „ **rongeant harengs...**: c.-à-d. rongeant les harengs, pillant le fromage.
- „ **piller:** (pr. *pi-ié*) voler.
12. **gens:** pr. *jan*.
- „ **discours:** c.-à-d. propos, conversation.
13. **en criant:** compl. circ. de manière de "gênant".
- „ **à rendre sourd:** jusqu'au point de rendre sourd; compl. circ. de conséquence de "criant"; pr. le vb. *rendre* suivi d'un adj. voir No 4, l. 8.
14. **pire:** comparatif, c.-à-d. plus mauvais; attr. du suj. "cela".
15. **hôtel de ville:** maison de la municipalité.
17. **voyons:** (vb. *voir*, impér.) expression courante usitée pr. attirer l'attention ou inciter à l'action.
18. **bon:** c.-à-d. utile.
19. **faites-y attention:** (impér.) faites attention à cela.
20. **vous en préoccuper:** le vb. *se préoccuper* de a la forme pronom. mais le sens actif; le pron. "en", mis pr. "nous débarrasser de ces rats", est compl. ind. d'obj. du vb.
- „ **se préoccuper:** (préf. *pré* et vb. pronom. *s'occuper*) avoir l'esprit fortement occupé ou tourmenté par.
21. **faites-les partir:** c.-à-d. causez leur départ, faites en sorte qu'ils partent; voir No 3, l. 19.
- „ **bien:** ce mot ici n'a pas de sens précis, il met en valeur la conjonction *ou*.
- „ **c'est...qui:** met en relief le suj. "vous"; ordre normal: "vous partirez".
22. **pauvre:** c.-à-d. à plaindre.
23. **la tête:** noter l'absence du possessif; de même l. 27.
- „ **il ne savait que faire:** il ne savait pas quoi faire; il ne savait pas ce qu'il devait faire.
25. **on:** quelqu'un.
26. **tressauter:** sursauter, faire un mouvement brusque causé par une sensation subite.
27. **s'ouvrit:** c.-à-d. fut ouverte; voir No 5, l. 7.
28. **l':** lettre euphonique.
- „ **on:** c.-à-d. le maire.
- „ **singulier:** le contraire de plur., c.-à-d. seul de son espèce, original, qui ne ressemble pas aux autres.
- „ **bonhomme:** (pr. *bo-nom'*) homme simple; ici: personnage.
- „ **puisse:** vb. *pouvoir*, subj. prés.; l'emploi de ce mode s'impose après "le plus... que".

28. **le plus singulier bonhomme...**: on ne peut imaginer de bonhomme plus singulier.
29. **un menton en galoche**: menton long, pointu et recourbé comme une galoche (sorte de chaussure).
30. **faïence**: pr. *fa-ians'*.  
 „ **bleu de faïence**: c.-à-d. de la même couleur bleue que celle employée pr. décorer la faïence (*bleu* est adj. substantifié).
31. **perçants**: (adj.) sens fig. c.-à-d. aigus.  
 „ **moitié**: a ici valeur d'adverbe.  
 „ **en bleu**: de vêtements bleus.
32. **à son cou pendait**: (vb. *pendre*) il y a inversion, le suj. suit le vb. et le compl. circons. le précède.
33. **attachée**: attr. de "flûte".  
 „ **promenait**: c. à-d. déplaçait.
36. **j'apprends**: c.-à-d. j'ai appris aujourd'hui.
37. **naturellement**: c.-à-d. c'est évident.
38. **débarrasse**: l'emploi du subj. s'impose parce que le vb. princ. marque le désir.
40. **ça**: forme familière du pron. *cela*, renforce le pron. *ce* qui suit.  
 „ **c'est mon affaire**: c.-à-d. cela ne regarde que moi; voir N<sup>o</sup> 5, l. 25 pr. l'adj. poss.  
 „ **appellent**: pr. *a-pèl*.
41. **je sais**: c.-à-d. je connais.
42. **tout ce qui marche, nage ou vole**: c.-à-d. tous les êtres qui vivent sur la terre, ds. l'eau et ds. les airs.  
 „ **combien**: c.-à-d. combien d'argent.
44. **vous voudrez**: vb. *vouloir* au futur.
45. **puissiez**: l'emploi du subj. s'impose après la tournure négative "je ne crois pas que".  
 „ **le**: mis pr. "réussir"; c.-à-d. si vous pouvez réussir.
46. **dix mille francs**: (pr. *di-mil*) il ne promet une si grosse somme que parce qu'il est certain que le flûtiste est incapable de réussir.
47. **entendu**: (adj., du vb. *entendre*) convenu, décidé entre nous.
49. **porta à**: c.-à-d. approcha de.  
 „ **jouer**: voir ci-dessus la note du début.
50. **air**: mélodie, chant.
51. **dès**: (prépos.) depuis, à partir de.
52. **comme**: c.-à-d. qq. chose comme, un bruit qui ressemble à.  
 „ **bruissement**: *bruit* faible et confus.
54. **sourd**: sens fig., c.-à-d. qui n'est pas éclatant.
55. **tonnerre**: c.-à-d. bruit comparable à celui du tonnerre; noter la progression: d'abord un "bruissement", puis un "grondement", enfin un "tonnerre".  
 „ **effrayant**: pr. *è-frè-ian*.
57. **couic**: onomatopée imitant le cri des rats et souris.
58. **des**: ce mot paraît ds. cette ligne une fois avec *s*, une fois sans *s*.
59. **maigrichon**: (adj. *maigre* et suff. diminutif *on*) un peu trop maigre.
60. **par douzaines**: (de *douze*) au nombre de plusieurs douzaines.
61. **par centaines**: (de *cent*) au nombre de plusieurs centaines.
62. **roux**: qui a les poils jaune rougeâtre.
63. **il manque**: tournure impers.
64. **tel**: tel rat, un certain rat parmi les autres rats.  
 „ **la queue**: (pr. *keu*) voir la note l. 23.  
 „ **en panache**: (loc. adv.) relevé ds. la forme d'un panache.
66. **sulvant**: (vb. *suiivre*) gérondif, c.-à-d. en suivant; compl. circ. de temps des vb. "porte" et "frise".

- |   |  |
|---|--|
| 66. <b>comme vers:</b> comme s'ils marchaient vers<br>68. <b>par:</b> c.-à-d. à travers.<br>69. <b>montant, descendant:</b> attr. du sujet "rats".<br>70. <b>autre:</b> pron., mis pr. "rue".<br>„ <b>fussent arrivés:</b> l'emploi de ce subj. | plus-que-parf. s'impose après la loc. conjonctive <i>jusqu'à ce que</i> .<br>74. <b>il put:</b> vb. <i>pouvoir</i> , passé simple.<br>75. <b>s'enfoncer:</b> c.-à-d. enfoncer ds. l'eau.<br>„ <b>de sorte que:</b> si bien que; cette loc. conjonct. indique la conséquence. |
|---|--|

---

### EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *pouvoir* à l'indic. passé comp. et plus-que-parf., et aux 4 temps du subj.; les vb. *nager, ranger* et *avancer* à l'indic. prés. et imparf. et les vb. *mordre* et *enlever* à l'indic. prés.
- b) Copiez les propos. où il y a inversion du suj. et du vb.
- c) Formez une phrase au moyen de chacun des vb. *embarrasser, débarrasser* et *se débarrasser (de)*.
- d) Le suffixe *ment* sert à former des noms exprimant une action ou le résultat de cette action; *gronder* fait *grondement*, *bruit* fait *bruissement*; trouvez un nom dérivé de chacun de ces verbes et ajoutez-y un complément (Ex. Le grondement du tonnerre): affaiblir, allonger, amaigrir, arranger, attrouper, balancer, bâtir, battre, châtier, comporter, consentir, ébouler, embraser, emporter, enlever, gonfler, grossir, isoler, jaillir, mugir, orner, payer, placer, rapatrier, recruter, relever, rugir, serrer, siffler, suppléer, trembler, verser.
- e) Ajoutez à chacun de ces noms un verbe choisi ci-dessous (Ex. "l'hirondelle gazouille"): l'hirondelle, la mouche, la grenouille, le porc, le chat, le feu, le mouton, la porte, le renard, le malade sur son lit, la locomotive, le ruisseau, l'éléphant, l'enfant qui s'est fait mal, le pigeon, le chien, le moineau, le tonnerre, le lion, l'homme qui a un défaut d'élocution, le loup, la cloche, le marteau sur l'enclume, l'âne, le cerf, la poule, la chouette, le corbeau, le rossignol, le cheval, le bœuf, la pie.
- Croasser, coasser, hululer, tinter, chanter, siffler, gazouiller, jacasser, roucouler, braquer, braire, aboyer ou japper, gronder, gémir ou geindre, grincer, rugir, glousser, résonner, pépier, bégayer, pétiller, murmurer, bourdonner, hurler, miauler, pleurer, hennir, bêler, mugir, barir, grogner, glapir.
- f) Employez deux fois chacun de ces noms, une fois au sens propre, une fois au sens figuré (Ex. les flots de l'inondation, les flots de l'éloquence): racine, liens, torrent, feuille, aube, déluge, pied, pluie, ivresse, coude, cristal, feu, fièvre, flambeau, fleur, ferment, foyer, creuset.

## 21. LA LÉGENDE DU JOUEUR DE FLûTE

### II

Alors le flûteur revint à l'hôtel de ville. Toute la population poussait des hourras et battait des mains. Le maire dit qu'il faudrait faire une grande fête, avec un énorme feu de joie au milieu de la grande place. Et, très  
5 poliment, il pria l'homme à la flûte de rester pour voir le feu de joie.

— Oui, dit l'homme, ce sera très joli; mais d'abord, s'il vous plaît, je voudrais mes dix mille francs.

— Oh! oh!...hum!...dit le maire. Vous voulez par-  
10 ler de cette petite plaisanterie de tout à l'heure. C'était une plaisanterie, naturellement; vous savez, c'est toujours ennuyeux de payer pour une chose, quand on n'en a plus besoin.

— Ce n'était pas une plaisanterie, dit l'homme très  
15 tranquillement, c'était un marché! Mes dix mille francs, je vous prie.

— Oh! bah! dit le maire, ça ne valait pas dix sous, ce petit air que vous avez joué. Je vous donnerai vingt francs, ce sera bien suffisant.

20 — Un marché est un marché, dit l'homme. Pour la dernière fois, voulez-vous me donner mon argent?

M. le maire commençait à s'échauffer.

— Je vous donnerai une pipe de tabac et un bon dîner, et laissez-moi la paix! dit-il avec colère.

Les yeux bleu de faïence du flûteur commencèrent à 25  
briller d'une étrange lueur, et il dit très doucement :

— Je sais un autre air, que je joue à ceux qui me  
trompent.

— Jouez ce que vous voudrez, et allez-vous-en ! cria le  
maire. 30

Alors l'homme à la flûte se tint debout sur les marches  
de l'hôtel de ville. Il porta la flûte à ses lèvres et com-  
mença à jouer. C'était un air tout différent du premier,  
très, très doux et très lointain. Et voici :

Dès les premiers sons de la flûte, 35

On entend comme un bruissement,

Qui grandit à chaque minute.

Petits pieds blancs courant, courant,

Petits sabots claquant, claquant,

Petites langues babillant, 40

Petites mains applaudissant . . .

Tels les poussins de la fermière,

Pressés à l'appel de leur mère,

Voici venir tous les enfants,

Les plus petits et les plus grands. 45

Visages roses, œil clair qui brille,

Garçonnetts et petites filles,

Ils sont rieurs, les chers bambins,

Trottinant à travers la ville,

Et suivant en immense file, 50

La flûte qui chante sans fin . . .

— Arrêtez-le! Arrêtez-le! crièrent les gens. Il emmène nos enfants! Arrêtez-le, monsieur le maire!

— Vous aurez vos dix mille francs! Vous les aurez!  
55 cria le maire en essayant de courir après le flûteur.

Mais la musique même qui faisait danser les enfants, tenait les gens cloués à leur place; ils ne pouvaient pas bouger. Ils virent l'homme à la flûte descendre lentement la rue, et tourner sur le quai, et les enfants derrière lui. Il  
60 marchait et les enfants dansaient, jusqu'à ce qu'il arrivât sur le bord de la rivière.

— Oh! il va les noyer! il va les noyer! criaient les gens. Mais l'homme tourna et monta la grande rue qui suivait la colline jusqu'au rocher qui ressemble au toit  
65 d'une maison, et comme il y arrivait, la montagne s'ouvrit comme deux grandes portes, et l'homme à la flûte y entra, jouant toujours le même air, et les enfants y entrèrent après lui, et comme le dernier petit pied franchissait le seuil, la montagne se referma sur tous les enfants, tous  
70 sauf un, un petit garçon boiteux qui n'avait pas pu suivre ses compagnons. Celui-ci rentra chez lui. Mais pas un de ses compagnons ne revint jamais.

Tout ce qui resta de l'homme à la flûte fut la grande rue qui conduisait de la rivière à la montagne; c'est pour-  
75 quoi on l'appela *la rue du joueur de flûte*.



1. **flûteur**: joueur de *flûte*.
2. **poussait**: (voir No. 17, l. 27); noter qu'après un nom collectif le vb. reste au singulier.
- „ **hourra**: (de l'anglais *hurrah*) acclamation.
- „ **battre des mains**: applaudir.
3. **il faudrait**: ce condit. du vb. *falloir* exprime un désir ou une obligation atténuée, c.-à-d. il convenait de.
- „ **faire**: c.-à-d. organiser.
4. **feu de joie**: feu qu'on allume en plein air ds. les réjouissances publiques.
- „ **la grande place**: principale place publique d'une ville, où se tiennent marché, foires, cérémonies et réjouissances publiques.
- „ **très poliment**: trait ironique, il ne coûtait rien au maire d'être poli.
5. **pria**: c.-à-d. invita.
7. **ce sera très joli**: son appréciation est de pure politesse; on sent que ce n'est pas cela qui l'intéresse.
8. **s'il vous plaît**: (vb. *plaire*, tournure impers.) formule courante de politesse; littéralement: si cela plaît à vous.
- „ **je voudrais**: condit. de politesse (au lieu de *je veux*), atténué l'idée de commandement.
9. **hum!**: (pr. *hh'm*) interjection qui marque le doute ou la réticence.
10. **cette petite plaisanterie**: c.-à-d. sa promesse de donner dix mille francs.
- „ **tout à l'heure**: il y a un instant; a souvent le sens de "dans un instant".
12. **ennuyeux**: *ennui* et suff. *eux* (pr. *an-nui-ieu*); déplaisant, désagréable.
- „ **avoir besoin**: loc. verb.
15. **marché**: convention, accord.
16. **je vous prie**: (vb. *prier*) formule de politesse, équivaut à *s'il vous plaît*.
17. **bah!**: interj. qui marque l'insouciance.
- „ **ça**: (*cela*) mis pr. "ce petit air", suj. réel du vb. "valait".
20. **un marché est un marché**: c.-à-d. un marché est une loi pr. ceux qui l'ont fait et doit être exécuté sans discussion.
- „ **pour la dernière fois**: c.-à-d. je vous le demande une dernière fois.
22. **s'échauffer**: (préf. *é* et vb. *chauffer*) sens fig., c.-à-d. s'exciter, s'animer, se mettre en colère.
23. **une pipe de tabac**: c.-à-d. un peu de tabac pr. mettre ds. sa pipe.
24. **laissez-moi la paix**: c.-à-d. laissez-moi tranquille.
26. **lueur**: pr. *lu-cur*.
29. **allez-vous-en**: voir No 3, l. 40.
31. **se tint**: (vb. *se tenir*, passé sim.) se plaça.
- „ **les marches**: degrés d'un escalier; il s'agit ici du perron de l'hôtel de ville.
33. **tout différent du premier**: entièrement différent du premier air.
34. **lointain**: paraissant venir de loin.
38. **courant**: qui courent; "claquant", qui claquent; etc.
39. **claquant**: (vb. *claquer*) en frappant le sol, les sabots produisent un bruit sec ou *claquement*.
40. **babillant**: vb. *babiller*, de *babil*, langage des petits enfants, abondance de paroles inutiles.
42. **tels**: semblables à; attr. de "enfant".
43. **pressés**: se hâtant; attr. de "enfants".
44. **voici venir les enfants**: voici les enfants qui viennent; "les enfants", compl. dir. d'obj. de "voici", est suj. de l'inf. "venir"; voir No 7, l. 11.

46. **visage**: figure, face de l'homme.  
 „ **œil clair qui brille**: le sing. est mis pr. le plur.
47. **garçonnet**: petit *garçon*.
48. **rieurs**: (adj., du vb. *rire*) joyeux.  
 „ **bambin**: (de l'italien *bambino* = enfant) petit enfant.
49. **trotter**: (du nom *trot*) marcher vite à petits pas.
50. **suivant**: a pr. compl. dir. d'obj. "la flûte".
52. **le**: mis pr. "le joueur de flûte".  
 „ **emmène**: pr. *an-mèn*; le vb. *emmener* prend un accent grave quand la dernière syllabe est muette.
54. **aurez**: vb. *avoir* au futur.
55. **essayant**: pr. *è-sè-ian*.
56. **même**: placé immédiatement après un nom, cet adj. désigne le nom plus expressément.
57. **cloués**: (vb. *clouer*, du nom *clou*) sens fig. c.-à-d. fixés, immobilisés; attr. de "gens" et non qualificatif.
58. **virent**: a pr. compl. dir. d'obj. "l'homme... et les enfants."
59. **descendre et tourner**: qui descendait et qui tournait; v. No. 7, l. II.  
 „ **tourner sur le quai**: changer de direction en arrivant au quai.
- „ **quai**: chaussée qui borde la rivière.
60. **jusqu'à ce qu'il arrivât**: subj. imparf.; voir No 20, l. 69.
62. **il va les noyer**: futur prochain.  
 „ **criaient les gens**: inversion.
65. **comme**: au moment où; même sens l. 68.  
 „ **arrivait**: passé simultané; même remarque l. 68, à "franchissait".
66. **y**: mis pr. "dans la montagne".
69. **sur**: c.-à-d. en enfermant.
70. **sauf**: (prépos.) excepté.  
 „ **avait pu**: vb. *pouvoir*, plus-que-parf.  
 „ **suivre**: c.-à-d. marcher aussi vite que.
71. **compagnon**: (prés. *con* marquant la réunion, et *pain*) littéralement celui qui mange le même pain, c.-à-d. celui qui fait qq. chose avec un autre, camarade.
72. **jamais**: adv. explétif; il est correct de dire "pas un de ses compagnons ne revint" ou "jamais un de ses compagnons ne revint" ou encore "aucun de ses compagnons ne revint."
73. **fut**: il y a inversion, "la grande rue" est sujet, "tout ce qui reste" est attribut.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *avoir* à l'indic. passé comp. et futur, et au condit. prés. et passé; le vb. *vouloir* au condit. prés. et passé, et au subj. prés. et imparf.; le vb. *arriver* aux 4 temps du subj.; le vb. *se tenir* à l'indic. prés., passé sim. et passé comp.; les vb. *battre* et *prier* à l'indic. prés. et passé sim.; et le vb. *noyer* à l'indic. prés.
- b) Copiez les participes présents de ce conte (Nos 20 et 21) et donnez pour chaque verbe l'infinitif correspondant.
- c) Formez plusieurs phrases avec les vb. *ennuyer* et *s'ennuyer*, et les adj. *ennuyé* et *ennuyés*.

- d) Faites en 15 ou 20 lignes un résumé écrit de ce conte (Nos 20 et 21) sans y introduire de dialogues.
- e) Complétez au moyen de la forme convenable du vb. *avoir*: 1. Je mange quand — appétit. 2. Il dormira quand il — sommeil. 3. Tu boiras si tu — soif. 4. Nous voyagerions si nous — de l'argent. 5. Si tu — sommeil tu peux dormir. 6. N' — pas peur, je vous défendrai. 7. Si vous aviez été moins couvert vous — froid. 8. Quand nous — bien joué nous nous assimes sur l'herbe. 9. J' — toujours sommeil si je me couchais tard. 10. Ils finiront leur travail pourvu qu'ils — le temps. 11. Dès qu'ils — fini leur devoir ils allèrent se coucher. 12. Otez votre veste si vous — trop chaud. 13. Quand tu — dormi tu seras plus dispos. 14. Ne croyez pas que j' — peur. 15. J' — plus d'argent si je n'avais tant dépensé. 16. Ne venez pas avant qu'il — fini.
- f) Trouvez un verbe dérivé de chacun de ces noms: nid, cri, don, jeu, air, vie, jet, vol, main, bras, pied, saut, bond, trot, clou, tour, toux, fond, faim, cœur, fouet, arrêt, appel, souci, ennui, babil, griffe, course, compte, chemin, frisson, compagne, expérience.



## 22. D'UNE PRISON

Le ciel est, par-dessus le toit,  
 Si bleu, si calme!  
 Un arbre, par-dessus le toit,  
 Berce sa palme.

5 La cloche dans le ciel qu'on voit  
 Doucement tinte.  
 Un oiseau sur l'arbre qu'on voit,  
 Chante sa plainte.

10 Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
 Simple et tranquille.  
 Cette paisible rumeur-là  
 Vient de la ville.

— Qu'as-tu fait, ô toi que voilà,  
 Pleurant sans cesse,  
 15 Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
 De ta jeunesse?

PAUL VERLAINE (1844-1896)

*Sagesse*

d'une prison: ce poème fut écrit en 1873, l'auteur étant détenu à la prison de Mons (Belgique) pr. une affaire de mœurs.

1. par-dessus: pr. *d'su*.

4. berce: (vb. *bercer*) c.-à-d. balance.

„ palme: c.-à-d. branche.

5. la cloche: une cloche que le prisonnier entend de sa cellule; suj. du vb. "tinte".



PAUL VERLAINE

- „ dans le ciel qu'on voit: compl. circ. du vb. "tinte".
6. **tinte:** (vb. *tinter*) se dit d'une cloche que l'on sonne lentement et dont on entend la résonance entre chaque coup.
8. **plainte:** c.-à-d. chant triste.
9. **mon Dieu:** invocation familière.
- „ **la vie est là:** ds. l'aspect du ciel, la branche d'arbre, le son de la cloche, le chant de l'oiseau, le poète voit le modeste témoignage de la vie universelle; l'invocation "mon Dieu" donne à cette simple constatation tout son relief.
10. **tranquille:** pr. *kil*.
11. **cette paisible rumeur-là:** le bruit confus que le poète perçoit du fond de sa cellule.
13. **ô toi que voilà:** toi que je vois là; le poète s'interpelle lui-même.
14. **sans cesse:** (loc. adverb.) sans arrêt, continuellement.
15. **dis:** vb. *dire*, impér.
16. **qu'as-tu fait de ta jeunesse?:** le poète se reproche d'avoir mal employé sa jeunesse, il se lamente sur les fautes qui l'ont mené en prison.

**Syllabes longues:** *calme, arbre, palme, tinte, chante, plainte, vie, simple, paisible, rumeur.*

**EXERCICE:** Récitez ce poème par cœur.



### 23. L'INCENDIE

La porte s'ouvrit brusquement et Catherine, notre servante, montra sa face colorée en disant :

— Bien des pardons, la compagnie; mais le ciel est tout rouge sur la vieille ville, et il me semble qu'on entend  
5 le clairon.

En un clin d'œil nous fîmes tous sur pied et hors de la maison.

— C'est la fabrique, dit mon père. Deux cents personnes sans travail et sans pain, si tout flambait.

10 Il disparut et revint, pour ainsi dire au même instant, avec sa veste de toile, sa ceinture et son casque, prêt à partir.

J'implorai la permission de le suivre et de me rendre utile aussi. Est-ce qu'un garçon de douze ans n'a pas le  
15 droit de porter les seaux vides?

— Viens, dit mon père; il n'est jamais trop tôt pour apprendre à bien faire.

Et il partit en courant... Je le suivis de loin. Il était dix heures du soir quand j'arrivai à l'usine.

20 Un vaste bâtiment percé de larges baies brûlait dans les trois-quarts de sa longueur. Le feu sortait par presque toutes les fenêtres; une épaisse fumée traversait la toiture de tuiles, et parfois une flamme se faisait jour à travers les tourbillons noirs.

Une seule pompe était là, dirigée sur le coin de la 25 maison qui ne flambait pas encore. Une foule d'environ deux mille personnes regardait avec anxiété cet angle du premier étage que la flamme avait respecté.

Tout à coup un grand cri s'éleva sur la place, et je ne vis plus rien que mon père, penché à une fenêtre, une forme 30 humaine entre les bras.

Dix hommes coururent à une échelle. Le corps fut descendu de mains en mains et porté dans la direction de l'hôpital.

Mon père, ayant fait un signe à ses camarades, reçut 35 un énorme jet d'eau sur tout le corps et replongea tranquillement dans la fumée.

Il reparut au bout d'une minute et, cette fois, en apportant une femme qui criait.

A la place où je me tenais il faisait horriblement 40 chaud, tous les visages ruisselaient de sueur et tous les yeux se sentaient brûler.

Il y eut donc une protestation générale lorsqu'on vit que le sauveteur allait rentrer dans la fournaise. De tout côté on criait: 45

— Assez! descendez, Dumont!

Moi-même, entraîné par l'exemple, je l'appelai de toutes mes forces:

— Papa!

A ce moment le capitaine, qui dirigeait la manœuvre, 50 lança de sa voix de commandement:

— Sapeur Dumont, je vous ordonne de descendre!

— Capitaine, le devoir m'ordonne de rester; il y a un homme par terre au fond du couloir.

55 — C'est impossible! il ne doit plus rester personne.

— Je l'ai vu de mes yeux.

— Encore une fois, descendez! le feu gagne.

— Raison de plus pour me hâter!

A peine avait-il dit ces mots que le feu jaillit par  
60 toutes les ouvertures, la toiture s'effondra avec un bruit épouvantable, et tout l'espace compris entre les quatre murs ne fut qu'une colonne de flammes.

La foule ne poussa pas un cri devant cette maison qui était devenue une tombe. Je n'entendis qu'un long mur-  
65 mure, une sorte de gémissement fait de surprise et de pitié.

J'étais orphelin.

EDMOND ABOUT (1826-1885)

**l'incendie:** nom masc.

1. **s'ouvrit:** la voix pronom. est employée ici pr. la voix passive, c.-à-d. fut ouverte.

2. **montra:** tournure elliptique, c.-à-d. en entrant ds. la chambre elle montra.

„ **sa face colorée:** comme beaucoup de paysannes, la servante n'a pas le teint clair, sa figure est rougeaude.

3. **bien des pardons, la compagnie:** la servante s'exprime en paysanne ignorante; c.-à-d. je vous demande bien pardon, mesdames et messieurs; ou à la rigueur: je demande

bien pardon à la compagnie (c.-à-d. la société réunie ici).

„ **compagnie:** (pr. *ni*) ici, groupe de personnes réunies.

„ **mais:** en apparence illogique, l'emploi par la servante de ce "mais" est destiné à justifier son action, c.-à-d. je suis impolie d'entrer brusquement, *mais* voici ma justification.

4. **sur:** c.-à-d. au-dessus de.

„ **la vieille ville:** partie ancienne de la ville.

5. **clairon:** (trompette à son aigu, *clair*, employé ds. l'armée, par les

- pompiers, etc.) on sonnait le clairon  
pr. appeler les pompiers.
6. **clin d'œil**: instant très bref.
- „ **sur pied**: debout, en mouvement.
8. **c'est la fabrique**: après avoir observé au loin, le père constate que c'est la fabrique qui est en feu.
- 9 **si tout flambait**: le vb. princip. au condit. est sous-entendu, c.-à-d. il y aurait 200 personnes...
- „ **flamber**: brûler à grandes *flammes*.
10. **pour ainsi dire**: (loc. adv.) presque, on pourrait presque parler ainsi.
11. **avec**: c.-à-d. revêtu de.
- „ **sa veste de toile, sa ceinture et son casque**: équipement d'un pompier.
- „ **prêt à partir**: attr. du suj. "il", résume les membres de phrase qui précèdent.
13. **se rendre utile**: faire qq. chose d'utile.
14. **un garçon de 12 ans**: c.-à-d. le narrateur lui-même.
- „ **avoir le droit**: loc. courante; avoir la faculté ou la permission de faire un acte reconnu légitime.
- 15 **porter les seaux vides**: les seaux qu'on a vidés sur le feu doivent être portés à l'eau pr. être remplis de nouveau.
17. **bien faire**: agir utilement.
18. **de loin**: voir No 7, l. 19.
19. **l'usine**: la fabrique incendiée.
20. **tâtiment**: construction.
- „ **percé**: c.-à-d. qui porte des ouvertures; les fenêtres formaient des ouvertures ds. le mur du bâtiment.
- „ **baies**: c.-à-d. fenêtres.
22. **toiture**: toit; à proprement parler la *toiture* est ce qui compose le *toit*.
23. **se faire jour**: (loc. verb.) apparaître, se laisser apercevoir.
- „ **les tourbillons noirs**: de fumée.
25. **dirigée sur: le tuyau de la pompe à incendie** était dirigé vers.
27. **le premier étage**: l'étage au-dessus du rez-de-chaussée.
28. **respecté**: c.-à-d. pas encore atteint.
29. **sur la place**: poussé par la foule qui était sur la place publique.
- „ **je ne vis plus rien que**: c.-à-d. je ne prêtai plus attention qu'à.
32. **coururent à une échelle**: (pr. *é-chèl*) pr. l'appliquer au mur et atteindre la fenêtre.
- „ **le corps**: (pr. *kor*) c'est la "forme humaine" que tenait le père.
33. **fut descendu et porté**: ces deux vb. sont au passé sim. de la voix pass.
- „ **de mains en mains**: les hommes se passent le corps les uns aux autres.
35. **ayant fait**: forme passée du part. prés. *faisant*.
- „ **ses camarades**: c.-à-d. les autres pompiers.
- „ **reçut un énorme jet d'eau**: (vb. *recevoir*, passé sim.) pr. mieux se protéger du feu, il avait fait signe à ses camarades de diriger sur lui le jet d'eau de la pompe.
36. **replongea**: c.-à-d. retourna ds. l'intérieur du bâtiment.
38. **au bout de**: après.
40. **se tenir**: voir No 21, l. 31.
- „ **horriblement**: c.-à-d. excessivement.
41. **ruisseler de sueur**: laisser couler des *ruisseaux* de sueur.
42. **se sentaient brûler**: sentaient qu'ils brûlaient, qu'ils s'échauffaient.
43. **générale**: de toutes les personnes présentes.
44. **le sauveteur**: (du vb. *sauver*) c.-à-d. le père.
- „ **fournaise**: (augmentatif de *four*) c.-à-d. grand feu ardent.
46. **Dumont**: c'est le nom du père.

47. **entraîné par l'exemple:** encouragé par l'ex. donné par les autres personnes.
50. **le capitaine:** capitaine de la compagnie des sapeurs-pompiers.
- „ **la manœuvre:** c.-à-d. l'ensemble des opérations de la lutte contre l'incendie.
51. **lança:** c.-à-d. cria avec énergie.
52. **sapeur:** (du nom *sape*, vb. *saper*) appellation officielle d'un *pompierv*.
54. **au fond:** au bout le plus éloigné.
55. **il doit:** tourn. impers.; le vb. *devoir* exprime ici la présomption, le jugement par induction, c.-à-d. j'ai la conviction qu'il n'y a plus personne (voir No 11, l. 8); autrement dit: plus personne ne doit rester.
57. **encore une fois:** c.-à-d. je répète.
- „ **le feu gagne:** c.-à-d. progresse.
58. **raison de plus:** tourn. elliptique d'emploi courant, c.-à-d. le fait que le feu gagne est une raison supplémentaire.
- „ **me hâter:** vb. pronom. *se hâter*.
59. **avait-il:** l'invers. s'impose après l'adv. à *peine* (voir No 16, l. 35); cette propos. est compl. circ. de temps des vb. "jaillit" et "effondra".
- „ **jaillit:** pr. *ja-yi*.
61. **compris:** (vb. *comprendre*, part. pas.) contenu.
62. **colonne:** c.-à-d. masse qui s'élève.
64. **une tombe:** ou le *tombeau* du père.
65. **pitié:** (pr. *l'ié*) pitié pr. Dumont, victime de son dévouement, et pr. sa famille.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *recevoir* à l'indic. prés., imparf., passé sim., passé comp. et futur, et au subj. prés et passé; le vb. *courir* à l'indic. prés., passé sim. et futur; et les vb. *jaillir* et *reparaître* à l'indic. prés. et passé sim.
- b) Copiez les attributs et indiquez à quel mot chacun d'entre eux se rapporte.
- c) Copiez les membres de phrase où *de* signifie avec.
- d) Reproduisez les passages narratifs de ce morceau au passé de la conversation: "La porte s'est ouverte brusquement..."
- e) Familles de mots: 1. *clair*; 2. *droit*; 3. *sauf*, *sauver*; 4. *flamme*.
- f) Faites accorder le participe passé s'il y a lieu et expliquez les changements effectués: 1. Nous avons *visité* cette maison. 2. Ma tante m'a *donné* des poires excellentes; je les ai *mangé* avec plaisir. 3. Voici les fruits que j'ai *cueilli*. 4. Montre-moi la page que tu as *terminé*, les verbes que tu as *conjugué*. 5. Ces étoffes vous ont-elles *coûté* cher? 6. Que de soucis cette affaire m'a *valu*! 7. Les chaleurs qu'il a *fait* ont *nui* à la végétation. 8. Nous lui avons *donné* tous les soins que nous avons *pu*. 9. Les occupations que j'ai *entrepris* m'ont déjà *procuré* beaucoup de satisfaction. 10. Les changements *effectué* dans leurs projets n'ont pas *affecté* la date de leur départ. 11. J'ai *reçu* hier la réponse que *j'ai attendu* si longtemps. 12. La récolte que nous avons *obtenu* n'est pas en rapport avec la peine que nous avons *pris*. 13. Les cerisiers ont *fleuri* mais leurs feuilles n'ont pas encoer *poussé*. 14. Qui a *rendu* ces gens si prévoyants? qui les a *fait* si habiles? 15. On nous a *applaudi* d'avoir *agi* de la sorte. 16. Avez-vous bien *compris* les raisons que je vous ai *exposé*?

## 24. LE CASTOR INDUSTRIEL

Le Jardin des plantes de Paris possédait un pauvre castor du Rhône, indolent et pacifique comme tous les représentants des nobles races déchues. On le nourrissait de carottes et on lui servait pour entremets des ramilles de saule. Chaque soir, quand était venu l'hiver, on avait l'habitude de palissader d'une cloison de sapin le devant de sa loge. Or un soir que la douceur de la température promettait une nuit sereine et que le gardien avait négligé de dresser la cloison, le temps changea tout à coup et un ouragan de neige survint. Le gardien, réveillé aux premières lueurs du jour, n'a rien de plus pressé que de courir à la loge du malheureux amphibie. Mais le spectacle dont il est témoin dissipe bientôt ses craintes. La bête industrielle a réparé la négligence de l'homme. Elle a rassemblé les ramilles, les a débitées en longueur pour en augmenter le nombre, puis les faisant passer à travers les grilles de sa loge, elle a construit une claie. Enfin elle a bouché les principaux interstices avec les pompons des carottes et elle a cimenté le tout avec de la neige qu'elle a battue et pétrie avec sa queue, de manière à opposer à la furie de l'ouragan un obstacle invincible. Et il y a des gens qui prétendent que les bêtes ne raisonnent pas!

TOUSSENEL (1803-1885)

---

- industrieux: en parlant: ingénieux** et adroit.
1. **le Jardin des plantes:** nom donné au jardin botanique et zoologique de Paris.
2. **castor:** petit animal amphibie qui vit au bord des cours d'eau.
- „ **Rhône:** fleuve du sud-est de la France.
- „ **indolent:** (pr. *lan*) apathique, non-chalant.
3. **nobles:** par son industrielle activité, son naturel pacifique, la qualité de sa fourrure, le castor est considéré comme un animal supérieur, noble.
- „ **déchues:** (vb. *déchoir*, part. pas.) “indolents et pacifiques”, les castors n'ont pu se défendre contre la destruction.
- „ **nourrissait:** (vb. *nourrir*) a pr. compl. dir. d'obj. le pron. “le” et pr. compl. circ. de manière “de carottes”, c.-à-d. au moyen de carottes.
4. **pour:** en parlant: comme, en guise de.
- „ **entremets:** comparaison plaisante, c.-à-d. friandise; l'entremets est un *mets* sucré que l'on sert *entre* le mets principal et le dessert; il est parfois confondu avec ce dernier.
- „ **ramilles:** bouts tendres des *rameaux*.
6. **palissader:** dresser une *palissade* pr. protéger du froid; en parlant: fermer, boucher.
- „ **le devant:** la face antérieure.
7. **loge:** hutte ou cabine où le castor est *logé*.
- „ **or:** cette conjonction annonce une circonstance qui réagit sur l'état décrit précédemment; ds. un raisonnement qui contient 3 parties: la majeure, la mineure et la conclusion, *or* sert à lier la mineure à la majeure.
- „ **que:** c.-à-d. quand.
8. **promettait:** sens fig., c.-à-d. faisait présager, laissait prévoir.
- „ **sereine:** pr. *s'rèn*.
- „ **négligé:** c.-à-d. jugé inutile.
10. **ouragan:** c.-à-d. tempête, bourrasque.
- „ **survint:** vb. *survenir*, passé simple.
- „ **aux premières lueurs du jour:** à l'aube.
11. **n'a rien de plus pressé:** ne trouve rien de plus urgent; c.-à-d. se hâte, avant toute chose; à partir d'ici le récit est au présent historique.
12. **malheureux:** le gardien le suppose transi de froid.
- „ **amphibie:** (pr. *an-fi-bi*) adj. et nom formé des racines grecques *amphi* = double et *bios* = vie.
- „ **dont il est témoin:** qu'il contemple; le pron. relat., mis pr. “spectacle”, est compl. ind. de “est témoin”.
13. **être témoin:** loc. verb., le nom ne prend pas d'art. et est généralement invariable; on est témoin *de* qq. chose.
- „ **bientôt:** tout de suite.
- „ **bête:** animal; on oppose ici “la bête” à “l'homme”, c.-à-d. le castor au gardien.
15. **débitées en longueur:** divisées ds. le sens de la longueur.
- „ **en:** pron. pers. mis pr. “ramilles”, compl. du nom “nombre”.
16. **les faisant passer. . .:** compl. circ. de manière du vb. “a construit”.
- „ **les grilles:** plus exactement: les barreaux de fer de la grille fermant le devant de la loge.
17. **a construit une claie:** a formé une sorte de treillis.

- „ **boucher**: combler.
18. **interstice**: petit espace ou intervalle.
- „ **pompons**: sens fig., c.-à-d. touffes de feuilles.
19. **cimenté**: c.-à-d. lié et renforcé comme avec du ciment.
20. **la furie**: c.-à-d. la violence.
21. **invincible**: même racine que le vb. *vaincre*.
- „ **et...!**: tournure exclamative elliptique: c.-à-d. et malgré cela...!
- „ **prétendent**: affirment sans raison.

---

## EXERCICES

- a) Ce morceau, à partir de "Le gardien..." étant au présent historique, reprenez-le au passé historique comme au début.
- b) Expliquez l'accord des part. passés.
- c) Les deux sens du nom *industrie* ont chacun produit un adj., *industriel* et *industriel*; expliquez la différence de sens; précisez aussi le sens de *paisible* et *pacifique*, *amphibie*, *débiter*; donnez des exemples.
- d) Formez une phrase avec chacun de ces mots: indolent, déchu, déchéance, serein, invincible.
- e) Familles de mots: 1. *dol*, *douleur*; 2. *paix*.
- f) Changez le nombre des verbes en italiques sans changer le temps ni la personne:
1. Je *souhaite* que tu *réussisses*.
  2. Si vous *avez* des biens *employez-les* sagement.
  3. Quand vous vous *levez* *rangez* votre lit.
  4. Pendant que je *balayais* mon oncle *entra*.
  5. Vous *parlerez* et nous vous *écouterons*.
  6. Je ne *veux* pas que tu *cries*.
  7. Lorsque vous *devez* à autrui une somme d'argent, *payez-la*.
  8. Quand nous *pressentons* un malheur nous *tremblons* qu'on vienne nous l'annoncer.
  9. Quand je *revins* je *trouvai* tout en bon ordre.
  10. Ne *renvoyez* par à demain ce qui peut se faire aujourd'hui.
  11. Ne *partez* pas avant que je vous *avertisse*.
  12. Ce fruit *tombera* avant que je le *cueille*.
  13. Ne *soyez* point paresseux, afin que vous *puissiez* accomplir votre dessein.
  14. *Allez-vous-en* et *revenez* demain.
  15. Ne *tressaillez* pas de joie et ne vous *réjouissez* pas avant que le succès soit assuré.
  16. *Ayez* souci de l'estime de vos semblables.
-

## 25. UN AMI

Tombée dans la misère, la nourrice du petit Rémi, "mère Barberin", ne pouvait plus garder l'enfant. Il est loué à un montreur de chiens savants, Vitalis, avec qui il mène une vie nomade. Capi est un de ces chiens.

Pendant les derniers mois que j'avais vécu auprès de mère Barberin, je n'avais certes pas été gâté, cependant le changement me parut rude.

Ah! comme la soupe chaude que mère Barberin nous  
5 faisait tous les soirs m'eût paru bonne, même sans beurre!

Comme le coin du feu m'eût été agréable! Comme je me serais glissé avec bonheur dans mes draps, en remontant les couvertures jusqu'à mon nez!

Mais, hélas! il ne pouvait être question ni de draps, ni  
10 de couvertures, et nous devions nous trouver encore bien heureux d'avoir un lit de fougère.

Brisé par la fatigue, les pieds écorchés par mes sabots, je tremblais de froid dans mes vêtements mouillés.

La nuit était venue tout à fait, mais je ne pensais pas  
15 à dormir.

"Tes dents claquent, dit Vitalis, tu as froid?"

— Un peu."

Je l'entendis ouvrir son sac.

"Je n'ai pas une garde-robe bien montée, dit-il, mais  
20 voici une chemise sèche et un gilet dans lesquels tu pourras t'envelopper après avoir défait tes vêtements mouillés;

puis tu t'enfonceras sous la fougère, tu ne tarderas pas à te réchauffer et à t'endormir."

Cependant, je ne me réchauffai pas aussi vite que Vitalis le croyait; longtemps je me tournai et me retournai 25 sur mon lit de fougère, trop endolori, trop malheureux pour pouvoir m'endormir.

Est-ce qu'il en serait maintenant tous les jours ainsi? Marcher sans repos sous la pluie, coucher dans une grange, trembler de froid, n'avoir pour souper qu'un morceau de 30 pain sec, personne pour me plaindre, personne à aimer, plus de mère Barberin!

Comme je réfléchissais tristement, le cœur gros et les yeux pleins de larmes, je sentis un souffle tiède me passer sur le visage. 35

J'étendis la main en avant et je rencontrai le poil laineux de Capi.

Il s'était doucement approché de moi, s'avançant avec précaution sur la fougère, et il me sentait; il reniflait doucement; son haleine me courait dans la figure et sur 40 les cheveux.

Que voulait-il?

Il se coucha bientôt sur la fougère, tout près de moi, et délicatement il se mit à me lécher la main.

Tout ému de cette caresse, je me soulevai à demi et 45 l'embrassai sur son nez froid.

Il poussa un petit cri étouffé, puis, vivement, il mit sa patte dans ma main et ne bougea plus. Alors j'oubliai fatigue et chagrins; ma gorge contractée se desserra; je  
50 respirai, je n'étais plus seul: j'avais un ami.

HECTOR MALOT (1830-1907)

*Sans famille*

- 
- nourrice:** même racine: *nourrir*, *nourriture*.
- mère Barberin:** (voir No 7, l. 4) apposition de "nourrice".
- il est loué:** vb. *louer*, prés. de la voix passive.
- montreur:** vb. *montrer* et suff. *eur*.
- nomade:** errante.
1. **auprès de:** chez, avec.
2. **je n'avais pas été gâté:** (vb. *gâter*, voix pas., plus-que-parf.) parce que mère Barberin était ds. une pauvreté extrême; gâter un enfant, c'est lui donner de mauvaises habitudes par excès d'indulgence.
3. **rude:** c.-à-d. pénible; attr. du suj. "changement".
4. **nous:** compl. circ. d'attribution du vb. "faisait", c.-à-d. faisait pr. nous.
5. **m'eût paru:** vb. *paraître*, condit. pas., 2e forme; en parlant: "m'aurait paru"; ds. l'esprit de Rémi il y a une supposition inexprimée: "si j'avais pu retourner chez elle".
- ;; **bonne:** attr. du suj. "soupe".
- .. **même sans beurre:** en France on améliore la soupe en y ajoutant du beurre
6. **le coin du feu:** en hiver on se tient près du feu pr. se chauffer.
- .. **je me serais glissé:** vb. *se glisser*, condit. pas., 1e forme.
7. **dans mes draps:** entre les draps de mon lit.
8. **couverture:** du vb. *couvrir*, part. pas. *couvert*.
9. **hélas:** pr. *é-las'*.
- .. **il ne pouvait être question de:** (tourn. impers.) la question de... ne pouvait se présenter; c.-à-d. il n'y avait aucun moyen d'avoir.
10. **nous trouver:** (vb. pronom. *se trouver*) c.-à-d. nous considérer; c'est un vb. d'état, l'adj. qui suit est attr. du suj.
11. **fougère:** plante commune ds. les terrains incultes, employée comme litière.
12. **brisé par la fatigue:** sens fig. c.-à-d. extrêmement fatigué; attr. du suj. "je".
- .. **les pieds écorchés par mes sabots:** propos. participe.
13. **de froid:** c.-à-d. par le froid.
16. **tes dents claquent:** (vb. *claquer*) autrement dit: "tu claques des dents".

16. **tu as froid?**: le sens interrog. résulte non de la construction de la phrase (comme ds. "as-tu froid?" ou "est-ce que tu as froid?") mais seulement de l'accent, oral ou écrit.
18. **l'**: pron. mis pr. "Vitalis", compl. dir. d'obj. du vb. "entendis"; est aussi suj. de la propos. infin. "ouvrir son sac"; voir plus bas l. 37.
19. **garde-robe**: c'est ici l'ensemble des vêtements à l'usage d'une personne.  
 „ **bien montée**: bien pourvue.
20. **chemise**: pr. *ch'miz*.
21. **avoir défait**: vb. *défaire*, infin. passé; cette forme s'impose après la prépos. *après*.  
 „ **t'envelopper, t'enfonceras, te réchauffer, t'endormir**: vb. pronom. *s'envelopper, s'enfoncer, se réchauffer, s'endormir*.
25. **le**: ce pron. est mis pr. "je me réchauffai", c.-à-d. je ne me réchauffai pas aussi vite que V. croyait que je me réchaufferais.
26. **endolori**: préf. *en* et *douleur*; rendu douloureux; attr. du suj. "je", de même que l'adj. suivant.
27. **pour pouvoir m'endormir**: exprime la conséquence.
28. **est-ce qu'il en serait ainsi?**: est-ce que les choses se passeraient ainsi? (vb. impers. *il en est*; le pron. *en* fait partie du vb. et représente les objets ou circonstances dont **on** parle); temps futur du passé, voir No 7, l. 14.
29. **marcher sans repos**: le reste de cet alinéa se compose de membres de phrase indépendants; les 4 premiers sont des propos. infin., les 3 derniers n'ont ni suj. ni vb.  
 „ **coucher**: faire son lit.
30. **pour**: voir No 24, l. 4.
31. **personne**: (mis pr. *ne... personne*) pronom.  
 „ **à aimer**: que je puisse aimer.
32. **plus**: (mis pr. *ne... plus*) négation.
33. **comme**: c.-à-d. pendant que.  
 „ **le cœur gros**: plein de chagrin.
36. **je rencontrais**: c.-à-d. ma main entra en contact avec.  
 „ **le poil**: nom collectif.
37. **laineux**: qui a l'aspect de la laine.
38. **doucement**: sans bruit.
39. **sentait**: c.-à-d. flairait.
40. **son haleine**: nom fém.  
 „ **courait dans**: passait sur.
44. **délicatement**: se rapporte à "lécher".
45. **ému**: (vb. *émouvoir*, part. passé) attr. du suj. "je".  
 „ **à demi**: à moitié.
46. **embrasser**: voir No 17, l. 28.
47. **étouffé**: peu sonore.
48. **j'oubliai fatigue et chagrins**: noter l'absence d'art. devant ces noms.
49. **contractée**: serrée.  
 „ **je respirai**: voir No 17, l. 31.

## EXERCICES

- a) Conjuguez le vb. *s'endormir* à l'indic. prés.; pas. comp. et pas. simple, et à l'impér. (affirm. et négat.); le vb. *émouvoir* à l'indic. prés. et pas. comp. des voix active et passive; les vb. *être* et *paraître* au condit. prés. et passé (1e et 2e formes); et le vb. *se glisser* aux mêmes formes, le condit. passé étant mis aux deux genres.

- b) Dites à quels temps sont les vb. de ce morceau et pr. chacun d'entre eux donnez l'infin. et le part. passé.
- c) Copiez les membres de phrase où le rapport de possession est exprimé indirectement (comme au No 1, l. 10) et rétablissez l'adj. possessif.
- d) Le suff. *eux, euse* sert à former des adj.; *laineux*. fém. *laineuse* se dit de ce qui a l'apparence de la *laine*. Trouvez les adj. formés avec les noms suivants et ajoutez à chacun d'eux un nom masc. et un nom fém. (Ex. un poil laineux, une toison laineuse): grâce, courage, audace, peur, poussière, boue, pierre, nuage, brume, miel, pitié, piété, morve, ruine, chance, terre, bile, craie, malice, malheur, soin, farine, poudre, os, vanité.
- e) Supprimez la tournure impersonnelle en adoptant une construction différente:
1. Il passe beaucoup d'autos sur cette route.
  2. Il est arrivé plusieurs lettres pour vous.
  3. Il me manque deux francs pour acheter cet objet.
  4. Il existe bien des malheureux dans les grandes villes.
  5. Il est venu beaucoup de monde hier soir.
  6. Il est peu honorable de mentir.
  7. Il se produisit ce jour-là un pénible incident.
  8. Il soufflait un vent furieux la nuit dernière.
  9. Il sera accordé un prix au gagnant.
  10. Il a été employé jusqu'à 1000 ouvriers dans cette usine.
  11. Il a été perdu une broche en or samedi soir au bal.
  12. Il s'est dit des choses intéressantes au cours de cette réunion.
  13. Il se conclura une alliance entre ces deux pays.
  14. Tout à coup il se fit un grand bruit dans la cour.
  15. Il s'est répandu une nouvelle inquiétante.
  16. Il se vendait autrefois beaucoup de rouge à lèvres.
  17. Il s'est ouvert un nouveau magasin dans la grande rue.
  18. Il n'est pas logique de défaire ce qu'on vient de faire.
  19. Il nous importe peu que vous veniez.
  20. Il n'est plus reçu d'élèves dans notre école.
- f) Dites par quelles autres constructions peut être remplacée la tournure pronominale dans les phrases Nos. 12 à 18 inclus de l'exercice ci-dessus.
- g) Est-il possible de remplacer la tournure impersonnelle des lignes 9 et 23 de ce morceau par une autre construction?



## 26. LA GRENOUILLE QUI SE VEUT FAIRE AUSSI GROSSE QUE LE BŒUF

— *Fable* —

Une grenouille vit un bœuf  
 Qui lui sembla de belle taille;  
 Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,  
 Envieuse, s'étend et s'enfle, et se travaille  
 Pour égaler l'animal en grosseur, 5  
 Disant: "Regardez bien, ma sœur:  
 Est-ce assez? dites-moi; n'y suis-je point encore?  
 — Nenni. — M'y voici donc? — Point du tout. — M'y voilà?  
 — Vous n'en approchez point." La chétive pécore  
 S'enfla si bien qu'elle creva. 10

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages:  
 Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,  
 Tout petit prince a des ambassadeurs,  
 Tout marquis veut avoir des pages.

LA FONTAINE (1626-1695)

*Fables*

---

**grenouille:** pr. *gr'-nouill.*  
**qui se veut faire:** tourn. archaïque  
 en parlant, c.-à-d. qui veut se faire;  
 voir No 9. l. 21.  
**bœuf:** pr. *bœuf.*

2. **de belle taille:** de grande dimension;  
 attr. du sujet.  
 3. **qui n'était pas grosse en tout comme  
 un œuf:** qui, en tout, n'était pas  
 aussi grosse qu'un œuf.

4. **envieuse:** (masc. *envieux*) attr. du suj. "elle".  
 „ **se travaille:** (pr. *vai*) fait tous ses efforts, se tourmente.
5. **égalier en grosseur:** devenir aussi grosse.
6. **disant:** vb. *dire*, part. prés.; se rapporte au suj. "elle".  
 „ **ma sœur:** elle s'adresse à une autre grenouille.
7. **n'y suis-je point encore:** n'ai-je pas encore atteint la taille du bœuf?
8. **nenni:** non (mot archaïque).  
 „ **m'y voici, m'y voilà:** c.-à-d. j'y arrive, j'atteins mon but, n'est-ce pas?  
 „ **point du tout:** pas du tout, absolument pas.
9. **chétive:** (masc. *chétif*) faible.  
 „ **pécore:** animal, bête; ne s'emploie plus ds. ce sens.
10. **si bien:** c.-à-d. tellement.  
 „ **creva:** (vb. intrans.) comme un ballon trop gonflé.
11. **pas plus sages:** pas plus sages que cette grenouille.
12. **bourgeois:** (pr. *joï*) à l'origine, habitant d'une ville, d'un *bourg*; au temps de La Fontaine (17<sup>e</sup> siècle) la classe bourgeoise ou *bourgeoisie* était intermédiaire entre la noblesse et le peuple.  
 „ **veut bâtir comme les grands seigneurs:** veut se faire construire de riches demeures pr. imiter les grands seigneurs.
13. **tout petit prince a des ambassadeurs:** chaque prince, si peu puissant qu'il soit, veut imiter les souverains des grands Etats.
14. **page:** (masc.) autrefois jeune noble placé auprès d'un seigneur pr. le servir et apprendre le métier des armes.
- Syllabes longues:** *faire, taille, envieuse, s'enfle, travaille, grosseur, sœur, encore, chétive, pécore, monde, sages bâtir, seigneur, prince, ambassadeurs, avoir, pages.*

---

## EXERCICES

- a) ConteZ cette anecdote en langage moderne.  
 b) Donnez les différents sens de *taille* (l. 2) et pr. chacun d'enire eux faites une phrase.  
 c) Récitez cette fable par cœur.
-



ROMAIN ROLLAND

## 27. MÈRE ET FILS

Il y avait des moments de gêne très étroite à la maison. On faisait maigre chère, ces jours-là. Nul ne s'en apercevait mieux que Christophe. Le père ne voyait rien; il se servait le premier et il ne remarquait pas le regard de sa femme qui riait d'un air forcé, en le surveillant, tandis qu'il se servait. Louisa servait les petits: deux pommes de terre à chacun. Lorsque venait le tour de Christophe, souvent il n'en restait que trois sur l'assiette et sa mère n'était pas servie. Il le savait d'avance, il les avait comptées avant qu'elles arrivassent à lui. Alors il rassemblait son courage, et il disait d'un air dégagé:

“Rien qu'une, maman.”

Elle s'inquiétait un peu.

— Deux, comme les autres.

— Non, je t'en prie, une seule.

— Est-ce que tu n'as pas faim?

— Non, je n'ai pas très faim.”

Mais elle n'en prenait qu'une aussi, et ils la pelaient avec soin, ils la partageaient en tout petits morceaux, ils tâchaient de la manger le plus lentement possible. Sa mère le surveillait. Quand il avait fini:

“Allons, prends-la donc!

— Non, maman.

— Mais tu es malade, alors?

25 — Je ne suis pas malade, mais j'ai assez mangé."

Ernest, le petit frère, toujours vorace, qui guettait la pomme de terre du coin de l'œil depuis le commencement du dîner, finissait par lui demander :

30 "Tu ne la manges pas? Donne-la-moi, dis, Christophe!"

Il souffrait plus qu'un autre enfant de ces jeûnes cruels. Son robuste estomac était à la torture. Mais il ne se plaignait pas; il se sentait observé par sa mère, et il prenait un air indifférent. Louisa, le cœur serré, comprenait  
35 vaguement que son petit garçon se privait de manger pour que les autres eussent davantage. Elle ne lui disait rien; mais une ou deux fois, quand les autres étaient sortis, les enfants dans la rue, Melchior à ses affaires, elle priaït son aîné de rester pour lui rendre quelques petits services.  
40 Christophe lui tenait sa pelote, tandis qu'elle la dévidait. Brusquement, elle l'attirait passionnément à elle; elle le mettait sur ses genoux quoiqu'il fût déjà bien lourd; elle le serrait contre elle. Il lui passait avec violence ses bras autour du cou, et ils pleuraient tous deux en s'embras-  
45 sant comme des désespérés.

"Mon pauvre petit garçon! . . .

— Maman, chère maman! . . ."

Ils ne disaient rien de plus, mais ils se comprenaient.

ROMAIN ROLLAND (1866-1945)

*Jean-Christophe*

**fil:** pr. *fiss*.

1. **moments:** c.-à-d. périodes.
- „ **gêne très étroite:** grande pauvreté.
2. **on faisait maigre chère:** on mangeait mal.
- „ **chère:** repas, nourriture; ce vieux substantif fém. n'est plus employé que ds. de rares expressions comme *faire bonne chère, maigre chère*.
- „ **nul:** aucune personne.
- „ **en:** mis pr. "on faisait maigre chère", compl. ind. d'obj. du vb. "s'apercevait"; autrement dit: nul mieux que Chr. ne s'apercevait qu'on faisait maigre chère.
- „ **s'apercevoir (de qq. chose):** ce vb., de forme pronom., a le sens actif, non réfléchi; autrement dit: constater, remarquer, se rendre compte.
3. **Christophe:** pr. *kris'-tof*.
- „ **le père...**: c'était un égoïste, il ne voulait pas voir qu'il n'y avait pas assez à manger.
4. **se servir:** ici prendre d'un mets pr. mettre sur son assiette.
5. **riaît:** vb. *vire*, imparf.
- „ **d'un air foreé:** d'une façon qui n'était pas naturelle.
- „ **en le surveillant:** elle observait comment il se servait, sachant qu'il ne pensait jamais aux autres.
- „ **tandis que:** pendant que.
6. **Louisa:** c'est le prénom de la mère; autre forme pr. *Louise*.
- „ **pommes de terre:** (pr. *pom'-d'-tèr*) noter ce pluriel.
7. **lorsque venait le tour:** ce nom exprime ici une idée de succession; c.-à-d. lorsqu'en suivant l'ordre c'est lui qui devait être servi.
8. **il restait:** tourn. impers.
9. **servie:** part. pas., attr. du suj.
- „ **d'avance:** (loc. adverb.) avant.
10. **arrivassent:** l'emploi du subj. s'impose après la loc. conj. *avant que*; ce vb. est à l'imparf. parce qu'il exprime une action passée postérieure à l'action principale passée.
- „ **rassemblait:** c.-à-d. raidissait, concentrait.
11. **air:** apparence, contenance, expression (voir No 5, l. 23).
- „ **dégagé:** libre, naturel, aisé.
12. **rien qu'une:** une seule, seulement une.
13. **s'inquiétait:** vb. de forme pronom. mais de sens actif; c.-à-d. manifestait de l'inquiétude.
15. **je t'en prie:** formule courante de politesse. c.-à-d. je te prie de me donner une seule pomme de terre; à la forme polie: "je vous en prie".
17. **très faim:** plus correctement: *grand'-faim*.
18. **aussi:** se rapporte à "elle".
- „ **peler:** (du latin *pelis* = peau) les p. de t. sont parfois bouillies avec la peau, laquelle est retirée au moment de manger.
21. **le:** mis pr. "Christophe".
- „ **quand il avait fini:** le suj. et le vb. "elle disait" ne sont pas exprimés.
22. **allons:** voir No 17, l. 35.
- „ **donec:** voir No 17, l. 35.
24. **tu es malade, alors?:** noter que cette question n'a pas la tourn. interrog.; même cas, plus bas, l. 29.
26. **guettait:** pr. *ghè-tè*.
27. **du coin de l'œil:** sans avoir l'air de regarder.
28. **finissait par lui demander:** lui demandait enfin; tournure courante; voir No 7, l. 21.
29. **dis:** (vb. *dive*, impér.; au plur. *dites*) interrogation familière marquant l'attente de la réponse désirée.

31. **de**: c.-à-d. par, à cause de.  
 „ **jeûne**: (noter l'accent circonflex.) abstention d'aliments.  
 „ **cruels**: c.-à-d. douloureux.
32. **estomac**: pr. *ma*.  
 „ **était à la torture**: sens **fig.**, c.-à-d. souffrait beaucoup.
33. **Il se sentait observé**: il sentait qu'il était observé; le part. pas., attr. du suj., a une valeur passive.  
 „ **il prenait**: c.-à-d. il montrait, il feignait.
34. **le cœur serré**: angoissé, chagriné.
36. **eussent**: (pr. *us'*) le vb. *avoir* est au subj. à cause de la loc. conj. *pour que*, à l'imparf. comme ci-dessus l. 10.
37. **les enfants**: appos. de "les autres".
38. **dans la rue**: c.-à-d. sortis ds. la rue.  
 „ **Melchior**: (pr. *kior*) c'est le prénom du père; appos. de "les autres".  
 „ **à ses affaires**: c.-à-d. sorti à ses occupations.  
 „ **priaît**: demandait à.
5. **son aîné**: c.-à-d. son fils aîné.
39. **rendre service**: aider, assister, obliger.  
 „ **lui**: c.-à-d. pr. elle.
40. **pelote**: il s'agit d'une pelote de laine à tricoter.  
 „ **dévider**: (préf. *dé* et *vider*) enrouler du fil en pelote ou en bobine.
42. **sur ses genoux**: mettre, prendre ou asseoir qq. un sur ses genoux, c'est l'asseoir sur soi quand on est assis.  
 „ **quoiqu'il fût**: au subj. à cause de la conj. *quoique*; à l'imparf. comme ci-dessus l. 10 et 36.
44. **s'embrasser**: vb. pronom. réciproque; l'action n'est pas réfléchie.
45. **désespéré**: (de *espoir* et préf. privatif *dé*; part. pas. substantifié) qui est plongé ds. le désespoir.
48. **ils se comprenaient**: (vb. pronom. réciproque) ils étaient tous les deux bons et sensibles et souffraient de la dureté de Melchior, plus encore que de leur pauvreté.

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *s'apercevoir* à l'indic. prés., imparf., pas. simple, pas. comp. et futur; et *se servir* au prés., pas. comp. et pas. simple.
- b) Copiez les membres de phrase où le rapport de possession est exprimé indirectement et rétablissez l'adj. possessif.
- c) Formez des phrases au moyen de chacun des mots ou expressions suivants: *nul* (pron. et adj.), *chacun* (suj. et compl.), *d'avance*, *finir par*, *pour que*, *avant que*, *quoique*.
- d) Recherchez les vb. d'état de ce morceau.
- e) Le préf: *ad* (ou *ac*, *al*, *ap*, *as*, *a*, etc.), qui signifie tendance à, mouvement vers, sert à former des vb.; *attirer* (l. 41) c'est tirer à soi. Trouvez les vb. formés avec les mots suivants et ajoutez à chacun un compl. approprié: porter, courir, long, souple, profond, grave, grand, léger, lourd, monceau, compagne, pauvre, rang, triste, faible, plat, bas, doux, lumière, rive, proche, coude, climat, genou, faim, paix, lit, dos, vif, pesant, meilleur.

- f) Mettez les vb. entre parenth. à la forme convenable et nommez les temps ainsi choisis: 1. Les enfants (aller) se promener s'il faisait beau temps. 2. Je (renvoyer) ce serviteur s'il est infidèle. 3. J' (envoyer) mon fils à l'école s'il n'était pas toujours malade. 4. Nous (aller) jusqu'au bout du monde si vous nous commandiez d'y aller. 5. Il faut que tu (aller) où ton devoir t'appelle et que tu n'(attendre) pas que l'on t'y (envoyer). 6. Il y a des gens qui (croire) ce qu'ils (dire) quand ils mentent. 7. Lorsque nous étions jeunes nous (dormir) 12 heures sans nous réveiller. 8. J'(offrir) un bouquet à ma mère si ç'avait été la saison des fleurs. 9. Il faut que tu (offrir) de réparer le tort que tu as fait. 10. Louis XIV (mourir) le 1er septembre 1715. 11. Nous mourrions contents si nous (voir) nos enfants heureux. 12. Les Anciens (moudre) le blé avec de petites meules (mouvoir, part. p.) à bras d'homme.



## 28. LE BASILIC

Arrivé dans une belle prairie, Zadig y vit plusieurs femmes qui cherchaient quelque chose avec beaucoup d'application. Il prit la liberté de s'approcher de l'une d'elles et de lui demander s'il pouvait avoir l'honneur de les aider  
5 dans leurs recherches. "Gardez-vous-en bien, répondit la Syrienne; ce que nous cherchons ne peut être touché que par des femmes. — Voilà qui est bien étrange, dit Zadig. Oserais-je vous prier de m'apprendre ce qu'il n'est permis qu'aux femmes de toucher? — C'est un basilic, dit-elle. —  
10 Un basilic! madame; et pour quelle raison, s'il vous plaît, cherchez-vous un basilic? — C'est pour notre seigneur et maître Ogul, dont vous voyez le château sur le bord de cette rivière, au bout de la prairie. Nous sommes ses très humbles esclaves. Le seigneur Ogul est malade; son  
15 médecin lui a ordonné de manger un basilic cuit dans l'eau rose; c'est un animal fort rare qui ne se laisse jamais prendre que par des femmes..."

Les femmes rentrèrent chez Ogul sans avoir rien trouvé. Zadig se fit présenter à lui et lui parla en ces  
20 termes: "Que la santé immortelle descende du ciel pour avoir soin de tous vos jours! Je suis médecin; j'ai accouru vers vous sur le bruit de votre maladie, et je vous ai apporté un basilic cuit dans l'eau rose... Si je n'ai pas le bonheur de guérir le magnifique seigneur Ogul je consens  
25 à rester ici en esclavage,"

La proposition fut acceptée et Zadig parla ainsi à 30 Ogul: “Seigneur, on ne mange point mon basilic; toute sa vertu doit entrer chez vous par les pores: je l’ai mis dans une petite outre bien enflée et couverte d’une peau fine; il faut que vous poussiez cette outre de toute votre force et que je vous la renvoie à plusieurs reprises; et en 35 peu de jours de régime vous verrez ce que peut mon art.”

Ogul, dès le premier jour, fut essoufflé, et crut qu’il mourrait de fatigue; le second il fut moins fatigué et dort mieux; en huit jours il recouvra toute la force, la santé, la légèreté et la gaieté de ses plus brillantes années. 40 “Vous avez joué au ballon et vous avez été sobre, lui dit Zadig: apprenez qu’il n’y a point de basilic dans la nature, qu’on se porte toujours bien avec de la sobriété et de l’exercice, et que l’art de faire subsister ensemble l’intempérance et la santé est un art aussi chimérique que la 45 pierre philosophale.”

VOLTAIRE (1694-1778)

*Zadig*

**basilic:** serpent fabuleux.

1. **Zadig:** héros d’un conte philosophique de Voltaire, dont la scène est la Mésopotamie; sa vertu et son savoir l’entraînent en toutes sortes de mésaventures; la thèse de l’auteur est que le hasard et l’absurdité gouvernent la société des hommes.

2. **application:** c.-à-d. attention.

3. **prendre la liberté de:** formule cérémonieuse quand on s’adresse à qq. un; c.-à-d. oser se permettre.

4. **avoir l’honneur de:** autre formule cérémonieuse, usitée quand on demande une faveur à qq. un; cette phrase reproduit indirectement les paroles de Zadig.

5. **gardez-vous-en:** (vb. *se garder de*, impér.) abstenez-vous-en, évitez de faire cela; le pron. "en" est mis pr. "les aider".
6. **Syrienne:** femme de la Syrie, Etat du Proche-Orient.
- .. **être touché:** vb. *toucher*, infin. de la voix passive.
7. **voilà qui:** c.-à-d. cette chose (que je vois) là; le pron. "qui" n'est pas relatif, il est employé sans antécédent.
8. **oserais-je vous prier de:** (condit. de politesse) autre formule cérémonieuse; plus simplement: je vous prie de, veuillez; c.-à-d. je vous demande de.
- .. **est permis:** vb. *permettre*, prés. de la voix passive.
11. **notre seigneur et maître:** ces deux noms synonymes, avec un adj. poss., forment une expression usuelle.
15. **eau rose:** c.-à-d. eau de rose, extraite des roses par distillation.
18. **avoir trouvé:** infin. passé.
19. **se fit présenter:** c.-à-d. pria une autre personne de le présenter, de l'introduire.
- .. **lui:** Ogul.
- .. **en ces termes:** en ces mots.
20. **que la santé descende:** ce subj. dépend d'un vb. principal inexprimé ("je souhaite que"); on peut aussi l'assimiler à un impér. qui serait à la 3e personne; le souhait de Zadig est une formule de cérémonie ds. le style oriental.
21. **j'ai accouru:** vb. *accourir*, se conj. comme *courir*; prend l'aux. *avoir* quand il exprime l'action.
22. **sur le bruit de:** ou: au bruit de; c.-à-d. en entendant parler de.
24. **je consens:** vb. *consentir*, se conj. comme *sentir*.
32. **vertu:** c.-à-d. propriétés, efficacité.
- .. **chez vous:** c.-à d. en vous, en votre corps.
33. **enflée:** plus exactement: gonflée.
36. **régime:** ici règle observée ds. la manière de vivre.
- .. **ce que peut mon art:** il y a inversion, le nom est suj.; c.-à-d. de quoi mon art est capable.
- .. **art:** pris ici ds. le sens large: application des connaissances.
37. **fut essoufflé:** par cet exercice.
38. **mourrait:** temps fut. du passé.
39. **il recouvra:** vb. *recouvrer* (vb. régulier de la 1e conj.), se conj. au prés. comme le vb. *recouvrir*.
40. **gaieté:** ou *gaîté*.
41. **joué au ballon:** c'était là l'exercice avec l'outre imposé à Ogul.
43. **on se porte bien:** on est en bonne santé.
- .. **avec:** c.-à-d. si on observe
44. **faire subsister:** entretenir.
- .. **intempérance:** contraire de *sobriété* ou *tempérance*.
46. **la pierre philosophale:** pierre qui, vainement recherchée par les alchimistes, devait opérer la transmutation des métaux en or; c.-à-d. chose impossible à réaliser.

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *recouvrer* et *recouvrir* aux principaux temps.
- b) Changez le discours direct en discours indirect quand cela est possible

- c) Donnez la 1<sup>e</sup> personne du sing. et du plur. de l'indic. présent et passé simple des verbes suivants: craindre, plaindre, ceindre, feindre, peindre, teindre, déteindre (intr.), éteindre, atteindre, enfreindre, étreindre, astreindre, restreindre, contraindre, oindre, joindre, adjoindre, disjoindre, enjoindre (trans. ind.), rejoindre.
- d) A chacun des verbes de l'exercice précédent ajoutez un complément approprié (Ex. "Je crains la médisance.").
- e) Mettez les verbes en italiques à la forme convenable: 1. Je ne crois pas qu'ils *venir*, à moins que vous ne les *inviter* hier. 2. Ne mentez pas si vous voulez qu'on vous *croire*. 3. Je craignais que vous *être* malade. 4. Il faudrait que votre frère *venir* aujourd'hui. 5. Peut-on douter que la Terre *être* ronde? 6. J'avais peur qu'il se *tromper* de route. 7. Ils étaient modestes quoiqu'ils *être* savants. 8. Il n'est pas certain que la nouvelle *être* vraie. 9. Il ordonna dans son testament qu'on lui *faire* des funérailles très simples. 10. La raison veut que nous *prendre* ce parti. 11. Il serait à souhaiter que les citoyens d'une nation n'*avoir* tous qu'un cœur et qu'une volonté. 12. Il est de toute justice que nous ne *faire* pas aux autres ce que nous ne voudrions pas qu'on nous *faire*. 13. Soit que vous *manger* soit que vous *boire*, évitez les excès. 14. Qu'on *dire* quelque chose ou qu'on ne *dire* rien, j'en veux faire à ma tête.
- f) Le suffixe *ique* sert à former des adjectifs. Celui qui a l'esprit faux, rempli de *chimères*, un art ou une idée sans fondement, sont *chimériques* (l. 45). Trouvez les adj. dérivés des noms suivants et faites précéder chacun d'eux d'un substantif: poète, histoire, état, un, lyre, héros, Asie, mélancolie, paix (*pac...*), utopie, cône, espèce (angl. *specie*), académie, faim (*fam...*), *genèse*, paralysie, symétrie, bible, Bouddha, type, ironie, sarcasme, horreur.



## 29. LES FRAISES

Après avoir marché plusieurs heures, j'avais grand'-faim. Dans les champs, rien qui se pût manger; dans les villages que je traversais, sur les tables des auberges des quartiers de viande, à la devanture des boulangers de gros  
5 pains, des galettes dorées qui exhalaient encore la bonne odeur du beurre chaud. Quand je les regardais, ma bouche s'emplissait d'eau et l'estomac me montait aux lèvres.

Je crus que, si je ne pensais pas toujours à cette terrible faim, je souffrirais moins, et je me mis à chanter.  
10 Les chansons ne me réussirent pas longtemps; ma gorge se dessécha, et à la faim s'ajouta la soif. Ce besoin était facile à satisfaire; je me mis à genoux au bord d'un ruisseau clair, j'enfonçai mon menton dans l'eau et je bus tant que je pus. Un quart d'heure après, j'étais, sous les rayons du  
15 soleil, inondé de sueur. Il fallait marcher encore. Des paysans qui se rendaient à la messe me regardèrent en se parlant entre eux; peut-être allait-on m'arrêter comme vagabond: il faudrait dire d'où je venais; on me reconduirait chez mon oncle. Cette idée me terrifia.

20 Après un moment de repos, je me remis en route; les cailloux étaient bien durs, mes jambes bien raides, et le soleil brûlant. Je me dirigeai vers un bois tout proche; j'y entrai. Tout à coup mes yeux furent attirés par des petits points rouges qui brillaient dans l'herbe: des fraises!

c'étaient des fraises! Je ne sentis plus ma fatigue. Il y 25  
 en avait par milliers qui formaient un tapis rouge. J'en ai  
 mangé depuis de plus belles et de plus grosses, jamais de  
 meilleures: elles me donnaient de la force, de la gaieté, de  
 l'espérance. Ma faim calmée, j'en emplis mon mouchoir  
 garni de feuilles de chêne; et je revins sur le grand chemin, 30  
 dispos et courageux.

Un morceau de pain, c'était mon rêve! Mes bonnes  
 fraises, on m'en donna six sous à la première auberge, de  
 quoi m'acheter du bon pain blanc!

HECTOR MALOT (1830-1907)

*Romain Kalbris*



- |   |   |
|---|---|
| <p>1. <b>avoir marché:</b> infin. passé. Le petit Romain s'est échappé de chez son oncle qui le traitait durement.</p> <p>„ <b>grand'faim:</b> (pr. <i>gran-fin</i>) devant certains noms fém., l'adj. <i>grande</i> perd l'<i>e</i> final; on le remplace par une apostrophe et le <i>d</i> ne se prononce pas; ex.: <i>grand'mère</i>, <i>grand'peine</i>.</p> <p>2. <b>dans les champs, rien:</b> le vb. est sous-entendu.</p> <p>„ <b>se pût manger:</b> vb. <i>pouvoir</i>, subj. imparf., et infin. <i>se manger</i>; la forme pronom. est employée pr. la forme passive, c.-à-d. 'pût être mangé (voir Nos 4, l. 26 et 5, l. 7); le subj. s'impose après la tourn. <i>impers. négative</i> "il n'y avait rien qui", bien qu'elle soit incomplètement exprimée; voir au sujet de la place du pron. réfléchi No 9, l. 21; en parlant: "rien à manger".</p> | <p>4. <b>quartier:</b> (de <i>quart</i>, quatrième partie) gros morceau.</p> <p>„ <b>des quartiers de viande:</b> compl. dir. d'obj. d'un vb. sous-entendu ("il y avait" ou "je voyais"); même cas ligne suivante.</p> <p>„ <b>devanture:</b> étalage, vitrine.</p> <p>5. <b>dorées:</b> c.-à-d. jaunes comme l'<i>or</i>.</p> <p>„ <b>qui exhalaient...</b>: (pr. <i>èg-za-lè</i>) elles étaient faites au beurre et venaient d'être retirées du four.</p> <p>6. <b>ma bouche s'emplissait d'eau:</b> (vb. <i>s'emplir</i>) à la vue de mets appétissants la salive se répand ds. la bouche; expression courante: "L'eau m'en vient à la bouche."</p> <p>7. <b>l'estomac me montait aux lèvres:</b> express. fig., c.-à-d. j'éprouvais une faim cuisante.</p> <p>10. <b>ne me réussirent pas:</b> ne me convinrent pas, ne furent pas un succès.</p> |
|---|---|

11. **se dessécher:** (de l'adj. *sec*, fém. *sèche*, vb. *sécher*) devenir sec; prend un accent grave au lieu de l'aigu quand la dernière syllabe est muette.
- „ **à la faim s'ajouta la soif:** inversion, c.-à-d. la soif s'ajouta à la faim.
- „ **satisfaire un besoin:** donner *satisfaction* à ce besoin, faire ce que le besoin exige.
12. **se mettre à genoux:** (noter ce plur. en *x*) s'agenouiller.
13. **bus:** vb. *boire*, passé sim.
- „ **tant:** autant.
15. **inondé de sueur:** (pr. *su-eur*) mouillé par la sueur; parce qu'il avait bu beaucoup d'eau froide.
16. **se rendre:** aller, se transporter.
- „ **la messe:** cérémonie du culte chrétien catholique.
- „ **me:** compl. dir. d'obj.
- „ **se parlant entre eux:** parlant les uns aux autres; l'action n'est pas réfléchie mais réciproque.
17. **peut-être allait-on:** noter l'inversion vb.-sujet (voir No 16, l. 36); ce vb. marque le fut. prochain ds. le passé.
- „ **arrêter:** mettre en état d'arrestation, appréhender, mettre en prison.
- „ **comme:** (adv.) en qualité de, en me considérant comme un vagabond.
18. **il faudrait dire. . . :** ce condit. et le suivant dépendent d'une condition sous-entendue: "si on m'arrêtait".
19. **terrifier:** frapper de *terreur*.
21. **cailloux:** noter ce plur. en *x*; pr. *ca-iou*; c.-à-d. les pierres du chemin.
- „ **mes jambes bien raides:** par la fatigue; ici et ds. le membre de phrase suivant, le vb. *être* à l'imparf. est sous-entendu.
23. **furent attirés:** voix passive, passé sim.
- „ **des:** on "de".
26. **par milliers:** (pr. *mi-lié*) nom. de l'adj. numéral *mille*; au nombre de plusieurs milliers (voir No 20, l. 60 et 61).
- „ **qui:** mis pr. "en" (des fraises).
- „ **un tapis:** sens fig., c.-à-d. le sol était couvert de fraises en grand nombre.
- „ **rouge:** couleur de la fraise.
27. **depuis:** depuis ce jour-là.
- „ **de plus belles et de plus grosses:** *de* mis pr. *des*; ces adj. et le suivant qualifient "en", mis pr. "fraises".
- „ **jamais:** c.-à-d. je n'en ai jamais mangé.
- „ **jamais de meilleures:** le deux-points annonce une explication.
29. **ma faim calmée:** c.-à-d. après avoir calmé ma faim; le part. pas. est attr. du nom; la propos. est compl. circ. de temps du vb. "j'emplis".
- „ **emplir:** en parlant, *remplir*.
30. **garni de feuilles:** que j'avais d'abord garni de feuilles; attr. de "mouchoir"; c.-à-d. il étendit qq. feuilles au fond de son mouchoir avant de l'emplir de fraises, afin de protéger celles-ci contre la chaleur.
31. **dispos et courageux:** attr. de "je".
- „ **courageux:** c.-à-d. plein d'énergie.
32. **rêve:** c.-à-d. désir ardent.
- „ **mes bonnes fraises, on m'en donna six sous:** on me donna six sous pr. mes bonnes fraises, c.-à-d. je les vendis pr. six sous; les mots "mes bonnes fraises", mis en évidence, sont apposit. de "en".
33. **la première auberge:** la 1<sup>re</sup> auberge que je rencontrai sur mon chemin.
- „ **six sous, de quoi m'acheter:** ("de quoi" est apposit. de "six sous") c.-à-d. six sous au moyen desquels je pouvais m'acheter.

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *boire* à l'indic. prés., imparf., pas. sim., pas. comp. et fut., et subj. prés.; *emplir*, *conduire* et *se dessécher* à l'indic. prés. et pas. sim.; *briller* à l'indic. prés., imparf. et pas. sim.; et *se rendre* à l'indic. prés., pas. sim. et pas. comp.
- b) Reproduisez ce morc. au pas. de la conversation, à partir du 2e alinéa.
- c) *Avoir de quoi* (l. 33) est une expression familière qui signifie "il y a matière à", "il y a raison de" ou "il y a assez pour". Par ex. "avoir de quoi vivre" c'est avoir des ressources suffisantes; "il n'y a pas de quoi" signifie: il n'y a pas matière à (me remercier). Formez des phrases positives et négatives avec *avoir de quoi* et *y avoir de quoi*.
- d) Le préf. *ex* marque le mouvement vers le dehors. Il devient *ef* devant un *f*, *es* devant un *s*, *é* devant d'autres lettres. *Exhaler* c'est répandre (l'haleine) hors de soi. Sur ce modèle, formez des vb. avec les mots suivants et donnez la définition de chaun d'entre eux: porter, feuille, patrie, crème, pierre, propriété, souffle, pointe, ventre, fil, poussière, écorce, poumon, vide, puce, clore (*clu*), poil (*pil*), graine (*gre*).
- e) Faites accorder le participe passé s'il y a lieu et expliquez les changements effectués: 1. On nous a *commandé* de sortir. 2. Avez-vous *commandé* les choux à la crème? — Oui, je les ai *commandé* pour midi. 3. En nous voyant les assaillants nous ont *fui*. 4. La garnison ennemie a *fui* à notre approche. 5. Le temps nous a *manqué* pour faire ce travail. 6. Quand ces outils t'ont-ils *servi*? — Ils m'ont *servi* la semaine dernière pour faire une réparation. 7. Les mets qu'on nous a *servi* étaient excellents. 8. Nous avons *récompensé* ce domestique qui nous a *servi* si fidèlement pendant de longues années. 9. Je leur ai *parlé* de cette affaire. 10. Ils auraient *parlé* les dialectes du pays s'ils l'avaient longtemps *habité*; ils les auraient très bien *parlé*. 11. La vengeance s'est *tu* et le sang a *parlé*.
- f) Employez deux fois chacun de ces adjectifs, une fois au sens propre, une fois au figuré (Ex. une source limpide, une solution limpide): pauvre, doux, épais, inflammable, large, maigre, modeste, obscur, **mûr**, brillant froid, **chaud**, noir, dur, pur.



## 30. DEMAIN, DÈS L'AUBE...

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,  
 Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends.  
 J'irai par la forêt, j'irai par la montagne.  
 Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps.  
 Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées,  
 Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit,  
 Seul, inconnu, le dos courbé, les mains croisées,  
 Triste, et le jour pour moi sera comme la nuit.  
 Je ne regarderai ni l'or du soir qui tombe,  
 Ni les voiles au loin descendant vers Harfleur,  
 Et quand j'arriverai, je mettrai sur ta tombe  
 Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur.

VICTOR HUGO

1. **à l'heure où**: quand.,, **blanchit**: vb. intrans.; le suj. suit.2. **vois-tu**: express. familière, c.-à-d. considère ce que je te dis; le poète s'adresse en pensée à sa fille morte.3. **par**: en passant par.4. **demeurer**: rester.5. **je marcherai**: ce vb. est suivi de huit différents compl. circ. de manière.,, **les yeux fixés sur mes pensées**: absorbé en mes pensées.6. **sans rien voir**: ne voyant rien.,, **au dehors**: en dehors de mes pensées.7. **croisées**: c.-à-d. se tenant l'une l'autre derrière le dos.8. **sera comme la nuit**: parce qu'il ne regardera pas au dehors et restera absorbé en son deuil.9. **l'or du soir qui tombe**: la coloration du ciel au coucher du soleil.10. **voiles**: c.-à-d. bateaux à voiles.,, **descendant vers Harfleur**: descendant le cours de la Seine; le port de Harfleur est situé à l'embouchure de ce fleuve.12. **houx, bruyère**: pr. *ou, brui-èr.*

Syllabes longues: *l'aube, l'heure, pensées, voir, dehors, entendre, croisées, jour, l'or, soir, tombe, Harfleur, tombe, vert, bruyère, fleur.*

---

### EXERCICES

- a) Reproduisez au passé de la conversation: "Hier, dès l'aube..."
- b) Récitez ce poème par cœur.



### 31. LE CARROSSE DE L'ARCHEVÊQUE

L'archevêque de Reims revenait hier fort vite de Saint-Germain, comme un tourbillon. Il croit être grand seigneur, ses gens le croient encore plus que lui. Ils passaient au travers de Nanterre, tra, tra, tra; ils rencontrent un homme à cheval, gare, gare; ce pauvre homme veut se ranger, son cheval ne veut pas; et enfin le carrosse et les six chevaux renversent le pauvre homme et le cheval, et passent par-dessus et si bien par-dessus que le carrosse en fut versé et renversé; en même temps l'homme et le  
 10 cheval, au lieu de s'amuser à être roués et estropiés, se relèvent miraculeusement et remontent l'un sur l'autre, et s'enfuient et courent encore, pendant que les laquais et le cocher, et l'archevêque même se mettent à crier: "Arrête, arrête le coquin, qu'on lui donne cent coups." L'archevê-  
 15 que, en racontant ceci, disait: "Si j'avais tenu ce maraud-là, je lui aurais rompu les bras et coupé les oreilles."

MME DE SÉVIGNÉ (1626-1696)

*Lettres*

**carrosse:** de l'italien *carrozza*, même racine que *char*.  
**archevêque:** le préf. grec *arch*, *archi* ajoute au sens du mot l'idée de degré extrême; ex. *archi-faux*.  
 1. **Reims:** (pr. *rins'*) ville du nord-est de la France.  
 „ **revenait:** passé simultané, cette action n'était pas terminée quand les faits rapportés plus loin se sont

produits; voir No 7, l. 10.  
 2. **Saint-Germain:** (pr. *sin-jèr-min*) localité des environs de Paris.  
 „ **comme:** c.-à-d. rapide comme.  
 „ **il croit être:** il croit qu'il est, il se croit.  
 3. **ses gens:** c.-à-d. ses domestiques.  
 „ **le croient encore plus que lui:** "le" est mis pr. "qu'il est grand seigneur"; ces qq. mots dépeignent

- bien la suffisance de l'archevêque et de ses gens.
4. **au travers:** c.-à-d. à travers.
- „ **Nanterre:** localité située entre Paris et Saint-Germain.
- „ **tra, tra, tra:** onomatopée imitant le fracas du carrosse roulant à toute allure sur le pavé d'une rue étroite.
5. **gare!:** interjection pr. avertir de prendre garde, de se *garer*; la répétition rappelle les cris répétés des valets.
6. **se ranger:** s'écarter pr. faire place.
- „ **ne veut pas:** n'obéit pas.
8. **passent par-dessus et si bien par-dessus que:** passent par-dessus l'homme et le cheval au point que.
9. **en:** c.-à-d. par cela; compl. circ. de cause des vb. qui suivent.
- „ **fut versé...:** (voix passive, pas. sim.) *verser*, en parlant d'une voiture, est synonyme de *renverser*; l'auteur recherche ici un effet de répétition.
- „ **en même temps:** plus exactement: immédiatement après.
- o. **au lieu de:** (préposition) en place de.
- „ **s'amuser:** c.-à-d. perdre leur temps;
- noter le plaisant contraste entre le vb. et son objet.
- „ **être roués et (être) estropiés:** (infin. de la v. passive) être battus au point de perdre l'usage d'un ou de plusieurs membres.
11. **miraculeusement:** (de l'adj. *miraculeux*) c'est un *miracle* qu'ils n'aient pas été blessés ds. l'accident et qu'ils aient pu se relever.
- „ **remontent l'un sur l'autre:** l'homme remonte sur le cheval.
12. **et courent encore:** exagération plaisante; noter la répétition voulue de *et* qui accentue l'impression de succession rapide des faits.
13. **arrête:** (impér.) l'archevêque et ses gens s'adressent aux passants.
14. **qu'on lui donne:** ce subj. a le sens d'un impér. dont le suj. ("on") est indéfini; voir No 28, l. 20.
15. **si j'avais tenu:** voir No 13, l. 31.
- „ **maraud:** (pr. *ro*) mot ancien, n'est plus en usage.
16. **rompu:** (vb. *rompre*) brisé, cassé; plus exactement il aurait fait agir ses gens.

## EXERCICES

- a) Reproduisez ce morceau en remplaçant le présent historique par le passé historique.
- b) Reproduisez ce morceau au passé de la conversation.
- c) Dressez la famille de 1. *char, carrosse*; 2. *cheval, cavale*; 3. *cours, courir*.
- d) Donnez qq. exemples de mots formés sur le préf. *arch*, *archi* et dites ds. lesquels *ch* est prononcé *h*.
- e) Donnez la 2<sup>e</sup> pers. du sing. et du plur. de l'indic. prés. et passé sim., et du subj. prés. des vb. suivants: dire, redire, dédire, médire, prédire, interdire, contredire (ces 5 derniers vb. sont réguliers au prés.), écrire, décrire, récrire, inscrire, prescrire, proscrire, souscrire, transcrire, circoncrire, lire, relire, élire, réélire.
- f) Employez chacun des vb. de l'exerc. précédent dans une proposition (Ex.: Il faut que tu le lui dises.).

## 32. LES HORREURS DE LA GUERRE

C'est en traversant Kaya que je vis toutes les horreurs de la guerre. Le village ne formait plus qu'un monceau de décombres. Les toits étaient tombés; les pignons, de loin en loin, restaient seuls debout; les poutres et les lattes  
5 étaient rompues; on voyait, à travers, les petites chambres avec leurs alcôves, leurs portes et leurs escaliers.

Des pauvres gens, des femmes, des enfants, des vieillards, allaient et venaient, à l'intérieur, tout désolés; ils montaient et descendaient comme dans des cages en plein  
10 air. Quelquefois, tout en haut, la cheminée d'une petite chambre, un petit miroir et des branches de buis au-dessus montraient que là vivait une jeune fille dans les temps de paix. Ah! qui pouvait prévoir alors qu'un jour tout ce  
15 bonheur serait détruit, non par la fureur des vents ou par la colère du ciel, mais par la rage des hommes bien autrement redoutable?

Il n'y avait pas jusqu'aux pauvres animaux qui n'eussent un air d'abandon au milieu de ces ruines. Les pigeons cherchaient leur colombier, les bœufs et les chèvres leur  
20 étable; ils allaient déroutés par les ruelles, mugissant et bêlant d'une voix plaintive. Des poules perchaient sur des arbres, et partout, partout on rencontrait la trace des boulets!

A la dernière maison, un vieillard tout blanc, assis sur  
25 le seuil de sa demeure en ruine, tenait entre ses genoux un

petit enfant; il nous regarda passer morne et sombre. Nous voyait-il? je n'en sais rien, mais son front sillonné de grandes rides et ses yeux ternes annonçaient le désespoir. Que d'années de travail, que d'économies et de souffrances il lui avait fallu pour assurer le repos de sa vieillesse! 30 Maintenant tout était anéanti!... l'enfant et lui n'avaient plus une tuile pour abriter leur tête.

ERCKMANN-CHATRIAN

*Histoire d'un conscrit de 1813*

- horreurs:** choses horribles.
1. **en traversant Kaya:** mis en évidence au moyen de "c'est...que".
- „ **Kaya:** nom d'un village situé près de Leipzig, en Allemagne; les faits décrits ici se rapportent à la grande bataille de Leipzig, en 1813, au cours de laquelle l'armée de Napoléon fut battue.
2. **monceau:** diminutif de *mont*.
3. **pignon:** partie supérieure, se terminant en pointe, des murs d'une maison.
- „ **tombés:** c.-à-d. écroulés.
- „ **de loin en loin:** (loc. adv.) à certaines places séparées par de larges intervalles.
4. **debout:** attr. du suj. "les pignons".
5. **rompues:** attr. de deux noms fém.
- „ **à travers:** à travers l'amas de poutres et de lattes.
6. **alcôve:** espace séparé ds. une chambre pr. y recevoir le lit; cette façon de construire est abandonnée.
8. **aller et venir:** circuler, aller continuellement d'une place à l'autre.
- „ **ils montaient...:** ils montaient et descendaient l'escalier.
9. **comme dans des cages:** c.-à-d. comme s'ils montaient et descendaient ds. des cages; les maisons à demi détruites ressemblaient à des cages.
- „ **en plein air:** (pr. *plè-nèr*) à l'extérieur.
10. **la cheminée:** la place où on fait le feu.
11. **buis:** arbuste dont les chrétiens conservent des rameaux bénits à l'église chaque année le jour dit des Rameaux.
- „ **au-dessus:** au-dessus du miroir.
12. **montraient:** a pr. sujets "la cheminée", "un petit miroir" et "des branches de buis".
14. **serait détruit:** vb. *détruire*, v. passive, fut. du passé; a pr. compl. circ. de temps "un jour".
- „ **non:** c.-à-d. ne serait pas détruit.
15. **la colère du ciel:** la foudre, les orages.

- „ **rage**: c.-à-d. passions néfastes.
- „ **bien autrement redoutable**: beaucoup plus redoutable, attr. de “rage”; c.-à-d. qui est beaucoup plus redoutable que la fureur des vents...
17. **Il n'y avait pas jusqu'aux animaux qui n'eussent...**: tourn. littéraire, c.-à-d. même les animaux avaient un air d'abandon; au subj. à cause du vb. impers. négatif.
18. **un air d'abandon**: l'aspect d'avoir été abandonné.
19. **colombier**: du latin *colombus*-pigeon; ds. le style poétique *pigeon* se dit *colombe*.
20. **déroutés**: (attr. du suj.) hors de sa route; c.-à d. qui ne reconnaît plus son chemin.
- „ **par**: c.-à-d. à travers.
- „ **ruelle**: (diminutif de *rue*) petite rue étroite.
- „ **mugissant et bêlant**: le bœuf *mugit*, la chèvre *bêle*.
22. **la trace des boulets**: les boulets en usage en 1813 ont fait place aux obus, dont l'explosion est beaucoup plus meurtrière.
24. **tout blanc**: c.-à-d. dont les cheveux étaient tout blancs.
26. **morne et sombre**: attr. du suj. “il”.
- „ **il nous regarda passer... Nous voyait-il?**: noter la différence entre *regarder* et *voir*; ses yeux regardaient, mais ne prêtant pas attention, il ne voyait pas.
27. **Je n'en sais rien**: plus fort que “je ne sais pas”.
- „ **sillonné**: sens fig.; les rides rappellent par leur réseau les sillons creusés par la charrue.
28. **annonçaient**: sens fig., c.-à-d. ex-primaient.
29. **que...!**: (adv.) combien...!; introduit un compl. circ. de quantité du vb. “avait fallu”.
- „ **économies**: c.-à-d. privations.
31. **anéanti**: part. pas. du vb. *anéantir*; dérivé de *néant* (latin *ne entis*-non être); détruit entièrement.

## EXERCICES

- a) Décrivez de façon précise des cas de destruction ou de cruauté dus à la guerre, dont vs. avez été témoin ou dont vs. avez eu un rapport circonstancié.
- b) Faites accorder les participes passés soulignés s'il y a lieu: Horreurs de la guerre moderne. — Quel affligeant spectacle que celui d'une contrée *ravagé* par la guerre! Des maisons *incendié*, des églises *détruit*, des villages entiers *anéanti*, des villes *bombardé*, des campagnes *dévasté*; de paisibles citoyens *retenu* comme otages, *emprisonné*, *conduit* en terre étrangère, ou même *fusillé*; des femmes subitement *devenu* veuves, des enfants *privé* de leur père, des milliers de soldats *blessé*, *emmené* en captivité ou *frappé* mortellement, des villes et des villages *transformé* en cimetières, la production et les échanges *paralysé*, les ouvriers *voué* au désœuvrement, les familles *ruiné*, *obligé* de s'expatrier, *condamné* à de mortelles inquiétudes ou *plongé*

dans la misère: voilà en abrégé les maux que la guerre moderne a *valu* à notre pays.

- c) Le suffixe *eau* sert à former des diminutifs masc. Sur le modèle de *monceau*, petit *mont* (l. 2), trouvez les diminutifs des noms suivants: arbre, chèvre, tonne, pigeon, orme, lapin, perdrix, lion, loup, cuve, solive, moine, pont, arc, rame, barre, trousse.
- d) Le suff. *if*, fém. *ive*, sert à former des adj. *Plaintive* (l. 20) se dit d'une voix qui se *plaint*. Trouvez l'adj. dérivé des mots suivants et accompagnez chacun d'entre eux d'un nom masc. et d'un nom fém. (Ex. "un chant plaintif, une voix plaintive"). Craindre, tarder, hâter, penser, affirmer, interroger, exclamer, malade, intense, sensible, offense, défense, objet, sujet, action, attention, collection, position, négation, incision, digestion, audition, production, attraction.
- e) Choisissez parmi les deux formes verbales entre parenthèses celle exigée par le sens: 1. Quoiqu'il je n'(ai,aie) pas encore diné, je n'(ai,aie) pas faim. 2. Il pourrait se faire qu'il (réussit,réussît), mais cela ne prouve nullement qu'il (est,ait) raison. 3. Trop faible pour qu'on (est,ait) à le craindre, on n'(est,ait) point en garde contre ses attaques. 4. (Croyez,croyiez)-vous qu'il (est,ait) assez d'audace pour vous résister? 5. Il faut que je t'(es,aie) bien contrarié pour que tu ne m'(es,aies) jamais parlé depuis lors. 6. Je pense qu'il (est,ait) trop bien traité pour qu'il (est,ait) droit de se plaindre.
- f) Complétez au moyen du pronom *soi*, *lui* ou *elle*: 1. Nul n'est prophète chez .... 2. Savez-vous à quelle heure votre ami rentre chez ...? 3. On a souvent besoin d'un plus petit que .... 4. La paresse traîne après ... un cortège de maux. 5. C'est un égoïste; il ne pense qu'à .... 6. Chacun est indulgent pr. ... et sévère pr. les autres. 7. Elle a gardé ce livre pr. ... même. 8. Il n'est personne qui ne pense du bien de ... et du mal d'autrui. 9. Il faut être en paix avec ... et avec son prochain. 10. Dès que je l'aperçus je courus au-devant de .... 11. Rien n'est parfait en .... 12. On prétend que personne n'est mécontent de ... ni content de sa fortune.



### 33. L'ASSASSIN DE MONACO

Une des dernières années un cas fort grave et tout nouveau se produisit dans la principauté de Monaco.

Un assassinat eut lieu.

Un homme, un Monégasque, pas un de ces étrangers  
5 errants qu'on rencontre par légions sur ces côtes, un mari, dans un moment de colère, tua sa femme.

Oh! il la tua sans raison, sans prétexte acceptable.

L'émotion fut unanime dans la principauté.

La Cour suprême se réunit pour juger ce cas excep-  
10 tionnel (jamais un assassinat n'avait eu lieu) et le misérable fut condamné à mort à l'unanimité.

Le souverain indigné ratifia l'arrêt.

Il ne restait plus qu'à exécuter le criminel. Alors une  
difficulté surgit. Le pays ne possédait ni bourreau ni  
15 guillotine.

Que faire? Sur l'avis du ministère des Affaires étrangères le prince entama des négociations avec le gouvernement français pour obtenir le prêt d'un coupeur de têtes avec son appareil.

20 De longues délibérations eurent lieu au ministère à Paris. On répondit en envoyant la note des frais pour déplacement des bois et du praticien. Le tout montait à 16.000 francs.

Sa Majesté monégasque songea que l'opération lui coûterait bien cher; l'assassin ne valait certes pas ce prix: 25 16.000 francs pour le cou d'un drôle! Ah, mais non!

On adressa alors la même demande au gouvernement italien. Un roi, un frère, ne se montrerait sans doute pas si exigeant qu'une république.

Le gouvernement italien envoya un mémoire qui mon- 30 tait à 12.000 francs.

12.000 francs! Il faudrait prélever un impôt nouveau, un impôt de deux francs par tête d'habitant. Cela suffirait pour amener des troubles inconnus dans l'Etat. On songea à faire décapiter le gueux par un simple soldat. Mais le 35 général, consulté, répondit en hésitant que ses hommes n'avaient peut-être pas une pratique suffisante de l'arme blanche pour s'acquitter d'une tâche demandant une grande expérience dans le maniement du sabre.

Alors le prince convoqua de nouveau la Cour suprême 40 et lui soumit ce cas embarrassant.

On délibéra longtemps, sans découvrir aucun moyen pratique. Enfin le premier président proposa de commuer la peine de mort en celle de prison perpétuelle, et la mesure fut adoptée. 45

Mais on ne possédait pas de prison. Il fallut en installer une, et un géôlier fut nommé qui prit livraison du prisonnier.

Pendant six mois tout alla bien. Le captif dormait tout le jour sur une paille dans son réduit, et le gardien 50

en faisait autant sur une chaise devant la porte en regardant passer les voyageurs.

Mais le prince est économe, c'est là son moindre défaut, et il se fait rendre compte des plus petites dépenses  
55 accomplies dans son Etat (la liste n'en est pas longue). On lui remit donc la note des frais relatifs à la création de cette fonction nouvelle, à l'entretien de la prison, du prisonnier et du gardien. Le traitement de ce dernier grevait lourdement le budget du souverain.

60 Il fit d'abord la grimace; mais quand il songea que cela pouvait durer toujours (le condamné étant jeune) il prévint son ministre de la justice d'avoir à prendre des mesures pour supprimer cette dépense.

Le ministre consulta le président du tribunal et tous  
65 deux convinrent qu'on supprimerait la charge de geôlier. Le prisonnier, invité à se garder tout seul, ne pouvait manquer de s'évader, ce qui résoudrait la question à la satisfaction de tous.

Le geôlier fut donc rendu à sa famille, et un aide de  
70 cuisine du palais resta chargé simplement de porter matin et soir la nourriture du coupable. Mais celui-ci ne fit aucune tentative pour reconquérir sa liberté.

Or, un jour, comme on avait négligé de lui fournir ses  
aliments, on le vit arriver tranquillement pour les réclamer;  
75 et il prit dès lors l'habitude, afin d'éviter une course au cuisinier, de venir aux heures des repas manger au palais avec les gens de service dont il devint l'ami.

Après le déjeuner il allait faire un tour jusqu'à Monte-Carlo. Il entraît parfois au Casino risquer cinq francs sur le tapis vert. Quand il avait gagné il s'offrait un bon dîner 80 dans un hôtel en renom, puis il revenait dans sa prison, dont il fermait avec soin la porte en dedans.

Il ne découcha pas une seule fois.

La situation devenait difficile, non pour le condamné mais pour les juges. 85

La Cour se réunit de nouveau, et il fut décidé qu'on inviterait le criminel à sortir des Etats de Monaco.

Lorsqu'on lui signifia cet arrêt il répondit simplement : "Je vous trouve plaisants. Eh bien, qu'est-ce que je deviendrai, moi? Je n'ai plus de moyens d'existence. Je n'ai 90 plus de famille. Que voulez-vous que je fasse? J'étais condamné à mort. Vous ne m'avez pas exécuté. Je n'ai rien dit. Je suis ensuite condamné à la prison perpétuelle et remis aux mains d'un geôlier. Vous m'avez enlevé mon gardien. Je n'ai rien dit encore. 95

"Aujourd'hui vous voulez me chasser du pays. Ah! mais non. Je suis prisonnier, votre prisonnier, jugé et condamné par vous. J'accomplis ma peine fidèlement. Je reste ici."

La Cour suprême fut atterrée. Le prince eut une colère 100 terrible et ordonna de prendre des mesures.

On se remit à délibérer.

Alors il fut décidé qu'on offrirait au coupable une pension de 600 francs pour aller vivre à l'étranger

105 Il accepta.

Il a loué un petit enclos à cinq minutes de l'Etat de son ancien souverain, et il vit heureux sur sa terre, cultivant quelques légumes et méprisant les potentats...

On peut voir aux archives de la principauté l'arrêt qui  
110 règle la pension du drôle en l'obligeant à sortir du territoire monégasque.

GUY DE MAUPASSANT

Sur l'eau

- 
2. **se produire**: en parlant: arriver.  
 „ **principauté**: Etat régi par un *prince*.  
 „ **principauté de Monaco**: Etat minuscule qui forme enclave sur la côte française de la Méditerranée, non loin de la frontière italienne; la ville de Monte-Carlo l'occupe en grande partie.  
 3. **eut lieu**: loc. verb. *avoir lieu*, c.-à-d. se produire.  
 4. **Monégasque**: habitant de *Monaco*.  
 5. **par légions**: en grands nombres.  
 „ **ces côtes**: la côte ou rivage de la Méditerranée; elle fourmille d'étrangers avides de jouir de son climat, de ses beautés naturelles, de sa vie facile.  
 „ **un mari**: 3e appos. de "un homme".  
 8. **unanime**: (du latin *unus*=un et *animus*=esprit, d'un seul esprit) c.-à-d. toute la population fut émue, la population fut unanime ds. son émotion.  
 9. **la Cour suprême**: le tribunal le plus élevé.  
 „ **cas**: (pr. *ka*) événement ou conjoncture qui pose un problème.  
 9. **exceptionnel**: pr. *ek-sèp-sio-nèl*.  
 10. **misérable**: ici homme vile et méprisable.  
 11. **condamné**: pr. *da-né*.  
 12. **le souverain**: chef d'état, ici le prince de Monaco.  
 „ **indigné**: (ne pas confondre ce part. pas. du vb. *indigner* avec l'adj. *indigne*) attr. du sujet, non pas adj. qualificatif; irrité par une action misérable.  
 „ **ratifier**: sanctionner, approuver, confirmer.  
 „ **l'arrêt**: c.-à-d. la condamnation à mort, la sentence.  
 13. **il restait**: vb. impers.  
 „ **exécuter**: mettre à mort selon la sentence.  
 14. **pays**: pr. *pè-i*.  
 15. **guillotine**: (pr. *ghi-io*) machine inventée pendant la Révolution française par un nommé *Guillot* pour trancher la tête des condamnés à mort.  
 16. **sur l'avis**: suivant l'avis donné par.  
 „ **Affaires étrangères**: relations extérieures.  
 17. **entama**: c.-à d. engagea, commença

17. **négociations**: de *négoce* = commerce, trafic.
18. **obtenir le prêt de**: obtenir que le gouvernement français prête.  
 „ **un coupeur de têtes avec son appareil**: le bourreau et la guillotine.
20. **délibérations**: discussions de caractère officiel.
21. **on**: c.-à-d. les autorités françaises.  
 „ **note**: c.-à-d. compte, addition, mémoire.  
 „ **frais**: dépenses, prix, débours.
22. **bois**: "les bois de justice", c.-à-d. la guillotine.  
 „ **praticien**: personne qui exerce un art, une *pratique*; c'est ici le bourreau.  
 „ **montait**: s'élevait.
24. **Sa Majesté**: titre donné à un souverain.  
 „ **monégasque**: sans majuscule quand c'est un adj.
25. **coûterait**: fut. du passé; de même plus loin "se montrerait".
26. **pour le cou**: c.-à-d. pr. couper le cou.  
 „ **un drôle**: (adj. substantifié) mauvais sujet, homme méprisable.
28. **un roi, un frère**: l'Italie était un royaume; rois et princes se disent "frères".  
 „ **sans doute**: cette loc. adv. marque plutôt la présomption que la certitude.  
 „ **se montrer exigeant**: exiger, demander beaucoup, poser des conditions.
29. **république**: il s'agit ici de la France.
30. **un mémoire**: (nom masc.) voir ci-dessus l. 21.
32. **prélever**: c.-à-d. percevoir.
33. **par tête d'habitant**: pr. chaque habitant.
34. **amener**: c.-à-d. causer, provoquer.
35. **décapiter**: du latin *caput* = tête.
35. **gueux**: c.-à-d. coquin.
36. **consulté**: ayant été consulté, après avoir été consulté; attr. du suj., compl. circ. du vb. "répondit".  
 „ **ses hommes**: c.-à-d. ses soldats.
37. **pratique**: expérience, habitude.  
 „ **l'arme blanche**: le sabre et autres armes tranchantes, par opposition à *l'arme à feu*: fusil, pistolet, etc.
38. **s'acquitter de**: accomplir ce qui est obligatoire.
39. **manierement**: (du latin *manus* = main) c.-à-d. exercice, emploi.
41. **soumit**: *soumettre* un problème à qq. un c'est le présenter à son jugement.
43. **premier président**: juge qui a le rang le plus élevé.
44. **celle**: mis pr. "la peine".  
 „ **perpétuelle**: voir No 19, l. 3.  
 „ **mesure**: c.-à-d. moyen ordonné, disposition.
47. **geôlier**: (pr. *jô-lié*) gardien de *geôle* ou prison.  
 „ **nommé**: désigné pr. exercer une fonction.  
 „ **prendre livraison**: entrer en possession.
50. **paillasse**: pr. *pa-ias*'.
51. **en faisait autant**: tourn. courante, c.-à-d. faisait la même chose.
52. **les voyageurs**: les touristes, on l'a vu, abondent à Monaco.
53. **son moindre défaut**: (*le moindre*, superlatif de *petit*) c.-à-d. ce n'est pas un défaut grave.
54. **rendre compte de**: (loc. verb.) faire un rapport sur, expliquer à un supérieur, justifier une action; a pr. compl. ind. d'obj. le pron. "se".
56. **relatifs à**: concernant, se rapportant à, causés par.
57. **cette fonction nouvelle**: celle de geôlier.

58. **traitement**: c.-à-d. salaire.
59. **grevait**: (vb. *grever*) pr. *gr'vè*.
60. **Il fit la grimace**: en signe de mécontentement.
62. **prévit**: vb. *prévenir*.
- „ **avoir à**: être ds. l'obligation de.
65. **convinrent**: (vb. *convenir*) décidèrent d'accord.
- „ **charge**: c.-à-d. fonction.
66. **invité à**: c.-à-d. prié de.
- „ **tout seul**: c.-à-d. lui-même.
- „ **ne pouvait manquer de s'évader**: ne pouvait pas ne pas s'évader, c.-à-d. s'évaderait certainement.
69. **fut rendu à sa famille**: renvoyé chez lui.
70. **palais**: le palais du prince.
- „ **resta chargé**: c.-à-d. reçut la mission.
- „ **simplement**: c.-à-d. seulement.
73. **or**: voir No 24, l. 7.
- „ **fournir ses aliments**: apporter sa nourriture.
74. **on**: désigne le personnel du palais.
75. **dès lors**: à partir de ce jour.
- „ **course**: démarche, commission; il s'agit ici de l'action de porter le repas.
76. **manger**: compl. circ. de but de "venir".
77. **gens de service**: subalternes, domestiques.
78. **faire un tour**: se promener.
- „ **Monte-Carlo**: pr. *mon'-té*.
79. **casino**: maison de jeux; celui de Monte-Carlo est le plus célèbre de tous; on y vient du monde entier pr. risquer son argent au jeu.
80. **le tapis vert**: c.-à-d. la table de jeu.
- „ **ils'offrait**: c.-à-d. il faisait la dépense de.
81. **en renom**: (loc. adj.) renommé.
82. **en dedans**: trait ironique; quand il avait un gardien, celui-ci tenait sa porte fermée à clef du dehors; maintenant qu'il est seul, il la tient fermée à l'intérieur.
84. **non**: pas.
86. **on inviterait**: (voir ce vb. ci-dessus, l. 66) c.-à-d. on mettrait en demeure, on donnerait l'ordre à; temps fut. du passé.
87. **des Etats**: ce plur. est ironique, c.-à-d. des domaines de l'Etat.
88. **signifier**: c.-à-d. faire connaître, notifier une décision judiciaire.
89. **plaisants**: (attr. de "vous") c.-à-d. qui fait rire.
90. **moyens d'existence**: gagne-pain, métier.
93. **Je suis condamné... et remis**: ces deux vb. sont au prés. de la v. passive.
100. **atterrée**: sens fig., c.-à-d. consternée, accablée; le sens littéral n'est plus en usage.
101. **ordonna de prendre des mesures**: remarque sarcastique.
106. **enclos**: du vb. *enclore*; propriété, domaine.
- „ **à cinq minutes**: à une distance franchie en 5 minutes.
110. **régler**: fixer.

## EXERCICES

- a) Conjuguez les vb. *résoudre* et *conquérir* à l'indic. prés., pas. sim. et imparf.; *se produire* à l'indic. prés., pas. sim. et pas. comp.; *surgir* à l'indic. prés. et pas. sim.; *grever* et *régler* à l'indic. prés.

- b) Copiez 1. les propos. renfermant un vb. à la voix passive; 2. ceiles renfermant un vb. au temps futur du passé.
- c) Donnez la définition de ces mots: *commuer, grever, s'évader, paillasse, réduit, prétexte*.
- d) Donnez les différents sens de ces mots: *côte, note, peine, tour, acquitter, convenir, charger, signific*.
- e) Quelle différence y a-t-il entre un *assassinat* et un *meurtre*? *coupable* et *criminel*? *réclamer* et *exiger*?
- f) Formez des phrases au moyen de chacun de ces mots ou locutions: *avoir à, rendre compte, indigner, exiger, s'acquitter (de)*.
- g) Trouvez un nom dérivé de chacun de ces vb. et ajoutez-y un complément (Ex.: L'exécution du condamné.); puis cherchez dans ce morceau d'autres exemples des mêmes dérivations: *déplacer, manier, former, opprimer, posséder, réparer, construire, prétendre, opposer, appliquer, priver, commuer, user, brûler, nourrir, couvrir, enfler, assurer, attirer, ressembler, souffrir, croire, voir, arriver, flamber, fuir, réussir, découvrir, craindre, plaindre, prier, noyer*.
-

### 34. LES LARMES

Une larme, une larme encore . . .  
 Du fond de mon cœur anxieux,  
 Lentement, je vous sens éclore,  
 O douces larmes, fleurs des yeux!

5 Vous montez lourdes et pressées,  
 Et voici que montent avec vous  
 Tout un flot de choses passées  
 Au murmure puissant et doux.

10 Loin, très loin, dans l'ombre j'écoute:  
 Mes souvenirs sont en chemin;  
 L'un poussant l'autre, goutte à goutte  
 Ils tombent et brûlent ma main.

15 Coulez toutes, anciennes larmes!  
 Je vous accueille sans remords,  
 Derniers regrets, suprêmes charmes  
 Des bonheurs fragiles — et morts . . .!

ANDRÉ RIVOIRE

*Le Chemin de l'oubli*

2. **anxieux**: c.-à-d. angoissé, affligé, tourmenté.

3. **je vous sens éclore**: je sens que vous êtes en train d'éclore; "vous éclore" forment une propos. infin.

3. **éclore**: sens fig. c.-à-d. se former; a pr. compl. circ. "du fond de mon cœur" et "lentement"; ce vb. est défectif, se conj. comme *clore*.

5. **lourdes et pressées**: attr. du sujet; "lourdes" c.-à-d. grosses, "pressées" c.-à-d. se succédant rapidement.
6. **voici que montent**: je vois (ici) monter.
7. **un flot**: une vague, une bouffée; suj. du vb. "montent".  
 „ **un flot de choses passées... montent**: les souvenirs du passé reviennent en mémoire.
8. **au murmure**: qui font un murmure.  
 „ **murmure**: sens fig., les souvenirs parlent tout bas à l'esprit.
9. **loin, très loin**: il s'agit des souvenirs.
10. **sont en chemin**: s'éveillent.
11. **l'un poussant l'autre**: le rappel d'un souvenir éveille un autre souvenir, et ainsi de suite.  
 „ **goutte à goutte**: une goutte après l'autre; image poétique, les souvenirs ici sont assimilés aux larmes.
12. **brûlent**: les souvenirs sont douloureux.
14. **vous**: mis pr. "derniers regrets, suprêmes charmes..."  
 „ **accueille**: (pr. *a-kœui*) vb. *accueillir*, se conj. comme *cueillir*.
15. **suprêmes**: c.-à-d. derniers.
16. **morts**: qualifie "bonheurs".

**Syllabes longues**: *encore, cœur, éclore, douces, fleurs, lourdes, pressées, murmure, l'ombre, souvenir, l'autre, tombent, brûlent, remords, suprême, bonheur, morts.*

---

## EXERCICES

- a) Regroupez ds. l'ordre normal les phrases dont la construction s'y prête.  
 b) Récitez ce poème par cœur.
-

### 35. LA VOIX DE LA CONSCIENCE

Le lieutenant Louaut vient de sauver un homme qui se noyait. Il explique au cours d'une lettre les motifs de son acte.

Avant-hier je me promenais vers le pont d'Iéna, du côté du Champ-de-Mars; il faisait un grand vent; la Seine était houleuse et me rappelait la mer. Je suivais de l'œil un petit batelet rempli de sable jusqu'au bord, qui voulait  
5 passer sous la dernière arche du pont, de l'autre côté de la Seine, près du quai des Bons-Hommes.

Tout à coup le batelet chavire; je vis le batelier essayer de nager: mais il s'y prenait mal.

— Ce maladroit va se noyer, me dis-je. J'eus quelque  
10 idée de me jeter à l'eau; mais j'ai quarante-sept ans et des rhumatismes; il faisait un froid piquant.

— Quelqu'un se jettera de l'autre côté, pensai-je.

Je regardais malgré moi. L'homme reparut sur l'eau; il jeta un cri. Je m'éloignai rapidement:

15 — Ce serait trop fou à moi aussi! me disais-je; quand je serai cloué dans mon lit avec un rhumatisme aigu, qui viendra me voir? qui songera à moi? Je serai seul à mourir d'ennui, comme l'an passé. Pourquoi cet animal se fait-il marinier sans savoir nager? D'ailleurs son bateau était trop  
20 chargé.

Je pouvais être déjà à cinquante pas de la Seine, j'entends encore un cri du batelier qui se noyait et demandait du secours. Je redoublai le pas:

— Que le diable l'emporte! me dis-je; et je me mis à penser à autre chose. Tout à coup je me dis: 25

— Lieutenant Louaut (je m'appelle Louaut) tu es un misérable; dans un quart d'heure cet homme sera noyé, et toute ta vie tu te rappelleras son cri.

— Misérable! dit le parti de la prudence, c'est bientôt dit; et les soixante-sept jours que le rhumatisme m'a retenu 30 au lit l'an passé? . . . Que le diable l'emporte! il faut savoir nager quand on est marinier.

Je marchais fort vite vers l'École militaire. Tout à coup une voix me dit:

— Lieutenant Louaut, vous êtes un lâche. Ce mot me 35 fit tressauter.

— Ah! ceci est sérieux, me dis-je; et je me mis à courir vers la Seine. En arrivant au bord, jeter habit, bottes et pantalon ne fut qu'un mouvement. J'étais le plus heureux des hommes: 40

— Non, Louaut n'est pas un lâche, non, non! me disais-je à haute voix.

Le fait est que je sauvai l'homme, sans difficulté, qui se noyait sans moi. Je le fis porter dans un lit bien chaud; il reprit bientôt la parole. 45

Alors je commençai à avoir peur pour moi. Je me fis mettre, à mon tour, dans un lit bien chauffé, et je me fis frotter tout le corps avec de l'eau-de-vie et de la flanelle. Mais en vain; tout cela n'a rien fait, le rhumatisme est revenu; à la vérité pas aigu comme l'an passé. Je ne suis 50

pas trop malade; le diable c'est que personne ne venant me voir, je m'ennuie ferme. . .

Qu'est-ce qui m'a fait faire ma belle action? Ma foi, c'est la peur du mépris, c'est cette voix qui me dit: *Lieutenant Louaut, vous êtes un lâche!* Ce qui me frappa c'est que la voix, cette fois-là, ne me tutoyait pas. *Vous êtes un lâche!* Dès que j'eus compris que je pouvais sauver ce maladroit, cela devint un devoir pour moi. Je me serais méprisé moi-même si je ne me fusse jeté à l'eau.

STENDHAL (1783-1842)

- 
- |   |   |
|---|---|
| <p>conscience: pr. <i>kon-sians</i>.<br/>         au cours de: dans.<br/>         1. avant-hier: pr. <i>tièr</i>.<br/>         „ vers: c.-à-d. près de.<br/>         „ le pont d'Iéna: un pont de Paris sur la Seine, auquel on a donné le nom d'une victoire de Napoléon.<br/>         „ du côté du Champ-de-Mars: c.-à-d. au sud du fleuve; à l'origine le Champ-de-Mars était un terrain de manœuvre pr. la troupe (de <i>Mars</i>, dieu de la guerre chez les Romains).<br/>         2. la Seine: (pr. <i>sèn</i>) fleuve qui traverse Paris.<br/>         3. houleuse: agitée par la <i>houle</i>; c.-à-d. agitée.<br/>         „ rappelait: c.-à-d. ressemblait à.<br/>         „ de l'œil: c.-à-d. du regard.<br/>         4. batelet: diminutif de <i>bateau</i>.<br/>         5. de l'autre côté: c.-à-d. du côté nord.<br/>         6. quai des Bons-Hommes: dénommé maintenant "quai de Passy".<br/>         8. s'y prendre mal: opérer d'une façon défectueuse, maladroite.</p> | <p>9. maladroit: adj. substantifié.<br/>         „ j'eus quelque idée: je pensai un peu à, j'eus l'intention passagère.<br/>         10. me jeter à l'eau: (vb. <i>se jeter</i>) pr. sauver le batelier.<br/>         „ des rhumatismes: ce mal craint surtout l'humidité.<br/>         12. se jettera de l'autre côté: se jettera à l'eau du côté où l'accident est arrivé.<br/>         13. malgré moi: bien qu'il prétendit se désintéresser de l'accident, il ne pouvait s'empêcher de regarder.<br/>         „ reparut sur l'eau: remonta à la surface.<br/>         15. à moi: de ma part; c.-à-d. je serais déraisonnable à l'excès; le condit. dépend d'une condition non exprimée: "si je me jetais à l'eau".<br/>         „ aussi: c.-à-d. d'ailleurs; se rapporte au verbe.<br/>         16. cloué: c.-à-d. immobilisé (v. No 21, l. 57).<br/>         18. animal: sens fig., c.-à-d. homme stupide, grossier ou importun.</p> |
|---|---|

- „ **se fait-il:** c.-à-d. adopte-t-il le métier de.
19. **marinier:** batelier; le *marin* va sur la mer, le *marinier* sur les cours d'eau.
21. **je pouvais être:** je me trouvais environ.
23. **redoubler:** c.-à-d. accélérer.
24. **que le diable l'emporte!:** (ce subj. équivalait à un impér.; v. Nos 28, l. 20 et 31, l. 14) express. familière marquant un mouvement d'humeur à l'égard de la personne en question.
27. **misérable:** ici homme vil et méprisable.
- „ **noyé:** part. pas., attr. du suj.; "sera" (fut. du vb. *être*) est le vb.
28. **rappellera:** le vb. *se rappeler* prend deux *l* quand l'*e* qui suit est muet.
29. **le parti de la prudence:** deux opinions contradictoires, comme deux partis qui s'affrontent, sont en lutte ds. l'esprit de Louaut.
- „ **c'est bientôt dit:** c'est facile à dire, pr. celui qui ne considère pas les dangers.
33. **vers l'Ecole militaire:** c.-à-d. en s'éloignant de la Seine.
34. **une voix:** une voix intérieure, la voix de la conscience.
38. **vers la Seine:** c.-à-d. qu'il a fait demi-tour.
- „ **jeter:** (cet infin. est suj. du vb. "fut") c.-à-d. se dévêtir de.
39. **ne fut qu'un mouvement:** c.-à-d. fut exécuté très rapidement.
- „ **le plus heureux des hommes:** parce qu'il a triomphé de son propre égoïsme.
43. **le fait:** la vérité.
- „ **qui: mis pr. "l'homme":** ce pron. relat. est séparé de son antécédent par un autre nom; c'est une construction littéraire, elle est rare.
44. **qui se noyait sans moi:** qui se serait noyé si je ne l'avais sauvé.
45. **il reprit la parole:** ayant repris connaissance, il put de nouveau parler.
47. **à mon tour:** voir No 27, l. 7; après le *marinier*, en suivant l'ordre, c'est moi qui dois être mis au lit.
48. **eau-de-vie:** terme commun pr. tout alcool distillé comestible.
49. **n'a rien fait:** n'a pas eu de résultat.
50. **à la vérité:** en vérité, pr. dire la vérité; cette loc. adv. marque l'idée de concession, c.-à-d. je concède, je reconnais qu'il n'est pas aigu.
- „ **à la vérité pas aigu:** suj. et vb. sont sous-entendus.
51. **le diable:** c.-à-d. ce qu'il y a de fâcheux.
- „ **ne venant me voir:** compl. circ. de cause du vb. "je m'ennuie".
52. **ferme:** (adv.) expr. familière, c.-à-d. beaucoup.
53. **ma foi:** expr. courante, c.-à-d. en vérité.
55. **me frappa:** sens fig., c.-à-d. fit impression sur moi, m'émut.
56. **tutoyer:** adresser familièrement, en employant *tu* et *toi* au lieu de *vous*.
57. **j'eus compris:** passé antérieur.
59. **je me fusse jeté:** cette forme, empruntée au subj., est la forme littéraire du plus-que-parf. de l'indic.; il est correct de dire: "si je ne m'étais pas jeté"; l'emploi du pl.-que-parf. s'impose ici après "si", le vb. principal étant au **condit passé**.

## EXERCICES

- a) Reproduisez ce morceau au passé de la conversation jusqu'à "... penser à autre chose"; il y a deux narrateurs: "ns. ns. promenions..."
- b) Reproduisez les deux derniers alinéas en changeant "je" en "il": "Alors il commença..."
- c) Copiez les adj. substantifiés contenus ds. ce morceau; faites la même recherche ds. le No 27.
- d) Copiez ds. les six derniers morceaux de prose les propos. renfermant le vb. *faire* chaque fois que celui-ci joue le rôle d'un auxil.
- e) Copiez ds. ce morceau les propos. renfermant un vb. au subj. et expliquez pr. chaque cas pourquoi ce mode s'impose.
- f) Formez des propositions en unissant par le vb. *être* chacun des noms suivants à un attribut qui le définit (Ex. La table est un meuble): le soulier, le chien, la cerise, le manteau, la mouche, la carpe, la pivoine, le fusil, le charbon, le pommier, le bras, le menuisier, le chou, Paris, la bêche, l'alouette, la Chine, l'avarice, l'amour, le pain.



### 36. UNE DRÔLE DE CHASSE

Je vais vous conter une histoire de chasse qui sans doute vous étonnera. Elle est authentique, je la tiens de mon grand-père, brave homme, grand chasseur, et qui ne mentit jamais.

Vous verrez comment on chassait l'ours chez nous il y a environ cinquante ans, quand il y avait encore des ours dans les p tites Alpes. Ne vous attendez à rien d'émouvant ou d'héroïque. Décrire le monstre velu, ses grandes dents, ses longues griffes, peindre une lutte corps à corps, le pourpoint déchiré, l'éclair du couteau, le sang coulant rouge sur la neige, tout cela, certes! serait facile si je voulais broder tant soit peu; mais mon grand-père n'avait pas d'imagination, et je ne fais que répéter son naïf récit.

Singulière chasse tout de même que cette chasse à la paysanne sans couteau, pique ni fusil, chasse où le chasseur se contente de donner une corde au gibier en le priant de s'exécuter lui-même.

Je commence l'histoire.

On devait chasser l'ours. Mon grand-père, invité, avait apporté son fusil, naturellement. Les paysans lui dirent:

— La poudre coûte cher et le plomb abîme la peau; il vaut mieux avoir la bête sans toutes ces manigances.

Les paysans savaient bien ce qu'ils voulaient faire. Ces montagnards avaient de temps immémorial constaté deux choses: *primo*, que l'ours est à la fois raisonneur et têtue,

*secundo*, qu'il aime par-dessus tout déjeuner de poires bouillies. Il s'en régale volontiers sur l'arbre, en les croquant toutes crues, quand il ne peut pas faire autrement; mais cuites au miel il les préfère.

30 On avait donc préparé à l'ours en question un grand plat de poires au miel, et disposé le plat, à hauteur de museau, dans le creux d'un vieux poirier sauvage où l'animal avait coutume précisément de venir chaque matin, au lever du jour, s'aiguiser l'appétit de quelques poires  
35 vertes.

Un nœud coulant pendait devant l'ouverture du tronc, un nœud coulant attaché par le bout à une forte bûche, assez lourde pour gêner l'ours une fois qu'il l'aurait traînante à son cou, pas assez pourtant pour qu'elle l'étranglât.

40 Cela fait, tout le monde s'était assis, et l'on s'était mis à fumer des pipes.

Au petit jour, chose prévue! l'ours apparut, sortant d'un petit bois. Il marchait lentement et s'étirait parfois, comme quelqu'un qui se réveille. Arrivé à l'arbre, il s'arrêta,  
45 regarda les branches, renifla dans le creux; évidemment il se disait: "Qui a pris soin de me faire cuire mes poires?" Puis, ayant sans doute réfléchi que les poires cuites valent beaucoup mieux que les crues, il se décida à faire honneur, sans plus de manières, au déjeuner succulent que lui servait  
50 ainsi la providence des ours.

Quand ce fut fini, il se lécha; puis il prit le trot vers le torrent qui coulait par là, pour aller boire. La bûche,

comme on le devine, se mit à courir derrière lui, au bout de la corde. L'ours revint trouver la bûche et grogna. Dans son langage d'ours cela voulait dire: "Tu m'ennuies!" 55 Puis, persuadé que la bûche avait compris, il reprit son trot interrompu. La bûche le suivit encore.

— Attends un peu, si c'est comme ça, je vais te tracer du chemin!

Et quittant le trot, cette fois, il partit gaiement au 60 galop. La bûche le suivait à la piste, rasant les buissons, fauchant les herbes, se heurtant aux arbres, aux rochers, et dessinant dans l'air des bonds formidables. L'ours s'arrêta, souffla, parla à la bûche de nouveau, la fit rouler de droite et de gauche avec ses pattes, puis s'assit d'un air méditatif 65 et ennuyé, cherchant ce qu'il fallait faire pour se débarrasser d'un si importun personnage.

Enfin, il se frotta les pattes comme pour dire:

— J'ai trouvé.

L'ours, en effet, avait son idée: une idée d'ours! comme 70 on va voir.

Il prit la bûche dans ses bras et se mit à la porter, marchant gravement sur ses pattes de derrière. Il traversa dans cet attirail un bois, une plaine, une rivière; tout le village le suivait. Il rencontra un puits, regarda dedans et 75 passa: le puits n'était pas assez profond pour ce qu'il voulait faire. Un talus crayeux terminant le plateau parut l'engager davantage; après réflexion il renonça au talus:

la pente était un peu trop douce, et la bûche pourrait  
80 remonter.

Enfin il trouva un endroit admirablement propre à  
tuer la bûche. C'était un précipice à pic, haut de cent  
pieds, au fond duquel un torrent grondait.

— Bon voyage! eut l'ours en lançant la  
85 bûche.

La bûche partit, la corde du nœud coulant se tendit,  
et l'ours, probablement étonné, dégringola tête première.

Mon grand-père, se cramponnant à un grand buisson,  
regarda. L'ours n'était pas mort; il remontait à travers les  
90 rochers, boitant quelque peu, du sang aux naseaux, mais  
obstiné dans son idée et portant dans ses bras la bûche  
qu'il comptait précipiter de nouveau. Trois fois il la préci-  
pita, le village était dans la joie. A la quatrième fois...

Mais en voilà assez; je vous vois rire, lecteur; vous  
95 voudriez savoir ce que devint l'ours? Je ne le dirai pas.  
Peut-être, à l'heure qu'il est, suit-il sa bûche du haut du  
précipice.

PAUL ARÈNE (1843-1896)



**drôle:** bizarre, étrange, ou qui fait  
rire; placé avant le nom, est suivi  
de la prépos. *de*.

1. **sans doute:** assurément.

2. **authentique:** (pr. *ô-tan-tik*).

„ **tenir de:** avoir reçu de, être rede-  
vable à.

3. **brave homme:** voir No 12, l. 20; ds. le  
sens littéral l'adj. vient après le nom.

5. **il y a environ cinquante ans:** soit au  
début du 19e siècle.

7. **petites Alpes:** ou Alpilles; partie oc-  
cidentale du massif des Alpes où les  
montagnes ne sont pas très hautes.

„ **ne vous attendez:** vb. *s'attendre* à,  
impér., compter sur, prévoir.

„ **rien d'émouvant:** rien qui soit émou-  
vant, aucun récit émouvant.

8. **héroïque**: pr. *é-ro-ik*.  
 „ **le monstre velu**: (pr. *v'lu*) l'ours.
9. **peindre**: sens fig., c.-à-d. décrire.  
 „ **corps à corps**: (loc. adv.) corps contre corps, le combat rapproché.  
 „ **pourpoint**: ancien vêtement d'homme, c.-à-d. veste.
10. **l'éclair**: c.-à-d. le reflet de la lame en action.  
 „ **couteau**: il s'agit de l'arme, coutelas ou poignard, avec lequel on lutte avec l'ours corps à corps.  
 „ **rouge**: attr. de "sang".
11. **tout cela**: appos. des infin. "décrire" et "peindre", sujets du vb. "serait".  
 „ **certes**: (pr. *sèrt'*) adv. employé exclamativement, c.-à-d. tout cela serait certainement facile.  
 „ **voulais**: cet imparf. après "si" a la valeur d'un présent.  
 „ **broder**: sens fig., c.-à-d. embellir la vérité, ajouter des circonstances pr. aviver l'intérêt.
12. **tant soit peu**: si peu que ce soit, même un peu.
14. **singulière chasse tout de même que cette chasse à la paysanne**: c.-à-d. cette chasse à la façon des paysans était tout de même singulière; l'adj. est mis en évidence au moyen de l'appos. "singulière chasse"; la conj. "que" n'est pas nécessaire.  
 „ **tout de même**: (loc. adv.) c.-à-d. vraiment.
15. **sans couteau**: attr. de "chasse".  
 „ **pique, fusil**: pr. *pik, fu-zi*.  
 „ **chasse**: autre appos. du suj. "cette chasse".
16. **se contente de**: ne fait pas plus que de.  
 „ **gibier**: c.-à-d. l'ours.  
 „ **en le priant de s'exécuter**: tournure plaisante, c.-à-d. pr. qu'il s'exécute.
17. **s'exécuter**: c.-à-d. se mettre à mort.
19. **on devait**: c.-à-d. on avait convenu de; le vb. *devoir* est ici une sorte d'aux. qui exprime l'intention.  
 „ **invité**: part. pas., attr. dir suj.
21. **la poudre**: c.-à-d. la poudre de chasse.  
 „ **le plomb**: c.-à-d. les balles de plomb que l'on tire à la chasse.  
 „ **la peau**: c.-à-d. la peau du gibier.
22. **manigances**: c.-à-d. complications.
24. **avaient constaté**: plus-que-parf.  
 „ **de temps immémorial**: (loc. adv.) il y a si longtemps que l'origine en est sortie de la *mémoire*.
25. **primo, secundo**: (mots latins) premièrement, deuxièmement.  
 „ **têtu**: obstiné.
26. **par-dessus tout**: surtout.  
 „ **de**: c.-à-d. avec.
27. **bouillies**: (du vb. *bouillir*) pr. *bou-yi*.  
 „ **il s'en régale**: (vb. *se régaler de*) le pron. "en", mis-pr. "poires", est compl. ind. d'obj.
29. **cuites au miel**: attr. du compl. dir. "les"; c.-à-d. il préfère les poires quand elles sont cuites avec du miel.
30. **à**: c.-à-d. pour.  
 „ **l'ours en question**: l'ours que l'on voulait chasser.
31. **à hauteur de museau**: à la hauteur du museau de l'ours.
32. **le creux**: (adj. substantifié) cavité formée entre les branches maîtresses.
33. **avoir coutume**: (loc. adv.) avoir l'habitude.
34. **s'aiguiser l'appétit**: c.-à-d. exciter son appétit.  
 „ **de**: c.-à-d. au moyen de.
36. **nœud coulant**: corde se terminant par une boucle lâche; en s'approchant des poires l'ours devait s'engager la tête ds. la boucle, et plus il tirerait plus elle serrerait.

36. **Pouverture du tronc:** l'espace entre les grosses branches.
37. **par le bout:** le bout opposé au nœud coulant.
38. **une fois que:** (loc. conj.) quand, arrivé au point où.  
 „ **aurait:** fut. du passé.  
 „ **trainante:** attr. du compl. dir. "la", mis pr. "bûche".
39. **pas assez:** c.-à-d. pas assez lourde.
40. **fait:** c.-à-d. étant fait; compl. circ. de temps du vb. "s'était assis".
46. **prendre soin:** (loc. verb.) prendre la peine.  
 „ **me:** c.-à-d. pr. moi.
47. **ayant réfléchi:** forme passée du part. prés., c.-à-d. après avoir réfléchi.
48. **se décider à:** prendre la résolution de.  
 „ **faire honneur au déjeuner:** bien manger.
49. **manières:** cérémonies, hésitations.  
 „ **succulent:** qui a beaucoup de *suc*, très savoureux.
50. **providence:** sans majuscule au sens fig., c.-à-d. aide.
51. **fut fini:** passé antérieur.  
 „ **prendre le trot:** se mettre à *trotter*.
52. **par là:** ds. les environs.
53. **on:** c'est ici le lecteur.
55. **voulait dire:** signifiait.  
 „ **tu m'ennuies:** vb. *ennuyer* (pr. *annui*) c.-à-d. tu me gênes.
56. **persuadé:** c.-à-d. certain.
58. **un peu:** ces mots, sans sens précis, n'ont ici qu'un rôle explétif.  
 „ **tracer du chemin:** préparer du chemin, c.-à-d. faire courir; le pron. "te" est compl. circ. d'attribution.
60. **quittant le trot:** cessant de trotter.
61. **à la piste:** (loc. adv.) c.-à-d. de près.  
 „ **rasant:** c.-à-d. passant tout contre et coupant comme un rasoir les feuilles qui dépassaient; ce part. prés. et les trois suivants sont compl. circ. de manière du vb. "suivaient".
64. **souffla:** c.-à-d. reprit haleine.
66. **ennuyé:** (pr. *annui-é*) contrarié, dépité.  
 „ **se débarrasser de:** se défaire de.
74. **dans cet attirail:** (pr. *ai*) ainsi équipé, c.-à-d. de cette manière.  
 „ **tout le village:** c.-à-d. tous les hommes du village.
76. **passa:** c.-à-d. continua son chemin.
77. **crayeux:** (pr. *crè-ieu*) dont le sol renferme de la *craie*.
78. **l'engager:** c.-à-d. l'attirer.  
 „ **après réflexion:** après avoir réfléchi, ayant réfléchi, réflexion faite (voir ci-dessus l. 47).
79. **la bûche pourrait remonter:** l'ours considère la bûche comme un être animé; pr. être correct l'accord des temps exigerait ici le condit. passé.
81. **propre:** c.-à-d. approprié.
82. **à pic:** (loc. adv., employée ici adjectivement) perpendiculaire.
83. **grondait:** sens fig., c.-à-d. coulait à grand bruit.
87. **dégringoler:** expr. familière; tomber de degré en degré, descendre précipitamment.  
 „ **tête première:** (avec) la tête en avant.
90. **boitant:** vb. *boiter*.  
 „ **quelque peu:** un peu.  
 „ **du sang aux naseaux:** attr. du suj. "il".
92. **il comptait:** il avait l'intention.
94. **en voilà assez:** cela suffit, assez dit.  
 „ **je vous vois rire:** je vois que vous riez.
95. **voudriez:** ce condit. marque le désir poliment exprimé.
96. **à l'heure qu'il est:** maintenant même.  
 „ **suit-il:** (vb. *suivre*) pr. l'inversion voir No 16, l. 36.

## EXERCICES

- a) Donnez l'infinitif, le part. pass., le part. prés. et l'indic. prés. (3e pers. du sing. et du plur.) de tous les vb. nouveaux de ce morceau.
- b) Formez une phrase au moyen de chacun des mots ou expr. *s'attendre à, corps à corps, prendre soin, se décider à, dégringoler, précipiter, boiter, vouloir au condit. de politesse, drôle de* suivi d'un nom.
- c) Trouvez une propos. infin. ds. le dernier alinéa.
- d) Imaginez la fin de l'histoire en décrivant en détail la mort de l'ours ou la façon dont il s'est sauvé.
- e) Faites accorder le participe passé s'il y a lieu et expliquez les changements effectués: 1. Tandis que les uns se sont *enrichi* par l'avidité et l'intrigue, les autres se sont *ruiné* par leur générosité et leur imprévoyance. 2. Nous nous sommes *vu* mais nous ne nous sommes pas *parlé*. 3. Ils se sont *écrit* des lettres *passionné*. 4. Les fiancés ayant *rompu*, se sont *renvoyé* les lettres qu'ils s'étaient *écrit*. 5. Ces braves gens se sont mutuellement *consolé* et *entr'aidé*. 6. Que de souverains se sont *succédé* sur le trône de France! 7. Nous ne nous serions jamais *douté* que ces personnes se fussent *arrogé* un tel droit. 8. Quelles dures vérités ces gens se sont *dit*. 9. Sept villes se sont *disputé* l'honneur d'avoir vu naître Homère. 10. Ils se sont *créé* des difficultés qu'ils n'ont pas *su* résoudre. 11. Les poètes se sont toujours *plu* à chanter la nature. 12. Ils se sont *retiré* après s'être *assuré* que tout était tranquille.
- f) Les suffixes *able* et *ible* servent à former des adjectifs. 1. Un obstacle qu'on peut *franchir* est... 2. Un fait qui *semble vrai* est... 3. Un lieu où règne la *paix* est... 4. Un cours d'eau sur lequel on peut *naviguer* est... 5. Ce qui *peut* arriver est... 6. Un bruit ou tout autre sensation *perçue* par les sens est... 7. Une maladie dont on peut *guérir* est... 8. Une qualité qui peut *passer* est... 9. Ce qui est assez important pour être *considéré* est... 10. Ce qui est *perçu* par les sens est... 11. Une eau qu'on peut boire et mettre au *pot* pour cuire les aliments est... 12. Un lieu où l'on a *accès* est... 13. Une personne ou une matière qui peut être *corrompue* est... 14. Ce qui est conforme à la *raison* est... 15. Ce qui *nuît* est... 16. Ce que l'on peut *prévoir*, *admettre* est... 17. Celui qui dans une lutte ne peut être *battu*, *vaincu* est... 18. Quelque chose que l'on peut manger est *comestible*... 19. Ce qui inspire la *terreur*, l'*horreur* est... 20. Ce qu'on peut *réaliser*, *expliquer*, *faire*, *voir* est... 21. Ce qui ne peut être *résisté*, *corrigé* est... 22. Ce qui se fait avec *peine* est... 23. Ce qui peut entrer en *putréfaction* est... 24. Ce qui prête à *rire* est... 25. Un texte assez clair pour qu'on le *lise* est...

### 37. TABLEAU D'INTÉRIEUR

Il est nuit. Les portes de la petite maison sont fermées. Un chien ami jette de temps en temps un aboiement dans la cour. La pluie d'automne tinte contre les vitres des deux fenêtres basses, et le vent, soufflant par rafales, produit, en se brisant contre les branches de deux ou trois platanes et en pénétrant dans les interstices des volets, ces sifflements intermittents et mélancoliques que l'on entend seulement au bord des grands bois de sapins quand on s'assoit à leurs pieds pour les écouter. La chambre où je me revois ainsi est grande, mais presque nue. Au fond est une alcôve profonde avec un lit. Les rideaux du lit sont de serge blanche à carreaux bleus. C'est le lit de la mère; il y a deux berceaux sur des chaises de bois au pied du lit; l'un grand l'autre petit. Ce sont les berceaux de mes plus jeunes sœurs qui dorment déjà depuis longtemps. Un grand feu de ceps de vigne brûle au fond d'une cheminée de pierres blanches, dont le marteau de la Révolution a ébréché en plusieurs endroits la tablette, en brisant les armoiries ou les fleurs de lis des ornements. La plaque de fonte du foyer est retournée aussi, parce que sans doute elle dessinait sur sa face opposée les armes du roi; de grosses poutres, noircies par la fumée, ainsi que les planches qu'elles portent, forment le plafond. Sous les pieds, ni parquet ni tapis: de simples carreaux de brique. non

vernissés mais de couleur de terre et cassés en mille mor- 25  
 ceaux par les souliers ferrés et par les sabots de bois des  
 paysans qui en avaient fait leur salle de danse. Aucune  
 tenture, aucun papier peint sur les murs de la chambre;  
 rien que le plâtre éraillé à plusieurs places et laissant voir  
 la pierre nue du mur, comme on voit les membres et les os 30  
 à travers un vêtement déchiré. Dans un angle, un petit  
 clavecin ouvert, avec des cahiers de musique épars sur  
 l'instrument; plus près du feu, au milieu de la chambre,  
 une petite table à jeu avec un tapis vert tout tigré de  
 taches d'encre et de trous dans l'étoffe; sur la table, deux 35  
 chandelles de suif qui brûlent dans deux chandeliers de  
 cuivre argenté et qui jettent un peu de lueur et de grandes  
 ombres agitées par l'air sur les murs blanchis de l'ap-  
 partement.

LAMARTINE

*L'enfance*

1. **il est nuit**: en parlant: il fait nuit; ce  
 morceau est tout entier au présent  
 historique.

„ **la petite maison**: c'est la maison  
 qu'habitaient Lamartine et sa  
 famille quand il était petit.

2. **ami**: c.-à-d. familier; nom usité  
 adjectivement.

„ **aboïement**: ou *aboï* (du vb. *aboyer*)  
 cri du chien.

3. **automne**: (pr. *ô-ton'*) en France c'est  
 une saison pluvieuse.

„ **tinter**: voir No 22, l. 6; détourné ici  
 de son sens spécifique; c.-à-d. fait  
 un bruit.

„ **vitres**: carreaux de verre.

4. **basses**: c.-à-d. de faible hauteur.

„ **par rafales**: par coups espacés.

„ **produit**: a pr. suj. "le vent" et pr.  
 compl. dir. d'obj. "ces sifflements";  
 cette propos. princip. est suivie de  
 2 propos. subordonnées qui ont  
 respectivement pr. vb. "entend" et  
 "s'assoit".

4. **en se brisant contre:** c.-à-d. en frappant.
6. **sifflements:** du vb. *siffler*.
8. **s'assoit:** *s'asseoir* a deux formes au prés. (*je m'assieds, m'assois*) et à plusieurs autres temps.
- „ **leurs pieds:** se rapporte à “bois” ou à “sapins”.
9. **les:** mis pr. “sifflements”.
- „ **je me revois:** en pensée.
10. **nue:** c.-à-d. vide.
- „ **est:** en parlant: il y a.
11. **les rideaux du lit:** à la mode ancienne, le lit était non seulement enfoncé ds. une alcôve privée d'air, mais il était fermé de rideaux.
- „ **sont de serge:** sont faits de serge, sont faits avec de la serge.
12. **carreaux:** c.-à-d. dessin de forme carrée.
13. **au pied du lit:** près du bout inférieur du lit.
16. **ceps:** (pr. *sè* ou *sèp*) troncs ou branches de vigne.
- „ **au fond:** à l'intérieur.
17. **dont:** mis pr. “cheminée”, compl. de “tablette”.
- „ **le marteau de la Révolution a ébréché:** tourn. elliptique, c.-à-d. les violences de la Révolution française se sont manifestées ici en ébréchant à coups de marteau.
- „ **ébrécher:** (du nom *brèche*) en général, briser un objet mince et cassant en faisant tomber des fragments.
18. **tablette:** dessus de la cheminée.
- „ **en brisant:** compl. circ. de manière du vb. “a ébréché”.
- „ **armoires:** il s'agit ici des signes symbolisant le pouvoir des rois de France, contre lequel le peuple s'est soulevé.
19. **fleurs de lis:** (pr. *liss*) emblème des rois de France.
- „ **des ornements:** les ornements de la tablette figuraient des armoires et des fleurs de lis. •
- „ **la plaque de fonte du foyer:** plaque disposée verticalement au fond de la cheminée.
20. **sans doute:** voir No. 33. l. 28.
21. **sa face opposée:** la face qui a été retournée contre le mur.
- „ **les armes:** c.-à-d. les emblèmes, les armoires.
22. **ainsi que les planches qu'elles portent:** les planches portées par les poutres sont aussi noircies par la fumée.
23. **sous les pieds:** c.-à-d. par terre, sur le sol.
- „ **ni parquet ni tapis:** cette phrase, ainsi que les suivantes, ne forment pas de propositions.
24. **carreaux:** ici pavés plats.
25. **non vernissés mais de couleur:** c.-à-d. qui ne sont pas enduits de vernis mais qui ont la couleur.
26. **ferré:** garni de *fer* et de clous.
27. **en:** mis pr. “la chambre”.
28. **tenture:** tapisserie ou étoffe *tendue* sur les murs, à la mode ancienne.
- „ **papier peint:** le papier coloré que l'on colle sur les murs a remplacé les tentures d'étoffe; ds. les campagnes on se contente de blanchir les murs à la chaux.
29. **le plâtre éraillé:** abîmé, le plâtre du mur est tombé, laissant paraître par places les pierres qu'il recouvrait.
- „ **éraillé et laissant:** attr. de “plâtre”.
30. **comme:** de même que; le mur est comparé ici au corps humain.
31. **angle:** ou *coin* de la chambre.

32. **clavecin:** (pr. *clav-sin*) instrument de musique à clavier et à cordes, comme le piano, qui l'a remplacé.  
 „ **ouvert:** le couvercle du clavecin est ouvert.
33. **sur l'instrument:** sur le clavecin.
34. **table à jeu:** table carrée pr. jouer aux cartes, etc.  
 „ **tigré:** marqué comme la peau du *tigre*.
35. **chandelles de suif:** elles ont été remplacées par les bougies de stéarine; le suif est de la graisse de mouton.
- „ **chandelier:** pr. *chan-d'-lié*.
37. **argenté:** recouvert d'une mince couche d'argent.
- „ **jettent un peu de lueur:** éclairent faiblement.
38. **l'air:** le vent qui pénètre du dehors.  
 „ **appartement:** logement; en principe se compose de plusieurs pièces.

---

### EXERCICES

- a) Donnez les 2 formes du vb. *s'asseoir* aux différents temps (3e pers. du sing. et du plur. seulement).
- b) Reproduisez ce morceau au passé.
- c) A partir de "Sous les pieds..." complétez au moyen d'un sujet et d'un vb. les phrases elliptiques.
- d) Relevez dans ce morceau les mots formés avec le préf. *inter* et employez chacun d'eux dans une phrase; formez aussi une phrase avec chacun des mots suivants: *tinter*, *briser*, *ébrécher*, *rafale*, *épars*, *sans doute*.
- e) Dites quels noms ont servi à former ces adjectifs: *ferré*, *tigré*, *argenté*; et ces autres: *salé*, *doré*, *arqué*.
- f) Donnez la 1e pers. du sing. de l'indic. prés., passé sim. et futur des vb. suivants: *courir* (intr.), *accourir* (intr.), *parcourir* (trans. ind.), *recourir* (trans. ind.), *concourir* (tr. ind.), *discourir* (intr.), *encourir*, *acquérir*, *conquérir*, *requérir*, *s'enquérir* (tr. ind.), *cueillir*, *accueillir*.
- g) Employez chacun des vb. de l'exerc. précédent ds. une proposition (Ex. Ils accourent dès que la cloche sonne.)
- h) Décrivez l'intérieur où s'est écoulée votre enfance.
-

## 38. LA LUNE BLANCHE

La lune blanche  
 Luit dans les bois;  
 De chaque branche  
 Part une voix  
 5 Sous la ramée...

L'étang reflète,  
 Profond miroir  
 La silhouette  
 Du saule noir  
 10 Où le vent pleure...

Un vaste et tendre  
 Apaisement  
 Semble descendre  
 Du firmament  
 15 Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

PAUL VERLAINE

2. **luit**: vb. *luis*.

5. **ramée**: branches entrelacées formant un couvert.

7. **profond miroir**: attr. de "l'étang".

8. **silhouette**: (pr. *si-lou-èl'*) contour, image.

10. **pleure**: allusion au bruit que fait le vent en soufflant sur les arbres; on dit que le vent *siffle, mugit, gémit* ds. les arbres.

11. **tendre**: sens fig., c.-à-d. langoureux, doux, touchant.

12. **apaisement**: calme, douceur.

15. **Pastre**: c.-à-d. la lune.

„ **irise**: (vb. *iriser*, du grec *iris*, arc-en-ciel) fait apparaître les couleurs de

l'arc-en-ciel; la lune revêt le ciel de teintes délicates; le compl. "que" est mis pr. "firmament".

**Syllabes longues**: *blanche, branche, part, ramée, miroir, saule, noir, pleure, tendre, semble, descendre, irise, l'heure, exquise.*

**EXERCICE**: Récitez ce morceau par cœur.



### 39. LE PETIT MALADE

LE MÉDECIN, *le chapeau à la main*. — C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade?

MADAME. — C'est ici, docteur; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous, ce pauvre  
5 mignon, je ne sais pas comment ça se fait, depuis ce matin, tout le temps il tombe.

LE MÉDECIN. — Il tombe!

MADAME. — Tout le temps; oui, docteur.

LE MÉDECIN. — Par terre?

10 MADAME. — Par terre.

LE MÉDECIN. — C'est étrange, cela... Quel âge a-t-il?

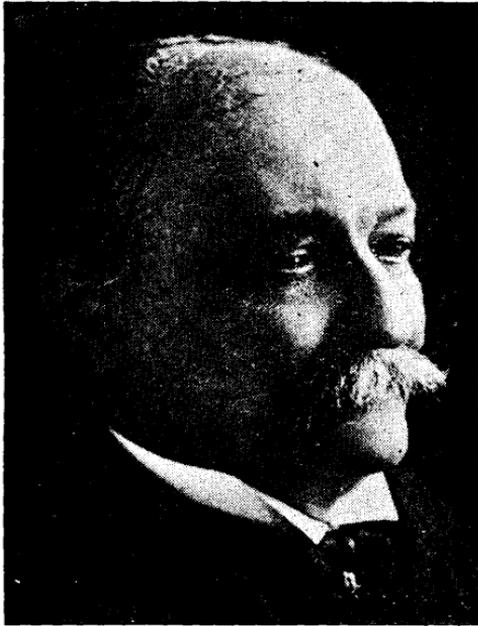
MADAME. — Quatre ans et demi.

LE MÉDECIN. — Quand le diable y serait, on tient sur ses jambes, à cet âge-là!... — Et comment ça lui a-t-il pris?

15 MADAME. — Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier soir et il trottait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais pour le lever, comme j'ai l'habitude de le faire. Je lui enfile ses bas, je lui passe sa culotte, et je le mets sur ses jambes. Pouf! il tombe!

20 LE MÉDECIN. — Un faux pas, peut-être.

MADAME. — Attendez!... Je me précipite; je le relève... Pouf! il tombe une seconde fois. Etonnée, je le relève encore... Pouf! par terre! et comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur, je vous le répète, je ne sais pas com-  
25 ment ça se fait, depuis ce matin, tout le temps il tombe.



GEORGES COURTELINÉ

LE MÉDECIN. — Voilà qui tient du merveilleux... Je puis voir le petit malade?

MADAME. — Sans doute.

*Elle sort, puis reparait tenant dans ses bras le gamin.*

*Celui-ci arbore sur ses joues les couleurs d'une extra- 39  
vagante bonne santé. Il est vêtu d'un pantalon et d'une  
blouse lâche, empesée de confitures séchées.*

LE MÉDECIN. — Il est superbe, cet enfant-là!... Mettez-le à terre, je vous prie.

*La mère obéit. L'enfant tombe.* 35

LE MÉDECIN. — Encore une fois, s'il vous plaît.

*Même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe.*

LE MÉDECIN. — Encore.

*Troisième mise sur pieds, immédiatement suivie de 40  
chute.*

LE MÉDECIN, *rêveur*. — C'est inouï.

*Au petit malade, que soutient sa mère sous les bras.*

Dis-moi, mon petit ami, tu as bobo quelque part?

TOTO. — Non, monsieur.

LE MÉDECIN. — Tu n'as pas mal à la tête? 45

TOTO. — Non, monsieur.

LE MÉDECIN. — Cette nuit, tu as bien dormi?

TOTO. — Oui, monsieur.

LE MÉDECIN. — Et tu as appétit, ce matin? mangerais-tu volontiers une petite sousoupe? 50

TOTO. — Oui, monsieur.

LE MÉDECIN. — Parfaitement.

*Compétent.*

C'est de la paralysie.

55 MADAME. — De la para...! Ah! Dieu!

*Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe.*

LE MÉDECIN. — Hélas! oui, madame. Paralysie com-  
plète des membres inférieurs. D'ailleurs, vous allez voir  
vous-même que les chairs du petit malade sont frappées  
60 d'insensibilité absolue.

*Tout en parlant, il s'est approché du gamin et il s'apprête  
à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup:*

Ah ça, mais... ah ça, mais... ah ça, mais...

*Puis éclatant:*

65 Eh! sacrédié, madame, qu'est-ce que vous venez me  
chanter avec votre paralysie?

MADAME. — Mais, docteur...

LE MÉDECIN. — Je le crois bien, tonnerre de Dieu,  
qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... vous lui avez mis les  
70 deux jambes dans la même jambe du pantalon!

GEORGES COURTELINE (1860-1929)

*Coco, Coco et Toto*

le petit malade: c.-à-d. l'enfant  
malade (l'adj. "malade" est subs-  
tantifié).

3. donc: voir No 17, l. 35.

„ docteur: on s'adresse ainsi à un  
médecin ou docteur en médecine.

4. c'est pour mon petit garçon: c.-à-d.  
c'est pr. mon petit garçon que je  
vs. ai fait venir.

„ se figurer: s'imaginer.

5. mignon: terme de tendresse, en  
parlant à un enfant.

5. **comment ça se fait:** (vb. *se faire*) comment cela peut arriver, comment cela se produit.
6. **tout le temps:** (loc. adv. très courante) continuellement.
- „ **tout le temps il tombe:** ordre normal: “Figurez-vs. que ce pauvre mignon tombe tout le temps depuis ce matin”.
11. **quel âge a-t-il?:** question routinière, elle n’a rien à faire ici.
13. **quand le diable y serait:** (condit. littéraire, au lieu de “même si le diable y était”) même s’il y avait intervention du diable, c.-à-d. même en supposant les conditions les plus défavorables.
- „ **on tient sur ses jambes:** (le vb. ici est intrans.) on est capable de se tenir debout.
14. **comment ça lui a-t-il pris?:** de quelle façon cela a-t-il commencé? le vb. est impers.
16. **trottait:** courait à petits pas.
17. **le lever:** le sortir du lit.
18. **enfile, passe:** autrem. dit: “je lui mets...”
19. **sur ses jambes:** c.-à-d. debout.
- „ **pouf!:** onomatopée imitant le bruit de la chute.
20. **un faux pas:** mouvement mal assuré du pied, qui cause une chute.
21. **attendez:** c.-à-d. attendez la suite de mes explications.
22. **seconde:** pr. *s'gond'*.
23. **de suite:** (loc. adv.) en succession.
24. **bref:** (adv.) enfin, en un mot.
26. **voilà qui:** voir No 28, l. 7.
- „ **tient de:** *tenir de* c'est ressembler à, participer de, être de la nature de, appartenir à.
- „ **merveilleux:** (pr. *vè-ieu*) adj. substantifié.
29. **le gamin:** c.-à-d. l'enfant.
30. **arborer:** (dresser qq. chose comme un *arbre*) hisser, déployer un drapeau; l'enfant arbore sur ses joues, comme un drapeau, l'aspect de la bonne santé.
- „ **extravagant:** extraordinaire; épithète outrée, autrement dit: “une excellente santé”.
32. **lâche:** qui n'est pas serrée.
- „ **empeser:** enduire et durcir av. de l'amidon; en mangeant de la confiture, l'enfant en a laissé tomber sur le devant de la blouse, qui en est toute salie, “empeséc”.
- „ **confiture:** du vb. *confire*.
34. **à terre:** c.-à-d. debout sur le sol.
- „ **je vous prie:** formule de politesse.
37. **même jeu:** terme de théâtre, c.-à-d. mêmes mouvements; la mère remet l'enfant à terre.
39. **mise:** (subst.) action de *mettre*; *mettre sur pieds*, c'est mettre debout.
41. **rêveur:** il *rêve*, ne trouvant pas d'explication à cette étrange maladie.
- „ **inouï:** (pr. *i-nou-i*) préf. *in* et part. pas. de l'ancien vb. *ouïr* entendre; tel qu'on n'a jamais rien entendu de pareil, extraordinaire.
42. **soutient:** (vb. *soutenir*) le suj. suit; le compl. dir. d'obj. précède.
43. **bob:** petit mal, ds. le langage enfantin.
- „ **quelque part:** terme très courant, c.-à-d. en un endroit quelconque; ici: en quelque partie du corps.
49. **tu as appétit:** ou: “tu as de l'appétit”.
- „ **mangerais-tu:** ce condit. suppose une condition non exprimée.
50. **sousoupe:** soupe, ds. le langage enfantin.

52. **parfaitement**: conclusion elliptique, c.-à-d. les constatations du médecin confirmer "parfaitement" le jugement qu'il va émettre.
53. **compétent**: c.-à-d. sur un ton compétent, avec un air d'être capable de bien juger.
55. **para...!**: la surprise et le désespoir l'empêchent de terminer.
56. **au ciel**: en l'air, au-dessus de la tête.
58. **les membres inférieurs**: les jambes; le médecin emploie son langage professionnel.
- „ **d'ailleurs**: (pr. *da-ieur*) du reste, de plus; annonce une raison convaincante en faveur de ce que l'on a dit avant.
59. **frappées**: sens fig., c.-à-d. atteintes.
61. **tout en parlant**: c.-à-d. pendant qu'il parlait; l'adv. "tout" fait ressortir la simultanéité de cette action et de la suivante.
- „ **s'apprêter à**: (de l'adj. *prêt*) se préparer à, se disposer à.
62. **l'expérience indiquée**: la démonstration qu'il a annoncée.
- „ **mais tout à coup**: tourn. elliptique, c.-à-d. mais tout à coup il s'exclame.
63. **ah çà**: interj. qui marque la surprise.
64. **éclater**: (sens fig.) s'emporter, manifester brusquement sa colère.
65. **sacrédié**: juron qui vient des mots *sacré Dieu* (mot vieilli).
- „ **qu'est-ce que vous venez me chanter?**: (ou: "qu'est-ce que vs. me chantez?") expression triviale signifiant: quelle sottise me dites-vous?
66. **avec votre paralysie**: inconséquence plaisante; c'est lui-même qui a diagnostiqué la paralysie.
68. **je le crois bien**: constatation ironique, c.-à-d. c'est évident.
- „ **tonnerre de Dieu**: juron.
69. **puisse**: l'emploi ici de l'indic. serait plus correct.
70. **dans la même jambe du pantalon**: ds. une seule des deux ouvertures du pantalon.

## EXERCICES

- a) Relevez les partic. passés et expliquez l'accord de chacun d'entre eux.
- b) Relevez les questions qui ne sont pas exprimées à la forme interrogative et reproduisez-les à la forme interrogative.
- c) Deux élèves, personnifiant respectivement le médecin et la mère, apprendront le dialogue par cœur et joueront la petite scène.
- d) Dressez la famille de *sens*, en définissant chaque terme.
- e) Le préf. *en*, *cm*, variation de *in*, *im*, signifie *mettre dans*. *imprégner de*. *Enfiler*, c'est, en principe, passer un fil ds. le chas d'une aiguille. Sur ce modèle, formez des vb. au moyen des noms suivants, puis ajoutez à chacun d'entre eux un compl. dir.: cadre, caisse, chaîne, digue, four, fumée, graisse, barque, boîte, bourbe, braise, bras, manche, prison, cercle, pile, tas, peste, mur, rôle, flamme, fourche, globe, gorge, rhume, fer, crasse, courage, paille, ménage.
- f) Mettez les vb. en italiques à la forme convenable: 1. L'enfant *croître* en sagesse et *obéir* à ses parents (prés., imparf., pas. simple). 2. Il faut qu'aujourd'hui

j'écrire une lettre et *coudre* ma robe. 3. Cet homme *vaincre* tous les obstacles et *contraindre* ses adversaires à lui rendre justice (pas. simp.) 4. L'accusé *comparaître* devant ses juges et les *convaincre* de son innocence (pas. simp.). 5. Comment voulez-vous que cet artiste *peindre* ce tableau en quelques heures? 6. Je ne veux pas que vous *médire* de votre prochain ou que vous lui *nuire* en aucune manière. 7. Quand nous *paraître* en société, n'*enfreindre* pas les règles de la politesse, *astreindre*-nous à une tenue correcte et *ne craindre* pas d'exprimer nos sympathies à tout un chacun.

---

#### 40. LE DEVOIR DE SOLIDARITÉ

Un homme vivait de son labour, lui, sa femme et ses petits enfants; et comme il avait une bonne santé, des bras robustes et qu'il trouvait aisément à s'employer, il pouvait sans trop de peine pourvoir à sa subsistance et à celle des  
5 siens.

Mais il arriva qu'une grande gêne étant survenue dans le pays, le travail y fut moins demandé, parce qu'il n'offrait plus de bénéfices à ceux qui le payaient, et en même temps le prix des choses nécessaires à la vie augmenta.

10 L'homme de labour et sa famille commencèrent donc à souffrir beaucoup. Après avoir bientôt épuisé ses modiques épargnes, il lui fallut vendre pièce à pièce ses meubles d'abord, puis quelques-uns même de ses vêtements; et quand il se fut ainsi dépouillé, il demeura privé de toute  
15 ressource, face à face avec la faim. Et la faim n'était pas entrée seule en son logis: la maladie y était aussi entrée avec elle.

Or, cet homme avait deux voisins, l'un plus riche, l'autre moins.

20 Il s'en alla trouver le premier et lui dit: "Nous manquons de tout, moi, ma femme et mes enfants; ayez pitié de nous."

Le riche lui répondit: "Que puis-je à cela? Quand vous avez travaillé pour moi, vous ai-je retenu votre salaire,

ou en ai-je différé le paiement? Jamais je ne fis aucun tort 25  
ni à vous ni à nul autre: mes mains sont pures de toute  
iniquité. Votre misère m'afflige, mais chacun doit songer à  
soi dans ces temps mauvais: qui sait combien ils dureront?"

Le pauvre père se tut, et, le cœur plein d'angoisse,  
il s'en retournait lentement chez lui, lorsqu'il rencontra 30  
l'autre voisin moins riche.

Celui-ci le voyant pensif et triste, lui dit: "Qu'avez-  
vous? Il y a des soucis sur votre front et des larmes dans  
vos yeux."

Et le père, d'une voix altérée, lui exposa son infortune. 35

Quand il eut achevé: "Pourquoi, lui dit l'autre, vous  
désoler de la sorte? Ne sommes-nous pas frères? Et com-  
ment pourrais-je délaisser mon frère en sa détresse? Venez,  
et nous partagerons..."

La famille qui souffrait fut ainsi soulagée, jusqu'à ce 40  
qu'elle pût elle-même pourvoir à ses besoins.

LAMENNAIS (1782-1854)



**solidarité:** dépendance mutuelle, en-  
tr'aide.

1. **labeur:** (du lat. *labor*) terme littér. pr.  
*travail*; signifie aussi *travail pénible*.

„ **lui, sa femme et ses petits enfants:**  
appos. du suj. "un homme".

3. **robuste:** fort, vigoureux.

„ **aisément:** avec *aise*, facilement.

„ **s'employer:** s'occuper, trouver un  
*emploi*.

4. **pourvoir:** fournir ce qui est néces-  
saire.

„ **les siens:** sa famille.

6. **il arriva:** tourn. impers.

„ **gêne:** pauvreté; l'auteur emploie les  
termes les plus généraux; cette gêne  
peut être due à une crise économi-  
que ou à tout autre fléau.

„ **étant survenue:** forme passée du  
part. prés.; le vb. *survenir* est un

- des vb. intrans. qui se conj. avec *être*; la propos. est compl. circ. de cause du vb. "fut demandé".
7. **le travail y fut moins demandé**: on employa moins d'ouvriers, il y eut du chômage (le vb. est à la v. passive, pas. simple).
- „ **Il n'offrait plus de bénéfices**: les patrons ne réalisaient plus de profit sur le travail des ouvriers.
8. **ceux qui le payaient**: c.-à-d. les patrons, les employeurs; "le" est mis pr. "travail".
10. **l'homme de labeur**: c.-à-d. le travailleur, probablement un ouvrier.
11. **modique**: peu abondant; en parlant: modeste.
12. **épargnes**: au plur. signifie somme d'argent économisée.
- „ **il lui fallut**: (vb. impers.) il fallut qu'il, il dut.
- „ **pièce à pièce**: pièce par pièce, l'un après l'autre.
13. **quelques-uns**: pr *kèl-k'-zun*.
14. **il se fut dépouillé**: vb. *se dépouiller*, passé antér.
15. **face à face**: (loc. adv.) en présence.
16. **logis**: habitation.
17. **avec elle**: avec la faim.
20. **s'en alla trouver**: *s'en aller trouver* ou *aller trouver qq.un*, c'est s'adresser à qq.un pr. l'entretenir d'une affaire particulière.
23. **que puis-je à cela?**: négation détournée, c.-à-d. je ne puis rien faire pr. remédier à cela.
24. **vous ai-je retenu votre salaire?**: autre négat. détournée, c.-à-d. je n'ai pas gardé pr. moi votre salaire; "vous" est compl. ind. du vb.
25. **différer**: retarder.
- „ **paiement**: (pr. *pè-man*) ou *payement* (pr. *pèi-man*).
- „ **faire tort**: (loc. verb.) nuire.
26. **pures de toute iniquité**: (pr. *i-ni-kité*) aucune iniquité n'a souillé mes mains, c.-à-d. je n'ai commis aucune injustice.
27. **m'afflige**: me chagrine, me fait de la peine.
28. **soi**: ce pron. pers., des deux genres, se rapporte à un suj. indéterminé, qui est ici "chacun".
- „ **combien**: c.-à-d. combien de temps.
29. **se tut**: vb. *se taire*.
30. **il s'en retournait**: c.-à-d. il rentrait chez lui; passé simultané, exprime une action non terminée lorsqu'il "rencontra".
33. **il y a des soucis sur votre front**: c.-à-d. les plis de votre front montrent que vs. avez des soucis.
35. **altérée**: (du lat. *alter* = autre) changée en plus mal.
- „ **exposa**: fit connaître, expliqua.
36. **quand il eut achevé**: (passé antér.) propos. subord. de la principale "lui dit l'autre".
- „ **vous désoler**: vb. pronom. d'une propos. infinitive; autrement dit: "pourquoi vs. désolez-vs.?"
37. **de la sorte**: de cette façon.
38. **pourrais-je?**: ce condit. marque l'affirmation atténuée, donc renforce le caractère négatif de cette question.
39. **nous partagerons**: ce pauvre pratique la morale sociale, et le voisin riche la morale individualiste.
40. **jusqu'à ce que**: cette loc. conj. régit le subj. "elle pût".

## . EXERCICES

- a) Justifiez l'accord des part. passés *survenue* (l.6), *entrée* (l.16), *soulagée* (l.40).
- b) Reproduisez au futur les alin. 2 et 3.
- c) Analysez cette propos.: "La famille fut soulagée".
- d) Donnez les différ. sens de *gêne* et faites une phrase pr. chacun d'eux; faites aussi des phrases avec les mots *survenir*, *subsistance*, *modique*, *il faut* (av. un pronom compl. ind.), *aller trouver qq.un.*, *faire tort*, *affligé*, *altéré*.
- e) Formez des propositions en employant les noms suivants comme attributs (Ex. Le fer est un métal.): un instrument, un fleuve, un bipède, un vêtement, une liqueur, un quadrupède, un arbre, un livre, un astre, un liquide, un fruit, un défaut, un aliment; une fleur.
- i) Trouvez les adjectifs dérivés des noms suivants et faites-les précéder d'un nom approprié: an, suc, mer, ami, roi, main (man.), pied (péd.), tête, père (pat.), mère (mat.), jour, nuit (noc.), mort, idée, pays, voix (voc.), règle, forêt, terre, crime, homme, femme, fleur (flo.), Alpes, charme, patrie, prince, torrent, rigueur, mémoire, Europe, Espagne, personne, montagne, campagne, merveille, république.
-

## 41. LE CLIMAT DE L'EUROPE

L'Europe est certainement la plus favorisée des parties du monde; depuis un cycle terrestre dont la durée nous est inconnue, elle jouit d'un climat qui est en moyenne le plus tempéré, le plus égal, le plus sain parmi ceux des continents.

5 En premier lieu, toutes les parties de l'Europe se trouvent exposées à l'influence modératrice de l'Océan, grâce aux golfes et aux mers intérieures qui pénètrent au loin dans les terres. Excepté au milieu de la Russie qui est une contrée à demi-asiatique, il n'y a pas en Europe un  
10 seul point situé à plus de 600 kilomètres de la mer et, par suite de l'uniformité générale des pentes qui s'inclinent du centre vers la circonférence du continent, l'action des vents marins se fait sentir partout. Ainsi, malgré sa grande superficie, le territoire européen jouit des mêmes avantages  
15 que les îles; les chaleurs de l'été y sont rafraîchies par le souffle de l'Océan et ce même souffle adoucit les froids de l'hiver.

Par leur mouvement de translation continu du sud-ouest au nord-est, les eaux de l'Atlantique boréal influent  
20 aussi de la manière la plus heureuse sur le climat des terres de l'Europe dont elles baignent les rives. En sortant de la grande chaudière de la mer des Antilles, où il vient de tournoyer sous un soleil tropical, le courant connu sous le nom de Gulf-Stream prend directement le chemin de

l'Europe. Sa masse liquide énorme, égale à celle de vingt 25 mille fleuves comme le Rhône, s'ajoute aux eaux venues directement des régions tropicales échauffées par le soleil, et toute cette mer en mouvement porte sa chaleur aux côtes occidentales et septentrionales de l'Europe.

ELISÉE RECLUS (1832-1905)



- |  |  |
|--|--|
| <p>2. <b>cycle</b>: c.-à-d. période de temps.</p> <p>3. <b>jouit</b>: est douée, est en possession.</p> <p>„ <b>en moyenne</b>: (loc. adv.) en général, sans tenir compte des écarts en plus ou en moins.</p> <p>4. <b>ceux</b>: climats.</p> <p>5. <b>en premier lieu</b>: (loc. adv.) premièrement, primo.</p> <p>6. <b>exposées</b>: soumises.</p> <p>„ <b>modératrices</b>: adj., masc. <i>modérateur</i>, du vb. <i>modérer</i>.</p> <p>„ <b>l'Océan</b>: océan ou mer en général, et non un océan particulier.</p> <p>7. <b>grâce à</b>: par le moyen de, par les bons offices de, par la vertu de.</p> <p>„ <b>mers intérieures</b>: par ex. la Méditerranée et ses différents prolongements.</p> <p>8. <b>dans les terres</b>: c.-à-d. entre les différentes parties du continent.</p> <p>9. <b>contrée</b>: région.</p> <p>10. <b>kilomètre</b>: mot formé de deux mots grecs signifiant "mille mesures".</p> <p>„ <b>par suite de</b>: à cause de, en conséquence de.</p> <p>11. <b>uniformité</b>: mot formé de 2 mots lat. signifiant "une seule forme".</p> <p>„ <b>du centre vers</b>: en partant du centre et en allant vers.</p> | <p>12. <b>circonférence</b>: pourtour (du préf. lat. <i>circum</i>=autour).</p> <p>13. <b>marins</b>: qui soufflent de la mer.</p> <p>14. <b>superficie</b>: mesure de la <i>surface</i>.</p> <p>15. <b>les chaleurs</b>: ce plur. marque la succession ds. le temps de différentes périodes de chaleur; même remarque plus bas pr. le mot "froids".</p> <p>„ <b>rafraichies</b>: vb. <i>rafraîchir</i>, rendre <i>fraîs</i>, fém. <i>fraîche</i>.</p> <p>16. <b>souffle</b>: c.-à-d. vent.</p> <p>„ <b>adoucît</b>: vb. <i>adoucir</i>, rendre plus <i>doux</i>, fém. <i>douce</i>.</p> <p>18. <b>translation</b>: transfert, déplacement.</p> <p>19. <b>Atlantique</b>: adj. substantifié, c.-à-d. océan Atlantique.</p> <p>„ <b>boréal</b>: septentrional, du nord.</p> <p>„ <b>influent</b>: vb. <i>influier</i>.</p> <p>20. <b>heureux</b>: favorable.</p> <p>„ <b>terres</b>: pays.</p> <p>21. <b>baignent</b>: vb. <i>baigner</i>, sens fig., c. à-d. border.</p> <p>22. <b>chaudière</b>: la mer des Antilles, par sa forme et son climat tropical, se prête à cette comparaison.</p> <p>23. <b>tournoyer</b>: <i>tourner</i> sur soi-même en faisant plusieurs tours.</p> <p>24. <b>Gulf-Stream</b>: "courant du golfe", nommé d'après le golfe de Floride.</p> |
|--|--|

24. **le chemin**: e.-à-d. la direction.  
 25. **masse**: volume.  
 26. **venues, échauffées**: le 1er de ces part., attr. de "eaux", a pr. compl. circ. d'origine "des régions tropicales"; le 2d est attr. de "régions".
29. **occidental**: (pr. *ok-si*) de l'ouest; d'un mot lat. signifiant *qui se couche*; l'*occident* est le point de l'horizon où le soleil se couche.  
 ,, **septentrional**: du nord; vient du mot lat. pr. les *sept* étoiles de la Petite-Ourse.

---

## EXERCICES

- a) Donnez les différents sens de *cycle* et précisez le sens des mots *surface* et *superficie*, *influencer* et *influencer*; donnez des exemples.
- b) Analysez les propos. suivantes: 1. "dont la durée ns. est inconnue"; 2. "dont elles baignent les rives".
- c) Donnez les principaux termes du système métrique.
- d) Dressez la famille de *chaud* (lat. *calor*).
- e) Trouvez 4 mots formés av. le préfixe *circon* et employez chacun d'eux ds. une phrase.
- f) Le préf. latin *trans* a le sens de *au-delà*; trouvez 6 mots formés av. ce préf. et empl. chacun d'eux ds. une phrase.
- g) Quelques noms ou adj. en *eur*. comme *modérateur* (l. 6), font leur fém. en *trice*; formez-en av. les vb. suivants et joignez à chacun d'eux un nom masc. et un nom fém.: exécuter, opérer, créer, instituer, tenter, déposer, compenser, révéler, expédier, recevoir (récep...), mouvoir (mot...), chanter (fém. cant...), corriger (correc...), accomplir un *acte*.
-

**42. CHANSON DE FORTUNIO**

Si vous croyez que je vais dire  
 Qui j'ose aimer,  
 Je ne saurais, pour un empire,  
 Vous la nommer.

Nous allons chanter à la ronde, 5  
 Si vous voulez,  
 Que je l'adore et qu'elle est blonde  
 Comme les blés.

Je fais ce que sa fantaisie 10  
 Veut m'ordonner,  
 Et je puis, s'il lui faut ma vie,  
 La lui donner.

Du mal qu'une amour ignorée  
 Nous fait souffrir  
 J'emporte l'âme déchirée 15  
 Jusqu'à mourir,

Mais j'aime trop pour que je die  
 Qui j'ose aimer,  
 Et je veux mourir pour ma mie  
 Sans la nommer. 20

ALFRED DE MUSSET (1810-1857)

*Le Chandelier*



- Fortunio:** héros d'une comédie de Musset intitulée *Le Chandelier*; c'est un jeune homme timide et passionné, il est amoureux de Jacqueline.
2. **qui:** n'a pas d'antécédent c.-à-d. quelle personne.
3. **Je ne saurais:** le cond. prés. du vb. *savoir* est souvent employé pr. le cond. prés. ou l'ind. prés. du vb. *pouvoir*; il est aussi correct de dire "je ne pourrais" ou "je ne puis".
- „ **pour un empire:** même si on me faisait présent d'un empire; c. à-d. aucun prix ne serait assez élevé; autrement dit: "pour rien au monde", "absolument pas".
4. **vous la nommer:** vs. dire son *nom*; "la" est mis pr. "qui" (celle qu'il "ose aimer").
5. **à la ronde:** ds. le cercle des personnes présentes, c.-à-d. ensemble.
8. **comme les blés:** comme les champs de blé mûr.
9. **fantaisie:** caprice.
- „ **je fais ce que sa fantaisie veut m'ordonner:** je fais tout ce qu'il lui plaît de m'ordonner; j'obéis à tous ses caprices.
11. **s'il lui faut:** (vb. impers.) si elle a besoin de.
- „ **je puis, s'il lui faut ma vie...**: ordre normal: je puis lui donner ma vie s'il la lui faut.
13. **du mal:** compl. circ. de cause du

partic. "déchirée", c.-à-d. déchirée par le mal.

13. **que:** ce pron. rel., mis pr. "mal", est compl. dir. d'obj. de "souffrir"; c.-à-d. une amour ignorée ns. fait souffrir du mal.
- „ **une amour:** ce fém. est admis en poésie; régulièrement ce mot est masc. au sing. et fém. au plur., ex.: un amour malheureux, des amours malheureuses.
- „ **ignorée:** c.-à-d. dédaignée, méconnue.
14. **une amour ignorée nous fait souffrir:** le pron. *nous* montre que c'est une remarque de portée générale, c.-à-d. tout amour ignoré fait souffrir.
15. **J'emporte l'âme:** c.-à-d. je porte en moi mon âme.
- „ **déchirée:** sens fig., c.-à-d. tourmentée; attr. de "âme".
16. **Jusqu'à mourir:** jusqu'au point de mourir; ordre normal de la strophe: "J'emporte l'âme déchirée jusqu'à mourir du mal qu'une amour ignorée ns. fait souffrir"; autr. dit: j'ai le cœur cruellement tourmenté par la douleur qu'un amour dédaigné fait souffrir.
17. **J'aime:** intransitif.
- „ **die:** licence poétique, mis pr. *dise*; ce subj. de *dire* s'impose après la loc. conj. *pour que*.
18. **ma mie:** contraction de *ma amie*; on avait d'abord écrit *m'amie*.

**Syllabes longues:** *dire, j'ose, empire, ronde, l'adore, blonde, fantaisie, vie, amour, ignorée, souffrir, l'âme, déchirée, mourir, j'aime, die, mie.*

**EXERCICE:** Récitez ce poème par cœur.

## 43. LA FIANCÉE

## I

Après quelques jours de vacances il me fallait rentrer à Paris.

Quand j'arrivai à la gare le train était déjà bondé de voyageurs, et, à la plupart des portières, un homme ou une femme se tenait debout comme pour en éloigner les nouveaux arrivants. 5

Malgré cela, je me haussai vers chaque compartiment avec l'espoir de trouver une place. Il y en avait bien une là, à côté, mais elle était encombrée par deux grands paniers d'où sortaient des têtes de poules et de canards. 10

Après avoir hésité un bon moment, je me décidai à monter. Je m'excusai de faire déranger les paniers, mais un homme vêtu d'une blouse me dit :

— Attendez-donc, Mademoiselle, je vais les ôter de là.

Et pendant que je tenais le panier de fruits qu'il avait sur les genoux, il glissa ses volailles sous la banquette. 15

Les canards n'étaient pas contents, et cela s'entendait bien, les poules baissaient la tête d'un air humilié et la femme du paysan leur parlait en les appelant par leur nom. 20

Quand je fus assise et que les canards furent calmés, le voyageur qui me faisait face demanda au paysan s'il portait ses volailles au marché.

— Non, Monsieur, répondit l'homme: je les porte à mon  
25 garçon qui va se marier après-demain.

Sa figure rayonnait; il regardait autour de lui, comme s'il avait voulu montrer sa joie à tout le monde. Les autres voyageurs prêtaient attention et semblaient eux-mêmes tout joyeux en l'écoutant. Seule, une vieille femme enfoncée  
30 dans trois oreillers et tenant deux fois sa place, maugréait contre les paysans qui encombraient toujours les wagons.

Le train commença à rouler et le voyageur qui avait parlé allait se mettre à lire son journal, lorsque le paysan lui dit :

35 — Mon garçon est à Paris, il est employé dans un magasin, et il va se marier avec une demoiselle qui est aussi dans un magasin.

Le voyageur posa son journal ouvert sur ses genoux, en se rapprochant au bord de la banquette, et il demanda :

40 — Est-ce que la fiancée est jolie?

— On ne sait pas, dit l'homme, on ne l'a pas encore vue.

— Vraiment, reprit le voyageur étonné, et si elle était laide et qu'elle ne vous convienne pas?

— Ça c'est des choses qui peuvent arriver, répondit le  
45 paysan; mais je crois qu'elle nous conviendra, parce que notre garçon nous aime trop pour prendre une femme laide.

— Et puis, ajouta la femme, du moment qu'elle plaît à notre Philippe, elle nous plaira aussi.

Elle se tourna vers moi et ses doux yeux étaient pleins  
50 de sourire. Elle avait un tout petit visage frais, et je ne

pouvais croire qu'elle fût la mère d'un garçon qui avait l'âge de se marier.

Elle voulut savoir si j'allais aussi à Paris, et quand j'eus répondu oui, le voyageur se mit à plaisanter :

— Je parie, dit-il, que mademoiselle est la fiancée; elle 55  
est venue au-devant de ses beaux-parents sans se faire connaître.

Tous les yeux se portèrent sur moi et je rougis beaucoup, pendant que l'homme et la femme disaient ensemble :

— Ah ben, si c'était vrai, on serait ben contents. 60

Je les détrompai, mais le voyageur leur rappela que j'étais passée deux fois le long du train, comme si je cherchais à reconnaître quelqu'un, et combien j'avais hésité avant de monter dans le compartiment.

Tout le monde riait et j'étais très gênée en expliquant 65  
que cette place était la seule que j'avais trouvée.

— Ça ne fait rien, dit la femme, vous me plaisez bien, et je serais bien aise que notre bru soit comme vous.

— Oui, reprit l'homme, il faudrait qu'elle vous ressemble.

Le voyageur, tout heureux de sa plaisanterie, leur dit 70  
en me regardant d'un air malicieux :

— Vous verrez que je ne me trompe pas. Quand vous arriverez à Paris votre fils vous dira : "Voici ma fiancée".

Puis, en riant très fort, il s'enfonça sur sa banquette et commença de lire attentivement son journal. 75



1. **il me fallait rentrer:** (vb. impers.)  
c.-à-d. il fallait que je rentre.
3. **bondé:** (part. pas.) rempli jusqu'à la  
*bonde* comme un tonneau, c.-à-d.  
complètement rempli.
4. **voyageur:** pr. *voi-ia-jeur*.
- „ **portière:** *porte* d'un wagon de chemin  
de fer.
5. **se tenait debout:** *était* debout.
- „ **comme pour:** comme si il ou elle  
voulait.
- „ **en:** compl. du vb. *éloigner*, mis pr.  
"portières".
- „ **éloigner:** (de l'adv. *loin*) envoyer  
loin, écarter; ici: empêcher d'ap-  
procher.
- „ **les nouveaux arrivants:** (part. prés.  
substantifié) les personnes arrivant  
après.
7. **je me haussai:** je me soulevai sur la  
pointe des pieds.
- „ **compartiment:** une des divisions  
d'un wagon de chemin de fer;  
beaucoup de wagons en Europe  
ont une portière à chaque com-  
partiment.
8. **bien:** c.-à-d. en vérité.
9. **à côté:** c.-à-d. à côté d'une personne  
assise auprès de la portière.
- „ **encombrée:** (part. pas.) occupée.
10. **sortaient:** le suj. suit; le pron. ad  
verbial "d'où" est compl. circ.,  
c.-à-d. sortaient de deux grands  
paniers.
11. **un bon moment:** c.-à-d. un long  
moment.
- „ **se décider à:** se résoudre à, décider  
après mûre réflexion.
12. **s'excuser:** présenter ses excuses,  
prier d'être excusé.
13. **vêtu:** (vb. *vêtir*) habillé.
- „ **blouse:** vêtement ample porté par les  
paysans, les ouvriers, les enfants.
14. **done:** voir No 17, l. 35.
- „ **mademoiselle:** (pr. *mad'-moi-zèl'*) on  
voit que le narrateur est une jeune  
fille, une demoiselle.
16. **il glissa ses volailles:** c.-à-d. il fit  
glisser ses deux paniers de volailles.
- „ **volaille:** (pr. *vo-lai'*) du vb. *voler*;  
nom collectif des poules, canards  
et autres oiseaux de basse-cour.
- „ **banquette:** ici banc d'un comparti-  
ment de chemin de fer.
17. **cela s'entendait bien:** on entendait  
bien, par le bruit qu'ils faisaient, que  
les canards n'étaient pas contents.
18. **humilié:** (part. pas.) qui a été  
abaissé, qui a subi un affront, une  
mortification, une humiliation.
19. **en les appelant par leur nom:** les  
paysans ont pr. habitude de donner  
un nom à chacune de leurs bêtes.
21. **je fus assise:** vb. *être* suivi d'un part.  
passé attr. du sujet.
22. **qui me faisait face:** (loc. verb. *faire*  
*face*) qui était en face de moi, qui  
me faisait vis-à-vis.
24. **mon garçon:** expr. populaire pr.  
"mon fils".
26. **rayonner:** sens fig., c.-à-d. exprimer  
le bonheur.
27. **avait voulu:** ce plus-que parf. après  
"si" a la valeur d'un passé ordi-  
naire.
- „ **tout le monde:** toutes les personnes  
présentes.
28. **prêter attention:** en parlant: écouter,  
faire attention.
29. **joyeux:** (du subst. *joie*) pr. *joi-ieu*.
- „ **enfoncee:** c.-à-d. s'appuyant.
30. **tenir deux fois sa place:** occuper  
deux fois plus de place qu'il n'est  
accordé à chaque voyageur.
- „ **maugréait:** (vb. *maugréer*) pr. *mo-  
gré-è*.

31. **wagon**: mot anglais, pr. *va*.
33. **allait**: a pr. suj. "le voyageur".
35. **employé**: (pr. *an-ploi-é*) part. pas. ou nom commun.
39. **en se rapprochant**: en se rapprochant de celui à qui il parlait; il s'assied au bord de la banquette.
41. **on**: le paysan, ds. sa simplicité, dit *on* au lieu de *nous*.
42. **vraiment**: marque ici l'étonnement, avec le ton interrogatif; c.-à-d. est-ce bien vrai?  
 „ **reprit**: *repandre* la parole, c'est parler de nouveau.  
 „ **si**: c.-à-d. supposez que.
43. **convienne**: (vb. *convenir*) le vb. d'une propos. introduite par *que* mis pr. *si* se met au subj.; on pourrait dire "et si elle ne vs. convenait pas?"  
 „ **qu'elle ne vous convienne pas**: qu'elle ne soit pas à votre goût.
44. **ça**: voir No 20, l. 40.  
 „ **c'est des choses**: tourn. popul. pr. "ce sont des choses".
47. **du moment que**: puisque.
48. **Philippe**: c'est le nom du fils.
50. **frais**: c.-à-d. clair, agréable.
51. **qu'elle fût**: l'emploi du subj. s'impose après le vb. *croire* quand il est négatif; à l'imparf. parce que l'action est simultanée à une action principale passée.
54. **J'eus répondu**: (pr. *ju*) pas. antér.
55. **je parle**: (vb. *parier*) fig., c.-à-d. je devine; le voyageur est tellement certain de ce qu'il avance qu'il parierait volontiers.
56. **au-devant**: à la rencontre.  
 „ **beaux-parents**: le beau-père et la belle-mère.  
 „ **se faire connaître**: se présenter, dire qu'on est.
58. **les yeux se portèrent**: c.-à-d. les regards se dirigèrent.
60. **ah ben**: (pr. *a-bin*) prononciation popul. de *eh bien*.  
 „ **on serait ben contents**: c.-à-d. ns. serions bien contents.
61. **Je les détrompai**: je leur montrai qu'ils étaient ds. l'erreur.  
 „ **leur rappela**: fit revenir en leur mémoire; a pr. compl. dir. la propos. "combien j'avais hésité..."
62. **j'étais passée**: *passer* se conj. avec *être* quand il est intrans., av. *avoir* quand il est trans.  
 „ **le long de**: voir No 16, l. 2.  
 „ **je cherchais**: c.-à-d. j'essayais.
63. **combien j'avais hésité**: (pr. *é-zi-té*) c.-à-d. que j'avais beaucoup hésité.
65. **gênée**: sens fig., c.-à-d. embarrassée.
67. **ça-ne fait rien**: cela n'a pas d'importance, n'importe (v. No 11, l. 15).
68. **je serais**: ce condit. dépend d'une supposition introduite par "que"; autrement dit: "je serais bien aise si notre bru était comme vs."  
 „ **bien aise**: contente.  
 „ **soit**: le subj. s'impose quand la propos. princip. exprime un sentiment tel que le contentement.
69. **ressemble**: le subj. est nécessaire aussi quand le vb. princip. marque l'obligation.
71. **malleieux**: qui joue au mal; le voyageur jouit du trouble ds. lequel il jette le paysan et sa femme et de l'embarras qu'éprouve la jeune fille timide.
72. **je ne me trompe pas**: vb. *se tromper*.
74. **riant très fort**: à haute voix, à grands éclats.  
 „ **il s'enfonça**: c.-à-d. se recula.
75. **commença de lire**: ou mieux: commença à lire.

## EXERCICES

- a) Conj. le vb. *plaire* aux principaux temps.
- b) Analysez 1. les *que* de la l. 15; 2. les *leur* de la l. 19; 3. expliquez l'accord du part. pas. "trouvée" (l. 66).
- c) Dites quand *tout*, ds. ce morceau, est adj. et quand il est adv.
- d) Expliquez la différence qu'il y a entre 1. *excuser* et *s'excuser*; 2. *décider* et *se décider*; 3. *tromper* et *se tromper*; 4. *malin* et *malicieux*. Donnez des ex.
- e) Formez des phrases au moyen des mots suivants: *bondé, encombré, gêné, humilié, hésiter, ressembler*.
- f) Faites accorder le part. passé s'il y a lieu et expliquez les changements effectués:
1. Les chaleurs excessives qu'il a *fait* ont *causé* beaucoup de maladies.
  2. Que de maux il est *résulté* de cet accident!
  3. Que de pertes nous ont *occasionné* les orages *répété* qu'il y a *eu* cette année!
  4. A mesure que les hommes se sont *répandu* sur la terre, il s'est *formé* des nations *séparé* qui se sont *accoutumé* à des manières de vivre différentes.
  5. Il a été *perdu* une bague qu'on n'a point encore *retrouvé*.
  6. On craint qu'il ne se soit *déclaré* une révolte dans la ville; c'est pour cela qu'on y a *envoyé* plusieurs détachements pour renforcer la garnison.
  7. Ma sœur, *atteint* depuis longtemps d'une grave maladie, s'était *épuisé* en consultations et en remèdes; il s'est enfin *produit* une crise salutaire qui nous a *donné* des espérances que nous n'avions pas encore *eu*.
  8. C'est une des années les plus sèches qu'on ait *vu*.
  9. Ces fruits, nous les avons *cueilli*, nous en avons *mangé*; mais il s'en est *suivi* une indisposition, et nous nous sommes *juré* d'être plus prudents à l'*avenir*.



## 44. LA FIANCÉE

## II

Peu après, la femme se tourna tout à fait vers moi, elle fouilla au fond de son panier et en tira une galette qu'elle me présenta en disant qu'elle l'avait faite elle-même le matin.

Je ne savais comment refuser, j'exagérai un rhume affirmant que j'avais la fièvre, et la galette retourna au fond du panier.

Elle m'offrit ensuite une grappe de raisin que je fus bien forcée d'accepter.

J'eus beaucoup de peine à empêcher l'homme d'aller chercher une boisson chaude pendant un arrêt du train.

A voir ces braves gens qui ne demandaient qu'à aimer la femme choisie par leur fils, il me venait un regret de ne pas être leur bru; je sentais combien leur affection m'eût été douce. Je n'avais pas connu mes parents et j'avais vécu parmi des indifférents.

A chaque instant, je surprénais leurs regards fixés sur moi, et c'était comme une caresse qui me venait d'eux.

En arrivant à Paris, je les aidai à descendre leurs paniers et les guidai vers la sortie.

Je m'éloignai un peu en voyant arriver un grand garçon qui se jeta sur eux en les entourant de ses bras. Il les embrassait l'un après l'autre sans se lasser; eux

recevaient ses baisers en souriant, ils n'entendaient pas les  
25 avertissements des employés qui les heurtaient avec leurs  
wagonnets chargés de bagages, et ils n'avaient pas l'air  
de sentir les coups de coude que leur donnaient les gens  
pressés.

Je les suivis quand ils s'éloignèrent. Le fils avait passé  
30 un bras dans l'anse du panier aux canards et, de son autre  
bras, il entourait la taille de sa mère. Il se penchait sur  
elle et il riait de ce qu'elle disait.

Il avait comme son père des yeux gais et un rire large.

Dehors il faisait presque nuit. Je relevai le col de  
35 mon manteau et je restai en arrière, à quelques pas d'eux,  
tandis que leur fils allait chercher une voiture.

L'homme caressa la tête d'une belle poule tachetée de  
toutes couleurs, et il dit à sa femme :

— Si on avait su qu'elle n'était pas notre bru on lui  
40 aurait bien donné la bigarrée. La femme caressa aussi la  
bigarrée en répondant :

— Oui ! si on avait su . . .

Elle fit un geste vers la longue file de gens qui sortaient  
de la gare et elle dit en regardant au loin :

45 — Elle s'en va avec tout le monde.

Mais le fils revenait avec une voiture. Il installa ses  
parents de son mieux et il monta lui-même près du cocher  
où il se tint assis de travers, pour ne pas les perdre de vue.

Il paraissait fort et doux et je pensais que sa fiancée  
50 était bien heureuse.

Quand la voiture eut disparu, je m'en allai lentement par les rues. Je ne pouvais me décider à rentrer toute seule dans ma chambre.

J'avais vingt ans, et personne ne m'avait encore parlé d'amour.

MARGUERITE AUDOUX

*Le Chaland de la Reine*

55

- 
- |   |  |
|---|--|
| <p>1. <b>peu après</b>: peu de temps après.</p> <p>2. <b>fouilla</b>: pr. <i>fou-ia</i>.</p> <p>„ <b>en tira</b>: tira (ou <i>retira</i>) du fond de son panier; "en" est compl. circ. d'origine.</p> <p>3. <b>présenta</b>: offrit.</p> <p>5. <b>je ne savais comment refuser</b>: elle voyait que la femme croyait à la plaisanterie du voyageur et ne voulait pas accepter des friandises destinées aux fiancés.</p> <p>„ <b>j'exagèrai un rhume</b>: c.-à-d. j'exagèrai la gravité de mon rhume, je prétendis que mon rhume était aigu.</p> <p>6. <b>affirmant</b>: se rapporte au suj. "je".</p> <p>9. <b>je fus bien forcée d'accepter</b>: je me sentis obligée d'accepter, je n'osai refuser.</p> <p>10. <b>peine</b>: difficulté.</p> <p>11. <b>une boisson chaude</b>: pr. soulager son rhume.</p> <p>12. <b>à voir</b>: en voyant.</p> <p>„ <b>à voir ces braves gens...</b>: compl. circ. de cause du vb. "venait".</p> <p>„ <b>braves gens</b>: (pr. <i>jan</i>) gens honnêtes et bons.</p> <p>„ <b>qui ne demandaient que</b>: qui étaient tout disposés.</p> | <p>13. <b>il me venait</b>: (tourn. impers.) c.-à-d. je ressentais.</p> <p>14. <b>combien</b>: à quel point; c.-à-d. leur affection m'aurait été infiniment douce.</p> <p>„ <b>m'eût été</b>: (condit. pas. 2e forme) autrement dit: aurait été pr. moi.</p> <p>16. <b>des indifférents</b>: des gens qui n'avaient pr. elle nulle affection; trait autobiographique: Marguerite Audoux, en effet, était orpheline et avait été élevée ds. des institutions de charité.</p> <p>17. <b>je surprénais</b>: (vb. <i>surprendre</i>) j'apercevais à l'improviste.</p> <p>19. <b>descendre leurs paniers</b>: sortir leurs paniers du wagon.</p> <p>20. <b>la sortie</b>: c.-à-d. la sortie de la gare.</p> <p>22. <b>garçon</b>: ds. le sens de <i>jeune homme</i>.</p> <p>„ <b>en les entourant de ses bras</b>: en les serrant ds. ses bras.</p> <p>23. <b>embrassait</b>: c.-à-d. donnait des baisers.</p> <p>„ <b>eux</b>: le pron. disjonctif est employé pr. le suj. au lieu du pron. agglutinant <i>ils</i> afin de mettre en évidence le fait que le suj. n'est plus le fils mais les parents.</p> |
|---|--|

25. **les avertissements des employés:** les employés du chemin de fer leur criaient de se ranger.
26. **wagonnet:** (petit *wagon*) chariot.
28. **pressés:** voir No 21. l. 43.
30. **aux canards:** contenant les canards.
31. **la taille:** c.-à-d. le corps, à hauteur de la ceinture.
33. **large:** c.-à-d. franc et sonore.
37. **tacheté:** comme marqué de *tache*.\*
39. **avait su:** v. No. 16. l. 31.
40. **bien:** c.-à-d. volontiers.  
 „ **bigarré:** qui a des couleurs variées, la *bigarrée* était le nom donné à la poule tachetée.
46. **mais:** c.-à-d. pendant ce temps.
47. **de son mieux:** (loc. adv.) aussi bien qu'il put.
48. **de travers:** (loc. adv.) en se tournant de côté, pr. ne pas tourner le dos à ses parents.
51. **eut disparu:** vb. *disparaître*, passé antér.
52. **se décider à:** voir No 43. l. 11; ici se résigner à.
- „ **je ne pouvais me décider à rentrer toute seule . . . :** le grand cœur du paysan et de sa femme, l'affection montrée par le fils à ses parents, la pensée du mariage qui se préparait, — tout faisait sentir à la jeune fille l'amertume de son existence solitaire.

---

## EXERCICES

- a) Analysez la propos. "que leur donnaient les gens pressés" (l. 27.)
- b) Dans les deux morceaux de "la Fiancée", transformez le discours direct en discours indir., et le discours ind. en discours dir.
- c) Le préf. *sur* donne au vb. une idée d'excès ou surplus. *Surprendre* (l. 17) c'est *prendre* sur le fait, à l'improviste. Trouvez 10 vb. sur ce modèle et donnez-en la définition.
- d) Le suff. *et*, *fém. ette*, forme des diminutifs. *Galette* (l. 2), gâteau plat, est le *fém.*, de *galet*, caillou aplati (dont la racine *gal*, caillou, n'est plus usitée). Sur ce modèle, formez des diminutifs avec les mots suivants: fille, garçon, fourche, fleur, cloche, chaîne, boule, histoire, coffre, voiture, table, bâton, croc, livre, malle, ruisseau, bois (*bos* . . .), cuve, bateau, hache, bal, char, boule, corps.
- e) Donnez la 1<sup>e</sup> pers. du sing. et du plur. de l'indic. prés., pas. simp. et futur, et subj. prés. des vb. suivants: venir, revenir, devenir, convenir (trans. ind.), parvenir (tr. ind.), contrevenir (tr. ind.), tenir, retenir, détenir, contenir, valoir, équivaloir, revaloir, prévaloir (intr.), voir, revoir, entrevoir, apercevoir, prévoir.
- f) Employez chacun des vb. de l'exerc. précédent ds. une proposition (Ex. Vos conditions nous conviennent parfaitement).
-

## 45. LA BARQUE DU PÊCHEUR

Nous trouvâmes le pêcheur, la vieille mère, Beppo, Graziella et jusqu'aux petits enfants, qui se disposaient à descendre vers la côte pour visiter la barque abandonnée la veille et voir si elle était suffisamment amarrée contre le gros temps, car la tempête continuait encore. 5

Nous descendîmes avec eux, le front baissé, timides comme des hôtes qui ont été l'occasion d'un malheur dans une famille et qui ne sont pas sûrs des sentiments qu'on y a pour eux.

Le pêcheur et sa femme nous précédaient de quelques 10 marches; Graziella, tenant un de ses petits frères par la main et portant l'autre sur le bras, venait après. Nous suivions derrière, en silence. Au dernier détour d'une des rampes, d'où l'on voit les écueils que l'arête d'un rocher nous empêchait d'apercevoir encore, nous entendîmes un 15 cri de douleur s'échapper à la fois de la bouche du pêcheur et de celle de sa femme. Nous les vîmes élever leurs bras nus au ciel, se tordre les mains comme dans les convulsions du désespoir, se frapper du poing le front et les yeux et s'arracher des touffes de cheveux blancs que le vent em- 20 portait en tournoyant contre les rochers.

Graziella et les petits enfants mêlèrent bientôt leurs voix à ces cris. Tous se précipitèrent comme des insensés en franchissant les derniers degrés de la rampe vers les écueils, s'avancèrent jusque dans les franges d'écume que 25

les vagues immenses classaient à terre, et tombèrent sur la plage, les uns à genoux, les autres à la renverse, la vieille femme le visage dans ses mains et la tête dans le sable humide.

30 Nous contemplions cette scène de désespoir du haut du dernier petit promontoire sans avoir la force d'avancer ni de reculer. La barque, amarrée au rocher, mais qui n'avait point d'ancre à la poupe pour la contenir, avait été soulevée pendant la nuit par les lames et mise en pièces  
35 contre les pointes des écueils qui devaient la protéger. La moitié du pauvre esquif tenait encore par la corde au roc où nous l'avions fixé la veille. Il se débattait avec un bruit sinistre, comme des voix d'hommes en perdition qui s'éteignent dans un gémissement rauque et désespéré.

40 Les autres parties de la coque, la poupe, le mât, les membrures, les planches peintes, étaient semées çà et là sur la grève. Quand nous arrivâmes sur la plage le vieux pêcheur était occupé à courir d'un de ces débris à l'autre. Il les relevait, il les regardait d'un œil sec, puis il les  
45 laissait retomber à ses pieds pour aller plus loin. Graziella pleurait, assise à terre, la tête dans son tablier. Les enfants, leurs jambes nues dans la mer, couraient en criant après les débris des planches qu'ils s'efforçaient de diriger vers le rivage.

50 Quant à la vieille femme, elle ne cessait de gémir et de parler en gémissant. Nous ne saisissions que des accents confus et des lambeaux de plaintes qui déchiraient l'air et

qui fendaient le cœur: "O mer féroce! mer sourde! mer pire que les démons de l'enfer! mer sans cœur et sans honneur! criait-elle avec des vocabulaires d'injures, en montrant le 55 poing fermé aux flots, pourquoi ne nous as-tu pas pris nous-mêmes, nous tous, puisque tu nous as pris notre gagne-pain?" Et en disant ces mots, elle frappait la vague du geste, elle piétinait dans l'écume.

LAMARTINE

*Graziella*

2. **Graziella**: c'est la fille du pêcheur.  
 „ **jusqu'aux petits enfants**: même les petits enfants.  
 „ **se disposer à**: se préparer à, s'apprêter à.  
 3. **côte**: rivage de la mer; v. No 6, l. 3.  
 „ **la veille**: le jour avant.  
 4. **suffisamment amarrée contre le gros temps**: attachée assez solidement pr. résister à la tempête.  
 6. **le front baissé, timides**: attr. du suj.  
 7. **hôtes**: voir No 6, l. 2; ici: visiteurs; le narrateur habite avec un ami chez le pêcheur.  
 „ **qui ont été l'occasion de**: qui ont causé.  
 8. **qui ne sont pas sûrs des sentiments**: qui craignent d'avoir inspiré des sentiments de dépit ou d'hostilité à cause du malheur qu'ils ont causé.  
 „ **y**: c.-à-d. ds. cette famille.  
 10. **nous précédaient de quelques marches**: avançaient quelques marches devant nous.

11. **marches**: degrés d'escalier; on descendait au rivage par un escalier taillé ds. les rochers.  
 12. **venait après**: suivait le pêcheur et sa femme.  
 14. **rampe**: ici partie d'un escalier comprise entre deux paliers.  
 „ **écueils**: (pr. *é-keuill*) rochers partiellement immergés.  
 „ **que**: ce pron. rel. est compl. dir. d'obj. de l'inf. *apercevoir*.  
 „ **arête**: c.-à-d. angle saillant; la saillie d'un rocher les empêchait d'apercevoir les écueils, tandis que le pêcheur et sa femme les voyaient déjà.  
 16. **à la fois**: en même temps.  
 17. **les**: ce compl. dir. d'obj. du vb. "vimes" est suj. de plusieurs propos. infinitives dont les vb. sont "élever", "se tordre", "se frapper" et "s'arracher".  
 18. **au ciel**: c.-à-d. en l'air.  
 „ **comme dans**: comme s'ils étaient ds.

19. **se frapper du poing . . .** : la relation de possession est exprimée indirectement, c.-à-d. frapper avec leurs poings leur front . . . ; nous sommes en Italie, pays dont les habitants sont démonstratifs à l'extrême.
22. **mêlèrent**: joignirent, ajoutèrent.
23. **tous**: (pr. *touss*) ce pron. est sujet de trois vb. différents; a pr. appos. "les uns", "les autres" et "la vieille femme".
- „ **insensé**: adj. et nom; comme s'ils avaient perdu le *sens*, la raison.
25. **franges d'écume**: les vagues de la mer, en se brisant, lançaient ("chassaient") sur la plage des lambeaux ou "franges" d'écume.
26. **tombèrent**: a plusieurs compl. circ. de manière dont le premier est "à genoux".
27. **à la renverse**: (loc. adv.) en arrière, sur le dos.
30. **scène**: sens fig., c.-à-d. spectacle d'une action.
- „ **du haut de**: en se tenant sur.
31. **le dernier**: c.-à-d. le dernier avant d'arriver au rivage.
- „ **petit promontoire**: pointe élevée de terrain vers le rivage.
33. **point d'ancre à la poupe**: tandis que l'avant de la barque était amarré au rocher, l'arrière ou *poupe*, n'étant pas ancré, flottait librement.
- „ **contenir**: c.-à-d. maintenir.
34. **lames**: c.-à-d. vagues.
- „ **mise en pièces**: brisée.
35. **qui devaient la protéger**: qui en principe l'auraient protégée de la plus grande violence des lames et du vent, si elle avait été maintenue par l'ancre.
36. **esquif**: (pr. *ès-kif*) mot littér. pr. petite barque.
- „ **tenir à**: être attaché à; c'est le narrateur et son ami qui, atterrissant la veille au milieu de la tempête, avaient négligé d'ancrer la barque.
37. **se débattait**: (vb. *se débattre*) les vagues agitaient la barque comme si elle faisait de grands efforts pr. se dégager.
38. **en perdition**: qui font naufrage.
- „ **qui s'éteignent dans**: (vb. *s'éteindre*) sens fig., c.-à-d. qui se terminent en.
40. **les autres parties de la coque**: "la poupe" et "les membrures" sont des parties de la coque.
- „ **les membrures**: pièces qui forment la carcasse du bateau.
41. **semées**: c.-à-d. dispersées, éparpillées.
- „ **ça et là**: en divers points.
42. **grève**: mot plus littér. pr. *plage*.
44. **d'un œil sec**: sans pleurer.
47. **courir après**: poursuivre, aller saisir.
48. **s'efforcer de**: faire des efforts pr., essayer, tâcher; vb. pronom. par la forme mais actif par le sens.
50. **quant à**: pr. ce qui est de (ne pas confondre cette loc. prépos. avec *quand*, adv. ou conj.).
51. **saisissions**: c.-à-d. comprenions, discernions.
- „ **accents**: c.-à-d. sons des paroles.
52. **lambeaux**: sens fig., bribes, fragments.
- „ **déchiraient l'air**: sens fig., c.-à-d. résonnaient; ses plaintes semblent "déchirer l'air" parce qu'elles sont émouvantes.
53. **fendre le cœur**: sens fig., c.-à-d. affliger, causer une vive souffrance morale, inspirer de la compassion.
- „ **sourde**: sens fig. c.-à-d. insensible, inexorable.

54. sans cœur: c.-à-d. sans pitié.

57. teus: pron., pr. *teuss*.

„ tu nous as pris: (“nous” est compl. ind., c.-à-d. *de nous*) tu nous as privé de.

58. gagne-pain: (nom masc. invar.) objet ou moyen grâce auquel on gagne sa subsistance.

„ la vague: sens collectif, c.-à-d. les vagues.

## EXERCICES

- a) Dites la fonction du pron. *que* chaque fois qu'il se rencontre ds. ce morceau.
- b) Dites à quel temps sont les vb. “avait été soulevée... et mise” (l. 33-34).
- c) 1. Donnez les termes que vous connaissez ayant un sens similaire à celui de *bateau*, avec leur définition; 2. Enumérez les différentes parties d'un bateau, avec leur définition.
- d) La *membrure* est l'ensemble des *membres*. Sur ce modèle, dites, en employant le suff. *ure*, comment s'appelle l'ensemble des *voiles* et des *mâts* d'un bateau; le résultat de l'action de *couper*, *user*, *blesser*, *casser*, *déchirer*, *mordre*, *fêler*, *piquer*, *rompre* (rup...); l'action de *peindre*, *teindre*, *moudre*, *souder*, *coudre*; la façon d'*aller*; la *bouche* d'un cours d'eau; la mesure du tour du *cou* (col...); les aliments qui servent à *nourrir*; les ornements qui servent à *parer*.
- e) Dites à quel temps sont les vb. et reproduisez à la voix active: 1. La tristesse est chassée par le soleil. 2. Sa vue était fatiguée par une lumière insuffisante. 3. Une heureuse influence est exercée par la lumière sur tous les êtres vivants. 4. Cette glace sera bientôt fondue par la chaleur. 5. Les lois ne sont pas également observées de tous les citoyens. 6. Cette ville a-t-elle été occupée par l'ennemi? 7. Cette lettre ne fut pas écrite par moi. 8. Le roi sera-t-il succédé par le prince héritier? 9. Ce problème scientifique a été étudié de façon approfondie par d'éminents savants. 10. Par qui le bonheur n'est-il pas recherché? 11. Son existence est remplie de mille occupations. 12. Le fond de cette querelle est fait de peu de chose. 13. La charrue était tirée par deux superbes chevaux normands. 14. Je ne crois pas que ces arbres-là aient été plantés et soignés par le pépiniériste. 15. Selon l'Écriture, Jésus aurait été renié trois fois par saint Pierre et abandonné des autres apôtres.

**46. PREMIÈRES FEUILLES**

Vous vous tendez vers moi, vertes petites mains des arbres,  
vertes petites mains des arbres du chemin.

Pendant que les vieux murs un peu plus se délabrent,  
que les vieilles maisons montrent leurs plaies,  
5 vous vous tendez vers moi, bourgeons des haies,  
verts petits doigts.

Petits doigts en coquilles,  
petits doigts jeunes, lumineux, pressés de vivre,  
par-dessus les vieux murs vous vous tendez vers nous.  
10 Le vieux mur dit: Gare au vent fou,  
gare au soleil trop vif, gare aux nuits qui scintillent,  
gare à la chèvre, à la chenille,  
gare à la vie! ô petits doigts.

Verts petits doigts griffus, bourrus et tendres,  
15 vous sentez bien pourquoi  
les vieux murs ce matin ont la voix de Cassandre.  
Petits doigts en papier de soie,  
petits doigts de velours ou d'émail qui chatoie,  
vous savez bien pourquoi  
20 vous n'écouteriez pas les murs couleur de cendre...

Frêles éventails verts, mains du prochain été,  
nous sentons bien pourquoi vous n'écoutez  
ni les vieux murs, ni les toits qui s'affaissent;

nous savons bien pourquoi  
par-dessus les vieux murs, de tous vos petits doigts,  
vous faites signe à la jeunesse...!

25

SABINE SICAUD (1913-1928)



1. **vous vous tendez**: vb. *se tendre*.
- „ **vertes petites mains**: (inversion affective, pr. “petites mains vertes”) c.-à-d. feuilles fraîchement écloses.
4. **leurs plaies**: sens fig., c.-à-d. marques de vétusté, de délabrement.
5. **haies**: pron. *è*.
7. **doigts en coquille**: bourgeons en forme de coquilles.
8. **lumineux**: c.-à-d. brillants.
10. **gare**: (v. No 31, l. 5) c'est ici un impératif suivi de compl. ind. d'obj.; c.-à-d. “prends garde!”
11. **vif**: c.-à-d. chaud.
- „ **nuits qui scintillent**: (pr. *sin-tiy*) nuits pures où les étoiles brillent; il arrive au printemps qu'à la faveur d'une nuit claire le gel tue les bourgeons.
12. **chèvre, chenille**: elles dévorent les jeunes feuilles (*chenille* est dérivé de *chien*).
13. **gare à la vie**: car elle est pleine de périls.
14. **griffus**: sa forme de *griffes*.
- „ **bourrus**: d'aspect rude, grossier.
16. **Cassandre**: personnage de la mythologie homérique, qui avait le don de prophétiser le malheur.
17. **papier de soie**: sorte de papier très fin.
- „ **petits doigts en papier de soie, de velours ou d'émail**: fins comme du papier de soie, doux comme le velours ou brillants comme l'émail (pr. *maï*).
18. **chatoyer**: qui jette des reflets changeants comme l'œil du *chat*.
20. **couleur de cendre**: gris, marque de vétusté.
21. **frêle**: fragile; ces deux mots sont des doublets.
- „ **mains du prochain été**: qui deviendront des feuilles l'été prochain.
23. **s'affaissent**: s'abaissent par suite de vétusté, s'effondrent.
26. **faire signe**: saluer, appeler, marquer la bienvenue.
27. **Sabine Sicaud**: l'auteur, une fillette, a composé ce poème à l'âge de 14 ans; elle devait mourir l'année suivante.

**Syllabes longues**: *arbres, murs, délabrent, montrent, plaies, haies, coquilles, gare, scintillent, chèvre, chenille, vie, ô, verts, tendres, Cassandre, soie, velours, chatois, couleur, cendre, frêles.*

## EXERCICES

- a) Le suffixe *u*, ajouté à certains noms, forme des adjectifs (v. ci-dessus l. 14).  
Dites comment est ce qui porte des *cornes*, des *cheveux*, des *poils*, la *barbe*, la *moustache*, beaucoup de *feuilles*, de *branches*, de *chuir*, de *grains*, ce qui a la forme d'une *fourche*, ce qui est en *pointe*, ce qui porte des poils comme du *velours*, ce qui a de grosses *pattes*, un gros *ventre*, de grosses *mamelles*.  
Employez chacun de ces adj. avec un nom.
- b) Récitez ce poème par cœur.





ALEXANDRE DUMAS PÈRE

## 47. LA PREMIÈRE ASCENSION DU MONT BLANC

Le guide de montagne Jacques Balmat, âgé de soixante-douze ans, fait à Alexandre Dumas le récit de ses tentatives d'atteindre le sommet du mont Blanc, quarante-sept ans plus tôt, en 1786. Ceci est historique.

### I. PREMIÈRE TENTATIVE

Je pris un bâton solide, bien ferré, double en grosseur 5 et en longueur d'un bâton ordinaire; j'emplis ma gourde d'eau-de-vie, je mis un morceau de pain dans ma poche, et en route!

Au bout de trois heures, j'étais arrivé au glacier des Bossons. Je le traversai: ce n'était pas là le difficile. 10 Quatre heures après, j'étais aux Grands-Mulets: c'était déjà quelque chose. J'avais gagné mon déjeuner; je cassai une croûte, je bus un coup.

A l'époque dont je vous parle, on n'avait point encore pratiqué aux Grands-Mulets le plateau qui y est aujourd'hui, 15 si bien qu'on n'y était pas à son aise, je vous en répons; j'étais, en outre, assez inquiet de savoir si je trouverais plus haut un endroit où passer la nuit. J'avais beau chercher à droite et à gauche, je ne voyais rien. Enfin je me remis en route à la grâce de Dieu! 20

Au bout de deux heures et demie, je trouvai une belle place nue et sèche; le rocher perçait la neige, et m'offrait une surface de six ou sept pieds: c'était tout ce qu'il me fallait, non pas pour dormir, mais pour attendre le jour d'une manière un peu moins dure que dans la neige. Il était 25 sept heures du soir: je cassai mon second morceau de pain, je bus une seconde goutte, et je m'installai sur le rocher où

j'allais passer la nuit: ça ne me prit pas grand temps, le lit n'était pas long à faire.

30 J'avais à ma gauche l'immense plaine de neige qui monte au dôme du Goûter, et, à ma droite, à la portée de ma main, un précipice de huit cents pieds de profondeur. Je ne voulais pas m'endormir, de peur de rouler dans la ruelle en rêvant; je m'assis sur mon sac, et je me mis à  
35 battre des pieds et des mains pour entretenir la chaleur.

A chaque minute, j'entendais la chute des avalanches, qui grondaient en roulant comme le tonnerre. Les glaciers craquaient, et à chaque craquement je sentais la montagne remuer. Je n'avais ni faim ni soif, et j'éprouvais un singu-  
40 lier mal de tête, qui me prenait au haut du crâne et qui descendait jusqu'aux sourcils. Pendant ce temps-là, le brouillard n'arrêtait pas. Mon haleine s'était gelée contre mon mouchoir, la neige avait mouillé mes habits: il me sembla bientôt que j'étais tout nu. Je redoublai la rapidité  
45 de mes mouvements, et je me mis à chanter pour chasser un tas d'idées bêtes qui me venaient dans l'esprit. Ma voix se perdait sur cette neige, aucun écho ne me répondait: tout était mort au milieu de cette nature glacée; ma voix me faisait à moi-même une drôle d'impression. Je me tus, j'avais peur.

50 A deux heures, le ciel blanchit vers l'orient. Avec les premiers rayons du jour, je sentis le courage me revenir. Le soleil se leva, luttant avec les nuages qui couvraient le mont Blanc; j'espérais toujours qu'il les chasserait; mais, sur les quatre heures, les nuages s'épaissirent, le soleil s'affaiblit,  
55 et je reconnus que ce jour-là il me serait impossible d'aller plus loin. Alors, pour ne pas tout perdre, je me mis à ex-

plorer les environs, et je passai toute la journée à visiter les glaciers et à reconnaître les meilleurs passages. Comme le soir venait, et le brouillard à sa suite, je redescendis jusqu'au Bec-à-l'Oiseau, où la nuit me prit. Je passai celle-là mieux 60 que l'autre, car je n'étais plus sur la glace et je pus dormir un peu. Je me réveillai transi, et, aussitôt que le jour parut, je redescendis vers la vallée, ayant dit à ma femme que je ne serais pas plus de trois jours. Au village de la Côte seulement, mes habits dégelèrent. 65



**le mont Blanc:** la plus haute montagne de l'Europe, située ds. les Alpes, à l'intersection des frontières de la France, de la Suisse et de l'Italie; altitude, 4810 mètres.

4. **tentative:** action de *tenter* qq. chose; essai, entreprise, expérience.

5. **lâton ferré:** dont le bout est garni d'une pointe en fer.

„ **double en grosseur...** : d'une grosseur et d'une longueur doubles.

6. **ordinaire:** c.-à-d. servant ordinairement à la marche.

7. **eau-de-vie:** voir No 35, l. 48.

8. **en route:** propos. elliptique, c.-à-d. je me mis en route, je partis.

9. **au bout de trois heures:** trois heures après.

„ **j'étais arrivé:** ou "j'arrivai"; le pl-

que-parf. marque que l'action est déjà accomplie "au bout de trois heures".

„ **glacier:** champ de *glace*.

10. **là:** c.-à-d. cela.

„ **le difficile:** (adj. substantifié) c.-à-d. ce n'est pas cela qui était difficile.

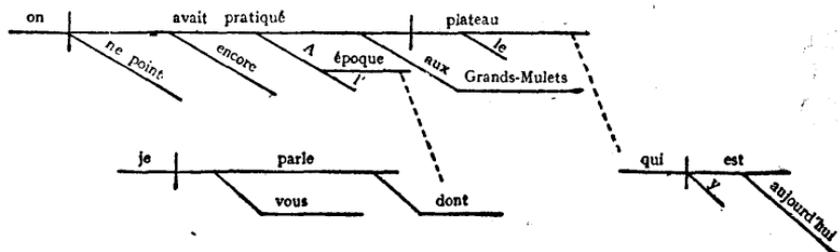
11. **c'était quelque chose:** c.-à-d. c'était un résultat appréciable.

12. **gagné:** c.-à-d. mérité.

„ **casser une croûte:** ou "casser la croûte" (casser la croûte du pain, c.-à d. rompre le pain) expr. popul. signifiant: faire un léger repas, faire collation.

13. **boire un coup:** autre expr. popul.; c.-à-d. prendre une petite quantité de boisson.

15. **priqué:** aménagé, fait, arrangé.



16. **si bien que:** (loc. conj.) de sorte que.  
 „ **on n'y était pas à son aise:** ce n'était pas confortable, on y éprouvait une grande gêne physique.
- „ **je vous en réponds:** je vous l'assure, je garantis que c'est vrai; "en" est mis pr. la propos. précédente, c.-à-d. je réponds de cela.
17. **en outre:** (loc. adv.) aussi, en plus, au surplus.  
 „ **assez:** c.-à-d. passablement, relativement, plutôt.  
 „ **de savoir:** c.-à-d. parce que je ne savais pas.  
 „ **je trouverais:** fut. du passé; à l'encontre du condit. ce temps s'emploie après *si*.
18. **j'avais beau chercher:** ("beau" ici est adv.) je cherchais en vain.
20. **à la grâce de Dieu:** confiant ds. la faveur de Dieu; c.-à-d. me fiant au hasard.
22. **nue:** c.-à-d. dégarnie de neige.  
 „ **perçait la neige:** c.-à-d. s'élevait au-dessus de la neige.  
 „ **offrait:** présentait.
24. **non pas:** double négation; il est aussi correct de dire "non pr. dormir" ou "pas pr. dormir".
25. **dure:** pénible.
26. **casser le pain:** même sens que ci-dessus, l. 12.
27. **je bus une seconde goutte:** comme l. 13; "boire la goutte" a précisément le sens de boire de l'eau-de-vie.
28. **j'allais passer:** fut. prochain ds. le passé.  
 „ **ça ne me prit pas grand temps:** *prendre du temps* c'est dépenser du temps pr. faire qq. chose; c.-à-d. je n'ai pas dépensé beaucoup de temps pr. faire cela.  
 „ **le lit n'était pas long à faire:** (*faire* c.-à-d. apprêter) remarque plaisante, il n'y avait pas de lit.
30. **qui monte:** qui s'étend en s'élevant.
31. **le dôme du Gouter:** un des sommets de la massif du mont Blanc; *dôme*, terme d'architecture, signifie "somet arrondi".  
 „ **à la portée (ou à portée) de ma main:** où la main peut atteindre; c.-à-d. tout près.
33. **de peur de:** (loc. prépos.) de crainte de, par peur de, ayant peur de.  
 „ **rouler:** c.-à-d. tomber.
34. **ruelle:** (petite *rue*) ici, espace étroit entre le bord du lit et le mur; comparaison plaisante avec le précipice à côté duquel il passait la nuit.  
 „ **en rêvant:** les *rêves* causent parfois des mouvements involontaires pendant le sommeil.
35. **battre des pieds et des mains:** frapper les pieds et les mains l'un contre l'autre ou contre le sol.
37. **comme le tonnerre:** compl. circ. de manière de "grondaient" (et non de "roulant").
39. **j'éprouvais:** en parlant "je sentais", "j'avais".  
 „ **singulier:** étrange (v. No 20, l. 28).
40. **qui me prenait au haut du crâne:** qui se faisait sentir à la partie supérieure de mon crâne.
42. **arrêtait:** intrans.  
 „ **mon haleine:** nom fém.  
 „ **contre mon mouchoir:** il s'était couvert la figure de son mouchoir pr. la protéger du froid.
44. **redoubler:** (préf. de répétition *re*, et adj. *double*) augmenter.
45. **un tas:** c.-à-d. un grand nombre.
46. **bêtes:** c.-à-d. déraisonnables; il avait des idées lugubres.

47. **écho**: pr. *é-ko*.
48. **au milieu de**: dans.
49. **moi-même**: renforce le pron. "me".
50. **avec**: c.-à-d. en même temps que.
51. **rayons**: clarté.  
 „ **le courage me revenir**: (propos. infin.) c.-à-d. que le courage me revenait, que mon courage renaissait; "me" est compl. ind. d'obj.
53. **toujours**: c.-à-d. encore.  
 „ **sur**: c.-à-d. vers, environ.
54. **s'affaiblir**: (de l'adj. *faible*) devenir faible.
55. **je reconnus**: (vb. *reconnaître*) j'admis comme vrai.
56. **pour ne pas tout perdre**: pr. ne pas avoir fait tant d'efforts en vain.
58. **reconnaître**: c.-à-d. reconnaître la position.
58. **comme**: (conj.) au moment où.
59. **et le brouillard à sa suite**: c.-à-d. et que le brouillard accompagnait le soir.
60. **le Bec-à-l'Œiseau**: forme popul. pr. "le bec de l'oiseau"; nom inspiré par la forme particulière d'un rocher.  
 „ **me prit**: c.-à-d. me surprit.  
 „ **celle-là mieux que l'autre**: cette nuit-là mieux que la première nuit.
62. **transi**: saisi par le froid.
63. **ayant dit**: (forme passée du part. prés.) compl. circ. de cause du vb. "redescendis".  
 „ **je ne serais pas**: c.-à-d. je ne m'absenterais pas.
65. **dégeler**: préf. privatif *dé* et vb. *geler*.

## EXERCICES

- a) Relevez les propos. où le rapport de possession est exprimé indirectement et rétablissez l'adj. poss.
- b) Relevez les phrases renfermant un vb. au fut. du passé et mettez-les au prés.
- c) Reproduisez les passages narratifs au passé de la conversation.
- d) Le préf. *re* (souvent *r* devant une voyelle) signifie *de nouveau*, ou bien il renforce le sens de la racine, parfois il forme un mot de sens identique mais d'emploi plus courant que la racine. *Rouvrir* c'est *ouvrir* de nouveau; *resserver*, *server* plus fort; *réveiller*, *remplir* sont des formes communes d'*éveiller* et *emplir*. Trouvez 15 vb. sur ce modèle et donnez leur définition.
- e) La France: Quels sont les principaux massifs montagneux de la France?
- f) Avec chaque vb. formez un adjectif en *eur*, *teur*, fém. *euse*, *trice*, *resse*, que vous emploierez avec les noms entre parenthèses: protéger (bras, couverture), voyager (oiseau, hirondelle), boudier (enfant, fen me), détruire (ouragan, guerre), éduquer (conseil, leçon), quereller (écolier, pie), introduire (conciergerie, lettre), persécuter (arrêté, loi), enchanter (conte, romance), corrompre (journal, lecture), conserver (moyen, méthode), moquer (rire, parole), observer (caractère, sentinelle), débiter (compte, marchande), venger (acte, colère), détenir (magasin, personne), mentir (écrit, réponse), flatter (courtisan, amie), imiter (talent, harmonie), produire (pays, région).

## 48. LA PREMIÈRE ASCENSION DU MONT BLANC

### II. DEUXIÈME TENTATIVE

Je n'avais pas fait cent pas hors des dernières maisons que je rencontrai François Paccard, Joseph Carrier et Jean-Michel Tournier: c'étaient trois guides; ils avaient leur sac, leur bâton et leur costume de voyage. Je leur demandai  
5 où ils allaient; je pensai qu'ils tentaient le voyage que je n'avais pu faire; d'autant plus que M. de Saussure avait promis une récompense au premier qui atteindrait le haut du mont Blanc. Ils se retirèrent à l'écart, se consultèrent entre eux, et finirent par me proposer de monter tous en-  
10 semble; j'acceptai; mais j'avais promis de rentrer, et je ne voulais pas manquer de parole à ma femme. Je revins donc chez moi pour lui dire de ne pas être inquiète, changer de bas et de guêtres et prendre quelques provisions. A onze heures du soir, je partis de nouveau sans me coucher, et, à  
15 une heure, je rejoignis mes camarades au Bec-à-l'Oiseau, quatre lieues au-dessous de l'endroit où j'avais couché la veille; ils dormaient comme des marmottes; je les réveillai: en un instant ils furent sur pied, et nous nous mêmes tous les quatre en marche. Nous arrivâmes vers les trois heures  
20 au dôme du Goûter.

Pour utiliser les moments, je m'aventurai à la découverte, et je fis un quart de lieue à peu près à cheval sur l'arête qui joint le dôme du Goûter au sommet du mont

Blanc: c'était un chemin de danseur de corde; mais c'est égal, je crois que j'aurais réussi à aller jusqu'au bout, si la 25  
pointe Rouge ne fût venue me barrer le chemin. Comme il  
était impossible d'avancer plus loin, je revins vers l'endroit  
où j'avais quitté les camarades; mais il n'y avait plus que  
mon sac: désespérant de gravir le mont Blanc, ils étaient  
partis en disant: 30

— Balmat est leste, il nous rattrapera.

Je me trouvai donc seul, et un instant je balançai entre  
l'envie de les rejoindre et le désir de tenter seul l'ascension.  
Leur abandon m'avait piqué; puis quelque chose me disait  
que, cette fois, je réussirais. Je me décidai donc pour ce 35  
dernier parti; je chargeai mon sac et me mis en route; il  
était quatre heures du soir.

Je traversai le grand plateau et je parvins jusqu'au  
glacier de la Brinva, d'où j'aperçus Cormayeur et la vallée  
d'Aoste, en Piémont. Je profitai du peu de jour qui me 40  
restait pour chercher un abri; mais, au bout d'une heure,  
comme je n'avais rien trouvé et que je me rappelais l'autre  
nuit, je résolus de revenir chez moi. Je me mis donc en  
marche; mais arrivé au grand plateau, la neige me fatigua  
tellement les yeux que je ne distinguais plus rien; j'avais 45  
des éblouissements qui me faisaient voir de grandes taches  
de sang. Je m'assis pour me remettre; je fermai les yeux  
et je laissai tomber ma tête entre mes mains. Au bout  
d'une demi-heure, ma vue s'était remise, mais la nuit était  
venue; il n'y avait pas de temps à perdre. 50

Je n'avais pas fait deux cents pas que je sentis avec mon bâton que la glace manquait sous mes pieds: j'étais au bord de la grande crevasse.

— Ah! je lui dis: je te connais. Au fait, nous l'avions  
55 traversée le matin sur un pont de glace recouvert de neige.

Je le cherchai; mais la nuit allait toujours s'épaississant, ma vue se fatiguait de plus en plus et je ne pus le retrouver: le mal de tête m'avait repris; je ne me sentais aucun désir de boire ni de manger; de violents maux de cœur me labou-  
60 raient l'estomac. Cependant il fallait se décider à demeurer jusqu'au jour près de la crevasse. Je posai mon sac sur la neige, je tirai mon mouchoir en rideau sur mon visage, et je me préparai de mon mieux à passer une nuit pareille à l'autre. Cependant, comme j'étais deux mille pieds plus  
65 haut à peu près, le froid était bien plus vif; une petite neige fine et aiguë me glaçait; je sentais une pesanteur et une envie de dormir irrésistibles, des pensées tristes comme la mort me venaient dans l'esprit, et je savais très bien que ces pensées tristes et cette envie de dormir étaient un mauvais  
70 signe, et que si j'avais le malheur de fermer les yeux je pourrais bien ne plus les rouvrir. De l'endroit où j'étais, j'apercevais, à dix mille pieds au-dessous de moi, les lumières de Chamouny, où mes camarades étaient bien chaudement, bien tranquilles près de leur feu, ou dans leur lit.

75 Sur les deux heures, je vis reparaître à l'horizon la même ligne blanche dont je vous ai déjà parlé. Comme la première fois le mont Blanc avait mis sa perruque; c'est ce

qui lui arrive quand il est de mauvaise humeur, et alors il ne faut pas s'y frotter. Je connaissais son caractère; aussi je me tins pour averti et je redescendis dans la vallée, attristé, 80 mais non découragé par ces deux tentatives inutiles. Au bout de cinq heures, j'étais de retour au village. J'allai m'enfermer dans la grange, je m'étendis sur le foin et je dormis vingt-quatre heures sans me réveiller.



- |  |   |
|--|---|
| <p>1. <b>je n'avais pas fait cent pas:</b> c.-à-d. j'avais à peine dépassé.</p> <p>„ <b>hors des dernières maisons:</b> c.-à-d. au-delà des dernières maisons du village de la Côte.</p> <p>2. <b>que:</b> c.-à-d. quand.</p> <p>„ <b>Jean-Michel:</b> double prénom.</p> <p>5. <b>le voyage:</b> c.-à-d. l'escalade du sommet du mont Blanc.</p> <p>6. <b>je n'avais pu:</b> à la forme négat. du vb. <i>pouvoir</i>, l'adv. <i>pas</i> n'est pas nécessaire.</p> <p>„ <b>d'autant plus:</b> cette loc. adv. indique une augmentation dont la cause est donnée par la propos. qui suit; c.-à-d. la récompense promise par M. de Saussure était un motif supplémentaire pr. les guides de tenter l'ascension.</p> <p>„ <b>Horace de Saussure:</b> physicien et géologue de Genève (1740-1799).</p> <p>7. <b>au premier:</b> c.-à-d. à la première personne.</p> <p>„ <b>le haut:</b> le sommet, la cime, la crête.</p> <p>8. <b>ils se retirèrent à l'écart:</b> ils s'éloignèrent pr. s'écarter de lui.</p> <p>„ <b>à l'écart:</b> (loc. adv.) à part.</p> <p>„ <b>se consultèrent:</b> vb. pronom. réciproq.</p> | <p>9. <b>finirent par:</b> voir Nos 7, l. 21, et 27, l. 28.</p> <p>10. <b>rentrer:</b> revenir à la maison.</p> <p>11. <b>manquer de parole:</b> ne pas tenir sa promesse.</p> <p>„ <b>je revins:</b> vb. suivi de trois compl. circ. de but introduits par "pour".</p> <p>15. <b>je rejoignis:</b> vb. <i>rejoindre</i>.</p> <p>16. <b>lieue:</b> ancienne mesure de distance valant de 4 à 5 kilomètres, selon les régions.</p> <p>„ <b>au-dessous:</b> (pr. <i>ô-d'-sou</i>) plus bas sur les flancs de la montagne.</p> <p>17. <b>comme des marmottes:</b> c.-à-d. très profondément; les marmottes sont de petits animaux qui dorment tout l'hiver.</p> <p>18. <b>sur pied:</b> voir No 23, l. 6.</p> <p>19. <b>vers les trois heures:</b> tourn. populaire, c.-à-d. vers 3 heures.</p> <p>21. <b>pour utiliser les moments:</b> pr. mettre à profit le temps libre. Au dôme du Goûter les trois autres guides sont partis en reconnaissance, laissant Balmat qui doit attendre leur retour.</p> <p>„ <b>à la découverte:</b> (loc. adv.) pr. découvrir.</p> |
|--|---|

22. **à cheval sur l'arête:** c.-à-d. sur le bord aigu d'une saillie de la montagne (v. No 45, l. 14).
24. **danseur de corde:** acrobate qui marche sur une corde tendue en l'air; c.-à-d. l'ascension de l'arête était particulièrement difficile et dangereuse.
25. **c'est égal:** néanmoins, tout de même.
26. **ne fût venue:** forme littér., imitant le subj., de l'indic. plus-que-parf., c.-à-d. n'était pas venue (voir No 35, l. 59); ce pl.-que-parf. après *si* a le sens d'un passé ordinaire.
28. **il n'y avait plus que mon sac:** les sacs des autres guides avaient disparu.
29. **désespérant de . . . :** ayant perdu l'espoir de; compl. circ. de cause de "ils étaient partis".
32. **je balançai:** c.-à-d. j'hésitai.
34. **piqué:** sens fig., c.-à-d. irrité ou excité.  
 „ **quelque chose me disait:** j'avais le pressentiment.
35. **Je me décidai pour ce parti:** je pris ce parti, je pris ma détermination ds. ce sens, je me résolus à cela.
36. **Je chargeai mon sac:** je pris mon sac en charge sur le dos.
38. **je parvins:** vb. *parvenir*.
40. **Piémont:** province de l'Italie.  
 „ **le peu de jour qui me restait:** la faible clarté qui restait avant la nuit.
43. **je résolu:** (vb. *résoudre*) je décidai.
44. **la neige me fatigua les yeux:** l'extrême blancheur de la neige, sur laquelle la lumière se réfléchit, irrite la vue.
46. **éblouissements:** (du vb. *éblouir*) trouble de la vue.
47. **me remettre:** c.-à-d. calmer mon trouble, laisser guérir ma vue.
49. **remise:** guérie, rétablie; voir l. 47.
51. **je n'avais pas fait:** c.-à-d. je n'avais pas encore fait.
52. **manquait:** c.-à-d. cédait.
53. **crevasse:** fente ds. un glacier.
54. **je lui dis:** les gens qui vivent ds. la solitude s'entretiennent avec les choses comme avec des humains; ici B. adresse la parole à la crevasse.  
 „ **au fait:** la vérité est que.
55. **pont de glace:** la glace bouchait la crevasse, formant une sorte de pont.
56. **allait toujours s'épaississant:** (ou "en s'épaississant") s'épaississait de plus en plus.  
 „ **s'épaississant:** (vb. *s'épaissir*, devenir *épais*) sens fig., c.-à-d. s'obscurcissant.
58. **m'avait repris:** avait recommencé.
59. **maux de cœur:** (*maux*, sing. *mal*) malaise provenant de l'estomac.  
 „ **labouraient:** sens fig., c.-à-d. la douleur lui semblait, ds. son estomac, creuser des sillons ou *labouver*.
62. **en rideau:** comme un rideau.
65. **bien plus vif:** beaucoup plus rigoureux.  
 „ **une petite neige fine et aiguë:** une neige en flocons petits et piquants.
66. **aiguë:** (masc. *aigu*) pr. *è-gu*; le tréma a pr. objet d'empêcher de prononcer *ègg*.  
 „ **pesanteur:** malaise qui se manifeste comme un *poids*.
67. **irrésistibles:** (préf. négat. *ir*, mis pr. *in*) à quoi on ne peut *résister*.
70. **signe:** indice.  
 „ **le malheur:** la malchance.
71. **Je pourrais bien:** il serait fort possible de, je risquerais de.  
 „ **je pourrais bien ne plus les rouvrir:** il était à craindre que la mort me surprit ds. cette position.

73. **Chamouny**: le village de Balmat, situé au pied du mont Bl.; on écrit maintenant *Chamonix*; c'est devenu une ville très fréquentée des touristes.
- „ **étaient bien chaudement**: plus correctement "étaient bien au chaud".
75. **sur**: voir ce mot No 47, l. 53.
77. **sa perruque**: les nuages couvrant le sommet du mont Bl. ressemblaient à une perruque ou coiffure de faux cheveux.
78. **mauvaise humeur**: mauvaise disposition du caractère.
79. **s'y frotter**: c.-à-d. s'approcher de lui.
- „ **son caractère**: express. imagée comme "sa perruque" et "il est de mauvaise humeur".
80. **se tenir pour averti**: se tenir sur ses gardes comme qq. un qui a reçu un avertissement.
- „ **attristé**: (préf. *at*, mis pr. *ad*, et adj. *triste*) comme le suivant, ce part. est attr. du suj. "je".
81. **découragé**: préf. privatif *dé* et nom *courage*.
82. **être de retour**: être revenu, être rentré.

---

## EXERCICES

- a) Conj. le vb. *résoudre* aux princip. temps.
- b) Relevez les phrases renfermant un vb. au fut. du passé et reproduisez-les au présent.
- c) Reproduisez ce morceau au passé de la conversation.
- d) Employez chacune des expressions à l'écart, *finir par* et *de (son) mieux* dans une phrase; et chacun des vb. *promettre* et *permettre* dans trois phrases.
- e) Remplacez l'adv. par un nom de même famille précédé de la prépos. *avec*, *en* ou *de* (Ex. *sagement*, avec *sagesse*): *vivement*, *habilement*, *hardiment*, *nuitamment*, *précisément*, *secrètement*, *aisément*, *mollement*, *instinctivement*, *lentement*, *loyalement*, *amicalement*, *publiquement*, *bruyamment*, *abondamment*, *confidentiellement*, *facilement*, *violemment*, *paisiblement*, *cruellement*.
- f) Formez des propositions en disant comment sont: la glace, le juge, la forêt, la mer, l'âme, la terre, le lièvre, le coq, le tigre, le ciel, le fer, le charbon, la famille, le capitaine, le renard, la courtisane.
-

## 49. LA PREMIÈRE ASCENSION DU MONT BLANC

### III. LA RÉUSSITE

Trois semaines se passèrent sans amener de changement favorable dans le temps et sans diminuer mon envie de faire une troisième tentative. Le docteur Paccard, parent du guide dont j'ai parlé, désirait m'accompagner dans  
5 celle-ci; il fut convenu, en conséquence, qu'au premier beau jour nous partirions ensemble. Enfin, le 8 août 1786, le temps me parut assez sûr pour risquer le voyage. J'allai trouver Paccard et je lui dis :

— Voyons, docteur, êtes-vous bon? N'avez-vous peur  
10 ni du froid, ni de la neige, ni des précipices? Parlez comme un homme.

— Je n'ai peur de rien avec toi, Balmat, répondit Paccard.

— Eh bien, repris-je, le moment est venu de grimper  
15 sur la taupinière.

Le même soir, nous allâmes coucher au sommet de la Côte, entre le glacier des Bossons et celui de Taconnay. J'avais emporté une couverture, je m'en servis pour envelopper le docteur comme on emmaillote un enfant, et, grâce  
20 à cette précaution, il passa une, assez bonne nuit; quant à moi, je dormis tout d'un trait jusqu'à une heure et demie à peu près. A deux heures, la ligne blanche parut, et bientôt le soleil se leva sans nuages, sans brouillard, beau et

brillant, enfin nous promettant une fameuse journée; je réveillai le docteur et nous nous mîmes en route. 25

Nous montâmes ainsi l'espace de deux heures; depuis le plateau, le vent nous avait pris et devenait de plus en plus vif; enfin, arrivés à la saillie du roche qu'on appelle le Petit-Mulet, un coup d'air plus violent enleva le chapeau du docteur. Au juron qu'il proféra, je me retournai et j'aperçus son feutre qui décampait du côté de Cormayeur. 30 Il le regardait s'en aller, les bras tendus.

— Oh! il faut en faire votre deuil, docteur, que je lui dis, nous ne le reverrons jamais. Il s'en va dans le Piémont. Bon voyage! 35

Il paraît que le vent avait pris goût à la plaisanterie, car à peine avais-je fermé la bouche, qu'il nous en arriva une bouffée si violente que nous fûmes obligés de nous coucher à plat ventre pour ne pas aller rejoindre le chapeau; de dix minutes nous ne pûmes nous relever; le vent fouettait 40 la montagne et passait en sifflant sur nos têtes, emportant des tourbillons de neige gros comme la maison. Au premier répit que nous donna la bise, je me relevai; mais le docteur ne consentit à me suivre qu'en marchant à quatre pattes. Nous parvînmes ainsi à une pointe d'où l'on pouvait décou- 45 vrir le village.

Cependant Faccard avait usé toute son énergie à se remettre sur pieds, et rien ne pouvait le déterminer à continuer son ascension. Je partis seul en lui disant que je reviendrais le chercher. 50

A compter de ce moment, la route ne présentait pas une grande difficulté; mais, à mesure que je m'élevais, l'air devenait de moins en moins respirable. De dix pas en dix pas j'étais obligé de m'arrêter comme un phtisique. Il me  
55 semblait que je n'avais plus de poumons et que ma poitrine était vide. Je mis une heure à faire un petit quart de lieue; je marchais le front baissé; mais, voyant que j'étais sur une pointe que je ne connaissais pas, je relevai la tête et je m'aperçus que j'étais enfin arrivé sur la sommité du mont  
60 Blanc.

Alors je retournai les yeux autour de moi, tremblant de me tromper et de trouver quelque aiguille, quelque pointe nouvelle, car je n'aurais pas eu la force de la gravir; les articulations de mes jambes me semblaient ne tenir qu'à l'aide  
65 de mon pantalon. Mais non, non. J'étais au terme de mon voyage. J'étais arrivé là où personne n'était venu encore, pas même l'aigle et le chamois; j'y étais arrivé seul, sans autre secours que celui de ma force et de ma volonté; tout ce qui m'entourait semblait m'appartenir; j'étais le roi du  
70 mont Blanc, j'étais la statue de cet immense piédestal. Ah!

Alors je me tournai vers Chamouny, agitant mon chapeau au bout de mon bâton, et je vis, à l'aide de ma lunette, qu'on répondait à mes signes. Tout le village était sur la place.

ALEXANDRE DUMAS (1803-1870)

*Impressions de voyage*

---

la réussite; du vb. *réussir*.

1. **se passer**: passer, s'écouler.
- „ **sans amener de changement** . . . : sans qu'un changement favorable se produisit; c.-à-d. le temps ne s'améliora pas pendant trois semaines.
2. **temps**: c.-à-d. état de l'atmosphère.
- „ **mon envie**: nom fém.
3. **parent**: personne avec qui on a un lien de famille, de *parenté*; le plur. désigne en général le père et la mère.
5. **il fut convenu**: (vb. *être*, tourn. impers.) *convenir de qq. chose* c'est décider d'accord.
7. **sûr**: stable.
- „ **aller trouver**: v. No 40, l. 20.
9. **êtes-vous bon?**: c.-à-d. êtes-vs. fidèle à votre résolution?
10. **comme un homme**: c.-à-d. franchement.
14. **eh bien**: interj. qui signifie ici "puisque c'est ainsi".
15. **taupinière**: trait plaisant; le mont Bl. est comparé par dérision au au petit tas de terre qu'une *taupe* élève en fouillant le sol.
16. **coucher**: (vb. *se coucher*) la présence du vb. *aller* dispense le vb. du pron. réfl. *nous*.
19. **emmailloter**: (pr. *an-ma-io-té*) envelopper comme ds. un *maillot*.
20. **quant à moi**: pr. moi, de mon côté, de ma part, en ce qui me concerne (v. No 45, l. 50).
21. **d'un trait**: sans interruption.
22. **la ligne blanche parut**: c.-à-d. la clarté parut à l'horizon.
24. **enfin**: pr. dire en un mot.
- „ **promettant**: se rapporte à "soleil".
- „ **fameuse**: (mas. *fameux*) c.-à-d. excellente, mémorable.
26. **l'espace**: espace de temps, pendant.
27. **pris**: c.-à-d. assaillis.
28. **arrivés**: attr. de "nous"; c.-à-d. lorsque ns. arrivâmes.
- „ **saillie**: (pr. *sa-yi*) pointe, avancée, protubérance; s'emploie aussi ds. la loc. adv. *en saillie* et ds. la loc. vb. *faire saillie*.
29. **un coup d'air**: c.-à-d. un coup de vent.
30. **au juron**: en entendant le juron; compl. circ. de cause de "retournai".
31. **son feutre**: c.-à-d. son chapeau de feutre.
- „ **décamper**: (littéral. défaire le *camp*) terme familier pr. *s'enfuir*.
- „ **du côté**: ds. la direction.
32. **les bras tendus**: attr. du suj. "il".
33. **en faire son deuil**: expr. fig.; *faire son deuil* ou *prendre le deuil* de qq. chose, c'est se résigner à en être privé; "en" mis pr. "le feutre", est compl. de "deuil".
- „ **que je lui dis**: tourn. popul. pr. "lui dis-je"; *que* est explétif, n'a pas de sens grammatical.
36. **il paraît**: (tourn. impers.) il y a apparence que.
- „ **prendre goût à**: se plaisir à.
37. **à peine**: (loc. adv.) immédiatement après, dès que; le vb. qui suit subit l'inversion.
- „ **fermé la bouche**: achevé de prononcer ces paroles.
- „ **il arriva**: tourn. impers.
38. **bouffée**: rafale, coup.
39. **à plat ventre**: de son long, la face contre terre.
- „ **aller rejoindre le chapeau**: être emporté par le vent.
40. **de dix minutes**: pendant dix min.
- „ **fouetter**: (pr. *foua*) frapper violemment comme avec un *fouet*.

42. **au premier répit que ns. donna la bise:** c.-à-d. dès que le vent diminua de violence.
44. **à quatre pattes:** sur les mains et sur les genoux.
45. **pointe:** sommet.  
 „ **découvrir:** v. No 16, l. 3.
46. **le village:** c.-à-d. Chamouny.
47. **usé:** dépensé, épuisé.
48. **déterminer:** ici, faire prendre la résolution.
49. **son ascension:** nom fém.
51. **à compter de:** (loc. prépos.) à partir, depuis.  
 „ **la route:** c.-à-d. le parcours, le trajet.
52. **à mesure que:** (loc. conj.) en même temps et ds. la même proportion que.
53. **de moins en moins respirable:** parce qu'il devenait plus rare.  
 „ **de dix pas en dix pas:** tous les dix pas, c.-à-d. à chaque instant.
54. **phytique:** (adj. et nom) celui qui a la *phytisie* ou tuberculose des poumons respire avec difficulté.
56. **mettre une heure à:** dépenser une heure pr.  
 „ **un petit quart de lieue:** environ un kilomètre.
57. **le front baissé:** compl. circ. de manière du vb.; noter l'absence de l'adj. poss.; même remarque l. 58 et 61.
59. **s'apercevoir:** (v. No 27, l. 2) en général c'est "remarquer inopinément" (pr. une action ou un état).  
 „ **sommité:** sommet.
61. **retournai:** c.-à-d. tournai.
- „ **tremblant:** (attr. du suj.) sens fig., c.-à-d. craignant.
62. **aiguille:** c.-à-d. pic, sommet aigu.
63. **nouvelle:** (mas. *nouveau*) qualifie "aiguille" et "pointe".  
 „ **j'aurais eu:** la condition qui régit ce condit. est impliquée ds. la propos. précédente.
64. **ne tenir qu'à l'aide:** être attachées seulement par le moyen.
65. **le terme:** la fin.
68. **secours:** aide, concours, assistance.  
 „ **que celui:** excepté le secours.
70. **j'étais la statue:** B. se compare à une statue à laquelle le mont Bl. sert de piédestal.
73. **lunette:** ce mot n'a pas le même sens au sing. et au plur.  
 „ **tout le village:** c.-à-d. toute la population du village.
74. **place:** lieu découvert au milieu d'une agglomération (v. No 21, l. 4).

## EXERCICES

- a) Donnez l'antécédent de "celle-ci" (l. 5).
- b) Copiez les phrases renfermant un vb. au fut. du passé et reproduisez-les au prés.
- c) Faites l'analyse logique de la phrase commençant par les mots "Au premier répit..."
- d) Employez ds. leurs différents sens les mots *convenir*, *terme*, *secours*, aussi les mots ou expr. *saillie*, *en saillie*, *faire saillie*, *répit*, *de moins en moins*.
- e) Reproduisez ce morceau au passé de la convers. et justifiez l'orthographe du part. p. *donné* (l. 43).

- f) Le suff. *ée* forme des noms fém. qui désignent le contenu; ainsi une *bouffée* (l. 38) a d'abord désigné l'air retenu en *bouffant* les joues. Sur ce modèle dites comment s'appelle le contenu de la *bouche*, du *poing*, des *bras*, d'une *assiette*, d'un *bol*, d'une *pelle*, d'une *cuiller*, d'un *pot*, du pouce et de l'index formant *pince*.
- g) Racontez une ascension ou une excursion que vs. avez faite (de 20 à 30 lignes).



**50. LE PONT MIRABEAU**

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souviene

La joie venait toujours après la peine

5 Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

Les mains dans les mains restons face à face

Tandis que sous

Le pont de nos bras passe

10 Des éternels regards l'onde si lasse

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

L'amour s'en va comme cette eau courante

L'amour s'en va

15 Comme la vie est lente

Et comme l'Espérance est violente

Vienne la nuit sonne l'heure

Les jours s'en vont je demeure

Passent les jours et passent les semaines

20 Ni temps passé

Ni les amours reviennent

Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Vienne la nuit sonne l'heure  
 Les jours s'en vont je demeure

GUILLAUME APOLLINAIRE (1880-1918)

*Alcools*

- |   |  |
|---|--|
| <p>1. <b>le pont Mirabeau:</b> nom d'un pont de Paris; Mirabeau est un personnage historique qui se rendit célèbre comme orateur et homme politique pendant la grande Révolution.</p> <p>2. <b>nos amours:</b> c.-à-d. nos relations d'amour.</p> <p>3. <b>il m'en souvienn:</b> (vb. impers.) je m'en souvienn; Apollinaire ne met</p> | <p>jamais la ponctuation.</p> <p>5. <b>vienne la nuit sonne l'heure:</b> c.-à-d. que la nuit vienne, que l'heure sonne.</p> <p>10. <b>l'onde si lasse:</b> suj. du vb. "passe" ordre normal: "tandis que l'onde si lasse des éternels regards passe sous le pont de nos bras".</p> <p>19. <b>passent les jours:</b> inversion.</p> |
|---|--|

**Syllabes longues:** *coule, Seine, amour, toujours, peine, l'heure, jours, demeure, regards, l'onde, courante, lente, violente, semaine.*

**EXERCICE:** Récitez ce poème par cœur.

此  
页  
空  
白

## TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
1. Le respect du pain—Jules Vallès - - -	1
2. Viens . . . (poème)—Gérard de Nerval - - -	5
3. Les souliers du pendu—P. Sébillot - - -	6
4. Sur quoi écrivaient les Anciens - - -	10
5. L'adoption du petit chat—Anatole France - - -	14
6. Tempête en mer (poème)—Victor Hugo - - -	18
7. Retour de la guerre—Erckmann-Châtريان - - -	20
8. Le bonheur des illusions—Guy de Maupassant - - -	26
9. Le Petit chaperon rouge—Charles Perrault - - -	30
10. Nuages (poème)—Jean Moréas - - -	35
11. Courage et dévouement—Ludovic Halévy - - -	36
12. Germain se remarie—George Sand - - -	40
13. Une fâcheuse guérison—Denis Diderot - - -	45
14. La chanson du rayon de lune (poème)—G. de Maupassant - - - - - - - - -	49
15. A travers champs; I. Le matin—Anatole France	51
16. „ „ „ II. Les fleurs— „ „	54
17. „ „ „ III. Le retour— „ „	59
18. Le matin rose (poème)—Gabriel Vicaire - - -	63
19. Le paysan—Lamartine - - - - -	65
20. La légende du joueur de flûte; I. Les rats - - -	68
21. „ „ „ „ „ „ II. Les enfants - - -	74
22. D'une prison (poème)—Paul Verlaine - - -	80
23. L'incendie—Edmond About - - - - -	82
24. Le castor industriel—Toussenel - - - - -	87
25. Un ami—Hector Malot - - - - -	90

	PAGE
26. La grenouille et le bœuf (fable)—La Fontaine	95
27. Mère et fils—Romain Rolland	97
28. Le basilic—Voltaire	102
29. Les fraises—Hector Malot	106
30. Demain dès l'aube... (poème)—Victor Hugo	110
31. Le carrosse de l'archevêque—Mme de Sévigné	112
32. Les horreurs de la guerre—Erckmann-Châtريان	114
33. L'assassin de Monaco—G. de Maupassant	118
34. Les larmes (poème)—André Rivoire	126
35. La voix de la conscience—Stendhal	128
36. Une drôle de chasse—Paul Arène	133
37. Tableau d'intérieur—Lamartine	140
38. La lune blanche (poème)—Paul Verlaine	144
39. Le petit malade—Georges Courteline	146
40. Le devoir de solidarité—Lamennais	152
41. Le climat de l'Europe—Elisée Reclus	156
42. Chanson de Fortunio (poème)—Alfred de Musset	159
43. La fiancée; I.—Marguerite Audoux	161
44. „ „ II.— „ „	167
45. La barque du pêcheur—Lamartine	171
46. Premières feuilles (poème)—Sabine Sicaud	176
47. La première ascension du mont Blanc; I. Première tentative—Alexandre Dumas (père)	179
48. La première ascension du mont Blanc; II. Deuxième tentative	184
49. La première ascension du mont Blanc; III. La réussite	190
50. Le pont Mirabeau (poème)—Guillaume Apollinaire	196



## TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS

	PAGE
About (Edmond)— <i>L'incendie</i> .....	82
Apollinaire (Guillaume)— <i>Le pont Mirabeau</i> (poème) .....	196
Arène (Paul)— <i>Une drôle de chasse</i> .....	133
Audoux (Marguerite)— <i>La fiancée</i> .....	161
Courteline (Georges)— <i>Le petit malade</i> .....	146
Diderot (Denis)— <i>Une fâcheuse guérison</i> .....	45
Dumas père (Alexandre)— <i>La première ascension du mont Blanc</i> .....	179
Erckmann-Châtrian— <i>Retour de la guerre</i> .....	20
<i>Les horreurs de la guerre</i> .....	114
France (Anatole)— <i>L'adoption du petit chat</i> .....	14
<i>A travers champs</i> .....	51
Halévy (Ludovic)— <i>Courage et dévouement</i> .....	36
Hugo (Victor)— <i>Tempête en mer</i> (poème) .....	18
<i>Demain dès l'aube</i> ... (poème) .....	110
La Fontaine (Jean de)— <i>La grenouille et le bœuf</i> (fable) .....	95
Lamartine (Alphonse de)— <i>Le paysan</i> .....	65
<i>Tableau d'intérieur</i> .....	140
<i>La barque du pêcheur</i> .....	171
Lamennais (Félicité de)— <i>Le devoir de solidarité</i> .....	152
Malot (Hector)— <i>Un ami</i> .....	90
<i>Les fraises</i> .....	106
Maupassant (Guy de)— <i>Le bonheur des illusions</i> .....	26
<i>La chanson du rayon de lune</i> (poème) .....	49
<i>L'assassin de Monaco</i> .....	118
Moréas (Jean)— <i>Nuages</i> (poème) .....	35
Musset (Alfred de)— <i>Chanson de Fortunio</i> (poème) .....	159
Nerval (Gérard de)— <i>Viens</i> ... (poème) .....	5
Perrault (Charles)— <i>Le Petit chaperon rouge</i> .....	30
Reclus (Elisée)— <i>Le climat de l'Europe</i> .....	159
Rivoire (André)— <i>Les larmes</i> (poème) .....	126
Rolland (Romain)— <i>Mère et fils</i> .....	97
Sand (George)— <i>Germain se remarie</i> .....	40
Sébillot (P.)— <i>Les souliers du pendu</i> .....	6
Sévigné (Mme de)— <i>Le carrosse de l'archevêque</i> .....	112
Sicaud (Sabine)— <i>Premières feuilles</i> (poème) .....	176
Stendhal (Henri Beyle, dit)— <i>La voix de la conscience</i> .....	128
Toussenel— <i>Le castor industriel</i> .....	87
Vallès (Jules)— <i>Le respect du pain</i> .....	1
Verlaine (Paul)— <i>D'une prison</i> (poème) .....	80
<i>La lune blanche</i> (poème) .....	144
Voltaire— <i>Le basilic</i> .....	102



## TABLE DES ILLUSTRATIONS

	PAGE
1. Louis PASTEUR - - - -	<i>Frontispice</i>
2. Anatole FRANCE - - - - - -	14
3. Victor HUGO - - - - - -	18
4. Guy de MAUPASSANT - - - - -	26
5. George SAND - - - - - -	40
6. Denis DIDEROT - - - - - -	45
7. Paul VERLAINE - - - - - -	80
8. Romain ROLLAND - - - - - -	97
9. Georges COURTELINE - - - - -	146
10. Alexandre DUMAS (père) - - - - -	179



上海图书馆藏书



A541 212 0015 1530B

民國三十七年十二月發行  
民國三十七年十二月初版

近代法國文選 (第一冊)



定價 國幣 五百元



(郵遞匯費另加)

13500



選註者 法國 邵可侶

發行人 李 虞 杰  
中華書局股份有限公司代表

印刷者 上海澳門路八九號  
中華書局永寧印刷廠

發行處 各埠中華書局

(一四一九六)(海)



(14196)

13500